FRANCE Football

EUROPE
Eternel Real

Les joueurs du Real avaient en travers de la gorge leur élimination de l'an dernier face au PSV. Hugo Sanchez et les siens ont pris une éclatante revanche. Eternel Real, en piste pour ses troisièmes demi-finales de C 1 consécutives !

BLANC
La Coupe au cœur

RECORD
Dropsy le conquérant

M 0705 - 2241 - 12,00 F
3790705012008 22410

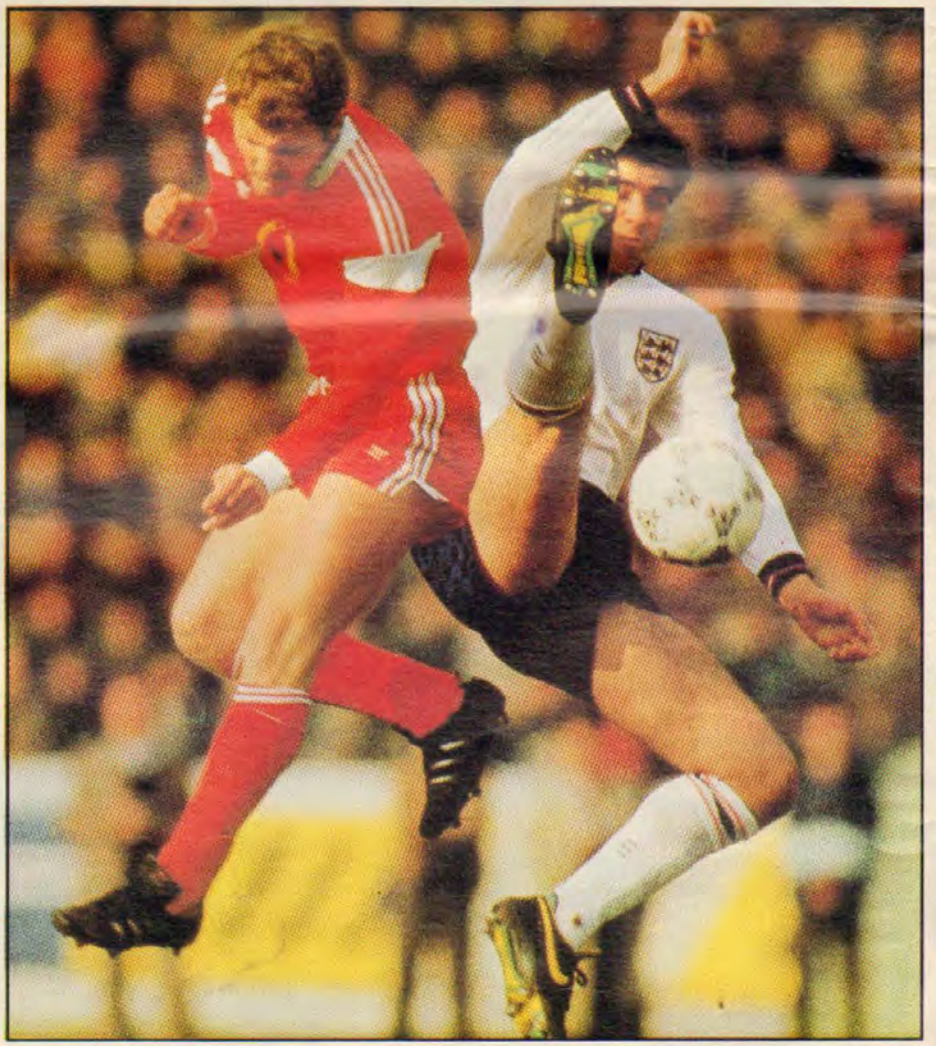
ISSN 0015-9557 ● 43e ANNÉE ● 21 MARS 1989

12 F

Le maître de ballet

Neil Webb, le milieu de terrain de Nottingham Forest et de l'équipe d'Angleterre, s'en est donné à cœur joie face à l'Albanie, dominée 2-0 sur sa pelouse de Tirana. Webb, en parfait maître de ballet, a pu faire admirer sa souplesse et sa technique aux étoiles du coin, Hodja (ci-contre à droite) ou Lekbello (ci-dessous). Mais quand Webb ne faisait pas d'entrechats, ses copains prenaient le relais pour donner aux Albanais une belle leçon de réalisme et d'efficacité. Ainsi John Barnes, serré de très près par Jera (ci-dessous à gauche) allait-il inscrire un but à la 17e minute, Bryan Robson doublant la mise en seconde période sur coup franc de... Barnes ! Avec Webb, Robson, Barnes et l'excellent David Rocastle, l'opéra de la Rose possède un quatuor majeur bien capable d'aller briller sur la scène de la Scala l'année prochaine.

Photos Bob THOMAS - GAMMA SPORT



On joue aussi mercredi. En avant match !

LOTO SPORTIF

© PUBLICIS 1762

Jacques THIBERT

Allumeurs de réverbères

LE football existe. Il nous arrive de le rencontrer. Les semaines de Coupes européennes, par exemple, omettent rarement, pour ne pas dire jamais, de nous offrir sur coussin d'émotions les spectacles les plus riches que puisse offrir le jeu moderne. C'est dans ces moments-là, où se brassent les tendances et les évolutions, les volontés et les perfections, qu'apparaissent à la fois la formidable élévation du « trépied » technique-physique-intelligence et l'incroyable décalage du football français par rapport à cette réalité.

Nous n'avons pas tellement envie de parler de Monaco tant son loupé magistral contre Galatasaray, dans des circonstances connues et répertoriées, nous navre et nous indigne. Une seule image : celle du mur monégasque sur le coup franc de Prekasi, avec des diables en collant rose qui admirent les lucioles. Une impression d'ensemble : un manque de quelque chose dans tous les secteurs, une évanescence tragique, une absence totale de force de caractère et de « grinta ». Entre les guerriers que souhaitent certains entraîneurs et de vrais joueurs de football ayant l'esprit de conquête, il y a Monaco, ce parfois superbe et si souvent désespérant Monaco, trop heureux, trop gâté, trop attiré par le bonheur de vivre. Qui ne sera jamais deux fois champion de France consécutivement puisque, après chaque titre, il lui faut admirer longuement son nombril.

L'occasion était belle pourtant, contre une équipe turque de qualité européenne moyenne (mais à cent pour cent de rendement) d'aller en demi-finale, puis, qui sait, en finale contre Milan AC ou le Real. Que faut-il faire pour apprendre aux joueurs de chez nous à allumer les réverbères, à saisir les circonstances heureuses de l'existence et du football ? Les tremper dans une potion magique ?

POUR commencer, ou plutôt pour revenir au commencement, il faudrait bannir de leur répertoire footballistique les scories données par leur éducation. Nous aimons bien le langage de Marc Bourrier qui interdit à ses Espoirs la passe en retrait et la passe latérale. Le jeu vit de mouvement, d'accélérations et de recherche constante du déséquilibre chez l'adversaire. Il faut donc constamment, dans cette recherche, surprendre et éliminer. Passer en retrait à son gardien quand celui-ci est incapable de transmettre une balle précise au pied est une aberration. Faire tourner la balle latéralement à trois défenseurs contre un parachutiste adverse pour permettre aux coéquipiers de celui-ci de se retrouver à dix, gardien compris, contre sept, est une farce. Même les équipes de vétérans ne tombent pas dans ce travers, fortes de la maxime de l'humoriste selon laquelle « ceux qui ne savent rien en savent toujours autant que ceux qui n'en savent pas plus qu'eux ».

Sans aller jusqu'à lire les philosophes dont l'un écrit que « l'espace situe l'ordre des coexistants, le temps fixe l'ordre des successifs », il serait bon que les entraîneurs et les joueurs français reviennent aux fondamentaux : l'occupation du terrain, l'utilisation de l'espace, la recherche des harmonies simples, la complémentarité dans un véritable esprit collectif et la force de caractère puisque le jeu de football est un affrontement entre deux collectivités en principe douées d'adresse, d'intelligence et de réflexion.

Il faudrait, chez nous, impulser une réforme agraire du champ de jeu, redonner aux joueurs sans terre des parcelles à cultiver et exproprier les cumulards qui disent privilégier le rendement à l'hectare (quel rendement ?) plutôt que la qualité du grain.

L'ANCIENNE méthode de football (qui n'était pas idiote) intégrait la notion du dribble. Elle intégrait donc simultanément la notion du risque. En fonction de quoi, elle intégrait les inventeurs et les aventuriers, quelquefois même les iconoclastes, les acrobates, les facétieux, ceux qui d'une « grande roue » en mouvement (le spécialiste lyonnais Mariot), d'un « petit pont » dans la surface, d'une talonnade ou d'un ciseau retourné, rompaient l'ordonnancement et le classicisme de la progression. Il y avait du déchet, mais le spectacle n'en souffrait pas.

Une réminiscence du temps passé nous a été offerte vendredi dernier lors du match de Championnat Metz-Strasbourg, avec le but enthousiasmant de Carmelo Micciche. L'attaquant messin avait manqué beaucoup de gestes en une heure ; mais il possède viscéralement — et que Dieu le protège de toute autre école — le goût du risque et de la création. Carmelo est un fildefériste, un renifleur de bons coups qui s'enivre de sa propre virtuosité quand on le croit enfermé dans sa boîte. Il est le football, d'instinct et d'adresse, à la fois amateur et professionnel. Il nous rend plus optimiste et gomme en partie l'influence des technocrates qui ont découpé le champ de jeu en petits carrés de cinq mètres de côté. Il nous confirme qu'une équipe de football est faite non de onze robots identiques, mais de onze personnalités diverses, diverses à l'infini sans restriction d'aucune sorte.

CE que Micciche nous a montré dans un Championnat de France qui traîne sa désespérance (85 000 spectateurs en une journée de quasi-printemps, soit le plein du seul San Siro de Milan), nous l'avions vu à plusieurs exemplaires le mercredi précédent en Coupes européennes. Nous ne saurions trop conseiller d'ailleurs, à ceux que le football intéresse et qui ont quelques moyens (on peut se regrouper à plusieurs), d'investir dans une antenne parabolique. Sans droit de péage, sans droit de câblage, sans veto de telle chaîne ou de tel pouvoir anachronique, ils peuvent s'offrir l'Europe instantanée en images. Capter la Belgique, les Pays-Bas, l'Italie, la RFA, l'Espagne, le Portugal et les autres. Dire zut à l'octroi. Admirer et comparer.

Ils n'ont pas besoin de se presser, ces candidats à l'antenne parabolique. « Grâce » à l'élimination de tous les clubs français, ils ont de bonnes chances de voir ici ou là, dans le cadre de leurs 533 francs de redevance annuelle, du Milan AC-Real Madrid, voire un échantillon gratuit des six matches au sommet. En principe, nos chères chaînes n'auront pas besoin de débourser huit millions de francs comme pour un Écosse-France qui ne valait pas le dixième de cette somme-là.

Ils découvriront alors, nos amoureux du football, lecteurs de *France Football* comme il va de soi, qu'il existe encore d'assez nombreux allumeurs de réverbères, grands frères de notre Messin Micciche : Lacatus et Hagi (Steaua Bucarest), Sanchez et Schuster (Real Madrid), Gullit et Van Basten, Baresi et Rijkaard (Milan AC), Mancini, Vialli et Dossena (Sampdoria), Carnevale et Maradona (Naples). Plus quelques autres, à la mèche moins vivace mais existante.

Ils découvriront encore et enfin, nos compatriotes, qu'on leur raconte n'importe quoi quand une équipe française est par terre après avoir été en lice. « Parler pour ne rien dire et ne rien dire pour parler sont les deux principes majeurs de tous ceux qui feraient mieux de la fermer avant de l'ouvrir. » Et qui feraient mieux de jouer en ouvrant le jeu que de le fermer pour ne pas avoir à courir le risque de jouer. On inscrira ça en épitaphe sur la tombe (footballistique) de quelques-uns.

Sommaire

2 Albanie-Angleterre en couleurs.

6 **Grand angle avec Laurent Blanc.**

8 Forum Division 1.

11 Le tableau des seizièmes de la Coupe.

12 Bordeaux en convalescence.

13 **Gili : « Indigne d'un prétendant au titre ».**

14 Division 1 : la 30e journée.

15 Chiffres et étoiles.

16 Dropsy dans le Livre des Records.

17 Division 4, régionaux.

18 Ces messieurs de Quimper.

20 Forum Division 2.

22 Division 2 : la 28e journée.

24 Le Loto sportif.

Encart abonnements

26 D 3 : Khirat qui monte...

28 Forum, Division 3.

30 Les Championnats étrangers.

34 Classements et challenge.

38 Europe : Agustin, héros malgré lui.

40 **Monaco : suicide, mode d'emploi.**

42 Forum Europe.

44 Les quarts de finale en chiffres.

45 La Coupe d'Europe en couleurs.

6 Blanc

Chef de file de la nouvelle vague sur laquelle compte énormément Michel Platini, Laurent blanc estime qu'il ne manque pas de personnalité, à l'image des joueurs de sa génération. Un entretien sans détours avec un garçon qui rêve de la Coupe de France.

13 Marseille

Marseille a perdu la tête à Cannes, à tous les sens du terme. Sur le terrain et aussi dans les tribunes, ravagées par des supporters surexcités. Gérard Gili, lui, estime que son équipe s'est montrée indigne d'un prétendant au titre...

40 Europe

Pendant que Monaco se « suicidait » devant Galatasaray, deux « géants », le Real Madrid et le Milan AC s'ouvraient la route des demi-finales de la C 1 où ils s'affronteront ! Histoires d'un mercredi « chaud ».

Blanc « Notre génération

A vingt-trois ans, Laurent Blanc atteint un point de non-retour. Plus question pour le Montpelliérain de flâner en chemin. Il est prêt à mordre dans tout ce qui passe. La Coupe, un nouveau contrat, l'équipe de France... Les objectifs ne manquent pas pour un joueur considéré comme l'une des fortes personnalités de la nouvelle vague.

« Le chiffre treize vous porte-t-il bonheur ou malheur en général, Laurent ?

— Il est plutôt porte-bonheur. Tout jeune, lors de l'une des premières sélections en équipe du Languedoc-Roussillon, je ne devais pas être titulaire. J'avais le numéro 13. Et puis, j'ai réussi à m'imposer, à gagner ma place. Depuis, je pense que le treize me porte chance.

— Pour le moment, vous avez marqué treize buts en Championnat...

— Ah ! je ne voyais pas tellement bien où vous vouliez en venir avec cette première question. Là aussi, j'espère que le treize sera porte-bonheur. Si ce n'était pas le cas, ça voudrait dire que je ne vais plus marquer. Or je ne compte pas en rester là.

— Ce nombre de buts, qui fait de vous le troisième buteur du Championnat derrière Jean-Pierre Papin, correspond-il à une évolution dans votre jeu ?

— Si je fais le calcul, je marque quand même pas mal. L'année dernière, six buts en vingt-quatre matches, il y a deux ans, dix-neuf buts en Division II... Cette saison, ça marche bien, et surtout, je me procure beaucoup d'occasions. Avec un peu plus de concentration devant le but, et plus de réussite, puisque j'ai frappé six fois les poteaux, je pourrais être à seize ou dix-sept.

— Vous n'êtes pourtant pas considéré comme un buteur ?

— C'est vrai, sur le terrain, je ne base pas tout sur le but. Je ne suis pas un buteur à 100 %. J'occupe une position intermédiaire, et mon rôle consiste autant à faire marquer qu'à marquer. J'en éprouve d'ailleurs le même plaisir.

— Comment peut-on vous définir ? Comme un milieu offensif ?

— J'ai débuté en numéro 6, comme demi défensif, et au départ on disait que ce poste était fait pour moi. Petit à petit, j'ai avancé, et actuellement, je joue en 8. Ça me convient. Ça me permet de partir loin du but, plein champ.

— Devant l'Écosse, à Glasgow, vous étiez vraiment placé devant ?

— Michel Platini avait demandé aux deux attaquants de pointe d'occuper les deux extérieurs, et de contrer les arrières d'aile. Il m'avait donc demandé de me tenir très haut, dans une position axiale. C'est bien, on récupère des ballons à trente, quarante mètres, et on peut réaliser des choses intéressantes.

— Quand on vous regarde, on est frappé par vos possibilités, et votre aisance technique ?

— Je crois être un joueur assez polyvalent. D'ailleurs, je me rappelle avoir joué un peu à tous les postes depuis mes débuts. J'ai même commencé libero, un poste que j'aime énormément, et que je serai amené à occuper plus tard.

— N'y a-t-il pas du Glenn Hoddle en vous ?

— C'est un joueur que j'admire. On a l'impression qu'il s'amuse, qu'il s'éclate sur un terrain. Je m'identifie plus à Glenn Hoddle qu'à un joueur hyper-défensif. Maintenant, là s'arrête la comparaison. Il faut rester humble.

— Vous réalisez des gestes superbes, mais on a aussi le sentiment que vous n'allez pas toujours au bout de votre action. Michel Mézy disait un jour, « il faudrait qu'il se fasse plus de mal » ?

— On a toujours cette réaction avec les joueurs qui offrent des garanties techniques. On croit qu'ils ne sont pas au maximum de leurs possibilités. Je veux devenir constant pendant quatre-vingt-dix minutes, et faire taire ça. J'espère que, sous peu, on ne dira plus, « il a un bagage énorme, mais il peut mieux faire », ce n'est pas plaisant d'entendre toujours les mêmes choses.

— Ça vous agace ?

— Non, c'est un peu désobligeant, voilà tout.

« Notre génération est mise devant le fait accompli »

— Vous vous sentez suffisamment fort pour devenir un élément moteur au niveau de la sélection ?

— Nous sommes une nouvelle génération, et ce n'est pas obligatoirement à un joueur qu'il revient de tenir ce rôle. S'il y en a deux ou trois capables d'avoir de l'influence sur les autres, ce serait bien et profitable pour le groupe. Je peux en faire partie.

— Avec qui, à votre avis ?

— A sa manière, Stéphane Paille possède une personnalité assez forte, Franck Sauzée aussi. Il nous faudrait un peu de temps. C'est ça qui fait le plus défaut à notre groupe.

— Vous estimez qu'on exige trop de vous, trop vite ?

— On nous demande beaucoup, mais c'est normal. Nous sommes dans une période de qualification pour la Coupe du monde. Ce qui est anormal, c'est que nous sommes venus il n'y a pas tellement longtemps et que nous sommes pratiquement mis devant le fait accompli. On se retrouve, dès nos premières sélections, plongés dans des matches capitaux pour le foot français.

— Vous ne le vivez pas bien ?

— Non, ce n'est pas que nous le vivons bien ou mal. Nous n'avons pas eu le temps d'y penser et de nous préparer, c'est cela le problème.

— Est-ce si dur pour sa deuxième sélection de jouer un match, en sachant qu'il signifie peut-être l'élimination de l'équipe de France ?

— Ce n'est pas facile, mais des matches de cette importance et de cette intensité, on aimerait en jouer tout le temps.

— Lorsque vous parlez de fait accompli, vous pensez que vous auriez dû être appelé plus tôt ?

— Ce que je vais dire n'est pas original : il y a eu une génération exceptionnelle, et on s'est « gargarisés » de ses résultats. Sans préparer l'avenir. La relève n'est pas prête.

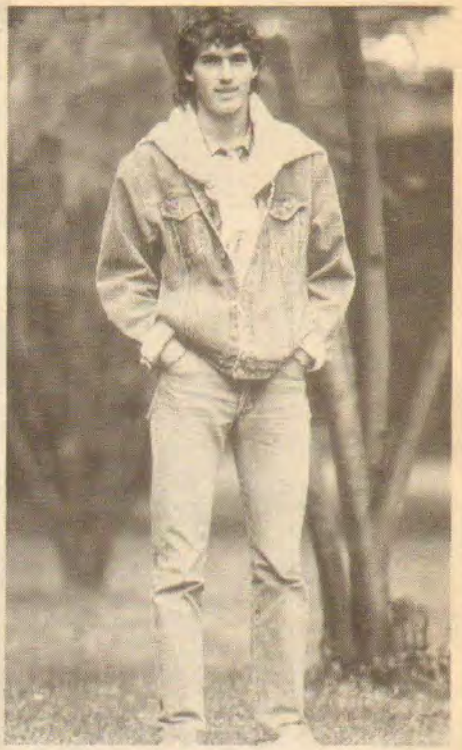
— Par votre style, la place où vous jouez, les buts que vous marquez, vous êtes assez proche de Platini...

— Je m'attendais à ça, et je le répète, je n'aime pas les comparaisons. Platini a été un joueur fabuleux, et jamais, je ne pourrai me comparer à lui, et ne le voudrai. Il n'y a qu'à voir son palmarès. J'ai dû retard.

— A vingt-trois ans, il en était presque au même point que vous ?

— Oui, mais il est allé dans un super-club,

Avec son aisance technique, Laurent Blanc a convaincu les esthètes depuis longtemps. Il lui restait à apporter un peu plus de constance et d'engagements à son jeu, ce qu'il a fait. Des débats réussis en équipe de France ont donné une touche supplémentaire à un personnage en devenir, qui a reçu l'accolade de Silvestre et de Battiston. Il existe déjà un «style Blanc».



(Photos PRESSE SPORTS)

a sa personnalité »

dans un pays étranger, où il s'est affirmé comme le patron ; c'est en Italie qu'il a pris cette dimension.

« Mon choix de club sera sportif »

— Vous abordez justement un tournant important de votre carrière ?

— Je dois être présent sur trois fronts, c'est exact. L'équipe de France, qui est très prenante et exigeante, Montpellier et puis, nous entrons dans la période des transferts.

— On vous annonce comme partant de Montpellier...

— Je suis encore sous contrat pour un an ; toutefois, j'ai signé une clause qui me permet de m'en aller.

— Et vous êtes sur le départ ?

— J'aurais déjà pu quitter Montpellier il y a deux ou trois saisons. Je ne l'ai pas fait parce que je ne me sentais pas assez mûr. Maintenant, la maturité est arrivée. Ça ne me pose aucun problème de partir.

— Vous n'êtes plus bien à Montpellier ?

— Au contraire, j'en apprécie l'esprit de famille, l'ambiance, mais il y a aussi l'aspect sportif. Quand on termine une carrière, on n'a pas le droit de dire, « si j'avais su, si j'étais allé là ... j'aurais un palmarès plus riche ». Remporter le plus de challenges possible, c'est mon but, et Montpellier ne me donne pas toutes les garanties sur ce plan-là.

— On va chercher à vous retenir ?

— Je suis libre, et on peut me faire un pont d'or, ça ne changera rien. Pour moi, à mon âge, c'est l'intérêt sportif qui prime.

— Vous êtes ambitieux ?

— Je fais un constat, à vingt-trois ans, je n'ai rien gagné. Mon palmarès, il est néant.

— A part le Championnat d'Europe Espoirs ?

— Oui, c'est une belle chose, c'est formidable, mais ce n'est pas un titre au plus haut niveau.

— Vous paraissez souffrir de ce vide ?

— Je suis depuis sept ans dans le foot, et il me semble que je n'ai rien connu. A vingt et un ans, certains joueurs ont déjà gagné une Coupe ou un Championnat.

— Il est facile de deviner que très peu de clubs sont susceptibles de vous intéresser ?

— C'est clair, net et précis, il y en a trois où quatre.

— On a souvent cité Marseille et Monaco ?

— Ce sont des bruits que j'entends effectivement. Je ne les confirme pas, je ne les infirme pas. Je ferai mon choix dans les trois semaines à venir.

— Montpellier ?

— Je sais ce que je dois à ce club, je l'apprécie et, le plus facile, ce serait d'y rester. En signant un contrat de longue durée. Un joueur, s'il ne veut pas s'endormir, doit aussi savoir se remettre en question.

« Il faut être à la hauteur de son salaire »

— Vous avez dit que l'aspect financier n'était pas le plus important à vos yeux. L'argent compte pourtant beaucoup dans le milieu du foot aujourd'hui ?

— Je tiens à rappeler que l'on propose des sommes astronomiques aux joueurs, et nous serions bien bêtes de les refuser. Vous connaissez, vous, quelqu'un n'acceptant pas un salaire deux ou trois fois supérieur à celui qu'il touche ? C'est une réaction humaine.

— Cela ne vous donne pas le vertige, de savoir que vous toucherez, la saison prochaine, cinq ou six fois plus qu'en ce moment ?

— Oui, je gagnerai certainement plus d'argent, mais la première chose à assumer, ce n'est pas son nouveau salaire. Il faut d'abord être accepté et reconnu à sa juste valeur. Car si vous êtes mauvais, on fera référence à votre salaire. Si vous êtes bon, il n'y aura pas de problème. Le remède, il est là. Il faut être à la hauteur.

— Des salaires de cinq ou six cent mille francs par mois, n'est-ce pas démesuré ?

— Ce sont des sommes pharamineuses. Mais si on vous les propose... le fait de les accepter, c'est une chose, le fait de les assumer une autre. Comme on rapporte tout à l'argent gagné, quand ça ne va pas, il faut faire l'unanimité.

— Ce n'est pas le cas actuellement ?

— Il y a des salaires élevés, et les résultats du foot français ne sont pas ceux escomptés. Le bilan n'est pas très rose, d'où ces références incessantes à l'argent qui circule. Cependant, s'il y en a autant, c'est que le foot-business intéresse toujours. Au niveau des municipalités, les subventions augmentent toujours.

— Nous n'avons pas encore parlé de la saison de Montpellier. Elle n'est pas brillante ?

— C'est sûr, elle est mauvaise, surtout par rapport à la précédente qui avait été extraordinaire et nous avait mené à l'Europe. Maintenant, nous n'en sommes qu'à notre deuxième année en Première Division. On a l'impression que, pour certains, Montpellier est là depuis dix ans.

— On constate surtout que vous ne jouez plus comme avant ?

— Il y a eu un enchaînement. Nous avons mal débuté et nous n'avons pas réussi à retrouver notre football champagne de l'an dernier.

— L'arrivée de Carlos Valderrama aurait dû être un plus ?

— Médiatiquement, cette arrivée a eu un super impact. Carlos est un très grand joueur, mais il ne s'est pas affirmé pour l'instant, et ça a posé des problèmes.

« Je rêve de la Coupe »

— Entre vous ?

— Non, pas entre les joueurs. Nous nous entendons très bien avec lui. Si ça n'a pas marché, c'est qu'il y a d'autres raisons.

— N'y a-t-il pas eu une forme de rejet de la part du groupe ?

— Inconsciemment, c'est possible, mais cela a vraiment été inconscient. Je ne m'attache pas à répondre à cette énigme. Je pense que Carlos n'a pas trouvé les moyens pour s'exprimer, peut-être y avait-t-il trop de monde au milieu.

— Il ne reste plus à Montpellier que la Coupe pour sauver sa saison ?

— Elle peut nous amener des joies. J'aimerais tellement gagner une Coupe de France, que je suis motivé à 200 %.

— C'est l'épreuve que vous préférez ?

— Oui, il y a une atmosphère tellement particulière. Les gens ont une passion pour la Coupe, les joueurs aussi. Je ne dirai pas que le Championnat, c'est la routine, mais la Coupe sort de l'ordinaire. Ça donne des super-spectacles.

— Un Montpellier-Monaco ne laisse pas indifférent effectivement ?

— Avec Monaco, nous tombons sur un os. Nous aurions préféré rencontrer Créteil, c'est évident, avec tout le respect que je dois à cette équipe. A nous de faire une première différence chez nous, à l'aller, demain soir.

— Laurent, si on vous dit maintenant que vous passez pour quelqu'un de cool, un brin dilettante, relax, et que cette réputation vous colle à la peau ?

— De toute façon, je suis comme ça. Je ne vais pas changer. Il y en a qui sont nerveux toute leur vie, moi, je suis calme, réservé, réfléchi. J'ai ma personnalité.

— Et vous vous accommodez bien de votre vie d'homme public ?

— Parfaitement. Nous avons des obligations, j'y fais face sans problème. Cela ne m'ennuie pas du tout de donner une interview, lorsque les questions sont posées intelligemment. J'ai plaisir à répondre. Ça fait partie de notre programme, de notre vie, et c'est très bien. Ce que je n'apprécie pas, ce sont les questions un peu stupides, genre, « alors, vous êtes célibataire, votre vie est mouvementée... ».

— Vous n'aimez pas que l'on touche à votre vie privée ?

— Si, je ne cache rien. Je suis célibataire, et voilà. Que dire d'autre ?

— Quelle est la grande passion de Laurent Blanc, par exemple ?

— Le plaisir de vivre, simplement. »

Jean-Marie LORANT, à Montpellier

Division 1

● Zoran Vujovic vient d'être transféré à l'AS Cannes pour trois mois et demi. « Cela s'est conclu dans les limites du raisonnable avec les Girondins et sans aucun sacrifice financier pour le joueur », a expliqué le négociateur en chef Alain Moizan. Le directeur sportif cannois va maintenant tenter de convaincre le défenseur yougoslave de rester un peu plus longtemps sur la Côte. En tout cas, Zoran tient à demeurer en France, il a même déjà été contacté par un club de l'élite.

Ferratge : 6 mois de suspension !

Le Monégasque Jean-Marc Ferratge, qui avait bousculé l'arbitre du match Nimes-Monaco, M. De Pandis, il y a huit jours au stade du Ray, a été très sévèrement sanctionné par la commission de discipline de la Ligue qui lui a infligé... six mois de suspension ferme ! Le motif inscrit sur la sanction : « propos injurieux et bousculade à l'encontre de l'arbitre ». « Je suis abasourdi par cette décision, devait déclarer Henri Biancheri, le directeur sportif monégasque. Personnellement, j'ai rayé M. De Pandis de mon paysage. » Les dirigeants monégasques ayant décidé de faire appel, on saura bientôt si Ferratge effectuera bien ou non ses six mois de suspension... L'autre Monégasque exclu par M. De Pandis, Manuel Amoros, a écopé de trois matches.

● Sympathique remise de trophée au club des supporters azur et or après Toulon-Lille. Le récipiendaire ? Luigi Alfano, parrainé pour l'occasion par François Trucy, sénateur-maire de Toulon.

● Alberto Muro, qui fait partie du staff technique du Sporting Club de Toulon, sera naturalisé français incessamment. « Je suis même sélectionnable », nous a-t-il même précisé avec son savoureux accent.

● Après leur succès à Caen, le seul à l'extérieur de la 30e journée de Championnat, les Stéphanois sont devenus champions des matches d'après la trêve puisque l'OM s'est incliné à Cannes. Une autre forme de record que l'on apprécie à sa juste valeur à Saint-Étienne.

● Avec Pierre Morice et Laurent Fournier, les Verts possèdent deux joueurs de débordement qui savent centrer au millimètre. Ce n'est pas Thibeuf qui dira le contraire, lui qui a profité au maximum des ballons distillés par ses partenaires tout au long de la rencontre.

● Jean Fernandez, l'entraîneur cannois, était à Hampden Park, pour Ecosse-France. Très discrètement, à son habitude, loin de la délégation officielle et de ceux qui se montrent : « C'était un match important pour l'avenir du foot français, et j'ai senti que je devais y être », explique-t-il, simplement.

● Guy Roux en est très fier et il a raison : Valeri Lobanovsky, le sélectionneur soviétique, l'a contacté pour lui demander s'il pourrait venir étudier son travail de formation à Auxerre. Dans un premier temps, c'est un de ses adjoints du Dynamo Kiev qui est attendu en Bourgogne, avant que Guy Roux ne se rende à son tour en Ukraine.

● Guy Roux ne veut pas entendre parler du terme « échec » à propos de l'équipe de France : « Je refuse d'employer ce terme. Les Bleus ont encore de grandes chances de se qualifier. Je dirais six chances sur dix. »

● Depuis la semaine dernière, le couloir des vestiaires au stade Pierre-de-Coubertin est orné de trois toiles. Deux représentant les îles de Lérins et une le vieux port de Cannes. Trois toiles signées André Amitrano.

● Le jeune Philippe Durieux, lancé par Robert Herbin dans le grand bain de la Première Division à Caen, était radieux après la rencontre, tout en avouant que le rythme d'un match de ce niveau était dur à avaler.

Les promesses de Petit

Emmanuel Petit, vous connaissez ? A dix-sept ans et demi, ce jeune et talentueux défenseur a effectué ses grands débuts en Division I avec l'AS Monaco, contre le FC Sochaux, samedi dernier à Louis-II. A Monaco, Emmanuel possède déjà un « parrain » de choix, Glenn Hoddle lui-même, qui lui prédit un grand avenir.

● Michel Mézy était présent samedi soir au stade Pierre-de-Coubertin. Comme ni Marseille ni Cannes ne comptent parmi les prochains adversaires de Montpellier, on en déduit qu'il était peut-être intéressé par certains joueurs. Par Papin, que la Paillade n'a pas perdu l'espoir d'enrôler ?

● Impressionnés par le rythme d'enfer imposé d'entrée de match par les Caennais, les Stéphanois avouaient n'avoir jamais vécu deux saisons en Angleterre où l'on joue de cette façon dès la première à la dernière minute.

humeur

Blanc ou noir ?

Ferratge vient de prendre six mois de suspension pour avoir bousculé un arbitre sous l'œil inquisiteur de caméras de télévision. De la part d'un joueur à l'intelligence au-dessus de la moyenne, ce n'est pas intelligent. Mais c'est troublant car, s'il est doté d'un tempérament de gagneur, Ferratge n'est pas un voyou.

Indépendamment du fait qu'il n'est ni intelligent ni très crédible de suspendre un joueur pendant six mois en sachant très bien qu'il ne restera pas six mois sans jouer (appel, réétude du dossier, avocats, etc.), nous aimerions poser une question, une seule : sachant ce que l'on sait et ayant vu ce que spectateurs et téléspectateurs ont vu eux aussi du fameux penalty et de quelques autres décisions, l'arbitre M. De Pandis va-t-il voir son cas évoqué ? Et si ce cas est étudié en toute conscience postive, va-t-il être suspendu ?

Six mois pour Ferratge, six mois pour M. De Pandis, cela nous semblerait équitable. Ou trois mois pour chacun, pour être plus raisonnable.

Car des êtres spécifiquement blancs ou noirs moralement, cela n'existe pas selon qu'ils sont ou non porteurs d'un sifflet.

Jacques THIBERT

● Miroslav Blazevic, l'entraîneur nantais, s'est absenté quatre jours la semaine dernière confiant ainsi l'entraînement à son adjoint, Georges Eo. Le technicien yougoslave se trouvant à Sarajevo pour y diriger une équipe « sélectionnée » par les journalistes de ce pays opposée à celle de Yougoslavie. Résultat ? Cette dernière l'a emporté 2-0.

● L'entraîneur nantais est bien décidé de faire jouer la concurrence entre ses trois étrangers. Si le duo Vercauteren-Johnston avait la cote ces derniers temps, ce week-end c'est l'Argentin Jorge Burruchuga qui a repris du service auprès de l'Écossais. Cela étant, Blazevic a toujours dit qu'il fallait ménager Burruchuga, mais ce dernier n'a pas envie de l'être.

● Jean Fernandez sera-t-il toujours l'entraîneur de Cannes la saison prochaine ? En tout cas, de nombreuses équipes et non des moindres semblent très intéressés par ses services. Le Matra, Paris-SG, Nice et aussi Bordeaux et Montpellier !

● Arrivé à Cannes dans la matinée de mardi dernier, Zoran Vujovic s'est installé dans son nouvel appartement le soir même, tout à côté de son frère Zlatko. Les jumeaux habitent dans le même immeuble.

● Depuis la grave blessure survenue à René Marsiglia, le défenseur polyvalent niçois, Thierry Oleksiak, assure l'intérim au poste d'arrière gauche. Non sans un certain bonheur. Ce n'était pourtant pas évident, et cela ne l'est toujours pas. « Je préfère jouer comme stoppeur de milieu de terrain défensif, mes vrais postes. Je risque gros, très gros même, car j'arrive en fin de contrat. Mais les besoins de l'équipe passent avant toute considération. »

● Guy Lacombe, qui fait partie depuis le début de l'année du staff technique de Cannes, était vendredi soir au stade de l'Ill à Mulhouse, où il a supervisé l'équipe de Didier Notheaux, prochain adversaire des Cannois en Coupe de France.

clin d'œil

Déro expose à Montrouge

Déro, l'homme qui a « croqué » des centaines de champions, de Platini à Hidalgo en passant par Pelé, Kopa ou Maradona, va exposer à la bibliothèque municipale de Montrouge, du 1er au 7 avril. « 40 ans de caricatures », tel sera le thème de cette exposition entièrement consacrée aux dessins de Déro dans *L'Équipe*, et qui fera ensuite escale à Issy-les-Moulineaux, à Annecy et à Paris. Une magnifique affiche, « Fausse vraie Une » de *L'Équipe* fera le bonheur des collectionneurs, le 3 avril, jour du vernissage de l'expo Déro.

● Le FC Nantes est parti hier lundi pour la Guyane où il sera opposé en seizième de finale au club de Geldar Kourou. Une équipe qui sera privée des services de ses deux étrangers : Vercauteren et Johnston, de Henry, de Bracigliano qui ont besoin de souffler en vue d'une fin de saison difficile. Par ailleurs, Christophe Robert qui soigne une luxation du coude ne sera pas non plus du voyage.

La patience de Bracigliano

Vincent Bracigliano attend toujours une proposition du FC Nantes pour être rassuré et assuré sur son avenir. « Les dirigeants nantais m'ont fait des propositions mais elles sont inférieures à mon précédent contrat et surtout à celles que d'autres clubs français m'ont faites. Ils me disent toutefois que l'on va se revoir mais cela fait un mois que j'attends. Désormais, je suis à l'écoute de tout ce qui vient de l'extérieur. » Il est évident que le FCN veut savoir si le marché du transfert va une nouvelle fois flamber comme les saisons précédentes. De surcroît, on annonce la venue du Brestois Le Guen l'an prochain et sans doute hésitent-ils à faire resigner leur milieu de terrain.

télévision

PROGRAMMES

Samedi 25 mars

22 h 50 : Canal Plus, Championnat de France, Saint-Étienne - Paris-SG en différé du stade Geoffroy-Guichard. Commentaires : Charles Biétry, Michel Denisot et Pierre Sled.

23 heures : La 5, Télé-matches.

23 h 35 : FR 3, Sports 3.

Dimanche 26 mars

11 h 30 : TF 1, Téléfoot.

17 heures : La 5, Télé-matches.

18 h 30 : Antenne 2, Stade 2.

22 h 15 : TF 1, Sports Dimanche.

Lundi 27 mars

21 heures : TV Sport (câble), Championnat d'Espagne, Real Madrid - Valladolid en différé de Madrid.

22 h 10 : Canal Plus, Bobagolfoot.

Paris-SG : merci la Coupe !

Si les Parisiens avaient dû jouer leur prochain match à Saint-Etienne, en Championnat, ils auraient été privés de trois de leurs milieux de terrain, Sène, Susic et Calderon, tous suspendus jeudi par la commission de discipline ! Aussi, et heureusement, ceux-là ne seront pas du voyage à Montluçon, mercredi, ils répondront présents à Geoffroy-Guichard samedi...

Zoran et Tony les derniers jokers

Dérogations par-ci, jokers par-là, on a enregistré deux nouveaux mouvements la semaine dernière. Ainsi, Tony Kurbos n'a effectué qu'une trentaine de kilomètres de Nice à Monaco, les Monégasques ayant obtenu une dérogation pour suppléer les absences de Touré, Bijotat, Vogel et Hateley, blessés sérieusement. Par ailleurs, l'AS Cannes a reconstitué le tandem des frères Vujovic en engageant Zoran, le jumeau de Zlatko. Les deux lascars ont d'ailleurs joué contre l'OM samedi soir.

● Pierre Garonnaire était en visite à Toulon, où Saint-Étienne sera le 1er avril. Il a revu avec plaisir Bernard Gardon qui porta lui aussi le célèbre maillot vert et accompagne dorénavant les Lillois.

● Le Danois de Bordeaux Jesper Olsen est polyglotte. En plus de sa langue natale, il parle anglais et allemand, mais son français est encore hésitant, et sur le terrain il utilise fréquemment l'anglais. En dehors, il lit la presse spécialisée allemande et des romans en anglais.

● Jesper Olsen a trouvé une maison proche de la plaine des sports du Haillan. Il y vit avec sa femme, Sarah, et sa fille, Emma Louise.

● Après cinq mois en Gironde, Jesper Olsen est en mesure de comparer son ancien club, Manchester United, et son nouveau : « Sur le plan des installations et de l'organisation, c'est pareil. MU a l'avantage de jouer régulièrement devant quarante mille spectateurs. » Et pour les résultats ? *« Wait and see. »*

André Laurent dément la venue de Jacquet à l'ASSE

André Laurent, le président de l'AS Saint-Etienne, a démenti « toute venue » de l'ex-entraîneur des Girondins de Bordeaux, Aimé Jacquet, dans la capitale du Forez. André Laurent, en revanche, a précisé au sujet de Jean Castaneda : « Il est sous contrat avec nous jusqu'en 1990, et il peut rester s'il le désire, mais, s'il partait, je lui ferais cadeau de sa dernière année de contrat. »

● A l'hôtel où étaient descendus nos confrères marseillais qui ont assisté au match Galatasaray-Monaco à Cologne, l'accueil a été chaleureux. Explication : c'est Klaus Allofs lui-même qui avait réservé les chambres de Mario Albano et Jean Moggi.

● Benoit Tihy est définitivement rétabli. Il a disputé samedi son second match d'affilié avec l'équipe de Division III et a donné entière satisfaction. Le défenseur sochalien devrait bientôt retrouver l'équipe fanion.

● Toulon a obtenu une dérogation pour engager un gardien de but, compte tenu de l'indisponibilité prolongée de son gardien numéro deux, Luc Borelli. Et voilà justement que le n° 3, Hervé Bouty, vient de se blesser à son tour.

● Nenad Bjekovic a dû abandonner ses Aiglons quelques jours la semaine dernière pour se rendre en Yougoslavie. L'entraîneur du Gym devait passer devant le tribunal, suite à un accident de voiture survenu pendant les dernières vacances.

● Après être allés au Portugal pour juger du savoir-faire de Mozer, le libero de Benfica, Jean-Pierre Bernes et Gérard Gili étaient dimanche après-midi aux Pays-Bas des spectateurs attentifs de la rencontre Ajax - PSV Eindhoven.

● Bernard Tapie et Jean-Pierre Papin ont eu une nouvelle entrevue. Le président de l'OM et l'avant-centre sont tombés d'accord pour que le joueur signe une prolongation de contrat de trois ans en faveur de l'OM. Mais pour l'heure rien n'est encore signé.

● Notre confrère dessinateur Kristian vient de réaliser une superbe BD pour l'AS Cannes. La fresque géante qui représente non sans humour des footeux en action, orne le couloir d'accès à la pelouse du stade Pierre-de-Coubertin. Fini le stress d'avant match.

● Juste après le match contre Toulouse, Guy Roux dosait lui-même la tisane pour le foie destinée à ses joueurs. Pourquoi une tisane de cette nature ? « Parce que le foie est un organe de la récupération », explique l'entraîneur auxerrois.

une-deux

Boli : « On ne va pas baisser les bras »

A domicile, les Auxerrois semblent abonnés au 0-0. Monaco, Paris-SG, Toulouse, les matches se succèdent, et se terminent de la même façon. « Y'a un truc », dit Boli, tout en gardant confiance. Auxerre est toujours parfaitement placé au classement.

« Basile, Auxerre piétine depuis la reprise ?

— Nous connaissons un passage à vide, c'est vrai. Par rapport à la première partie de Championnat, où nous étions complètement euphoriques et où tout nous réussissait, il y a une nette différence. Mais nous avons la tête sur les épaules, ça va revenir.

— Que vous manque-t-il pour repartir ?

— Ce n'est pas une question de motivation. Je crois que nous n'avons pas de réussite, et peut-être que nous n'abordons plus les matches avec la même confiance qu'avant.

— Vous commencez à douter ?

— Non, non, pas du tout. Ce sont les médias qui se demandent « qu'est-ce qui ne va pas »... de notre côté, nous sommes conscients de nos possibilités. Il manque le petit « truc », c'est tout.

— Comme à Toulon, où vous avez remporté votre seule victoire depuis la reprise ?

— Exactement. A Toulon, nous avons tout de suite marqué, et nous avons bien conduit notre match.

— Le fait que vous n'ayez plus gagné à Auxerre depuis le 14 décembre ne vous inquiéte-t-il pas ?

— Certains commencent à se poser quelques questions, bien sûr, mais c'est à nous les plus anciens de rappeler que ce n'est pas le moment de flancher. Le groupe vit quelque chose d'extraordinaire.

— Vous vous voulez résolument optimiste ?

— Je le suis. Nous savons que pour en arriver là, nous avons beaucoup travaillé. Il faut continuer et ne pas s'attarder sur nos petites faiblesses momentanées.

— Sur le terrain, vous n'hésitez pas à donner l'exemple ?

— C'est dans ma nature, et ensuite, je suis obligé. Le coach compte sur moi. Il m'a confié des responsabilités en début de saison.

— L'espoir de terminer à la première place ne s'envole-t-il pas tout doucement ?

— Pour l'instant, nous sommes troisièmes à trois points du Paris-Saint-Germain. On ne va pas baisser les bras. Nous sommes dans la course, même si la situation est plus confuse dans le haut de tableau avec les retours de Sochaux et Nantes. Nous rencontrons les Sochaliens le 1er avril chez nous, ce sera une belle occasion de faire le point.

— Ils risquent de vous poser encore plus de problèmes que Toulouse ?

— Toulouse est une équipe très compétitive, avec des éléments de qualité comme Marcico, Passi, Rocheteau. Les Toulousains ont été très bons contre nous. Ils n'ont plus de pression, ils sont décontractés, ils n'ont rien à perdre, et ils jouent donc très bien.

— Contrairement à vous ?

— Ce n'est pas la pression qui nous gêne, je ne pense pas, mais nous avons eu du mal à nous organiser devant les Toulousains. Ce n'était pas facile, il manquait Mlinaric. Cependant, on a bien tenu.

— Derrière oui, mais devant, vous ne marquez pas beaucoup ?

— Oui, tactiquement, nous ne sommes pas vraiment au point, il faut toutefois reconnaître que ça ne rigole pas pour nous.

— Vous semblez personnellement en pleine forme ?

— Je me donne à fond. J'ai envie de réussir quelque chose avec Auxerre cette saison, et je sens que c'est possible. La chance va tourner.

— L'équipe de France, y pensez-vous également ?

— Évidemment. J'ai souffert devant la télé quand j'ai vu mes amis à Glasgow. J'aurais voulu être avec eux, mais j'étais suspendu, et on ne peut pas aller contre l'UEFA.

— Le 29 avril, France-Yougoslavie, au Parc ?

— L'équipe de France fait partie de mes ambitions, je voudrais y être, mais je ne sais pas si je serai appelé. »

Jean-Marie LORANT

● Eric Cantona s'étant fait une petite entorse à la cheville droite, avec étirement des ligaments externes, n'a pas participé au mini-entraînement de samedi matin.

● Gernot Rohr s'est fait une petite élongation à la cuisse droite vendredi matin. Il était au repos, et aux soins, jusqu'à aujourd'hui.

● Basile Boli ne tient pas le seizième de Coupe contre Grenoble comme joué d'avance. « C'est un match aussi difficile que contre Monaco ou Paris-SG », dit-il.

● Lundi, les footballeurs sochaliens ont été honorés à l'hôtel de Région de Besançon, ainsi que l'arbitre international, Michel Vautrot.

● Petit incident juste avant le coup d'envoi à Venoix : l'abri pour les officiels, situé entre les deux bancs de touche, a pris feu après avoir reçu une fusée.

● Les relations entre Alain Giresse et Gernot Rohr sont toujours tendues. Les deux hommes se saluent en public, mais s'évitent le reste du temps.

● Prêté à l'OM, Pascal Gastien serait-il transféré définitivement ? C'est probable. Augustin, le directeur sportif des « Chamois Niortais » a donné son feu vert. Gastien n'aurait rien contre. Reste maintenant à savoir ce que vont se dire Hidalgo et le président de Niort, M. Jacques Lahicce, qui doivent avoir un entretien dans la semaine.

une semaine en ballon

Mardi 14 mars

Début de la semaine européenne, avec la qualification du Bayern Munich, victorieux des Écossais de Heart of Midlothian deux buts à zéro (C 3).

Tony Kurbos est prêté à Monaco, alors qu'à l'étranger, on apprend quelques mouvements d'entraîneurs. Manuel José prend en main le Sporting, et Javier Clemente entrainera l'Atletico Madrid la saison prochaine.

Mercredi 15 mars

Cuisant échec des Monégasques en Coupe d'Europe des clubs champions. Ils ne peuvent faire que match nul avec Galatasaray à Cologne (1-1). Sont qualifiés pour les demi-finales, outre Galatasaray, le Real Madrid, qui élimine le tenant, le PSV Eindhoven. Milan AC et Steaua Bucarest.

En C 2, Barcelone et Malines passent difficilement, alors que les demi-finales de la C 3 s'annoncent somptueuses, avec Naples, vainqueur de la Juve (3-0), Dynamo Dresde et le Bayern.

A Paris, première réunion pour le comité directeur de la candidature de la France à la Coupe du monde 98 avec MM. Fournet-Fayard, Sadoul, Bambuck, Sastre, Glavany, Paillou et Michel Platini.

Jeudi 16 mars

Dernier qualifié pour les demi-finales de la C 3, Stuttgart qui s'incline devant la Real Sociedad (0-1), mais l'emporte aux penalties (4-2).

Après les incidents de Nice-Monaco, Jean-Marc Ferratge est suspendu pour six mois, et Manuel Amoros pour trois matches. Autre décision, la commission de discipline suspend le terrain de Furiani pour trois matches.

André Laurent, président de Saint-Étienne, dément la venue d'Aimé Jacquet.

Vendredi 17 mars

Tirage au sort des demi-finales de Coupe d'Europe à Genève, et un super choc avec Real-Milan en C 1. Steaua Bucarest et Galatasaray s'affrontant d'autre part. En C 2, dont la finale aura lieu à Berne, matches équilibrés avec Barcelone-Stredets Sofia et Malines-Sampdoria Gênes.

En Coupe de l'UEFA, deux très belles affiches avec Naples-Bayern et Stuttgart-Dynamo Dresde.

Affaire Ferratge, Monaco fait appel. A l'étranger, le Soviétique Rats est annoncé officiellement à l'Espanol de Barcelone pour le 1er avril.

Samedi 18 mars

Faux pas des Marseillais à Cannes (1-3), dans une ambiance houleuse marquée par des incidents. L'OM laisse sa place de leader au Paris-SG.

Les regrets de Pierre Mertes

Pierre Mertes, vice-président du FC Metz et de la Ligue nationale, est l'un des personnages les plus attachants du football pro français. C'est la mort dans l'âme qu'il a refusé à Antenne 2 de filmer des images de Metz-Strasbourg. « Nous sommes obligés de respecter les règlements, mais je regrette vivement que le droit à l'information, lui, ne soit pas respecté ».

Division 1

● Victime d'une élongation, Abedi Pelé n'a pas joué à Toulon et sera absent demain soir face à Rouen. Georges Heylens espère cependant récupérer samedi à Sochaux.

● Philip Desmet n'a décidé qu'au dernier moment de participer au match de Toulon. Victime d'un coup face à Auxerre, l'attaquant lillois souffrait d'un hématome au mollet.

● Fernando Zappia quittera sans doute Lille en fin de saison. Plusieurs clubs ont déjà manifesté leur intérêt pour l'ancien Messin.

● Après son opération (pose d'un clou dans le tibia) Eddivaldo Pita le Strasbourgeois est rentré mercredi dernier avec les réservistes à Reims. Test non concluant puisque le Brésilien n'est pas réapparu sur le terrain en seconde mi-temps.

● Où Léonard Specht a-t-il passé son dimanche ? Au foot, pardi. Et à Bischwiller plus précisément, où il a suivi son frère Dominique et son ex-coéquipier Roland Wagner dans leur choc au sommet de la promotion d'excellence bas-rhinoise.

Le secteur défensif de l'AS Cannes s'est enrichi d'un élément de valeur : Zoran Vujovic, que l'on voit ici aux prises avec le jeune Marseillais Meyrieu.

(Photo PRESSE SPORTS)

● En raison du déplacement du FC Nantes en Guyane pour les seizièmes de finale aller de la Coupe de France qui se dérouleront demain, la rencontre Marseille-Nantes aura lieu le mardi 4 avril à 20 h 30.

● Louis Nicollin mettra son avion personnel à la disposition de Jean Tigana pour que ce dernier puisse être l'invité d'honneur du Tournoi de Pâques de l'AS Saint-Martin-Montpellier à la fin de la semaine.

● Pascal Baills n'a pas l'intention de quitter Montpellier. Il vient d'acheter un terrain (Deviq bien entendu...) et il a signé une prolongation de contrat de deux ans.

● Bruno Bellone souffrait des adducteurs et ce n'est qu'au tout dernier moment qu'il a décidé de participer à la rencontre face au Paris Saint-Germain. A la suite d'un choc avec Bibard il a été emporté sur une civière après dix-sept minutes de jeu. Un mardi noir...

● Louis Nicollin et Francis Borelli n'ont pas profité de la rencontre mardi dernier au Parc des Princes pour aborder le cas Pérez. Une affaire qui devra pourtant bien être évoquée un jour ou l'autre entre les deux présidents.

● Pas de chance, Jean-Pierre Bade. Relégué sur le banc de touche par Gérard Banide, voilà que le défenseur strasbourgeois se blesse avec les stagiaires dans un choc avec un adversaire.

● Pascal Olmeta ne faisait pas dans la demi-mesure en évoquant le déplacement du Matra à Nantes : « Si nous ne ramenons pas un résultat de là-bas, nous allons nous retrouver en enfer. » Alors, Pascal, ça brûle ?

● Georges Eylens devrait rester au LOSC. Seule incertitude : la longueur de son prochain contrat.

Qui était le démotivé ?

Charly Samoy, qui a changé volontairement de trajectoire après avoir donné 70% de son talent footballistique et humain au LOSC, continue à faire deux choses parmi d'autres : s'intéresser passionnément à son club et lire les journaux.

Sachant ce qu'il sait du LOSC et connaissant on ne peut mieux la scène et les coulisses du club nordiste, il lui arrive d'être surpris. Plus que d'autres puisqu'il sait.

Quand il lit, par exemple, dans les colonnes d'un grand quotidien sportif (*L'Equipe*) et dans la bouche de Heylens, que lui, Samoy, avait « fini par être démotivé », il ressent des démangeaisons, et un Samoy qui est démangé , cela peut donner des boutons à l'entourage.

« S'il y eut un démotivé la saison dernière au LOSC, de Samoy ou d'Heylens, il est préférable de préciser lequel. Cela s'est passé au mois de mars, entre deux tours de Coupe. Georges Heylens est venu m'annoncer qu'il avait signé au Standard. Alors qu'il lui restait un an de contrat et sans prévenir personne au club. C'est moi qui l'ai aidé à sortir de cette ornière, en le conseillant et en mettant de l'huile dans les rouages. » « Je me suis battu jusqu'au bout, précise encore Charly Samoy. Parce que c'est ma nature et mon honneur. J'ai refait un centre de formation complet avant de partir, mais nos stagiaires s'entraînent toujours sur un terrain rouge brique, ce qui n'aide pas à leur apprendre à faire un tacle. »

Dernière pointe, à propos des sponsors : « J'aime bien Bernard Gardon. C'est même moi qui l'ai fait venir. Je sais donc qu'il fait du bon travail. Mais je peux préciser que c'est mon associé, Claude Ghidalia, avec sa société RMGP, qui a développé le secteur sponsoring du LOSC et qui a d'ailleurs la régie publicitaire du stade. »

Samoy ne veut pas en dire plus. Mais il n'en pense pas moins, tandis que Heylens ferait peut-être mieux de penser avant d'en dire trop.

● Tomislav Ivic sera-t-il encore l'entraîneur du Paris-SG la saison prochaine ? Personne ne peut le savoir et pas même Francis Borelli, le président du club parisien. Ivic reste muet quant à la décision qu'il prendra en fin de saison mais Borelli, lui, affirme à qui veut l'entendre que le coach yougoslave restera.

● Michel Platini assistait au match Metz-Strabourg, mais il se fit très discret puisqu'il avait pris place dans une loge de Saint-Symphorien.

● Les dirigeants caennais ne manquent jamais une occasion d'aller assister à une rencontre de haut niveau, histoire de nouer quelques contacts, voire superviser quelques joueurs en vue d'un prochain recrutement. Ainsi, mercredi dernier, le trio Fiolet-Chos-Médot se trouvait-il dans les tribunes du stade de Cologne pour le match Galatasaray-Monaco.

● Remarquable réussite de Philippe Tibeuf samedi soir. L'attaquant stéphanois ne cherchait pas à tirer la couverture à lui : « Je n'avais plus qu'à mettre le ballon au fond, souligna-t-il dans les vestiaires. J'ai eu quatre caviars, j'en ai mis trois au fond et de fort belle manière. »

● Les bons résultats aidant, les membres-associés de l'ASSE n'ont pu dissocier dans leur choix Philippe Tibeuf et Jean-Pascal Beaufreton, à l'occasion de la remise de la « Panthère Février » qui a, fait rare, connu donc deux lauréats.

● Victime d'une élongation à Glasgow, Laurent Blanc a repris l'entraînement hier matin seulement. Il risque donc d'être à court de compétition. C'est pourquoi Pierre Mosca attendra l'entraînement de ce matin pour prendre une décision. Mais il n'a pas exclu la possibilité d'aligner un milieu de terrain composé de Lemoult-Bernardet-Valderrama et Blanc.

● Manuel Garcia, l'imprésario de Julio Cesar, Carmelo Micciche et Carlos Valderrama, s'est entretenu avec Francis Borelli mardi soir au Parc des Princes. Un de ces trois joueurs intéresserait-il le Paris Saint-Germain ?...

● Le stade Grimonprez-Jooris, qui pourrait accueillir des matches de Coupe du monde en 1998, sera sans doute entièrement couvert la saison prochaine : tout est prêt pour commencer les travaux.

● « Posséder deux joueurs de cette dimension dans mon équipe, je n'en reviens pas encore ! ». Jean Fernandez se demande s'il ne rêve pas de pouvoir compter dans les rangs cannois sur les deux jumeaux Vujovic !

● L'élimination de l'AS Monaco en Coupe d'Europe ne devrait rien changer pour les téléspectateurs français qui verront sans doute au moins une des deux finales de Coupe des champions, Real-Milan AC probablement, en direct le 5 avril sur Canal Plus. Et peut-être aussi en différé sur TF1...

Dix-huit villes pour 1998

Le comité de candidature français à l'organisation de la Coupe du monde 1998 s'est mis au travail mercredi dernier, en présence de Roger Bambuck, secrétaire d'Etat à la Jeunesse et aux Sports.

Au cours de cette séance, une liste de dix-huit villes, en mesure d'accueillir le Mondial, a été établie. Ce sont : Auxerre, Bordeaux, Lens, Lille, Lyon, Marseille, Metz, Montpellier, Nancy, Nantes, Nice, Nimes, Rennes, Rouen, Saint-Etienne, Strasbourg, Toulouse, plus Paris avec deux terrains, le Parc des Princes et le grand stade. Au sujet de ce dernier, Jean Fournet-Fayard a déclaré : « Les études prennent du temps, et il n'est pas sûr que l'on soit fixé sur le lieu d'ici à la fin de l'année. »

Plusieurs commissions techniques ont également été mises en place, et confiées à l'un des membres du comité : équipements sportifs (Gérard Enault) ; finances (Jean Garnault) ; communication (Fernand Sastre) ; promotion (Jean-Claude Darmon) ; transports (Maurice Burlaz) ; médias (Gérard Enault) ; sécurité (Jacques Thebault) ; hébergement (Jean Coletti).

Le calendrier de travail prévoit deux visites en Italie et aux Etats-Unis, et une tournée des villes françaises, avec examen des premiers rapports le 1er juin.

Quant à l'ambassadeur de cette candidature, il s'appellera évidemment Michel Platini.

Les punis

Six mois de suspension : Jean-Marc Ferratge (Monaco).

Trois matches ferme : Manuel Amoros (Monaco).

1 match ferme : Jean-Philippe Mattio (Nice), Marko Mlinaric (Auxerre), Philippe Jeannol (P-SG), Marc Pascal (Bordeaux), Fernando Zappia (Lille), Bruno Germain (Marseille), Jean-Christophe Thouvenel (Bordeaux), Thierry Pauk (Metz), Patrick Collot (Toulon), José Bray (Cannes), Laurent Croci (Sochaux), Gabriel Calderon (P-SG), Omar Sène (P-SG), Safet Susic (P-SG).

Nouveau record au Venoix

Les Verts font toujours recette. La preuve : grâce à eux, le record du vénérable stade du Venoix, à Caen, est tombé samedi soir : 14 016 spectateurs payants. Le précédent record datait de la venue des Girondins de Bordeaux, avec 13 355 spectateurs. En tout cas, chapeau au public caennais qui sait soutenir les « Malherbistes » comme il se doit.

● Pour préparer leur match de Coupe face à Monaco demain soir, les Montpelliérains iront se mettre au vert cet après-midi à Aniane, à une quarantaine de kilomètres de Montpellier. La dernière fois que l'équipe de Pierre Mosca avait choisi de partir en retraite, c'était en septembre pour préparer la venue de Bénfica en Coupe d'Europe. Et Montpellier s'était incliné 3 à 0 à la Mosson...

● Pourquoi José Cobos n'a-t-il pas fauché Carmelo Micciche qui s'en est allé marquer vendredi soir à Saint-Symphorien ? « C'était le penalty et le carton rouge pour moi. » Lucide, le jeune défenseur strasbourgeois, qui avait été averti auparavant par M. Bourgeois.

● L'arrière gauche bordelais Dominique Thomas, souffrant d'un pincement méniscal au genou droit, était au repos ce week-end. Il devrait reprendre l'entraînement aujourd'hui.

● Pierre Mertes, le vice-président du FC Metz, qui avait subi avec succès une délicate opération, dans le passé, dans les services du professeur Cinquelbre, a été très heureux d'accueillir le chirurgien strasbourgeois venu assister au match Metz-Strasbourg, à Saint-Symphorien.

● Michel Platini assistait au match Metz-Strasbourg, mais il se fit très discret puisqu'il avait pris place dans une loge de Saint-Symphorien.

Rassurez-vous : Monaco-Sochaux ne fut pas aussi engagé que voudraient le faire croire Lucas et Poullain. Devant trois mille spectateurs à peine, bien difficile de « jouer à fond »...
(Photo PRESSE SPORTS)

● Alain Roche, dont la blessure à la cheville semblait guérie, a repris trop vite et a rechuté. Une décision devait être prise hier quant à une éventuelle opération. Le joueur semble préférer arrêter tout effort jusqu'à guérison complète.

● Il y a deux semaines, Zlatko Vujovic expliquait qu'il voulait désormais tirer les penalties pour devenir meilleur buteur du Championnat. Celui qu'il a raté contre l'OM l'a singulièrement refroidi. « Je vais arrêter, dit-il, mais je serai quand même meilleur buteur. »

● Max Bossis, depuis qu'il est parti au Matra Racing, n'avait plus jamais remis les pieds sur la pelouse de la Beaujoire. Jouant en Division II avec le club parisien dans un premier temps, il avait été ensuite blessé ratant ainsi le rendez-vous annuel avec le FCN sur ses anciennes terres. Pour sa dernière saison (?) dans le football, Bossis a pu samedi combler ce manque.

● Le manager britannique de l'avant-centre écossais du FC Nantes, Mo Johnston, était dans les tribunes de la Beaujoire samedi soir. Pour autant, rien n'est fait quant au transfert de l'international si ce n'est que ce dernier vaut nettement plus cher aujourd'hui, ce dont les Nantais se réjouissent, mais il lui reste toujours un an de contrat avec le FCN. La tendance est toujours au départ mais les négociations vont être très serrées lors des prochaines semaines.

● Sylvio Croci poursuit son tour des grands clubs européens au cas de plus en plus probable où Stéphane Paille quitterait Sochaux. Ainsi, dimanche, le secrétaire général sochalien a assisté à la rencontre Antwerp-FC Liège pour voir à l'œuvre l'attaquant Vanderlinden.

● A Montpellier, où il a laissé un bon souvenir, Thierry Laurey est surnommé « la cigogne ». « Il est tout en longueur, et il n'arrête pas de parler », disent les Montpelliérains.

COUPE : SEIZIÈMES ALLER

Montpellier-Monaco : tête d'affiche

Les seizièmes de finale aller de la Coupe de France se disputent demain soir (20 h 30) avec deux chocs à l'affiche : Montpellier-Monaco et Nice-Toulouse.

DIVISION I ENTRE EUX

MONTPELLIER (Monceau, 3-2 a. p.)	MONACO (Pont-St-Esprit, 6-1)
NICE (St-Étienne, 1-0, a. p.)	TOULOUSE (Vallauris, 3-1)

DIVISION I CONTRE DIVISION II

CANNES (Laval, 1-1, 4 t.a.b. à 2.)	MULHOUSE (Vauban Strasbourg, 3-1)
LILLE (Strasbourg, 3-0)	ROUEN (Cholet, 3-1)
CAEN (St-Gaudens, 4-0)	DUNKERQUE (Versailles, 2-0)
TOULON Nancy, 1-0)	CRÉTEIL (Sète, 2-0)
LENS (Le Portel, 4-2 a. p.)	BEAUVAIS (Bordeaux, 1-1 et 3 t.a.b. à 2)
MARSEILLE (Pau, 4-0)	QUIMPER (Concarneau, 2-0)
GRENOBLE (Épinal, 1-0)	AUXERRE (Niort, 3-0)
MATRA RP (Martigues, 1-0 a. p.)	RENNES (Le Touquet, 4-0)

DIVISION I CONTRE DIVISION III

MONT-DE-MARSAN (USJOA Valence, 2-2, 5 t.a.b. à 3)	SOCHAUX (Metz, 1-0)
MONTLUÇON (Reims, 2-1)	PARIS-SG (INF, 3-0)

DIVISION I CONTRE DIVISION D'HONNEUR

GELDAR KOUROU Sens, 2-1)	FC NANTES (Hénin, 4-0)

DIVISION II ENTRE EUX

ORLÉANS (Intrépides Angers, 4-0)	BREST (Lorient, 3-0)
ANGERS (NOCPB Rennes, 0-0, 3 t.a.b. à 1)	GUEUGNON (Sedan, 2-1 a.p.)
AEPB LA ROCHE (Angoulême, 3-1 a.p.)	LYON (Alès, 6-1)

● Entre parenthèses, le club éliminé en 32es de finale.
● Les matches retour se joueront le mercredi 29 mars.
● En gras, les clubs hiérarchiquement supérieurs.

FUTURS

à 20 h
INTERFOOTBALL
FRANCE INTER/FRANCE FOOTBALL
Pierre LOCTIN Jacques VENDROUX
Jean-François RHEIN Pierre-Louis CASTELLI
SUR 1852 m GRANDES ONDES OU 162 kHz
France inter

Clive Allen et Jesper Olsen ou les deux facettes de Bordeaux. L'Anglais fait à peine acte de présence en attaque, alors que le Danois multiplie les bonnes initiatives, grâce entre autres à un pied gauche ravageur.

(Photos René DESTHOMAS)

Cinq semaines après la révolution

Les arrivées simultanées de Cantona et de Giresse, le remplacement de Jacquet par Couécou ont-ils transformé l'équipe moribonde de ces derniers mois ? Pas encore...

CINQ semaines après sa révolution, comment se « sporte » Bordeaux ? Il avait été annoncé que la Coupe de France était la seule chance — planche ? — de salut européen. Manque de pot, Beauvais avait l'instinct du tueur ce soir-là. Et Bordeaux n'en menait pas large de toute façon : « Après notre victoire sur Nice, raconte Couécou, je ne pensais pas que Beauvais nous éliminerait : le ciel m'est tombé sur la tête. Quand trois pros manquent leur penalty, c'est grave. Les joueurs français ont une marge de progression extraordinaire en matière d'approche mentale et psychologique de la compétition. »

En Championnat, quatre matches, deux victoires, un nul, une défaite, huit buts pour, six contre. Soit sept points sur douze possible, et toujours une quatorzième place qui s'installe comme une (mauvaise) habitude. Gernot Rohr : « On a souhaité un redressement de la situation. On ne pourra en juger qu'à la fin de la saison, au vu des résultats. » Reste qu'en quatre journées, depuis le fameux 14 février, les Girondins ont pris plus de points que lors des dix rencontres ayant précédé le licenciement d'Aimé Jacquet. Qu'ils ont enfin gagné, et marqué deux buts de plus. Tandis que la défense restait au moins aussi perméable qu'auparavant. Bilan chiffré mi-figue, mi-raisin.

Sur le plan du jeu, les Bordelais donnent dans un à-peu-près assez catastrophique, imputable autant aux hommes présents sur le terrain qu'à leur guide en dehors. Les joueurs montrent une combativité qu'ils n'avaient pas « avant ». Exemple : quand un ballon était perdu, on assistait à un repli défensif, et aujourd'hui on voit une tentative de reprendre la balle ou au moins de gêner la progression de l'adversaire. Mais dans le domaine de la construction, de la finition et de la rigueur défensive, plusieurs ne sont pas à la hauteur. Ainsi Ferreri, trop intermittent, Allen, enfin en forme physique mais souvent absent dans les seize mètres, Sénac et Péan, lourds et à la relance négligée, et Lizarazu, attaquant de formation sans expérience de défenseur. Parmi ceux-là, seul le cas du dernier n'est pas désespéré, étant donné la jeunesse du petit Basque.

Couécou : « Je n'ai pas de conceptions tactiques »

De Couécou, on connaît la philosophie de chef de commando : « Je veux du fighting spirit pendant quatre-vingt-dix minutes. » Questionné sur ses conceptions tactiques, le nouvel entraîneur des Girondins répond, sincère et lapidaire : « Je ne les connais pas. Ma ligne, c'est gagner par un but d'écart. » Pressé d'en dire plus, il ajoute : « Une équipe est un laboratoire. Je cherche. Après quatre matches, ils sont encore loin d'avoir fait ce que je leur demande, mais certains ont bien perçu mon message. Pour les autres, pas très nombreux, je sais que tous n'y parviendront pas. » Ceux-là partiront-ils ? « Ce sera moi ou eux. » Dans le système Couécou, Enzo Scifo est déjà condamné. A jouer en D III, en attendant peut-être d'aller chercher ailleurs un terrain plus propice à sa forme d'expression.

Inévitablement, quand on en vient au travail de l'entraîneur, la comparaison avec Aimé Jacquet surgit. Couécou dit : « Je marche à l'instinct. » Gernot Rohr déclare : « Du langage au terrain, ce sont deux personnalités et deux méthodes antagonistes. Jacquet est un scientifique, un chercheur dans les domaines de la tactique, de la technique et des exercices d'entraînement. Avec les joueurs, il avait un langage beaucoup plus calme et posé que celui de Didier. Lui recherche des résultats à court terme, alors qu'Aimé travaillait dans le long terme. Quelle que soit la situation du club, Jacquet gardait le même respect pour les joueurs. Alors que Didier, à sa façon, secoue tout le monde. »

Retour à Couécou : « Il faut appeler un chat un chat, mais on ne peut pas avoir le même langage avec tout le monde. » A la plaine du Haillan, c'est flagrant : Ferreri, Dewilder, Stopyra en prennent parfois plein les gencives, à haute et intelligible voix, alors que Tigana, Dropsy ou Cantona ont droit à un discours plus feutré. « Je prends souvent les joueurs à part, explique Couécou. C'est pour faire le point, face à face, savoir s'ils ont compris ce que je leur demande. »

Du spectacle !

Qu'attend-il d'eux ? « Qu'ils travaillent à 100 % dans leur zone, en spécificité. Et après, une fois que leur boulot est fait, ils peuvent aider un autre dans sa zone. Je ne crois pas à la polyvalence. » Justement, un garçon comme Dewilder est mis à toutes les sauces, son dernier poste étant libero ! « C'est le problème des joueurs polyvalents. Il n'a jamais été stable. Que ce soit à Blois, à Marseille, à Lens ou ici, on n'a pas encore trouvé son poste. »

On débouche alors sur la formation : « Je veux que tout en étant sérieux dans leur tâche,

ils fassent du spectacle. On se souvient de moi pour un ciseau retourné, ou autre chose de spécial. Je veux du spectacle, et de la personnalité. Ils en ont, mais ils ne l'utilisent qu'à 30 %. Ce sont des introvertis. Peut-être à cause de la formation. Depuis l'âge de quatorze-quinze ans, ils sont dans un cocon, on leur dit ce qu'il faut faire ou ne pas faire, ils ne prennent pas d'initiatives. »

Que faire pour changer cela ? « Il faut s'inspirer du système espagnol des filiales, en changeant les règlements pour qu'il y ait une réelle interpénétration entre les clubs : un joueur est en formation dans la filiale, en D II, s'il est bon, nous pouvons le prendre en cours d'année. Alors que, dans le système actuel, les clubs de D I forment pour la D II : c'est le monde à l'envers ! Un stagiaire qui vient au centre de formation des Girondins puis part à Alès, je trouve ça péjoratif. On forme des bons joueurs qui relèvent le niveau de la D II à la D IV, mais on ne dégage pas d'élite performante. »

Revenons-en au Couécou entraîneur. S'il ne connaît pas ses conceptions tactiques, a-t-il des modèles parmi les techniciens qu'il a côtoyés ? « Mon premier entraîneur, Artigas, m'a marqué, c'est certain. Mais mon entraîneur fétiche, c'est Mario Zatelli. Déjà, quand j'étais directeur sportif, je l'appelais souvent. Maintenant, je lui téléphone chaque semaine, pour discuter avec lui, savoir si je vais dans la bonne direction. Il m'a dit une fois que j'avais fait une c... Je ne dirai pas où, ni quand, ça pourrait aider mes collègues... »

Giresse frustré

En cinq matches, qu'a-t-il appris ? « Je me suis rendu compte qu'à Strasbourg, j'avais commis un péché d'orgueil. A 2-2, j'ai voulu gagner le match, et on a perdu. A Marseille, j'ai remplacé Allen par Thomas, et on a gardé le point du nul. Samedi soir, contre Laval, j'avais demandé à Cantona de jouer très avancé et à Tigana de se placer juste devant la défense. Ça n'a pas marché, et sans le but, le changement tactique serait intervenu, mais beaucoup plus tard dans la partie. Là, j'ai été génial (il rit), j'ai fait rentrer Stopyra à la place de Sénac, Jean est monté et Éric a décroché. Mais j'ai eu la trouille ! » Et il est à craindre que le cœur de l'entraîneur bordelais soit encore souvent mis à rude épreuve.

Mis à part Couécou, la révolution du 14... février a amené, ou ramené, à Bordeaux, Éric Cantona et Alain Giresse. Sur ses trois matches de Championnat, le premier a été influent au poste de meneur de jeu — contre Strasbourg et Nice — mais très effacé devant Laval en position d'attaquant : « Je fais ce que Couécou me demande. J'ai autant de plaisir devant qu'en retrait. Et puis, il faut me laisser le temps de m'adapter à cette équipe. »

Le second ne déparerait pas dans la collection des « Frustrés » de Claire Brétécher. La mine renfrognée, il refuse de dire quoi que ce soit sur sa collaboration avec les Girondins. Le problème semble être dans la définition des rôles de chacun. Didier Couécou explique « qu'Alain a une vie professionnelle par ailleurs. Il vient quand il le peut. Quand on fait des 8-8, il joue dans une équipe pour la guider. Moi, je suis manager-animateur, quatre personnes travaillent avec moi : Alain, Christian Delachet, Bernard Michélena et Ante Mladinic. Il y a des échanges de vue sur l'entraînement, le système de jeu et c'est moi qui tranche. »

On le sait, la mission de Couécou est, pour l'instant, limitée à la fin du présent Championnat. Que fera-t-il ensuite ? « Point d'interrogation. C'est spécial, exaltant par certains côtés, complètement stressant de l'autre. C'est très prenant, et je comprends qu'à la longue, certains ressentent une saturation. Je n'en suis pas là, on verra cela le 31 mai, après le dernier match, à Auxerre. » On le sent tout de même attiré par une prolongation de l'expérience. D'un autre côté, le président des Girondins a demandé à Gernot Rohr, trente-six ans bientôt et titulaire du troisième degré, de rester au club. Un contrat existe, mais à la ligne fonction, rien n'est encore inscrit...

Alors, le nouveau Bordeaux est-il arrivé ? Pas encore, il n'a fait qu'évoluer, et il faudra du temps pour que les supporters cessent de se retourner sur la saison 1984-1985, « où les Girondins jouaient d'une manière exceptionnelle. Girard, Giresse, Lacombe, Dieter Müller, c'était quelque chose ! »

Karim JBARA, à Bordeaux

Marseille a perdu la tête

Le derby s'annonçait chaud. Il le fut. Sur le terrain d'abord, où les joueurs marseillais, perdant leurs nerfs face aux décisions de M. Delmer, n'hésitèrent pas à faire monter la tension en venant bousculer l'homme en noir. La violence appelant la violence, l'expulsion de Di Meco en fin de match suivie du troisième but cannois inscrit dans la confusion, déclenchèrent de sérieux incidents dans la tribune occupée par les supporters marseillais.

Ces derniers, furieux, démontèrent les gradins en bois de la toute nouvelle tribune construite au stade de la Bocca, et jetèrent plusieurs débris sur la pelouse derrière l'un des deux buts. Il fallut une charge énergique des CRS pour ramener le calme et disperser les fauteurs de trouble. Sitôt le match terminé, la ville de Cannes et les dirigeants azuréens, qui estiment les dégâts causés à la tribune à près de cent cinquante mille francs, décidaient de porter plainte contre x pour « dégradation de matériel et coups et blessures volontaires ».

Dans l'échauffourée, quatre supporters marseillais devaient être légèrement blessés et transportés à l'hôpital de la ville, cinq autres personnes étaient interpellées et deux d'entre elles gardées à vue...

A noter que les trois buts cannois ont tous été marqués à la suite de fautes commises sur l'adversaire par les défenseurs olympiens.

Gili : « Indigne d'un prétendant au titre »

Les supporters marseillais dévastent les tribunes après l'expulsion de Di Meco. Les CRS chargent... Triste spectacle.
(Photo Pierre LABLATINIÈRE)

« QU'EST-CE qui s'est passé samedi soir, à Cannes ?

— Quelque chose de très simple. Nous n'avons pas été à la hauteur de la situation. J'ai senti très vite que ça n'allait pas marcher. Il n'y avait qu'à voir notre début de match. La façon dont nous avons abordé la rencontre.

— Vous avez été battus en agressivité par une équipe cannoise très motivée.

— C'est vrai. Mais il n'y a pas que ça. Jamais on a été capable de pratiquer notre football. On a manqué de rigueur, de discipline. On n'a pas su faire circuler le ballon et on ne s'est pas procuré de véritables occasions de but.

— En revanche, vous en avez offert quelques-unes à vos adversaires.

— C'est d'autant plus inexcusable qu'on s'est fait prendre trois fois sur des coups de pied arrêtés. Passe encore pour le penalty. Mais les deux autres buts sont marqués à la suite de coups francs. C'est quelque chose qui ne nous était encore jamais arrivé.

— Deux buts marqués de la tête. Dans ce domaine, là non plus on n'avait pas l'habitude de vous voir dominés ?

— Non, d'autant que nous avons, derrière, des joueurs d'expérience, particulièrement à l'aise dans le jeu aérien. Ça n'a pas empêché Mengual d'abord, Poortvliet ensuite, de battre Huard.

— Et encore, on peut dire que vous vous en sortez relativement bien. L'addition aurait pu être plus lourde.

— Avec le penalty raté par Zlatko Vujovic et une ou deux occasions que se sont procurées les Cannois, on aurait pu prendre quatre ou cinq buts. C'est quand même grave et il est impératif de se reprendre. Samedi, nous n'avons pas joué comme des prétendants au titre.

— A un moment, pourtant, on a pu penser que vous reveniez dans la partie. Après l'égalisation, vous avez eu une bonne période.

— Le but d'Allofs nous a effectivement relancé, en même temps qu'il a un peu assommé les Cannois. On s'est alors procuré des occasions. Par Papin, par Vercruysse en particulier. Mais, même à ce moment, j'ai eu l'impression qu'on n'allait pas au bout de nos actions. Le jour sans. Samedi, rien n'a collé.

— Vous connaissez les raisons profondes d'un tel couac ?

— Je ne peux rien affirmer. Je n'avance que des hypothèses. Depuis la reprise, nous sommes revenus à toute vitesse sur les leaders. Nous avons repris neuf points au PSG en quatre matches. Cela sous-entend une tension nerveuse que nous payons peut-être aujourd'hui.

— Vous avez fait un mois de février extraordinaire. Et puis vous patinez. Un point en deux matches.

— Je ne suis pas inquiet. Ces deux matches on ne les a pas complètement ratés. Celui face à Bordeaux surtout, où on s'est battu nous-mêmes. Parce qu'on avait baladé les Girondins pendant près d'une heure et qu'on a sans doute fait un petit complexe de supériorité.

— Et celui de Cannes ?

— Il avait lieu dans un contexte bien spécial. A l'extérieur et face à une équipe très motivée. Si on avait fait ce même match et si on avait été aussi peu brillants au Stade-Vélodrome, je me poserais beaucoup plus de questions. Là, je pense qu'on peut très vite rectifier le tir.

— Le doute ne s'insinue pas petit à petit ?

— Pour un match raté, ce serait quand même le comble. Ce serait aussi la pire des choses. En ce moment, je m'attache à dédramatiser la situation. Si on commence à douter on va à la catastrophe. Il faut simplement qu'on discute tous ensemble. Qu'on tire les conclusions de cet échec et qu'on se remette au travail.

— Le titre de champion de France ?

— On est toujours dans le coup. On a un seul point de retard sur le PSG, et notre calendrier, lui, n'a pas changé. Nos quatre derniers matches à domicile restent toujours de magnifiques occasions à ne pas rater. Nous devons recevoir successivement Nantes, Monaco, le Paris-SG et Auxerre. »

Jean-Pierre RIVAIS, à Cannes

Division 1

30e JOURNÉE — 14, 17 ET 18 MARS 1989

Auxerre et Vahirua (à la lutte avec Franck Passi) n'ont pu s'imposer à domicile contre Toulouse. (Photo André LECOQ)

Classement	Pts	MATCHES Terrain J.	G.	N.	P.	Adverse J.	G.	N.	P.	Total J.	G.	N.	P.	BUTS Terr. p.	c.	Adv. p.	c.	Total p.	c.	Diff.
1. Paris-SG	57	15	9	5	1	15	7	4	4	30	16	9	5	22	12	15	10	37	22	+ 15
2. Marseille	56	15	11	4	0	15	4	7	4	30	15	11	4	33	15	12	14	45	29	+ 16
3. Auxerre	54	15	11	4	0	15	5	2	8	30	16	6	8	19	3	15	21	34	24	+ 10
4. Sochaux	53	15	10	4	1	15	4	7	4	30	14	11	5	24	8	12	11	36	19	+ 17
5. Nantes	50	15	7	7	1	15	7	1	7	30	14	8	8	21	13	16	19	37	32	+ 5
6. Monaco	48	15	8	6	1	15	4	6	5	30	12	12	6	24	11	17	18	41	29	+ 12
7. Lille	44	15	9	3	3	15	3	5	7	30	12	8	10	21	11	14	19	35	30	+ 5
8. Cannes	44	16	13	1	2	14	0	4	10	30	13	5	12	34	14	6	24	40	38	+ 2
9. Nice	44	15	11	4	0	15	1	4	10	30	12	8	10	25	11	9	24	34	35	— 1
10. Toulon	43	15	8	5	2	15	3	5	7	30	11	10	9	14	6	10	18	24	22	+ 2
11. Montpellier	42	15	8	5	2	15	3	4	8	30	11	9	10	26	15	15	26	41	41	0
12. Metz	41	15	7	4	4	15	4	4	7	30	11	8	11	19	13	19	20	38	33	+ 5
13. Toulouse	40	15	7	7	1	15	2	6	7	30	9	13	8	22	9	12	24	34	33	+ 1
14. Bordeaux	38	15	8	5	2	15	1	6	8	30	9	11	10	28	9	12	25	40	34	+ 6
15. Saint-Étienne	37	14	6	4	4	16	4	3	9	30	10	7	13	16	14	16	30	32	44	— 12
16. Strasbourg	29	15	7	2	6	15	1	3	11	30	8	5	17	26	20	11	29	37	49	— 12
17. Matra Racing	28	15	7	2	6	15	0	5	10	30	7	7	16	26	19	12	27	38	46	— 8
18. Caen	28	15	6	4	5	15	1	3	11	30	7	7	16	19	16	9	30	27	46	— 19
19. Laval	26	15	5	3	7	15	1	5	9	30	6	8	16	15	16	11	25	26	41	— 15
20. Lens	14	15	2	5	8	15	1	0	14	30	3	5	22	16	21	14	38	30	59	— 29

PARIS-SG 3 (1) — MONTPELLIER 2 (0)

Xuereb (20e et 46e), Sène (63e) — Milla (61e et 75e)

BATS	3	RUST	3
POLANIOK	2	BAILLS	3
(RICO, 72e)		DER ZAKARIAN	2
BIBARD	3	JULIO CESAR	3
PILORGET	2	NONO	3
TANASI	3	LEMOULT	3
CHARBONNIER	3	FERAHOUI	3
SÈNE	3	BERNARDET	é
CALDERON	3	ALDERRAMA	4
SUSIC	5	BUSCHER	1
PEREZ	3	BELLONE	
XUEREB	5	(MILLA, 16e)	5
Total	35	Total	33
Entr. : Ivic		Entr. : Mosca	

10 620 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Biguet 3
Avertissement : Pilorget (43e) à Paris-SG ; Julio Cesar (69e) à Montpellier.

20e : Julio Cesar perd le ballon au milieu du terrain. Lemoult ne peut conserver la balle. Xuereb part seul au but et bat Rust (1-0).
30e : centre de Bernardet sur Ferahoui. Son tir finit en corner.
44e : belle frappe de Susic détournée par Rust en corner.
46e : passe de Susic pour Polaniok, qui centre. Xuereb surgit et trompe Rust (2-0).
61e : Valderrama décale Milla qui contrôle de la poitrine et marque (2-1).
63e : balle en cloche de Calderon pour Sène qui prolonge du gauche (3-1).
75e : ouverture de Ferahoui pour Milla qui trompe Bats d'un tir à ras de terre (3-2).

13/20

CANNES 3 (1) — MARSEILLE 1 (1)

Zl. Vujovic (12e, s. p.), Mengual (56e), Poortvliet (90e) — Allofs (18e)

AMITRANO	3	HUARD	3
Zo. VUJOVIC	3	THYS	3
PRIMORAC	4	LE ROUX	2
BURNIER	3	FÖRSTER	4
FERRI	4	DI MECO	3
BRAY	3	(Expulsé, 90e)	
(LACUESTA, 86e)		GERMAIN	2
POORTVLIET	3	GASTIEN	3
DANIEL	3	SAUZÉE	3
MARTINEZ	4	(MEYRIEU, 69e)	
(DURIX, 82e)		VERCRUYSSE	3
Zl. VUJOVIC	5	PAPIN	3
MENGUAL	4	ALLOFS	4
Total	39	Total	33
Entr. : Fernandez		Entr. : Gili	

13 000 spectateurs environ. Recette : n. c.
Arbitrage de M. Delmer 4
Avertissement : Primorac (17e) et Poortvliet (70e) à Cannes ; Thys (55e) et Di Meco (58e) à Marseille. Expulsion : Di Meco (90e).

12e : superbe action cannoise. Daniel sert Zlatko Vujovic qui s'engage mais est crocheté par Förster. M. Delmer siffle le penalty que Vujovic transforme en force : (1-0).
18e : coup franc de Förster pour Allofs qui s'engage. Le tir de l'Allemand détourné par un pied cannois, trompe Amitrano : (1-1).
30e : contre mené par Di Meco puis par Allofs, dont le tir sans angle est bloqué en deux temps par Amitrano.
49e : long ballon de Ferri pour Martinez. Contrôle un peu long du Cannois. Huard s'interpose.
56e : coup franc de Ferri prolongé de la tête dans le but par Mengual : (2-1).
61e : Martinez prend le ballon à Le Roux et s'en va seul vers le but de l'OM. Huard le fauche dans la surface. Penalty, que Zlatko Vujovic met au-dessus.
90e : coup franc de Mengual sur la barre transversale. Poortvliet reprend de la tête et malgré une parade de Huard, marque le troisième but : (3-1).

13/20

AUXERRE 0 — TOULOUSE 0

MARTINI	4	HUC	3
DARRAS	3	F. PASSI	3
PRUNIER	3	RUTY	3
BOLI	4	KHIDIATOULINE	2
BARRET	3	CASINI	4
(DUTUEL, 46e)	3	DESPEYROUX	3
MATYSIK	3	DELPECH	3
GUERREIRO	4	PAILLARD	4
FERRER	3	G. PASSI	3
COCARD	3	ROCHETEAU	3
MONCZUK	2	(ASSADOURIAN, 70e)	
VAHIRUA	3	MARCICO	4
Total	35	Total	35
Entr. : Roux		Entr. : Santini	

8 000 spectateurs environ. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Blouet 3
Avertissement : Delpech (48e) à Toulouse.

5e : bon coup franc de Paillard qui rase le poteau droit de Martini.
7e : Matysik déclare Vahirua sur la gauche. Son centre au premier poteau est loupé, d'un cheveu, par Ferrer.
23e : superbe talonnade de Marcico pour Delpech dont le tir canon, en diagonale, est repoussé par Martini.
65e : coup franc tiré de la droite par Dutuel. A la réception Boli pique trop sa tête.
78e : corner de Ferrer et double intervention aux poings de Huc. Pendant ce temps-là, Prunier semble déséquilibré de façon suspecte.
81e : Marcico à la lutte avec Dutuel tombe sur Martini bien sorti ; il récupère le ballon, sert Assadourian en retrait. Martini n'est pas là, mais Prunier sauve son camp.
88e : tir des trente mètres de Paillard repoussé difficilement par Martini.

11/20

MONACO 0 — SOCHAUX 0

ETTORI	4	ROUSSET	4
VALERY	3	CROCI	3
PETIT	4	SILVESTRE	4
BATTISTON	3	HADZIBEGIC	4
SONOR	4	BRICON	3
POULLAIN	4	LUCAS	4
PUEL	4	LAUREY	4
DIB	4	BAZDAREVIC	3
HODDLE	3	THOMAS	3
WEAH	3	(HENRY, 64e)	
KURBOS	3	MORIN	4
		(LADA, 67e)	
		PAILLE	3
Total	39	Total	39
Entr. : Wenger		Entr. : Takac	

3 000 spectateurs environ. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Wurtz 4
Avertissements : Sonor (40e) à Monaco ; Morin (35e) à Sochaux.

6e : Morin, parti de loin, effectue un centre en pleine course, mais Paille arrive trop tard sur le ballon.
20e : belle action Hoddle-Sonor qui s'achève par une intervention facile de Rousset.
48e : sur une judicieuse déviation de Paille, Laurey surgit au deuxième poteau et frappe à bout portant, mais Ettori parvient à écarter le danger.
58e : Kurbos, la dernière recrue monégasque, rate une occasion facile à la suite d'une bonne déviation de Poullain.
62e : exploit personnel de Weah qui, après avoir crocheté deux adversaires, laisse partir un tir instantané du pied gauche, trop croisé.
77e : Ettori doit intervenir au pied devant Paille consécutivement à un contre, parti de loin et lancé par Lada.
89e : Rousset s'interpose à nouveau avec autorité sur une reprise de la tête de Weah.

11/20

NANTES 1 (0) — MATRA RP 0

Youm (77e)

MARRAUD	3	OLMETA	3
BRACIGLIANO	2	DEBU	3
(AYACHE, 72e)		CASONI	3
KOMBOUARÉ	3	BOSSIS	3
DESCHAMPS	4	SILOOY	3
BONALAIR	4	MILOJEVIC	3
DESAILLY	3	IRAZOQUI	2
BURRUCHAGA	2	(UMPIERREZ, 79e)	
HENRY	3	GUÉRIN	3
(DEBOTTÉ, 76e)		GINOLA	3
AMISSE	3	FRANCESCOLI	5
JOHNSTON	3	ANZIANI	2
YOUM	2		
Total	32	Total	33
Entr. : Blazevic		Entr. : Hauss	

11 000 spectateurs environ. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Zagni 4
Avertissement : Silooy (25e) au Matra RP.

7e : Henry s'enfonce sur la gauche dans la défense parisienne mais son centre est intercepté par Bossis.
20e : passe en retrait de Milojevic qui manque de lober Olmeta, lequel, dans un réflexe aérien, met le ballon en corner.
24e : Kombouaré reprend bien Francescoli échappé sur la droite.
29e : frappe de Bonalair boxée par Olmeta mais ni Henry ni Johnston ne peuvent reprendre.
40e : centre de Ginola sur lequel Deschamps manque de tromper son propre gardien.
58e : coup de tête trop enlevé de Johnston.
72e : Francescoli échappe à Kombouaré, centre pour Ginola dont le tir est détourné et repris à côté par Anziani seul devant Marraud.
77e : Guérin donne en retrait pour Olmeta mais Youm intercepte et s'en va dribbler le gardien parisien avant de marquer dans le but vide (1-0).
79e : coup franc de Francescoli arrêté par Marraud.
83e : coup franc très puissant de Milojevic au-dessus.

7/20

TOULON 2 (1) — LILLE 1 (0)

Bognar (13e, s.p.), Lammers (55e) — Mobati (60e)

BELL	4	LAMA	4
TABERNER	3	GUION	3
PONS	4	BUISINE	4
MENDY	4	ZAPPIA	3
DUPRAZ	4	DOARÉ	3
(BÉRENGUIER, 75e)		DA SILVA	4
PARDO	4	FIARD	3
COLLOT	3	(PRISSETTE, 58e)	
REVELLES	3	PÉRILLEUX	3
BOGNAR	3	VANDENBERGH	3
TESTA	3	DESMET	3
(MANGIONE, 65e)		(BOLI, 80e)	
LAMMERS	3	MOBATI	4
Total	38	Total	37
Entr. : Courbis		Entr. : Heylens	

5 000 spectateurs environ. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Lainé 3
Avertissement : Vandenbergh (60e) à Lille ; Mendy (89e) à Toulon.

13e : ouverture de Pardo pour Revelles en position d'ailier droit. Centre cafouillé dans la défense lilloise, main de Doaré, penalty transformé par Bognar (1-0).
25e : Bell plonge devant Mobati, Pardo n'éloigne pas le danger assez rapidement, reprise de Vandenbergh, mais beau jaillissement de Mendy face à Desmet.
32e : ouverture de Testa pour Lammers en position d'ailier gauche. Parade de Lama sur le tir du Néerlandais.
54e : ouverture de Pardo pour Bognar et Lammers, intervention de Lama.
60e : Doaré, à la limite du hors-jeu, centre de la droite, tête de Mobati étrangement seul au deuxième poteau (1-1).
85e : mauvais service de Taberner pour Lammers. Le ballon lui revient, il reprend et sollicite à nouveau le Néerlandais qui vient marquer de près (2-1).

9/20

LENS 2 (1) — NICE 0

Oudjani (15e), Tobollik (90e)

BAIOCCO	4	PIVETEAU	3
SIKORA	3	BOSSER	3
FURLAN	3	OLEKSIAK	3
WALLEMME	5	ROY	3
RABAT	3	ELSNER	4
LE MAGUERESSE	3	RICORT	4
AVENET	3	GUÉRIT	4
(DUBOIS, 49e)		(REMPP, 73e)	
SLISKOVIC	3	RHOR	3
MAUFROY	4	BRAVO	5
(HOCHART, 83e)		BOCANDÉ	3
OUDJANI	4	DJELMAS	3
TOBOLLIK	5	(EL HADDAOUI, 60e)	
Total	40	Total	38
Entr. : Parisseaux		Entr. : Bjekovic	

4 000 spectateurs environ. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Hirtz 3
Avertissement : Dubois (61e) à Lens.

6e : corner niçois que Bocandé prolonge de la tête sur Bravo qui remise immédiatement sur Roy qui, au 12 mètres, face au but, met largement à côté.
15e : centre tendu de la droite de Tobollik pour Oudjani qui exploite astucieusement une hésitation de Piveteau et de Roy (1-0).
25e : contre rondement mené par Nice et superbe service de Bocandé pour Bravo, démarqué plein centre. Wallemme enlève d'un acrobatique retourné le ballon convoité.
47e : terrible coup franc de Bravo que Baiocco dévie.
78e : reprise d'Oleksiak monté aux avant-postes. Baiocco est sur la trajectoire.
80e : terrible frappe croisée de Rohr : corner.
83e : centre tendu de Bravo et reprise dans la foulée d'El Haddaoui. Baiocco est à la parade.
90e : long dégagement de Baiocco, Elsner et Piveteau se font des politesses. Tobollik allonge le pied (2-0).

12/20

METZ 1 (0) — STRASBOURG 1 (1)

Micciche (81e) — Mège (45e s.p.)

RODOLPHE	3	FLUCKLINGER	3
KRAWCZYK	3	ANDRIEUX	4
(PAUK, 64e)		SPECHT	3
CARTIER	3	GILLOT	3
KASTENDEUCH	3	J. COBOS	3
GAILLOT	3	V. COBOS	3
RIO	3	MEGE	3
(ROMANO, 74e)		DIDAUX	3
HINSCHBERGER	3	STAINROD	3
ZANON	3	PERON	3
ZENIER	3	REICHERT	4
MICCICHE	4		
BLACK	3		
Total	34	Total	35
Entr. :		Entr. :	

6 340 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Bourgeois 3
Avertissements : Cartier (9e), Rodolphe (22e), Micciche (73e) à Metz ; J. Cobos (34e), Mège (60e), Gillot (73e) à Strasbourg.

9e : tête de Reichert qui passe au-dessus.
19e : une-deux Black-Zénier contré in extremis par José Cobos.
22e : sur une longue ouverture, Reichert se présente devant Rodolphe qui est obligé de sortir de sa surface pour contrer l'Allemand.
45e : faute de Gaillot sur Stainrod. Penalty réussi par Mège (0-1).
47e : centre de Micciche, José Cobos dévie en corner.
50e : centre de Zénier. Reprise de Black au premier poteau à côté.
81e : slalom extraordinaire de Micciche qui élimine quatre Strasbourgeois avant de battre Flucklinger (1-1).

11/20

BORDEAUX 2 (0) — LAVAL 1 (0)

Stopyra (77e, 87e) — Omam-Biyik (49e)

DROPSY	3	ROUSSEAU	3
THOUVENEL	4	REUZEAU	2
SÉNAC	2	SEKANA	4
(STOPYRA, 56e)		LEBŒUF	3
PÉAN	2	GROSBOIS	3
LIZARAZU	3	POULIQUEN	3
GIMENEZ	4	MITON	3
TIGANA	3	LAMBERT	3
FERRERI	2	MORGANTE	3
(DEWILDER, 88e)		OMAM-BIYIK	4
OLSEN	4	BRISSON	1
CANTONA	2		
ALLEN	1		
Total	30	Total	32
Entr. : Couécou		Entr. : Le Milinaire	

17 417 spectateurs. Recette : n. c.
Arbitrage de M. Felber 1
Avertissement : Pouliquen (23e) à Laval.

14e : corner de Ferreri, dégagé de la tête par Omam-Biyik en direction de Thouvenel dont la reprise de volée passe de peu au-dessus du but de Rousseau.
16e : des vingt mètres, tir du gauche de Tigana sur le poteau gauche.
17e : superbe travail dos au but d'Omam-Biyik, passe à Brisson dont le coup de tête oblige Dropsy à concéder un corner. Sur celui-ci, Omam-Biyik marque mais son but est refusé pour hors-jeu de position de Brisson.
25e : beau tir de Gimenez arrêté par Rousseau.
49e : Omam-Biyik s'échappe depuis le milieu du terrain, élimine Sénac puis Péan et marque : (0-1).
50e : Ferreri, dos au but, passe à Tigana dont le tir violent du gauche passe de peu à côté.
77e : sur la gauche, Olsen déborde puis centre au premier poteau pour la tête de Stopyra : (1-1).
87e : passe en cloche de Tigana pour Stopyra qui lobe Rousseau avancé : (2-1).
88e : coup franc de Lambert, remise de la tête de Brisson, volée du gauche de Sekana qui touche l'extérieur du poteau droit.

13/20

CAEN 2 (1) — SAINT-ÉTIENNE 3 (0)

Rix (15e), Lebourgeois (80e) — Tibeuf (51e, 52e, 65e)

MONTANIER	3	BEAUFRETON	3
AVRILLON	3	SIVEBAEK	3
BALA	3	PRIMARD	3
DOMERGUE	3	HAON	3
FALL	3	GROS	3
DUMAS	3	FOURNIER	4
POINT	3	COURAULT	3
RIX	4	DURIEUX	3
STEIN	3	MORICE	3
DIVERT	3	TIBEUF	5
LEBOURGEOIS	4	GARANDE	3
Total	35	Total	36
Entr. : Nouzaret		Entr. : Herbin	

14 016 spectateurs. Recette : 621 762 F.
Arbitrage de M. Poulain 3
Avertissement : Domergue (63e) à Caen.

1re : superbe tir de Lebourgeois à côté.
15e : faute de Courault sur Lebourgeois à la limite de la surface, sur la droite du terrain. Le coup franc superbe frappé du pied gauche par Rix ne peut être repoussé par Beaufreton qui ne fait qu'accompagner le ballon dans les buts (1-0).
23e : intervention judicieuse de Beaufreton sur une reprise de la tête de Stein, alors que Divert convoitait la balle.
37e : service de Garande pour Tibeuf qui prolonge sur Fournier, dont le tir passe à côté.
51e : belle ouverture de la droite de Fournier sur Tibeuf qui égalise (1-1).
52e : moins d'une minute après, c'est au tour de Morice de brûler la politesse à la défense caennaise et d'alerter Tibeuf qui marque (1-2).
65e : Fournier s'enfonce comme dans du beurre dans la défense caennaise et sollicite à nouveau Tibeuf. Ce dernier ne se fait pas prier pour corser l'addition (1-3).
80e : reprise victorieuse de Lebourgeois sur un ballon renvoyé par Beaufreton (2-3).
83e : bel arrêt de Beaufreton sur un tir de Domergue.
89e : coup franc insuffisamment appuyé de Stein suite à une faute sur Lebourgeois.

13/20

Chiffres

Chiffres établis par Hervé GALAND

L'homme de la semaine

Tibeuf réanime les Verts

Fournier ouvre pour Garande avant que le ballon ne parvienne à Tibeuf aux vingt mètres. Celui-ci ajuste superbement Bell un peu trop avancé, pour ouvrir la marque d'un tir placé du gauche. Ce but marqué le 1er octobre dernier à Geoffroy-Guichard contre Toulon restera longtemps dans la mémoire de Philippe Tibeuf et dans celle de Robert Herbin. C'était ce jour-là, la rentrée du Stéphanois après un mois d'indisponibilité due à une mauvaise entorse du genou. Un mois au cours duquel l'AS Saint-Étienne s'enfonça pour se retrouver lanterne rouge avec cinq nuls et huit défaites. À dater de ce jour et de la victoire (2-1) les Verts redresseront la tête pour réaliser une spectaculaire remontée sous l'impulsion de Philippe Tibeuf de nouveau rayonnant. Aujourd'hui, le Stéphanois totalise huit buts, trois passes décisives et une bonne moyenne aux étoiles de 3,8.

Philippe TIBEUF
(Saint-Étienne)
né le 17 juin 1962,
à Dinan.
1,73 m, 71 kg.
Premier match en D1 :
le 17 août 1984,
Bastia-Monaco (1-0).
Premier but en D1 :
le 16 octobre 1984,
Toulouse-Monaco (1-2).
MONACO
1984-1985 : 20 matches, 2 buts.
1985-1986 : 24 matches, 3 buts.
1986-1987 : 11 matches, 2 buts.
SAINT-ÉTIENNE
1987-1988 : 31 matches, 12 buts.
1988-1989 : 20 matches, 28 buts.
Total : 106 matches, 27 buts.
● Deux matches de Coupe d'Europe avec Monaco contre Université Craiova.
● Vainqueur de la Coupe de France (1985).
Sa saison 1988-1989 :
Buts : 8 (Toulon, Sochaux, Matra RP, Monaco, Metz, Caen (3).
Passes décisives : 3 (Strasbourg, Matra RP, Lens).
Avertissement : 1 (29e journée).

Flashes

● Premières sensations pour Zoran Vujovic et Tony Kurbos sous leur nouveau maillot de Cannes et de Monaco. Depuis le début de la saison, sept autres joueurs ont changé de couleur en Division 1 : José Pastinelli, Abedi Pelé et Eric Cantona de Marseille à Caen, Lille et Bordeaux ; Bruno Germain de Toulon à Marseille ; Gérard Buscher du Matra Racing à Montpellier ; Michel Rio de Nantes à Metz et Patrice Ferri de Strasbourg à Cannes.

● Carmelo Micciche est l'homme en forme du FC Metz. Il a réussi ces cinq derniers matches trois buts et deux passes décisives.

● Zlatko Vujovic a tiré samedi soir ses quatrième et cinquième penalties de la saison avec un demi-échec à la clé. C'est la deuxième fois depuis le début de la saison que le Yougoslave faillit dans cet exercice.

● Les Cannois marquent l'essentiel de leurs buts à domicile. 34 buts ont été inscrits sur leur terrain contre 6 seulement à l'extérieur.

● Quatrième défaite consécutive pour les Lavallois à l'extérieur. Le dernier point pris remonte au 3 décembre dernier à Toulouse

Le retour des Verts

L'AS Saint-Étienne est assurément l'équipe de la deuxième partie du Championnat. Depuis le 26 novembre dernier, date du début des matches retour, la formation de Robert Herbin accumule les bons résultats. Et la trêve n'a pas coupé son élan.

Les Stéphanois avaient choisi de rester dans le Forez pour se préparer refusant une tournée en Afrique ou un stage en altitude. Résultats ? Les Verts ont pu garder leur rythme d'enfer et l'ASSE est devenue l'équipe la plus performante de ces derniers mois.

Le bilan d'avant trêve s'établit ainsi : 5 matches joués, 4 victoires, 1 défaite, 9 buts marqués, 6 encaissés.

La reprise est aussi bonne : 6 matches, 4 victoires, 2 nuls, 10 buts marqués, 6 encaissés. Qui dit mieux ? Personne évidemment.

Seuls Marseille et Sochaux essayent de s'accrocher à ce rythme... de champion.

Rendez-vous

31e JOURNÉE
Samedi 25 mars, 20 h 30
Matra Racing - Cannes
Toulouse - Toulon
Montpellier - Auxerre
Saint-Étienne - Paris-SG
Lens - Bordeaux
Laval - Metz
Strasbourg - Monaco
Sochaux - Lille
Nice - Caen

● Marseille-Nantes est reporté au 4 avril, en raison du déplacement de l'équipe nantaise à Cayenne, le 22 mars, pour le compte des seizièmes de finale aller de la Coupe de France.

Fair-play

30e JOURNÉE
Auxerre : 0 pt.
Bordeaux : 0 pt.
Caen : 1 pt.
Cannes : 2 pts.
Laval : 1 pt.
Lens : 1 pt.
Lille : 1 pt.
Marseille : 10 pts (2 + 5 + 3).
Matra Racing : 1 pt.
Metz : 6 pts (3 + 3).
Monaco : 1 pt.
Montpellier : 1 pt.
Nantes : 0 pt.
Nice : 0 pt.
Paris SG : 1 pt.
Saint-Étienne : 0 pt.
Sochaux : 1 pt.
Strasbourg : 6 pts (3 + 3).
Toulon : 1 pt.
Toulouse : 1 pt.

CLASSEMENT GÉNÉRAL

1. Auxerre, 31 pts ; 2. Saint-Étienne, 36 ; 3. Laval, 39 ; 4. Montpellier, 41 ; 5. Bordeaux, 43 ; 6. Metz, 46 ; 7. Lens, 48 ; 8. Toulon, 51 ; 9. Caen, 52 ; 10. Sochaux, 53 ; 11. Cannes, Marseille, 56 ; 13. Toulouse, 57 ; 14. Nantes, 60 ; 15. Nice, 64 ; 16. Lille, 66 ; 17. Monaco, 71

La question

Les Lensois ont remporté face à Nice (2-0) leur troisième succès de la saison. A quand remontait leur précédente victoire ?

Le dernier succès nordiste remontait au 5 novembre dernier, lors de la 18e journée. Ce jour-là les attaquants lensois avaient pulvérisé la défense caennaise 5-0 au stade Félix-Bollaert. Buts de Oudjani (2), Sikora et Tobollik (2). Entre la 19e journée et la 29e journée, les Lensois avaient gagné un seul point (match nul face à Toulouse lors de la 20e journée), subissant dix défaites, inscrivant huit buts et en encaissant la bagatelle de vingt-trois.

Buteurs

Joueurs	30e j.	D	G	T	P	M	Total
1. Papin (Marseille)	0	11	1	0	4	29	16
Zl. Vujovic (Cannes)	1	5	5	3	3	28	16
3. Blanc (Montpellier)	0	7	0	2	4	26	13
Bravo (Nice)	0	6	1	1	5	27	13
Xuereb (Paris-SG)	2	5	2	6	0	30	13
6. Paille (Sochaux)	0	4	2	5	0	30	11
Reichert (Strasbourg)	0	5	2	4	0	28	11
Oudjani (Lens)	1	3	2	5	1	24	11
9. Vandenbergh (Lille)	0	4	3	2	1	26	10
Hoddle (Monaco)	0	2	6	2	0	25	10
Monczuk (Auxerre)	0	6	3	0	1	30	10
Francescoli	0	5	2	0	3	22	10

13. Allen (Bordeaux), Hinschberger (Metz), Johnston (Nantes), Garande (St-Étienne), Mège (Strasbourg) : **9**.

18. Stopyra (Bordeaux), Divert (Caen), Youm (Nantes), Tibeuf (St-Étienne), Laurey (Sochaux) : **8**.

23. Vercruysse (Marseille), Anziani (Matra Racing), Micciche (Metz), Fofana (Monaco), Milla (Montpellier), Vercauteren (Nantes), Perez (Paris-SG), Rocheteau (Toulouse) : **7**.

31. Mlinaric, Vahirua (Auxerre), Brisson (Laval), Tobollik (Lens), Desmet (Lille), Cantona (Marseille, puis Bordeaux), Allofs (Marseille), Relmy (Metz), Hateley (Monaco), Bernardet (Montpellier), Susic (Paris-SG), Assadourian (Toulouse) : **6**.

43. Scifo, Ferreri (Bordeaux), Savic (Cannes), Rix (Caen), Pelé, Mobati (Lille), Ginola (Matra RP), Zanon (Metz), Weah (Monaco), Robert (Nantes), Calderon (Paris-SG), Morin (Sochaux), Paillard, Marcico (Toulouse) : **5**.

57. Ferrer, Cocard (Auxerre), Dewilder (Bordeaux), Domergue, (Caen), Mengual (Cannes), Fernier, Krimau (Matra Racing), Amoros, Touré (Monaco), Buscher (Montpellier), Rohr, Bocandé (Nice), Pita, Sattler (Strasbourg) Bognar, Lamers (Toulon) : **4**.

73. Prunier (Auxerre), Dumas, Lebourgeois (Caen), Mengual (Cannes), Lambert, Omam-Biyik (Laval), Makanaky, Maufroy (Lens), Angloma (Lille), Ginola, Umpierrez (Matra Racing), Zénier (Metz), Ferahoui (Montpellier), Rempp (Nice), Chaouch (St-Etienne), Fargeon (Toulon), Germain (Toulon, puis Marseille), G. Passi (Toulouse) : **3**.

Passeurs

30e JOURNÉE

Auxerre : néant
Bordeaux : Olsen, Tigana
Caen : néant
Cannes : Ferri
Laval : néant
Lens : Tobollik
Lille : Doaré
Marseille : néant
Matra Racing : néant
Metz : néant
Monaco : néant
Montpellier : Valderrama, Ferahoui
Nantes : néant
Nice : néant
Paris-SG : Polaniok, Calderon
St-Étienne : Fournier (2), Morice
Sochaux : néant
Strasbourg : néant
Toulon : Taberner
Toulouse : néant

CLASSEMENT GÉNÉRAL

1. Vercauteren (Nantes), **11**.
2. Tobollik (Lens), **9**.
3. Rix (Caen), Zanon (Metz), Desmet (Lille), Calderon (Paris-SG), **7**.
6. Vercruysse, Allofs (Marseille), Calderon, Perez (Paris-SG), Thomas (Sochaux), **6**.
11. Brisson (Laval), Cantona (Marseille puis Bordeaux), Touré (Monaco), Valderrama (Montpellier), Mège, Péron, Didaux (Strasbourg), **5**.
17. Ferreri (Bordeaux), Allofs (Marseille), Francescoli (Matra Racing), Hoddle, Ferratge (Monaco), Djelmas (Nice), Fournier (Saint-Etienne), G. Passi (Toulouse), Laurey (Sochaux), Ferri (Strasbourg puis Cannes), **4**.

Étoiles

Boli vise l'or

A huit journées de la fin du Championnat, l'Auxerrois dispose de trois longueurs d'avance sur ses poursuivants Karl-Heinz Förster et Didier Deschamps.

117 étoiles : Boli (Auxerre).
114 étoiles : Förster (Marseille), Deschamps (Nantes).
111 étoiles : Xuereb (Paris-SG).
110 étoiles : Bats (Paris-SG).
109 étoiles : Séné (Paris-SG).
108 étoiles : Rousseau (Laval), Calderon (Paris-SG), Mendy (Toulon).
107 étoiles : Domergue (Caen), Vujovic (Cannes), Lucas, Paille (Sochaux).
106 étoiles : Martini (Auxerre), Ettori (Monaco), Rust (Montpellier), Guérit (Nice).
105 étoiles : Dropsy (Bordeaux), Vercruysse (Marseille), Bossis (Matra RP), Kastendeuch (Metz), Bell (Toulon).
104 étoiles : Amitrano (Cannes), Périlleux (Lille).
103 étoiles : Rodolphe (Metz), Sonor (Monaco), Bravo (Nice), Rousset (Sochaux).
102 étoiles : Barret (Auxerre), Pouliquen (Laval), Wallemme (Lens), Huard, Thys (Marseille), Cartier (Metz).
101 étoiles : Matysik (Auxerre), Hinschberger (Metz), Bernardet (Montpellier), Bazdarevic (Sochaux).
100 étoiles : Papin (Marseille), Susic (Paris-SG).
99 étoiles : Sekana (Laval), Amoros (Monaco), Kombouaré (Nantes).
98 étoiles : Tigana (Bordeaux), Dumas (Caen), Lama (Lille), Johnston (Nantes), Elsner, Rohr (Nice), Hadzibegic, Laurey (sochaux), Pardo (Toulon), Huc (Toulouse).
97 étoiles : Burnier (Cannes), Fiard (Lille), Pilorget (Paris-SG).
96 étoiles : Poortvliet (Cannes), Le Roux (Marseille), Flucklinger (Strasbourg), Paillard (Toulouse).
95 étoiles : Dewilder (Bordeaux), Brisson (Laval), Sikora (Lens), Germain (Marseille), Zanon (Metz), Blanc (Montpellier), Marraud (Nantes), Bosser (Nice), Mège (Strasbourg).
94 étoiles : Prunier, Vahirua (Auxerre), Thouvenel (Bordeaux), Rix (Caen), Gaillot (Metz), Hoddle (Monaco), Lemoult (Montpellier), Geiger, Fournier (Saint-Etienne), Pons (Toulon).
93 étoiles : Silooy (Matra RP), Der Zakarian (Montpellier), Bonalair, Vercauteren (Nantes), Oleksiak (Nice), Silvestre (Sochaux).
92 étoiles : Mlinaric (Auxerre), Sivebaek (Saint-Etienne).
91 étoiles : Monczuk (Auxerre), Desmet (Lille), Battiston (Monaco), Julio Cesar, Bailly (Montpellier), Khidiatouline (Toulouse).

CLASSEMENT DES ÉTRANGERS

1.	Förster (Marseille)	114 ét.
2.	Calderon (Paris-SG)	108 ét.
3.	Vujovic (Cannes)	107 ét.
4.	Matysik (Auxerre)	101 ét.
	Bazdarevic (Sochaux)	101 ét.
6.	Johnston (Nantes)	98 ét.
	Elsner (Nice)	98 ét.
	Hadzibegic (Sochaux)	98 ét.
9.	Rix (Caen)	94 ét.
	Hoddle (Monaco)	94 ét.
	Geiger (St-Étienne)	94 ét.
12.	Silooy (Matra RP)	93 ét.
	Vercauteren (Nantes)	93 ét.
14.	Mlinaric (Auxerre)	92 ét.
	Sivebaek (Saint-Étienne)	92 ét.
16.	Desmet (Lille)	91 ét.
	Julio Cesar (Montpellier)	91 ét.
	Khidiatouline (Toulouse)	91 ét.

Équipe type

MARTINI (Auxerre, 4 ét.)

ANDRIEUX (Strasbourg, 4 ét.) — SILVESTRE (Sochaux, 4 ét.) — WALLEMME (Lens, 5 ét.) — FERRI (Cannes, 4 ét.)

FOURNIER (Saint-Étienne, 4 ét.) — PARDO (Toulon, 4 ét.) — BRAVO (Nice, 5 ét.) — SUSIC (Paris-SG, 5 ét.)

TIBEUF (Saint-Étienne, 5 ét.) — MILLA (Montpellier, 5 ét.)

Télescope

Milla rugit encore

Le vieux lion est toujours indomptable. A près de trente-sept ans, Roger Milla assure encore le spectacle et marque presque toujours autant de buts. A huit journées de la fin de son dernier Championnat de France, le Camerounais occupe la deuxième place des buteurs de son équipe avec sept réalisations derrière Laurent Blanc (13 buts). Pourra-t-il rattraper son coéquipier ? Difficile, mais pas impossible s'il réussit encore des exploits comme lors de la dixième journée (trois buts contre Laval). Et avant de tirer sa révérence, il lui plairait bien d'offrir un dernier coup du chapeau en guise de conclusion d'une carrière mouvementée qui l'a mené de Valenciennes à Montpellier en passant par Monaco, Bastia et Saint-Étienne.

Roger MILLA
né le 20 mai 1952 à Yaoundé (Cameroun).
1,76 m, 69 kg.
Attaquant.
International camerounais.
Détail :
5 étoiles : Paris-SG.
4 étoiles : Metz, Laval, Toulon, Paris-SG, Auxerre, Nice, Bordeaux.
3 étoiles : Nice, Strasbourg (2), Caen (2), Matra RP, Lille, Cannes, Saint-Étienne, Lens, Toulon.
2 étoiles : Nantes, Monaco, Sochaux.

Dropsy dans « le Livre des Records»

Le record du plus grand nombre de rencontres disputées en Division I, détenu par Dominique Baratelli avec 593 matches, ne tient plus qu'à un fil. Dominique Dropsy, le gardien des Girondins de Bordeaux, entrera à son tour dans « le Livre des Records », ce samedi, à l'occasion de Lens-Bordeaux, match au cours duquel il égalera ce chiffre de 593 présences parmi l'élite ! Et, le samedi suivant, le 1er avril (!), Dropsy supplantera donc l'ancien gardien de Nice et du Paris-SG sur les tablettes.

DOMINIQUE DROPSY

Né le 9 décembre 1951 à Leuze
1,83 m, 83 kg
Clubs : Hirson, Valenciennes, Strasbourg, Bordeaux

PALMARÈS NATIONAL
Champion de France (Strasbourg, 1979, et Bordeaux, 1985 et 1987)
Vainqueur de la Coupe de France (Bordeaux, 1986 et 1987)
Champion de Division II (Valenciennes, 1972, et Strasbourg, 1977)

PALMARÈS INTERNATIONAL
42 matches de Coupes d'Europe (12 avec Strasbourg, 30 avec Bordeaux)
Demi-finaliste de la Coupe des champions en 1985 et de la Coupe des Coupes en 1987, avec Bordeaux
17 sélections en équipe de France et une participation à la Coupe du monde, en 1978 en Argentine

PREMIER MATCH EN DIVISION 1

Le 9 août 1972,
NIMES - VALENCIENNES : 1-1 (1-0).
10 207 spectateurs ; arbitrage de M. Uhlen.
Buts : Pircabal (20e) pour Nimes ; Joseph (64e) pour Valenciennes.
NIMES : Landi — Odasso, Betton, Augé, Kabyle — Adams, Mézy, — Pircabal, Pirmayer (Mathieu, 64e), Vergnes, Dell'Oste. Entr. : Firoud.
VALENCIENNES : Dropsy — Jolis, Joly, Neubert, Dugueypéroux — Garceran, Coustillet — Giachetti, Joseph, Burdino, Six. Entr. : Domergue.

BILAN PERSONNEL

	J	G	N	P	p	c	Diff
1972-1973 Valenciennes	38	9	10	19	37	51	- 14
1973-1974 Strasbourg	38	13	11	14	62	67	- 5
1974-1975 Strasbourg	38	16	8	14	49	56	- 7
1975-1976 Strasbourg	38	9	11	18	39	56	- 17
1977-1978 Strasbourg	38	19	12	7	70	40	+ 30
1978-1979 Strasbourg	38	22	12	4	68	28	+ 40
1979-1980 Strasbourg	38	17	9	12	58	50	+ 8
1980-1981 Strasbourg	38	14	12	12	44	47	- 3
1981-1982 Strasbourg	31	9	8	14	33	39	- 6
1982-1983 Strasbourg	38	11	11	16	40	51	- 11
1983-1984 Strasbourg	37	10	17	10	35	38	- 3
1984-1985 Bordeaux	38	25	9	4	70	27	+ 43
1985-1986 Bordeaux	38	18	13	7	55	46	+ 9
1986-1987 Bordeaux	38	20	13	5	57	27	+ 30
1987-1988 Bordeaux	38	18	10	10	46	30	+ 16
1988-1989 Bordeaux	30	9	11	10	40	34	+ 6
Bilan	592	231	166	166	803	687	+116

● Dominique Dropsy a également disputé 53 matches en Deuxième Division ; 19 lors de la saison 1971-72 (avec Valenciennes) et les 34 joués par Strasbourg au cours de la saison 1976-77. Ses grands débuts remontent en fait au 11 novembre 1971, date de son premier match en Division II (Valenciennes-Montluçon).

LES PLUS DE CINQ CENTS MATCHES EN DIVISION I

1. Dominique BARATELLI (593 matches)

AJACCIO	1975-76 : 38
1967-68 : 19	1976-77 : 37
1968-69 : 23	1977-78 : 20
1969-70 : 27	PARIS SG
1970-71 : 38	1978-79 : 38
NICE	1979-80 : 38
1971-72 : 38	1980-81 : 38
1972-73 : 38	1981-82 : 38
1973-74 : 38	1982-83 : 38
1974-75 : 38	1983-84 : 11

2. Dominique DROPSY (592 matches)

VALENCIENNES	1981-82 : 31
1972-73 : 38	1982-83 : 38
	1983-84 : 37
STRASBOURG	
1973-74 : 38	BORDEAUX
1974-75 : 38	
1975-76 : 38	1984-85 : 38
1977-78 : 38	1985-86 : 38
1978-79 : 38	1986-87 : 38
1979-80 : 38	1987-88 : 38
1980-81 : 38	1988-89 : 30

3. Alain GIRESSE (586 matches)

BORDEAUX	1979-80 : 37
	1980-81 : 33
1970-71 : 24	1981-82 : 34
1971-72 : 28	1982-83 : 35
1972-73 : 22	1983-84 : 34
1973-74 : 31	1984-85 : 36
1974-75 : 36	1985-86 : 29
1975-76 : 30	
1976-77 : 37	MARSEILLE
1977-78 : 35	1986-87 : 34
1978-79 : 38	1987-88 : 33

4. Roger MARCHE
560 matches (de 1944 à 1962)
5. Jacky NOVI
548 matches (de 1963 à 1980)
6. Robert JONQUET
540 matches (de 1944 à 1962)
7. Henri MICHEL
533 matches (de 1966 à 1982)
8. BERTRAND-DEMANES
532 matches (de 1970 à 1987)
9. Patrice RIO
509 matches (de 1969 à 1986)

LES 592 MATCHES DE DROPSY

	METZ	NANTES	SOCHAUX	MONACO	PARIS-SG	LENS	ST-ETIENNE	BASTIA	LILLE	NANCY	NICE	LAVAL	MARSEILLE	BORDEAUX	LYON	NIMES	AUXERRE	BREST	TOULOUSE	ANGERS	REIMS	RENNES	TOULON	VALENCIENNES	ROUEN	STRASBOURG	TROYES	MATRA RACING	TOURS	LE HAVRE	PARIS FC	MONTPELLIER	RED STAR	SEDAN	CANNES	AJACCIO	AVIGNON	MULHOUSE	NIORT	CAEN	Total
1972-1973	2	2	2				2	2		2	2		2	2	2	2				2	2	2				2				2		2	2		2						38
1973-1974	2	2	2	2		2	2	2		2	2		2	2	2	2				2	2	2					2				2			2							38
1974-1975	2	2	2	2	2	2	2	2	2		2		2	2	2	2				2	2	2					2						2								38
1975-1976	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2		2	2	2	2					2			2			2										2				38
1977-1978	2	2	2	2	2	2	2	2		2	2	2	2	2	2	2					2			2	2		2														38
1978-1979	2	2	2	2	2		2	2	2	2	2	2	2	2	2	2				2	2			2							2										38
1979-1980	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2		2		2				2																	38
1980-1981	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2		2	2	2	2			2				2						2											38
1981-1982	2	2	2	2	2	2	1	1	1	1	2		2	1		2	2							2				1			1										31
1982-1983	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2		2		2	2		2	2	2						2				2								2				38
1983-1984	2	2	2	2	2	2	1	2	2	2		2		2		2	2	2	2			2	2	2																		37
1984-1985	2	2	2	2	2	2		2	2	2		2	2				2	2	2					2	2	2		2	2													38
1985-1986	2	2	2	2	2	2		2	2	2	2	2	2				2	2	2				2	2		2				2												38
1986-1987	2	2	2	2	2	2	2		2	2	2	2	2				2	2	2				2	2				2		2												38
1987-1988	2	2		2	2	2	2		2		2	2	2				2	2	2					2				2		2		2		2				2			38
1988-1989	1	1	2	1	2	1	2		2		2	2	2				1		2					2		2		1				2		1						1	30
TOTAL	31	31	30	29	28	27	27	25	25	25	25	24	24	22	19	18	17	16	14	12	12	12	12	12	8	8	8	7	7	6	6	5	4	4	3	2	2	2	2	1	592

SES PARTENAIRES EN DIVISION 1

Specht (Strasbourg, Bordeaux)	355
Piasecki (Strasbourg)	247
Deutchmann (Strasbourg)	241
Dugueypéroux (Valenciennes, Strasbourg)	202
Gemmrich (Strasbourg)	192
Marx (Strasbourg)	185
Thouvenel (Bordeaux)	169
Tigana (Bordeaux)	154
Wagner (Strasbourg)	148
Ehrlacher (Strasbourg)	146
Tanter (Strasbourg)	137
Girard (Bordeaux)	135
Vogel (Strasbourg)	130
Domenech (Strasbourg)	128
Jodar (Strasbourg)	125
Rohr (Bordeaux)	114
Novi (Strasbourg)	114
Jenner (Strasbourg)	113
Roche (Bordeaux)	107
Battiston (Bordeaux)	100
Spiegel (Strasbourg)	97
Ferreri (Bordeaux)	94
Lacuesta (Strasbourg)	82
Nielsen (Strasbourg)	80
Zo. Vujovic (Bordeaux)	78
Schaer (Strasbourg)	77
Lacombe (Bordeaux)	74
Rouyer (Strasbourg)	74
Decastel (Strasbourg)	73
Serrus (Strasbourg)	71
Gress (Strasbourg)	69
Tusseau (Bordeaux)	68
Joseph (Valenciennes, Strasbourg)	67
Peretz (Strasbourg)	67
Giresse (Bordeaux)	65
Zl. Vujovic (Bordeaux)	65
Gentes (Strasbourg)	62
Knapp (Strasbourg)	59
Zamojski (Strasbourg)	59
Fargeon (Bordeaux)	54
Sénac (Bordeaux)	53
Hlevniak (Strasbourg)	52
Roy (Strasbourg)	52
Péan (Bordeaux)	47
Touré (Bordeaux)	43
Glassmann (Strasbourg)	42
Pauvert (Strasbourg)	40
Six (Valenciennes, Strasbourg)	40
Bétancourt (Strasbourg)	38
Joly (Valenciennes)	38
Jouve (Strasbourg)	38
Vergnes (Strasbourg)	38
Bijotat (Bordeaux)	37
Lassagne (Bordeaux)	37
Neubert (Valenciennes)	37
Muller (Bordeaux)	36
Reinders (Bordeaux)	36
Coustillet (Valenciennes)	34
Susser (Strasbourg)	34
Jolis (Valenciennes)	33
Burdino (Valenciennes)	32
Sénéchal (Strasbourg)	32
Pascal (Bordeaux)	32
Giachetti (Valenciennes)	31
Tonnel (Strasbourg)	31
Dewilder (Bordeaux)	30
Vercruysse (Bordeaux)	29
Maufroy (Strasbourg)	28
Ouattara (Strasbourg)	28
Schilcher (Strasbourg)	28
Martinez (Bordeaux)	27
Bracci (Strasbourg)	26
Hausser (Strasbourg)	26
Query (Strasbourg)	26
Stopyra (Bordeaux)	26
Krimau (Strasbourg)	23
Bianchi (Strasbourg)	22
Gimenez (Bordeaux)	22
Greiner (Strasbourg)	22
Lehmann (Strasbourg)	22
Thomas (Bordeaux)	22
Malbeaux (Bordeaux)	21
Wiss (Strasbourg)	21
Audrain (Bordeaux)	20
Scifo (Bordeaux)	20
Watteau (Valenciennes)	19
Vitalis (Strasbourg)	18
Jaroczyk (Strasbourg)	17
Toko (Strasbourg)	17
Verstraete (Valenciennes)	17
Guiot (Strasbourg)	16
Kupfer (Strasbourg)	16
Kuskowiak (Valenciennes)	16
Bex (Strasbourg)	15
Allen (Bordeaux)	15
Wilczek (Valenciennes)	13
Garceran (Valenciennes)	12
Chalana (Bordeaux)	12
Reder (Strasbourg)	11
Hanini (Bordeaux)	11
Olsen (Bordeaux)	11
Wenger (Strasbourg)	11
Mosser (Strasbourg)	10
Lizarazu (Bordeaux)	10
Hardouin (Valenciennes)	9
De Bono (Bordeaux)	7
Cobos (Strasbourg)	6
Gnako (Bordeaux)	6
Barthel (Strasbourg)	5
Copin (Valenciennes)	5
Romby (Strasbourg)	5
Vincent (Strasbourg)	5
Blamart (Strasbourg)	4
Coumba (Valenciennes)	4
Genghini (Bordeaux)	4
Moukila (Strasbourg)	4
Cantona (Bordeaux)	3
Jeskowiak (Valenciennes)	3
O'Boyle (Bordeaux)	3
Osim (Strasbourg)	3
Bernauer (Strasbourg)	2
Lopez (Bordeaux)	2
Nazaire (Valenciennes)	2
Sither (Strasbourg)	2
Veras (Strasbourg)	2
Neveu (Strasbourg)	2
Zaremba (Valenciennes)	2
Chèze (Strasbourg)	1
Gaudry (Valenciennes)	1
Kern (Strasbourg)	1
Tischner (Strasbourg)	1
Zehringer (Strasbourg)	1

Division 4

19e JOURNÉE

GROUPE A

*Poissy et Malakoff 0-0
*Creil et Amiens 0-0
Corbeil b. *Tourcoing 2-0
*Cambrai et Boulogne 3-3
*Wasquehal b. Saint-Omer 1-0
*Hazebrouck et Roubaix 0-0
Valenciennes b. *Béthune 3-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. SAINT-OMER	26	19	12	2	5	27	18
2. Corbeil	23	18	9	5	4	24	17
3. Valenciennes	22	17	9	4	4	27	16
4. Wasquehal	22	19	8	6	5	21	20
5. Amiens	21	19	8	5	6	18	17
6. Roubaix	20	19	8	4	7	28	23
7. Boulogne	19	19	7	5	7	34	25
8. Poissy	19	19	6	7	6	16	18
9. Béthune	18	18	7	4	7	20	21
10. Malakoff	18	19	4	8	7	21	31
11. Creil	15	18	4	7	7	17	20
12. Tourcoing	15	19	4	7	8	16	25
13. Hazebrouck	13	19	4	5	10	18	22
14. Cambrai	11	18	4	3	11	20	34

GROUPE B

Cherbourg b. *Fécamp 1-0
*Chantilly b. ASPTT Caen 2-1
*Rouen b. Avranches 2-1
*Bayeux et Alençon 1-1
*Lucé et St. Laval 0-0
*US Normande et Châteaudun 0-0
*Condé et Senlis 0-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. CHERBOURG	26	19	11	4	4	33	16
2. Bayeux	26	19	10	6	3	25	13
3. Châteaudun	25	19	10	5	4	37	21
4. Rouen	23	18	6	11	1	20	13
5. Chantilly	21	19	7	7	5	26	27
6. Avranches	19	18	7	5	6	24	20
7. Senlis	19	19	7	5	7	23	19
8. Condé	19	18	5	9	4	17	20
9. Lucé	17	18	5	7	6	22	24
10. St. Laval	15	18	4	7	7	12	16
11. Alençon	14	18	2	10	6	9	17
12. Fécamp	13	18	3	7	8	18	26
13. US Normande	13	19	3	7	9	16	26
14. ASPTT Caen	8	18	1	6	11	16	36

GROUPE C

*AS Mulhouse et Blénod 0-0
*FC Strasbourg b. St-Avold 2-0
*St-Dié et FC Mulhouse 1-1
*Merlebach b. RS Mulhouse 1-0
ASPTT Metz b. *Yutz 2-1
*Belfort b. Thionville 3-1
*Florange et Saint-Dizier 0-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. BLÉNOD	26	18	10	6	2	26	7
2. ASPTT Metz	24	18	10	4	4	29	15
3. Belfort	23	18	9	5	4	30	15
4. St-Dié	21	19	6	9	4	23	21
5. Florange	20	18	7	6	5	26	22
6. Yutz	20	18	8	4	6	22	16
7. RS Mulhouse	17	18	5	7	6	22	19
8. St-Avold	17	19	6	5	8	22	24
9. FC Strasbourg	17	19	6	5	7	13	22
10. AS Mulhouse	16	19	5	6	7	17	25
11. Thionville	16	18	5	6	7	15	23
12. FC Mulhouse	13	18	4	5	9	14	25
13. Saint-Dizier	13	19	3	7	9	12	24
14. Merlebach	13	19	4	5	10	13	28

GROUPE D

St-Pol-Léon b. *La Flèche 2-1
*Saint-Sébastien b. Redon 2-0
Carhaix b. *Segré 3-1
Pont-l'Abbé b. *Perros-Guirec 2-1
Ancenis b. *FC La Roche 1-0
*La Pallice et FC Nantes 1-1
Guingamp b. *Ingrandes 3-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. GUINGAMP	31	19	14	3	2	45	15
2. St-Pol-Léon	25	19	10	5	4	44	23
3. Ancenis	24	19	9	6	4	23	15
4. Pont-l'Abbé	23	19	9	5	5	32	27
5. St-Sébastien	21	19	8	5	6	32	28
6. La Flèche	20	19	8	4	7	21	28
7. Carhaix	19	19	6	7	6	27	25
8. Redon	19	19	7	5	7	33	32
9. La Pallice	18	19	7	4	8	24	26
10. FC Nantes	18	19	6	6	7	26	31
11. Segré	16	19	5	6	8	19	27
12. Ingrandes	12	19	4	4	11	25	39
13. FC La Roche	10	19	3	4	12	18	33
14. Perros-Guirec	10	19	2	6	11	13	31

GROUPE E

*Le Puy b. Tavaux 4-0
*Jojo Grenoble et Baume-L Isle 1-1
*Chalon b. Beaune 2-1
*Lyon-Duch. b. Cournon 5-1
*Besançon et Thonon 2-2
Roanne b. *Dampierre 1-0
NORCAP Gren. b. *Villefranche 3-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. ROANNE	27	19	11	5	3	34	12
2. Baume-L'Isle	26	19	11	4	4	31	17
3. Lyon-Duch.	23	19	9	5	5	30	18
4. Thonon	22	19	6	10	3	24	19
5. Besançon	21	19	7	7	5	32	21
6. Beaune	20	18	9	2	7	26	18
7. NORCAP Gren.	20	19	7	6	6	22	22
8. Chalon	20	19	7	6	6	17	22
9. Jojo-Grenoble	18	19	4	10	5	23	29
10. Cournon	17	19	7	3	9	27	39
11. Le Puy	16	19	5	6	8	17	24
12. Villefranche	14	19	2	10	7	13	23
13. Dampierre	10	19	3	4	12	18	34
14. Tavaux	10	18	2	6	10	13	29

GROUPE F

*FC Dijon et Moulins 0-0
*Decize et Tours 0-0
Joué-lès-Tours b. *AJ Auxerre 7-2
*Fontainebleau b. Viry-Châtillon 2-0
*INF et Paris FC ..... remis
*Bourges et Gien 1-1
*Police Paris et Troyes 0-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. TROYES	25	19	9	7	3	29	16
2. Tours	24	19	9	6	4	31	14
3. FC Dijon	24	19	10	4	5	29	22
4. Joué-lès-Tours	23	19	9	5	5	44	22
5. Paris FC	23	18	8	7	3	31	13
6. Moulins	23	19	8	7	4	23	15
7. Viry-Châtillon	22	19	6	10	3	15	9
8. Decize	20	19	8	4	7	27	30
9. AJ Auxerre	18	19	6	6	7	25	21
10. Fontainebleau	18	19	6	6	7	22	24
11. Gien	15	19	5	5	9	24	35
12. Bourges	15	19	6	3	10	19	30
13. INF	11	18	3	5	10	17	26
14. Police Paris	3	19	0	3	16	5	64

GROUPE G

*Limoges b. Isle 2-0
*Poitiers b. Montauban 1-0
*Blagnac b. Périgueux 2-1
*Rodez et Castets 1-1
*Toulouse Font. b. Aurillac 2-0
*Bordeaux b. Orthez 3-0
*Arpajon et Niort-St-Légu. 0-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. RODEZ	29	19	11	7	1	34	13
2. Toulouse Font.	24	19	9	6	4	27	22
3. Niort-St-Légu.	23	19	8	7	4	24	15
4. Castets	23	19	6	11	2	25	18
5. Blagnac	22	19	8	6	5	27	17
6. Poitiers	20	19	6	8	5	29	25
7. Arpajon	19	18	4	11	3	22	15
8. Limoges	17	19	7	3	9	21	27
9. Aurillac	17	19	5	7	7	17	23
10. Bordeaux	16	18	6	4	8	26	27
11. Montauban	15	19	5	5	9	15	21
12. Orthez	15	19	2	11	6	12	19
13. Périgueux	13	18	4	5	9	19	32
14. Isle	9	18	3	3	12	13	37

GROUPE H

*Bastia et La Gd-Combe ..... remis
*L'Ile-Rousse et Cagnes ..... remis
*Lucciana et Grasse ..... remis
Endoume b. *Hyères 2-0
*Béziers b. Le Puget 2-1
*Sète b. Arles 2-1
*Fréjus et Aix-en-Prov. 0-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. ENDOUME	25	19	11	3	5	27	18
2. Bastia	24	18	8	8	2	27	17
3. Sète	24	19	6	8	5	27	18
4. Cagnes	23	18	8	7	3	26	14
5. Hyères	22	19	8	10	3	20	18
6. Lucciana	18	18	6	6	6	22	22
7. Aix-en-Prov.	18	19	5	8	6	19	19
8. Fréjus	18	19	5	8	6	16	16
9. Arles	17	19	5	7	7	20	19
10. Béziers	16	19	5	6	8	25	29
11. Grasse	15	18	5	5	8	13	22
12. Le Puget	14	19	5	4	10	21	28
13. La Gd-Combe	13	18	5	3	10	16	26
14. L'Ile-Rousse	13	18	4	5	9	16	29

Rendez-vous

GROUPE A
Cambrai - Valenciennes
Béthune - Corbeil

GROUPE B
Fécamp - Stade Laval
Rouen - PTT Caen
Condé - Avranches

GROUPE C
AS Mulhouse - PTT Metz
FC Strasbourg - Yutz
Belfort - Blénod
Florange - FC Mulhouse
Thionville - RS Mulhouse

GROUPE E
Tavaux - Beaune

GROUPE G
Bordeaux - Isle
Arpajon - Périgueux

Régionaux

ALSACE
(19e journée)

*Reipertswiller b. Saint-Louis 2-1
*RC Strasbourg et Hochfelden 1-1
*Gundershoffen et Westhouse 2-2
*Biesheim et Colmar 1-1
*Wissembourg et AS Strasbourg 0-0
Schiltigheim b. *Mutzig 2-1
Vauban b. *Sundhoffen 2-0

Class. : 1. Vauban, 26 pts. 2. Schiltigheim, 26 pts. 3. Biesheim, 23 pts. 4. Reipertswiller, 22 pts. 5. AS Strasbourg, 22 pts. 6. Wissembourg, 20 pts. 7. Hochfelden, 20 pts. 8. Sundhoffen, 20 pts. 9. Mutzig, 16 pts. 10. Colmar, 15 pts. 11. Gundershoffen, 14 pts. 12. RC Strasbourg, 11 pts. 13. Westhouse, 10 pts. 14. Saint-Louis, 9 pts.

AQUITAINE
(17e journée)

*Pau Bleuets b. Libourne 2-0
Pau FC b. *Chambéry 3-2
*SBUC et St-Jean-de-Luz 1-1
St-Seurin b. *Mérignac 2-0
Trélissac b. *Lormont 3-0
Arcachon b. *Pauillac 2-0

Class. : 1. Trélissac, 48 pts. 2. St-Seurin, 40 pts. 3. SBUC, 39 pts. 4. St-Jean-de-Luz, 38 pts. 5. Pau Bleuets, 35 pts. 6. Arcachon, 34 pts. 7. Lormont, 32 pts. 8. Pau FC, 32 pts. 9. Mérignac, 30 pts. 10. Libourne, 29 pts. 11 Pauillac, 29 pts. 12. Chambéry, 18 pts.

ATLANTIQUE
(19e journée)

Stade Luçon b. *Châteaubriant 1-0
St-Macaire b. *Pontchâteau 2-0
*Les Herbiers b. ASPTT Nantes 3-1
St-André-Ornay b. *Thouaré 3-1
*Challans et Fontenay 0-0
*Angers et La Chaume 0-0
*AEPB La Roche b. St-Nazaire 2-1

Class. : 1. Stade Luçon, 48 pts. 2. AEPB La Roche, 44 pts. 3. La Chaume, 44 pts. 4. St-Macaire, 40 pts. 5. Fontenay, 39 pts. 6. Châteaubriant, 38 pts. 7. St-Nazaire, 36 pts. 8. St-André-Ornay, 37 pts. 9. ASPTT Nantes, 35 pts. 10. Challans, 34 pts. 11. Angers, 34 pts. 12. Les Herbiers, 32 pts. 13. Thouaré, 30 pts. 14. Pontchâteau, 30 pts.

AUVERGNE
(17e journée)

Ambert b. *Domérat 1-0
*Clermont b. Le Puy 2-1
*Riom b. Ennezat 1-0
Saint-Georges b. *Cusset 4-1
*Moulins et Brives-Ch. 0-0
*Gannat et Lapalisse 1-1

Class. : 1. Clermont, 43 pts. 2. Ambert, 39 pts. 3. Gannat, 39 pts. 4. Moulins, 36 pts. 5. Lapalisse, 37 pts. 6. Domérat, 34 pts. 7. Riom, 33 pts. 8. Ennezat, 33 pts. 9. Saint-Georges, 30 pts. 10. Le Puy, 30 pts. 11. Brives-Ch., 29 pts. 12. Cusset, 23 pts.

BASSE NORMANDIE
(18e journée)

*O. Argentan et US Normande B 0-0
*Equeurdreville b. USM Argentan 1-0
FC Saint-Lô B b. *AS Ifs 2-0
*USO Mondeville b. Périers Sports 7-1
*US Granville et US Flers 1-1
*CA Pont-Hébert et AST Deauville 1-1

Class. : 1. USO Mondeville, 42 pts. 2. US Granville, 40 pts. 3. US Flers, 38 pts. 4. USM Argentan, 34 pts. 5. AST Deauville, 32 pts. 6. Equeurdreville, 31 pts. 7. O. Argentan, 31 pts. 8. US Normande B, 30 pts. 9. FC Saint-Lô B, 28 pts. 10. AS Ifs, 28 pts. 11. Périers Sports, 27 pts. 12. CA Pont-Hébert, 23 pts.

BOURGOGNE
(19e journée)

*Auxerre Stade b. Auxerre AJ 1-0
*Charnay et St-Florentin 3-3
*Sens b. Joigny 5-1
*Gueugnon FC et Le Creusot 0-0
La Machine b. *Monceau 1-0
*Tonnerre b. Dijon PTT 1-0
*Selongey b. Cuiseaux-L. 1-0

Class. : 1. Cuiseaux-L., 46 pts. 2. Auxerre AJ, 43 pts. 3. St-Florentin, 42 pts. 4. Le Creusot, 41 pts. 5. Dijon PTT, 41 pts. 6. La Machine, 41 pts. 7. Charnay, 38 pts. 8. Selongey, 37 pts. 9. Tonnerre, 36 pts. 10. Auxerre Stade, 35 pts. 11. Sens, 35 pts. 12. Gueugnon FC, 35 pts. 13. Monceau, 31 pts. 14. Joigny, 23 pts.

CENTRE
(17e journée)

Mer b. *Chartres 3-0
*St-Pierre b. Dreux 3-1
*St-Jean et St-Symphorien 0-0
*Salbris et Blois 1-1
St-Christophe b. *Beaugency 3-1
*Tours b. Amilly 1-0

Class. : 1. St-Christophe, 48 pts. 2. Blois, 41 pts. 3. Amilly, 40 pts. 4. Dreux, 37 pts. 5. St-Symphorien, 36 pts. 6. St-Pierre, 35 pts. 7. Tours, 33 pts. 8. Beaugency, 33 pts. 9. St-Jean, 28 pts. 10. Mer, 25 pts. 11. Salbris, 25 pts. 12. Chartres, 22 pts.

CENTRE-OUEST
(20e journée)

*Soyaux b. Loudun 3-1
*Cognac et Ma Campagne 0-0
Saintes b. *Niort Chamois 3-0
*Brive Boyer et Royan 1-1
*Châtellerault et Guéret 0-0
*Angoulême b. Montmorillon 3-0
*ESA Brive b. Migné-Auxances 3-2

Class. : 1. Saintes, 54 pts. 2. Cognac, 49 pts. 3. Soyaux, 43 pts. 4. Royan, 43 pts. 5 Châtellerault, 42 pts. 6. Niort Chamois, 42 pts. 7. Montmorillon, 40 pts. 8. Angoulême, 39 pts. 9. Migné-Auxances, 36 pts. 10. Brive Boyer, 37 pts. 11. Guéret, 36 pts. 12. Loudun, 36 pts. 13. Ma Campagne, 31 pts. 14. ESA Brive, 30 pts.

CORSE
(17e journée)

Ol. Ajaccio b. *CA Propriano 2-0
*SC Bastia et Ajaccio Gazelec 2-2
*Et. F. Bastia b. Furiani 3-1
*US Ghisonaccia b. FC Alèria 1-0
EO Cervione b. *Borgo FC 4-2
*US Corte b. AS Porto-Vecchio 5-1

Class. : 1. EO Cervione, 41 pts. 2. Ol. Ajaccio, 39 pts. 3. US Corte, 36 pts. 4. Ajaccio Gazelec, 36 pts. 5. Furiani, 35 pts. 6. Et. F. Bastia, 31 pts. 7. SC Bastia, 30 pts. 8. CA Propriano, 30 pts. 9. US Ghisonaccia, 29 pts. 10. AS Porto-Vecchio, 28 pts. 11. FC Alèria, 25 pts. 12. Borgo FC, 24 pts.

FRANCHE-COMTE
(19e journée)

*Vermondans b. Delle 4-1
*Champagnole et Fesches-Châtel 0-0
Montlebon b. *Baume-L'Isle 2-1
*Bletterans b. Montb.-Belfort 3-2
*Lons-le-S. et Pont-de-Roide 1-1
*Luxeuil-les-B. et St-Sauveur 0-0

Exempt : FC Dole

Class. : 1. Lons-le-S., 50 pts. 2. Montlebon, 40 pts. 3. Vermondans, 38 pts. 4. FC Dole, 37 pts. 5. Pont-de-Roide, 36 pts. 6. Fesches-Châtel, 35 pts. 7. Champagnole, 34 pts. 8. Baume-L'Isle, 34 pts. 9. Bletterans, 34 pts. 10. Luxeuil-les-B., 33 pts. 11. Delle, 32 pts. 12. Montb.-Belfort, 27 pts. 13. St-Sauveur, 27 pts.

LANGUEDOC-ROUSSILLON
(16e journée)

Lunel b. *Balaruc-les-B 2-0
*Pont-St-Esprit b. Nîmes 1-0
*Devèze-Béziers b. Sète 2-0
*PSC Montpellier b. E. Castelnau 4-0
*Le Crès et Uzès 0-0
*Vauvert et Grau-du-Roi 0-0

Class. : 1. Pont-St-Esprit, 25 pts. 2. PSC Montpellier, 22 pts. 3. Lunel, 20 pts. 4. Le Crès, 19 pts. 5. Uzès, 16 pts. 6. Devèze-Béziers, 17 pts. 7. Grau-du-Roi, 16 pts. 8. Nîmes, 14 pts. 9. Vauvert, 13 pts. 10. Sète, 11 pts. 11. E. Castelnau, 10 pts. 12. Balaruc-les-B., 5 pts.

LORRAINE
(18e journée)

*Audun-le-T. et Creutzwald 0-0
Algrange b. *Anould 1-0
Metz FC b. *Marienau 4-2
Bar-le-Duc et Epinal 0-0
Vandœuvre b. *Nancy 1-0
*Bataville et Homécourt 2-2
*Villerupt et Solgne 2-2

Class. : 1. Epinal, 27 pts. 2. Vandœuvre, 24 pts. 3. Metz FC, 22 pts. 4. Homécourt, 20 pts. 5. Nancy, 19 pts. 6. Marienau, 18 pts. 7. Bar-le-Duc, 18 pts. 8. Algrange, 18 pts. 9. Batavilla, 16 pts. 10. Audun-le-T., 13 pts. 11. Creutzwald, 13 pts. 12. Solgne, 12 pts. 13. Villerupt, 12 pts. 14. Anould, 4 pts.

MAINE
(19e journée)

US Vibraysienne b. *US Lavalloise 2-1
US Ecommoy b. *US Entrammes 1-0
*CA Evronnais b. Sablé FC 2-1
CO Pontlieue b. *L'Ernéenne 2-0
US Villaines-L.-J. b. *CA Mayennais 3-0
*Le Mans UC 72 b. SC Malicornais 3-2

Exempt : FA Laval

Class. : 1. Le Mans UC 72, 51 pts. 2. Sablé FC, 45 pts. 3. US Ecommoy, 36 pts. 4. CA Evronnais, 36 pts. 5. US Vibraysienne, 35 pts. 6. L'Ernéenne, 35 pts. 7. US Villaines-L.-J., 34 pts. 8. CO Pontlieue, 34 pts. 9. SC Malicornais, 33 pts. 10. FA Laval, 33 pts. 11. CA Mayennais, 30 pts. 12. US Entrammes, 27 pts. 13. US Lavalloise, 26 pts.

MÉDITERRANÉE
(19e journée)

*Saint-Tropez b. Salon 3-1
Gap b. *Nice 4-0
*Martigues b. Cagnes 1-0
Orange b. *Port-de-Bouc 2-1
Cannes b. *Saint-Cyr 2-0
*USLL 1er et Antibes 1-1
*Sainte-Marthe et Saint-Antoine 2-2

Class. : 1. Martigues, 48 pts. 2. Saint-Cyr, 42 pts. 3. Gap, 42 pts. 4. Orange, 42 pts. 5. Sainte-Marthe, 41 pts. 6. Cannes, 39 pts. 7. Saint-Tropez, 38 pts. 8. Antibes, 37 pts. 9. USLL 1er, 37 pts. 10. Saint-Antoine, 36 pts. 11. Salon, 34 pts. 12. Port-de-Bouc, 33 pts. 13. Nice, 32 pts. 14. Cagnes, 25 pts.

MIDI-PYRÉNÉES
(20e journée)

*Lavaur b. Tarbes 1-0
Colomiers b. *Millau 1-0
Toulouse-Font. b. *Requista 2-0
Cugnaux b. *Saint-Gaudens 2-0
*Cahors et Albi 1-1
*Saint-Alban b. Saint-Simon 1-0

Exempt : Mazamet

Class. : 1. Cugnaux, 28 pts. 2. Tarbes, 27 pts. 3. Colomiers, 23 pts. 4. Saint-Alban, 22 pts. 5. Lavaur, 20 pts. 6. Toulouse-Font., 20 pts. 7. Cahors, 19 pts. 8. Albi, 17 pts. 9. Saint-Simon, 17 pts. 10. Requista, 16 pts. 11. Mazamet, 12 pts. 12. Saint-Gaudens, 11 pts. 13. Millau, 4 pts.

NORD
(19e journée)

*Arras et S. Hénin 0-0
Maubeuge b. *Douai 2-0
*Gde-Synthe et Loison ..... remis
*RC Lens et Armentières ..... remis
*Caudry et Wallers ..... remis
Dunkerque b. *Jean-M. TG 1-0
Gravelines b. *Quarouble 1-0

Class. : 1. Dunkerque, 42 pts. 2. Gravelines, 41 pts. 3. RC Lens, 39 pts. 4. Armentières, 37 pts. 5. Douai, 37 pts. 6. Gde-Synthe, 36 pts. 7. Jean-M. TG, 36 pts. 8. Maubeuge, 35 pts. 9. Loison, 35 pts. 10. S. Hénin, 35 pts. 11. Caudry, 32 pts. 12. Quarouble, 32 pts. 13. Arras, 32 pts. 14. Wallers, 23 pts.

NORD-EST
(18e journée)

Charleville b. *Bar-Bayel 2-0
Revin b. *Valcourt 5-0
*Bourg-Fidèle et Épernay 1-1
Reims b. *Romilly 3-0
*Vendeuvre et Chevillon 2-2
*Châlons b. Sedan-Ard. 3-1
*Tinqueux et Eclaron 1-1

Class. : 1. Épernay, 45 pts. 2. Reims, 43 pts. 3. Sedan-Ard., 41 pts. 4. Châlons, 36 pts. 5. Eclaron, 36 pts. 6. Revin, 34 pts. 7. Vendeuvre, 31 pts. 8. Charleville, 29 pts. 9. Bourg-Fidèle, 29 pts. 10. Tinqueux, 28 pts. 11. Bar-Bayel, 26 pts. 12. Romilly, 25 pts. 13. Valcourt, 25 pts. 14. Chevillon, 24 pts.

NORMANDIE
(21e journée)

*Broglie et Romilly 1-1
*Dieppe b. Rouen 1-0
*Pavilly b. Lillebonne 2-1
*Vaudreuil b. Bihorel 1-0
HAC b. *Dissel 2-1
Bernay b. *Bolbec 1-0
*Césaire et Elbeuf 2-2

Class. : 1. Elbeuf, 51 pts. 2. HAC, 49 pts. 3. Dieppe, 47 pts. 4. Pavilly, 45 pts. 5. Césaire, 44 pts. 6. Bernay, 42 pts. 7. Broglie, 41 pts. 8. Lillebonne, 41 pts. 9. Vaudreuil, 40 pts. 10. Bihorel, 38 pts. 11. Bolbec, 35 pts. 12. Dissel, 35 pts. 13. Rouen, 32 pts. 14. Romilly, 32 pts.

OUEST
(19e journée)

*Plumelec b. AM Pléranaise 4-1
*AS Brest b. Locminé 3-2
*ES Baud et NOCPB Rennes 1-1
*St. Morlaix et US Montagne 1-1
*ASC Lehon b. Plouhinec 3-0
*St. Rennais et Lannion 0-0

Exempt : St. Quimpérois

Class. : 1. St. Quimpérois, 46 pts. 2. Plouhinec, 41 pts. 3. St. Rennais, 38 pts. 4. Plumelec, 38 pts. 5. ES Baud, 37 pts. 6. St. Morlaix, 37 pts. 7. ASC Lehon, 36 pts. 8. NOCPB Rennes, 36 pts. 9. Locminé, 31 pts. 10. Lannion, 31 pts. 11. AM Pléranaise, 31 pts. 12. AS Brest, 30 pts. 13. US Montagne, 24 pts.

PARIS
(18e journée)

*Villemomble b. Taverny 1-0
*Aubervilliers et Paris-SG 2-2
*CA Mantes et Brévannes 0-0
*Moissy-Cramayel b. AS Mantes 3-1
*Les Lilas et Marly 2-2
*Garges et Noisy-le-Sec ..... remis

Class. : 1. Noisy-le-Sec, 39 pts. 2. Villemomble, 39 pts. 3. Les Lilas, 36 pts. 4. Taverny, 34 pts. 5. Aubervilliers, 34 pts. 6. CA Mantes, 34 pts. 7. Moissy-Cramayel, 34 pts. 8. Paris-SG, 32 pts. 9. Brévannes, 31 pts. 10. Garges, 30 pts. 11. AS Mantes, 29 pts. 12. Marly, 24 pts.

PICARDIE
(16e journée)

Laon b. *Montataire 3-3
Abbeville b. *Saint-Quentin 5-0
*Chevrières b. Pont 2-0
*Noyon b. Longpré 4-1
*Amiens b. Vic 2-0
*Origny et Friville 1-1

Class. : 1. Noyon, 38 pts. 2. Amiens, 35 pts. 3. Abbeville, 34 pts. 4. Vic, 33 pts. 5. Laon, 30 pts. 6. Montataire, 30 pts. 7. Friville, 29 pts. 8. Chevrières, 24 pts. 9. Origny, 24 pts. 10. Pont, 24 pts. 11. Longpré, 23 pts. 12. Saint-Quentin, 20 pts.

RHONE-ALPES
(16e journée)

Ol. Lyonnais b. *Pont-de-Chéruy 4-0
*Rumilly b. Echirolles 3-0
*Oyonnax et Chambéry 1-1
*Grenoble et Romans 0-0
*Moutiers et Mizérieux 2-2
*Montélimar et Vaulx-en-Velin 1-1

Class. : 1. Rumilly, 39 pts. 2. Chambéry, 38 pts. 3. Romans, 36 pts. 4. Mizérieux, 32 pts. 5. Ol. Lyonnais, 31 pts. 6. Montélimar, 30 pts. 7. Grenoble, 30 pts. 8. Echirolles, 29 pts. 9. Vaulx-en-Velin, 29 pts. 10. Moutiers, 28 pts. 11. Oyonnax, 28 pts. 12. Pont-de-Chéruy, 22 pts.

Jeunes

SCOLAIRES

FRANCE-ANGLETERRE : 0-1

Quelques regrets...

Devant un public enthousiaste composé essentiellement de jeunes, l'équipe de France scolaires a été battue samedi à Angoulême, un but à zéro par son homologue anglaise.

Les élèves d'Henry Emile (très satisfait de la prestation de ses joueurs) ont pourtant dominé physiquement et collectivement cette rencontre.

Basque, Moreau (qui jouait sur ses terres puisqu'il est originaire de Cognac), Dhorasson et Renou, se sont particulièrement mis en évidence. Le jeune Nantais a été le plus en vue mais a manqué de réussite, trouvant une transversale sur un tir superbe après un quart d'heure de jeu.

Mais à trop dominer, les Français se sont parfois un peu découverts. Les Anglais en ont profité pour inscrire un but en contre par leur puissant avant-centre Mike.

Littéralement portés par le public dans le dernier quart d'heure, les scolaires se sont donnés à fond, mais n'ont pu réussir à égaliser, deux coups francs de Renou frôlant pourtant le poteau du gardien Foster.

Christophe ASNARD

Le 18-3-1989 à Angoulême.
ANGLETERRE b. *FRANCE : 1-0 (0-0)
2500 spect. env. Arb. : M. Massé. But : Mike (77e).
FRANCE : Fontan — Spinella, Sorin, Tétu, Virat — Moreau, Dhorasso, Basque (Garessus, 79e) — Renou, Four (Taine, 56e), Diomède (Darbelet, 67e).
Entr. : Emile.
ANGLETERRE : M. Foster — J. Foster, Harriott, Hall, Durrant — Wilson, Charlton, Barmby — Marlowe, Mike, Brochlehurst (Jamil, 59e).

GAMBARDELLA

(Seizièmes de finale)
(Mercredi, 15 heures)
Rennes - Lille
Paris-SG - Orléans
Auxerre - Matra Racing
Le Havre - Rouen
Metz - Mulhouse
Strasbourg -Beauvais
Sochaux - Valenciennes
Lyon - Saint-Etienne
Cuiseaux-Louhans - Toulouse
Nice - Bastia
Montpellier - Septèmes
Toulon - Marseille
Angers - Nantes
Brest - Guingamp
Niort - Laval
Caen - Bordeaux

● Les matches ont lieu sur le terrain du club premier nommé.

NATIONAL CADETS

18e JOURNÉE

GROUPE A

*Calais et Chauny ..... remis
Lens b. *Abbeville 2-1
Reims b. *Meaux 1-0
Dunkerque b. *Valenciennes 2-0
*Sedan et Joinville 2-1
*Lille b. Crétéil 2-1

Class. : 1. Lille, 30 pts. 2. Lens, 26 pts. 3. Valenciennes, 24 pts. 4. Dunkerque, 21 pts. 5. Reims, 19 pts. 6. Joinville, 18 pts. 7. Crétéil, 17 pts. 8. Abbeville, 16 pts. 9. Sedan, 15 pts. 10. Meaux, 14 pts. 11. Chauny, 6 pts. 12. Calais, 2 pts.

GROUPE B

*Metz FC b. Haguenau 6-0
*Mulhouse et Besançon 0-0
*Metz ASPTT b. Epinal 1-0
*Champagnole et Strasbourg RC 1-1
*Nancy-Lorr. b. Strasbourg AS 5-0
Sochaux et Saint-Dizier 1-1

Class. : 1. Metz FC, 29 pts. 2. Nancy-Lorr., 26 pts. 3. Mulhouse, 26 pts. 4. Strasbourg RC, 23 pts. 5. Champagnole, 21 p

Alors qu'Ettore préservait brillamment ses buts, Picot (au centre), Mahut et Ribar (à droite) n'ont pu trouver, samedi soir, le chemin des filets dunkerquois, barré ici par Goffin et Zanko.
(Photos Jackie DELORME)

Ces messieurs de

Ettore, Mahut, Ribar, Souto, Barraja, Picot : autant de joueurs qui pourraient figurer aujourd'hui dans les effectifs de Division I. Et pourtant, ils n'ont pas hésité à se rendre « au bout du monde » pour y relever le défi quimpérois.

LE phénomène est nouveau. Mais néanmoins marqué. Il donne à la Deuxième Division les êtres de noblesse qui lui manquaient sans doute pour bénéficier d'une réelle considération. Et non plus seulement d'un intérêt poli. D'abord, il y eut les clubs. En vrac : Reims, Bastia, Valenciennes, Rennes, Angers, Lyon, Nîmes, Nice, Saint-Etienne... Parmi d'autres. Tous anciens pensionnaires de la Division I. Leur présence, durable ou passagère, a permis une bonification de la qualité du jeu pratiqué en Championnat de D II. L'effet s'est ensuite propagé à la valeur des effectifs.

Depuis quelques saisons, nombreux sont ainsi les joueurs, solides titulaires de l'élite nationale, à avoir fait un pas... en arrière. Bien plus souvent de gré ou de force. Parce que l'aventure les tentait. Parce qu'au fond il n'y avait rien de dégradant à cela. Question de mentalité. Et le Championnat en cours a probablement encore accéléré la tendance.

Destination... Quimper

En la matière, le FC Quimper-Cornouaille peut s'enorgueillir d'avoir, à l'intersaison dernière, réaliser quelques-uns des plus beaux coups du marché des transferts. Philippe Mahut (Matra Racing), Michel Ettore (Metz), Jean-Luc Ribar (Saint-Etienne), José Souto (Lens), Robert Barraja (Strasbourg) sont ainsi devenus quimpérois. Qui dit mieux ? Des acquisitions appréciables. D'autant que, sur place, Fabrice Picot (ex-Nantes, Nancy, Le Havre), Jean-Luc Sokal (ex-Monaco, Laval) ou Manuel Abreu (ex-Paris-SG) avaient déjà, sous les ordres de Georges Peyroche, posé les bases de la restauration d'un club laissé pour mort il y a deux ans à peine.

A l'origine de ce renouveau, de ces investissements, l'arrivée en Cornouaille des Centres Leclerc, résultat d'un bruyant divorce d'avec leur partenaire brestois. Avec ce soutien d'ampleur, le temps où Pierre Garcia devait gérer son recrutement avec ses pauvres 80 000 F s'en est trouvé révolu, effacé, oublié. Un budget de 18 millions de francs, cela vous transforme un club. Et cela permet donc de courir le marché aux vedettes avec un portefeuille bien garni. Des arguments sonnants et trébuchants. « Il n'y a plus qu'à dire merci... », comme constate avec justesse Pierre Garcia.

Revenu en Bretagne, après une courte expérience angevine, l'ancien Rennais a su apprécier la différence. Et la goûter sans modération : « J'étais encore à Angers lorsque le recrutement a commencé. J'avais une liste de noms pour certains postes à pourvoir, une palette, et Marc Rastoll s'occupait des contacts. Mon idée était de construire une équipe solide défensivement, avec des éléments expérimentés. Par exemple, au poste de stoppeur, je pensais au Caennais Bala. Et puis, Marc m'a dit qu'il pouvait peut-être avoir Mahut ! J'ai eu quelques surprises comme ça... »

L'effort entrepris n'est pas gratuit. Au propre comme au figuré. Tout investissement a sa logique. Celui-ci s'inscrit dans un plan de trois ans au terme duquel le FC Quimper a fixé la Division I comme objectif. Le meilleur des profits, l'amortissement le plus efficace. Pierre Garcia préfère néanmoins évoquer un aspect des choses plus terre à terre : « Pour la première fois de ma carrière d'entraîneur, j'ai sous la main une équipe avec laquelle je n'ai pas à faire de la formation. Tactiquement, les gars sont suffisamment âgés pour connaître le schéma à respecter. D'ailleurs, regardez ceux qui sont montées en D I récemment, Cannes, Niort, Strasbourg, Caen. La moyenne d'âge était assez élevée dans chacune des équipes. Je ne dis pas que l'on va monter en D I, mais on a une équipe bâti dans ce but. »

La famille messine

C'est d'abord à Michel Ettore qu'a donc été confié le soin de veiller à ce que cet objectif soit éventuellement envisageable cette saison. A trente et un ans et après une carrière inaugurée en 1974, enrichi de deux Coupes de France (1984 et 1988), le gardien messin ne voyait plus quelle suite il pourrait lui donner lorsque les offres bretonnes sont parvenues par l'intermédiaire de son ex-coéquipier et entraîneur, Marc Rastoll : « Je ne voudrais pas revenir sur les problèmes qui sont survenus en fin de saison dernière. Le FC Metz était et reste ma famille, le président Molinari et Marcel Husson sont mes amis. Je l'ai toujours crié haut et fort. Mais j'ai été tellement déçu par les maladresses commises à mon encontre que j'avais décidé d'arrêter le football. Et puis, Robert Barraja m'a téléphoné. Il m'a dit qu'il allait à Quimper, que ce club cherchait un gardien et avait l'ambition d'accéder à la D I. Au fond de moi, je ne voulais pas terminer sur un coup de tête, et retrouver des copains comme Mahut, Barraja ou Souto me plaisait. Sans eux j'aurais laissé tomber. »

Aujourd'hui, Ettore ne regrette pas son choix. Lié pour trois saisons au FC Quimper, il prend, comme toujours sa tâche très à cœur : « Partir après quinze ans à Metz fut très dur. Mais la région ici est belle et ce pari me plaît énormément. Il correspond exactement à ce que je recherchais. Le club est neuf mais déjà très pro. Et il reste beaucoup à construire, en matière d'infrastructure essentiellement. L'état d'esprit de tout le monde est remarquable. On sait que l'on a un but à atteindre, mais personne ne nous met la pression, on ne joue pas sa vie à chaque match. »

Mahut : « Ici, on respire. »

Pour verrouiller sa charnière centrale, Pierre Garcia rêvait d'un stoppeur dur au marquage, précis dans ses tacles, opportuniste dans ses jaillissements, efficace dans le jeu aérien, intraitable devant ses seize mètres et d'une mentalité exemplaire « comme tous ceux qui sont là cette année ». Un ex-international formé à Metz, mûri à Saint-Étienne et mal dans sa peau au Matra Racing répondait au profil dessiné. Un accord de trois ans a donc été conclu entre le FC Quimper et Philippe Mahut.

Qui répond d'abord à une question souvent posée : « Pourquoi Quimper ? » « Parce que, à Paris, j'étais saturé, je n'étais plus dans mon élément parmi certaines personnes. Et même si c'est à contrecœur que j'ai quitté la D I, il fallait

Quimper

que je change d'air. Pourtant, j'ai failli signer au Paris-SG, à quelques heures près. Niort et Nice me réclamaient aussi, mais demandaient un délai, et, à trente-deux ans, j'ai eu peur qu'ils me fassent faux bond. »

L'argent ? « Non, non. En venant à Quimper, je perds de l'argent. Il me faudra trois ans pour gagner plus qu'en une saison au Matra. Mais je n'ai jamais volé un club, et j'ai toujours rendu les services qu'on attendait de moi. Je ne suis pas encore véritablement adapté au mode de vie d'ici ; mais il y a d'autres avantages, c'est calme, ma famille est bien et moi, je me suis acheté un petit bateau pour aller à la pêche. Je respire. Et puis, surtout, j'avais besoin de l'amitié de quelques copains. Figurez-vous que, en quatre années au Matra, je n'ai jamais été manger chez un joueur. Ici, on s'invite toutes les semaines. C'est extraordinaire. »

Avec vingt-trois buts concédés, la défense quimpéroise pointe juste derrière le voisin brestois, en ce domaine où la rigueur est prisée. « Certes, commente Mahut, mais on vient de perdre cinq points en deux journées, ce qui me semble beaucoup pour un prétendant aux barrages. Si on ne les joue pas, c'est qu'on ne les aura pas mérités. Cela ne remettra rien en cause, car les garanties financières du club sont solides mais, la saison prochaine, la concurrence sera aussi vive. Sinon plus. »

Ribar : « Un défi. »

Avec Robert Barraja au poste de latéral ou de milieu défensif, « un gagneur », selon Garcia, et José Souto en numéro 8, « au volume de jeu suffisamment développé pour attaquer et défendre », la famille des anciens Messins est désormais au complet. Le second n'a pas eu de chance. Blessé à un genou depuis le mois de septembre, opéré, il poursuit à présent une dure rééducation. Quant au premier, il savoure, à Quimper, la confiance que Strasbourg ne lui accordait plus. Lui aussi envisageait de raccrocher. Mais la retraite eût été amère. « Alors, autant essayer de réussir quelque chose de chouette avec des gens sérieux et ambitieux. J'ai signé deux ans, et j'en suis ravi. Ici, personne ne se comporte en vedette, et tous les gars ont une très bonne mentalité. Car les bons joueurs ne font pas tout. Ils doivent avant tout s'entendre dans la vie, sur le terrain, et avoir la volonté commune de réussir. »

Restait à pourvoir le secteur offensif « par un milieu excentré sur la droite, capable de se muer en ailier pour déborder et centrer ». En conflit avec Herbin, à Saint-Étienne, financièrement trop cher pour Lille, où il avait été prêté, Jean-Luc Ribar a finalement atterri là « où je ne m'imaginais pas atterrir, sans avoir vraiment le choix ». Ce qui ne l'a pas empêché de signer quatre ans « avec une clause libératoire à la fin de chaque saison, car je veux absolument rejouer en D I. Ici ou ailleurs. Descendre en D II à vingt-quatre ans, c'est régresser. J'ai donc tout à prouver dans ce défi. Heureusement, tout le monde a la volonté de gagner et, mine de rien, sans trop faire parler de nous, on est là, avec une place de barragiste au bout, si on s'accroche et si je marque un peu plus de buts. Dix, ce n'est pas assez ».

L'arrivée de tout ce petit monde a également eu pour conséquence de combler de satisfaction Fabrice Picot. L'assurance de ses renforts a convaincu le capitaine quimpérois de demeurer plus longtemps sur les bords de l'Odet. Où, d'ailleurs, il était venu « à reculons. L'effort que je souhaitais a été fait et bien fait. Le groupe est homogène, constitué de joueurs intelligents, qui ont la même façon de penser et de la personnalité, du tempérament, dans le bon sens du terme. Personne ne cherche à mettre les autres dans l'ombre ».

Son expression est celle d'un véritable cadre du club, son analyse finale pertinente : « Pour bâtir un club solide, pour mobiliser les gens, une région, il faut au départ une bonne équipe. Avec des gens très professionnels, qui apportent, et je dirai que c'est la moindre des choses, leur talent et leur expérience, mais aussi s'investissent et s'impliquent au-delà d'une heure et demie de jeu par semaine. »

Philippe MAYEN à Quimper

Le Guen : « Un grand pas »

En remontant deux buts à des Rennais survoltés et en obtenant ainsi un point précieux au terme d'un derby passionnant, les Brestois se sont rapprochés de la Division I.

Cabanas-Van den Boogaard : duel de buteurs. (Photo Jackie DELORME)

« PAUL LE GUEN, c'est un point des plus importants que Brest a pris contre Rennes ce soir. Peut-être capital ?

— Très important en effet. Surtout compte tenu de la physionomie et du déroulement de la partie puisque nous avons été menés 2 à 0 rapidement. Au bout d'une demi-heure, on était vraiment dans les cordes, Rennes pratiquait un très bon football et il a réellement fallu une super-équipe de Brest pour revenir à sa hauteur. On a su se ressaisir alors que nous connaissions de grosses difficultés et cet aspect des choses est très satisfaisant.

— Alors justement, comment expliquez-vous cette première demi-heure où finalement Rennes vous a proprement malmenés ?

— Ils nous ont pris de vitesse, c'est incontestable. Je pense que, dans notre souci de calquer notre dispositif sur le jeu des Rennais, on a oublié de jouer sur nos qualités à nous. Paradoxalement, ce handicap de deux buts nous a libérés, on a pu noter une sensible amélioration en fin de première mi-temps qui s'est confirmée par la suite. Le même phénomène s'était produit à Quimper avant la trêve, mais nous n'avions pu revenir au score.

— Certainement parce que les Rennais n'ont pas fermé le jeu. Mais ils vous ont fait terriblement douter aussi ?

— Inévitablement. D'autant, je l'ai dit, qu'ils développaient un jeu d'une grande qualité, sans faiblir. On s'est posé de nombreuses questions.

— N'y a-t-il pas eu un problème de coordination et de placement sur le côté droit d'où les deux buts rennais sont venus ?

— Il faudrait en effet revoir les images. Je ne peux pas vous dire. En tout cas, s'il y avait un problème, il était global : maîtriser le jeu rennais. Je pense que nous avons joué trop reculés et plusieurs fois ils ont réussi à nous décaler, désorganisant notre marquage.

— A quel moment peut-on situer le déclic côté brestois ?

— Il est venu avec le but de Roberto (Cabanas), juste après la pause, à un moment idéal. Là, on a compris que Rennes n'était plus inacessible et le doute a changé de camp. On a continué à construire de bonnes actions et cela s'est avéré payant.

— Bernard Maligorne, votre entraîneur, a semble-t-il procédé à un changement tactique qui s'est révélé judicieux, vous donnant la responsabilité du jeu.

— Le changement, c'est essentiellement dans les fêtes qu'il s'est produit. On est revenu sur le terrain avec un esprit véritablement offensif.

— Mais en ce qui vous concerne, vous avez eu deux rôles différents à tenir dans ce match. Prendre en charge Patrick Delamontagne était le premier ?

— Oui et cela ne fut pas simple. Pendant trente minutes, il m'a fait souffrir. Je m'y attendais. C'est un grand joueur.

— Puis vous avez pris en main le jeu de votre équipe.

— Il fallait à tout prix mieux soutenir nos attaquants. Coiffier prenant en charge Delamontagne, je me suis retrouvé plus libre et comme je me sentais bien en jambes ...

« Je veux jouer en Division I »

— Une nouvelle fois, on vous a vu très à votre avantage. Et ce n'est pas la première.

— Merci, merci, merci (large sourire).

— Non, non c'est vrai.

— J'étais bien ce soir.

— Ce soir et beaucoup d'autres soirs.

— C'est gentil.

— Vous vous sous-estimez ?

— Non, non, non. Des bons joueurs, on en trouve partout dans des équipes de divisions inférieures. Il faut la petite chance, un concours de circonstances pour percer, pour être remarqué. Il faut savoir provoquer la chance aussi.

— On parle pas mal de vous en ce moment, vous devez le savoir ?

— Le moment est bien choisi puisque je suis en fin de contrat.

— Des projets ?

— La première ambition est d'évoluer dans un club de Division I la saison prochaine. J'ai des propositions et je ferai mon choix dans les mois qui viennent.

— Cette saison est pour vous celle de l'explosion ?

— Je ne suis pas trop d'accord. La précédente était bien aussi. D'un niveau équivalent. Mais comme nous luttions pour le maintien, cela s'est moins vu. En fait, c'est surtout l'année dernière que j'ai beaucoup travaillé et progressé. J'avais du retard.

— Comment cela ?

— Vous savez, je ne suis venu au football qu'à dix-neuf ans, sans passer par un centre de formation.

— Pour revenir à la rencontre, il s'agissait d'une étape primordiale du Championnat ?

— Oui, à sept journées de la fin, prendre un point à Rennes où beaucoup de personnes nous voyaient perdre, on peut se montrer satisfait.

— De la manière aussi ? On a assisté à un match de qualité très relevée. Le public a pris énormément de plaisir. Vous également ?

— Sur le terrain, j'ai eu en effet ce sentiment. Un match très tonique, très rythmé, d'un bon niveau. Jouer devant plus de vingt mille personnes, c'est une chance formidable. Demain matin, je recommence !

— Rien à voir avec Mulhouse-Brest.

— On se sent bien dans ce stade. Les spectateurs sont proches. Et même si les derbys deviennent un peu une routine en Bretagne cette saison, dans une telle ambiance, moi j'en veux bien tous les jours.

— Un point d'avance sur les Alsaciens, le problème est maintenant de le conserver ?

— Il nous reste quelques déplacements difficiles à La Roche, samedi prochain, et à Angers, des équipes qui luttent pour le maintien. Avec le nul à Mulhouse et celui de ce soir, un grand pas a été fait mais on ne crie pas victoire. Ce n'est pas le style de la maison. Ni le mien. » **Ph. M.**

Division 2

▲ Originaire de l'île de Madagascar, l'attaquant de Martigues, Haja Andrianasolo, a des supporters fidèles. Un groupe de Malgaches, venant de Marseille était présent samedi soir au stade Turcan pour l'encourager contre Alès. Inutile de préciser que les deux buts réussis par Haja ont été leur meilleure récompense.

▲ Les Havrais vont profiter de la mini-trêve de la mi-avril pour se frotter à une équipe anglaise. Plusieurs contacts ont été établis, mais l'adversaire reste à désigner.

clin d'œil

Œillade

Définition : « Regard, clin d'œil plus ou moins furtif, de connivence, constituant un appel, une invite amoureuse ou coquette... » Appréciez.

(Photo Jackie DELORME)

▲ Le Lyonnais Pascal a fini le match contre Clermont vendredi soir, avec un gros hématome à une cuisse à la suite d'un choc avec le Clermontois, puisque celui-ci souffre d'une rupture des ligaments postérieurs du genou, ce qui l'éloignera des terrains pour quatre mois au moins.

Prieur hors jeu ?

Le Conseil d'administration de la Ligue nationale a jugé irrecevable samedi matin la dérogation demandée par le FC Mulhouse pour l'engagement de Philippe Prieur. Le dossier présenté par le club a été estimé non conforme car Mathieu Zimmermann, pour lequel le dossier avait été préparé en raison de sa blessure, n'a jamais été titulaire cette saison. Le FC Mulhouse peut cependant, avant vendredi, déposer un nouveau dossier de demande de dérogation, ce qu'a accepté le président Goerig.

Baraffe en carafe

L'actuel entraîneur du Touquet, Edmond Baraffe, ne verra pas son contrat renouvelé la saison prochaine. Il paie indiscutablement les mauvais résultats du club cette saison. Baraffe, au Touquet depuis quatre ans, avait pourtant réussi à faire accéder l'équipe de la Division IV à la Division II. Il est prêt à répondre à toutes propositions.

▲ Christophe Ichas, le défenseur de Martigues, suite à une délicate intervention chirurgicale, poursuit actuellement sa rééducation à Saint-Jean-de-Monts en Vendée.

▲ Martin souffrant d'une entorse, Blondeau blessé aux côtes et Canet suspendu, l'équipe martégale était privée samedi soir de trois titulaires, ce qui n'a pas empêché les joueurs d'Orsatti de l'emporter contre Alès.

▲ Série noire pour Valenciennes qui voit son goal average passer dans la colonne négative. Après Brest et Nancy, c'est Angers samedi soir qui a enfoncé le clou : neuf buts encaissés en trois matches, la pilule est amère pour Jean-Pierre Tempet.

▲ Double retour vendredi soir à Gerland à l'occasion de Lyon - Clermont : en l'occurrence ceux de Serge Chiesa, ex-capitaine des Olympiens, aujourd'hui entraîneur-adjoint des Auvergnats, mais aussi du jeune Laurent Sevcenko, prêté par les Lyonnais à Clermont en début de saison mais qui ne semble pas spécialement promis à revenir entre Rhône et Saône au terme de l'exercice en cours.

▲ Aperçu dans les tribunes de Gerland vendredi soir, à l'occasion de Lyon - Clermont : le futur adjoint aux sports de la municipalité lyonnaise, Christian Bonnefond, promis à la succession de Jean Genéty après l'accession de Michel Noir à la mairie de la ville. Un changement qui laisse d'ailleurs un petit doute du côté de Gerland dans la mesure où, récemment M. Noir avait clairement indiqué qu'il était contre une augmentation de l'aide au sport professionnel, et notamment à l'OL.

▲ Vendredi soir en préambule au match Lyon-Clermont, une minute de silence a été observée à la mémoire du boxeur ivoirien David Thio, décédé trois jours auparavant des suites du K.-O. que lui infligea, le 4 mars dernier au Palais des sports de Gerland, l'Américain Terrence Alli.

▲ Francis Peltier, le défenseur valenciennois, collectionne les cartons. Non content d'avoir déjà récolté une demi-douzaine de cartons jaunes, il a écopé d'un deuxième carton rouge au cours du match Béthune-Valenciennes en Division IV.

▲ En raison d'une brutale panne d'éclairage, le stade du Mans a été plongé dans l'obscurité durant vingt-six longues minutes, samedi soir, pour la venue de Nancy. Cette interruption fut bénéfique aux Manceaux, puisque menés 1 à 0, ils repartirent pied au plancher et marquèrent deux buts coup sur coup.

▲ Francis Smerecki, l'entraîneur dunkerquois, et Hervé Gorce, le directeur sportif, étaient tous deux au stade de Venoix à Caen, samedi soir, pour la venue de Saint-Étienne. Ils ont ainsi pu se faire une idée précise sur l'état de forme des Normands avant la rencontre de Coupe de France de demain soir.

▲ Excellente initiative des dirigeants du Mans. Après chaque match, ils reçoivent les deux équipes autour d'un buffet campagnard. L'occasion de visionner la cassette du match, mais aussi d'évoquer des souvenirs quand les carrières se croisent. De plus, chaque visiteur repart avec son pot de rillettes, aimablement offert par M. Ponthieu, un supporter inconditionnel du MUC 72.

▲ Le Manceau Pascal Affaire a inscrit samedi soir face à Nancy ses deux premiers buts en Division II. Du côté de Nîmes, on aura certainement suivi cette performance avec intérêt, voire peut-être quelques regrets. Toujours est-il que Pascal, lui, ne regrette rien...

▲ Le stade Léon-Bellon du Mans est maintenant définitivement terminé. Les journalistes n'ont pas été oubliés. Ils sont même gâtés, avec une superbe tribune de presse dont la réalisation a été étudiée en commun avec les services techniques de la ville du Mans.

▲ Bien qu'ayant joué avec un gros bandage autour du genou gauche, l'attaquant de La Roche AEPB, Jean-Pierre Meudic, a été particulièrement remuant et dangereux samedi soir à Abbeville. Il fut même le meilleur joueur de son équipe.

▲ A l'occasion du match des seizièmes de finale de la Coupe Gambardella, qui aura lieu demain mercredi à 15 heures, au stade de Bram à Louhans entre les juniors du CS Louhans et du Toulouse Football Club, le comité du club bressan a instauré des tarifs uniformes pour les scolaires et les jeunes licenciés de chaque club : dix francs l'entrée.

▲ Vendredi soir, le match Lyon-Clermont ne s'est pas toujours déroulé dans un excellent climat. Mais, la guéguerre entre les deux équipes a continué après la rencontre, puisque Hamimi a poursuivi le dialogue avec Lemasson tandis que Mantz avait choisi de hausser le ton avec Bernard Lacombe, qui, de son côté, s'était signalé en pénétrant sur la pelouse peu après que Garde eut été agressé par Mantz.

▲ Il semblait que Serge Chiesa avait tiré un trait définitif sur sa carrière de joueur. Or, les cartons jaunes et les blessures s'accumulant à Clermont, il n'est pas impossible que l'ancien international soit amené à effectuer quelques ultimes « piges » à trente-huit ans pour aider un club dont il devrait être l'un des principaux cadres — et pourquoi pas l'entraîneur ? — à partir de la saison prochaine.

Porte-monnaie

Réuni mardi dernier, le comité directeur de l'AS Nancy-Lorraine a fixé les grandes orientations budgétaires pour les années à venir. Deux mots d'ordre : équilibre et économies. Pour 1989, le budget prévisionnel a été établi à vingt-quatre millions de francs dont huit millions pour le recrutement et les salaires (hors charges). Pas de folies donc. En 1990 et 1991, il sera porté à trente millions de francs, signe que les ambitions, et notamment celle de retrouver la Division I, sont toujours d'actualité.

Borloo dans un fauteuil

Après avoir relevé, il y a deux ans, un club moribond, Jean-Louis Borloo, avocat d'affaires parisien et président de l'US Valenciennes, vient de réussir une spectaculaire percée dans le monde politique. Après avoir obtenu, dès le premier tour des élections municipales, 46 % des suffrages à Valenciennes, ne laissant aucun espoir à son adversaire, Me Marlière, Me Borloo a été officiellement élu maire de la ville, dimanche soir, avec environ 75 % des voix.

▲ Nestor Combin, le sergent-recruteur de La Paillade Montpellier, était, samedi soir, à Sète. Était-ce pour juger de la forme des joueurs prêtés au club héraultais ? Ou pour voir s'il n'y avait personne à recruter du côté de Montceau, dont on connaît les difficultés actuelles.

▲ Dans l'histoire des deux clubs, Niort et Nîmes ne s'étaient jamais rencontrés avant le match aller, le 17 septembre écoulé dans les Deux-Sèvres. L'équipe de Victor Zvunka était donc absolument inédite dans la capitale gardoise jusqu'à vendredi dernier.

▲ Invaincus lors des neuf dernières rencontres, les Chamois niortais comptaient bien réussir la passe de dix à Nîmes, vendredi soir, et, pour cela, Victor Zvunka, l'entraîneur, avait considérablement renforcé son système défensif. Mais ceci n'empêche pas les Gardois de trouver la faille et de stopper ainsi une belle série.

▲ D'André Goerig, le président du FC Mulhouse à propos des rumeurs annonçant le départ du recruteur alsacien Max Hild pour Lyon : « Max est sous contrat jusqu'en 1993. Tant que je dirigerai le FC Mulhouse, il restera au club. »

▲ Pour leur déplacement à Quimper, vendredi dernier, les joueurs dunkerquois ont utilisé l'avion au départ d'Orly. C'était la première fois depuis... sept ans que le club nordiste employait ce rapide moyen de transport. Finances obligent.

▲ C'est le 14 avril que le conseil des prud'hommes examinera le litige opposant Clermont-Ferrand à Andrzej Szarmach, l'entraîneur du club auvergnat remercié pendant la dernière trêve hivernale.

▲ Au président de l'OL, Jean-Michel Aulas, répétant avec insistance la fin de Lyon-Clermont vendredi soir : « Mais, ma parole, ils étaient drogués ces Auvergnats ! », René Gardien, le coach clermontois, a répondu : « Grand merci à M. Aulas de s'inquiéter de notre santé. Mais, ne lui en déplaise, nous n'avons pas besoin de médicaments. Nous nous portons très bien sans cela. »

▲ De René Gardien, le coach de Clermont : « Nous repartons de Lyon avec un blessé grave et quatre avertissements alors que les Lyonnais, vendredi soir, n'ont rien enduré. Cela m'amène à me demander s'il n'y aurait pas, par hasard, deux poids, deux mesures selon qu'on est promis à la Division I ou menacé de relégation... »

▲ Le Stade de Reims a décidé de faire appel de la sanction infligée à son attaquant Ivo Basay suspendu pour trois mois ferme en raison de son attitude envers le juge de touche du match contre Le Touquet, sur lequel il avait craché. Cet appel sera examiné demain par la Ligue.

Rennes des affluences

Avec 20 805 spectateurs, la rencontre Rennes-Brest détient désormais le record d'affluence de la saison, tous groupes confondus. Et samedi soir, il s'agissait purement et simplement de la meilleure chambrée enregistrée, toutes divisions confondues.

▲ Samedi soir, pour la venue du FC Montceau, avec Sansone, Beaumian, Brusseau et Passi-Cousset, Sète présentait, autour de Krause, une défense formée de quatre jeunes de vingt ans issus du club.

▲ Depuis cinq ans qu'il est à Sète, Frédéric Alcaraz reçoit régulièrement la visite de son père et de son frère à chaque match. Par tous les temps, ils accomplissent quelque 300 km, afin de rallier Pont-Saint-Esprit, où ils vivent.

▲ Jean-Christophe Boy, le jeune défenseur gueugnonnais, expulsé par M. Nolet en fin de match samedi soir face à Rouen, sera privé de Coupe de France. C'est vraiment dommage pour ce joueur qui est en progression constante.

▲ Le coach de FC Gueugnon, Jean-Yves Chay, avait promis à ses joueurs avant le coup d'envoi d'arrêter de fumer en cas de victoire contre Rouen. Il a donc jeté son dernier paquet de cigarettes dans le vestiaire, à la fin du match, samedi soir. L'histoire dira combien de temps il tiendra.

▲ Ayant définitivement quitté leur terrain mascotte du stade Jean-Bouin pour celui des Costières, après un dernier match contre Istres, les Nîmois se demandaient si leur nouvelle pelouse leur conviendrait aussi bien que l'ancienne, mais celle-ci semble leur réussir particulièrement puisqu'ils ont battu Montceau et Niort.

▲ Le CS Cuiseaux-Louhans rencontrera ce soir, en match amical au stade Léo-Lagrange, de Chalon-sur-Saône, les Suédois du Vasda Frolunda, une bonne équipe de Division I.

▲ Milan Calasan, le talentueux avant-centre yougoslave du FC Gueugnon, qui a porté les couleurs de Béziers, Guingamp et Orléans, recherche pour la future saison un excellent club dans la région parisienne. Calasan, buteur émérite, a déjà inscrit la bagatelle de soixante-huit buts en compétition officielle en France.

▲ Le président nîmois, Jean Bousquet, a eu une soirée particulièrement chargée vendredi. En effet, avant d'assister à la victoire de son équipe sur Niort au stade des Costières, le conseil municipal de Nîmes, réuni à 18 heures, l'avait réélu à la tête de la mairie pour un second mandat, s'ajoutant à celui de député du Gard.

▲ Il y avait une ambiance de fête au stade Deschaseaux du Havre samedi soir. En effet, la Régie Renault, qui parrainait la rencontre, contre Annecy, fêtait par la même occasion les vingt-cinq ans de son usine de Sandouville, proche du Havre. 2 500 ballons furent envoyés dans le public et un feu d'artifice clôtura le spectacle.

Dewilder : « De sales habitudes »

« Robert Dewilder, la défaite de Nancy, samedi soir au Mans, résume à elle seule les difficultés de vos troupes depuis la reprise. Expliquez-vous.

— C'est juste. C'est la cinquième fois cette saison que nous menons au score avant de nous faire rejoindre et dépasser. Au Mans, nous avons, comme d'habitude, monopolisé le ballon, concrétisé puis nos habituelles carences sont apparues. Dans l'euphorie, nous perdons toute sérénité, tout équilibre, on tente le K.-O. et, finalement, on se fait contrer.

— C'est ce qui explique votre inconstance depuis la reprise ?

— Tout à fait. Contre Mulhouse, ce fut la même chose. Je demande pourtant aux garçons, à chaque fois, que l'équilibre soit rétabli. Mais, cinq ou dix minutes d'égarement nous sont préjudiciables. Au Mans, on prend deux buts en six minutes.

— Ces moments d'égarement vont peut-être vous coûter la troisième place, synonyme de barrages ?

— Nous sommes soumis, si vous voyez ce que je veux dire, au régime de la douche écossaise. Mais rien n'est perdu. Rennes et Quimper ne nous ont pris qu'un point ce week-end. C'est d'autant plus rageant que Le Mans était à notre portée. Mais je ne changerai pas mes conceptions tactiques pour autant. Nous jouerons toujours pour gagner et pas pour ne pas perdre comme nos adversaires directs.

— Vous avez dans les quinze jours qui viennent deux superbes occasions de vous racheter, contre Rennes et à Brest.

— Oui. Et croyez-moi, nous allons tout faire pour prendre six points. Passé la cruelle déception du Mans, je vais tenter de remonter le moral, fort entamé, des garçons et tâcher de leur ôter toute forme de pression.

Défaits au Mans samedi, les Nancéiens sont très inconstants depuis la reprise. Le coach lorrain croit toujours aux barrages et attend Rennes de pied ferme.

— Vous avez tout de même un sérieux avantage sur vos futurs adversaires puisque vous êtes éliminés de la Coupe.

— J'aurais préféré que l'AS Nancy soit sur le terrain demain soir. La Coupe de France, c'est passionnant. Cela permet de souder un groupe. Mais, c'est aussi une arme à double tranchant car la répétition des matches fait mal aux jambes. Rennes et Quimper jouent sur les deux tableaux. Cela peut nous favoriser.

— La montée était un objectif prioritaire cette saison ?

— Non, pas prioritaire. Le plus tôt sera le mieux, évidemment. Nous faisions cette saison partie du groupe des favoris mais la concurrence était rude. Après un mauvais départ, nous étions revenus au sommet avant la trêve. Depuis, c'est très moyen. Un manque de réalisme à l'image du football français.

— Vous avez une solution miracle ?

— Je constate simplement que le joueur français revêt trop souvent son « habit de lumière ». Il faudrait revenir à quelque chose de plus terre à terre, plus d'enthousiasme, de mordant, d'agressivité positive.

— Dans ce domaine, la présence au club de Michel Platini est-elle bénéfique ?

— Vous savez, Michel a d'autres préoccupations actuellement. Il reste calme et serein malgré nos problèmes. Mais, lui comme moi, sommes toujours confiants pour les barrages. »

Arnaud LECOMTE

▲ Au moment d'Expo-Foot 89, fin avril, Le Havre formera une sélection normande comprenant des joueurs du HAC, naturellement, mais aussi de Rouen et de Caen afin d'affronter une équipe anglaise qui pourrait être Tottenham.

▲ Sunderland, qui évolue en Division III anglaise, a proposé au Havre de racheter le contrat de l'Irlandais Byrne pour la coquette somme de deux cent mille livres sterling, soit plus de deux millions de francs. Les Havrais ont refusé.

▲ A Grenoble, l'entraîneur Plamen Markov a quelques soucis pour construire son équipe puisque l'infirmerie est pleine. Parodi, Froger, Perdrieau, Blanc, Séchet et Bellal se trouvent en effet sur la liste des blessés. Ce qui n'a pas empêché les jeuens du club de l'emporter, samedi soir, face à Istres.

▲ Le FC Grenoble organisera les 14 et 15 mai son traditionnel tournoi international minimes avec un plateau assez intéressant puisqu'on peut y noter les présences de Torino, des Grashoppers de Zurich et du Slavia de Sofia entre autres.

▲ Libre de tout engagement, Jacky Lemée a pris contact avec plusieurs clubs. Mais, l'ex-entraîneur de l'US Orléans demeure toutefois un spectateur assidu au stade de la Source.

▲ Particulièrement malheureux la semaine précédente au stade du Ray, à Nice, pour le derby azuréen Nice-Monaco, M. De Pandis, l'arbitre du match Cuiseaux-Louhans-Rodez fut, en tout point, parfait samedi soir au stade de Bram.

▲ Pas de chance pour Stéphane Gillet. Le défenseur quimpérois a dû déclare forfait quelques minutes avant le coup d'envoi du match contre Dunkerque, vendredi soir, victime d'un lumbago en... remontant ses chaussettes.

▲ Retrouvailles samedi soir pour le match Abbeville-La Roche, le Picard Didier Heyman a revu Poirier et Poireaud qui furent ses coéquipiers en sélection cadets de l'Atlantique et au SCO d'Angers.

▲ Colbert Marlot était un jeune joueur lorsque Joachim Marx était l'idole du stade Bollaert à Lens. Samedi soir, les deux hommes se sont revus mais Marlot joue désormais à Abbeville tandis que Marx est l'entraîneur de La Roche AEPB.

Bastia déclaré coupable

On ne verra plus de match de football cette saison à Bastia. Suite aux incidents survenus le 4 mars dernier à la fin de la rencontre Bastia-Dijon (pelouse envahie, arbitre agressé), la commission de discipline de la Ligue nationale, réunie jeudi dernier, a suspendu le stade de Furiani pour trois matches ferme. Autrement dit, l'équipe corse disputera ses trois prochains et derniers matches à domicile sur terrain neutre, le premier contre Lyon, le 25 mars, à Saint-Ouen (les deux autres face à Nîmes et Martigues restant à fixer).

▲ C'est Joël Fréchet, le Lyonnais, qui le dit : « Même si je n'ai joué qu'un quart d'heure contre Clermont vendredi soir, ça fait sacrément plaisir alors que ça n'avait plus été le cas depuis quatre mois. J'ai même presque eu l'impression de jouer pour la première fois de la saison », a-t-il conclu, en espérant bien sûr être de la partie demain soir en Coupe à La Roche.

▲ Raymond Domenech, le coach de l'OL, ne partageait pas du tout l'opinion de la presse, qui faisait plutôt fine bouche sur le comportement des Lyonnais face à Clermont vendredi soir : « Simplement avons-nous, encore une fois, voulu aller trop vite. Et, pour le reste, je vous propose de voir installer un jour un banc de touche pour que nous voyions enfin la même chose. »

Les punis

Un match ferme plus un match avec sursis : Bruzzichezzi (Grenoble).
Un match ferme : Mouyabi (Beauvais), Labre (Clermont-Ferrand), Massing (Créteil), Gauthier, Francioli (Istres), N'Dioro (Le Puy), Gava (Nancy), Jannuzzi (Nîmes), Orts, Lafond et Badjika (Reims), Guillochon (Rennes), Brusseau (Sète).

▲ Demain soir, la rencontre des seizièmes de finale de la Coupe entre Grenoble et Auxerre débutera finalement à 20 h 30, et non à 20 heures comme prévu initialement. Elle sera en effet précédée par un tournoi pupilles, programmé dès 19 heures.

▲ Les Quimpérois ont rejoint Marseille hier après-midi. Ils se préparent à Endoume où le coach Pierre Garcia espère enregistrer la complète guérison du genou de Jean-Luc Sokal dont l'expérience lui sera précieuse face aux Papin, et autres Allofs, pour ce match aller des seizièmes de finale de la Coupe.

▲ On attend vingt mille personnes pour la venue de Marseille en seizième de finale de la Coupe le 29 mars à Quimper. Dans cette perspective, les dirigeants ont aménagé leurs installations et prévu différentes animations, dont un gigantesque feu d'artifice.

▲ Absent pour les trois derniers matches en raison d'une blessure au genou, le gardien d'Orléans, Jean-Yves Le Maux, a effectué sa rentrée samedi soir contre Dijon.

▲ Tony Serandao, le grand espoir du football bressan, vient d'être retenu au sein de l'équipe de France Junior A 2, qui jouera le 29 mars à Mulhouse, contre son homologue polonaise. Tony Serandao figure actuellement sur les tablettes de François Bracci, l'un des recruteurs des Girondins de Bordeaux.

▲ Samedi soir, Abbeville disputait face à La Roche AEPB son trois centième match en Division II depuis la montée en 1980. Pour cet anniversaire, les dirigeants du club avaient invité quelques anciens. On revit ainsi avec plaisir Jean Opila, Luc Blondel, Michel Gomel et Jean-Pierre Outrequin.

Stages Vacances Football

Au bord de l'Atlantique à SOULAC-SUR-MER

RENSEIGNEMENTS à :
VACANCES FOOTBALL
B.P. 22 33780 SOULAC - Tél. : 56 09 83 29
COUPON A RETOURNER
Je désire recevoir une documentation
NOM et prénom : _____
Adresse : _____

Pour les 6 à 18 ans
1 semaine en pension complète

PRINTEMPS ETE
Tarifs à partir de
950 Frs

Division 2

Groupe A

28e JOURNÉE — 17 ET 18 MARS 1989

Rendez-vous

29e JOURNÉE

Samedi 25 mars, 20 h 30

Rouen - Reims
Angers - Le Mans
Nancy - Rennes
Beauvais - Abbeville
Dunkerque - Mulhouse
Créteil - Gueugnon
Le Touquet - Valenciennes
Guingamp - Quimper
La Roche AEPB - Brest

Rennes-Brest (2-2) : sans doute l'un des plus beaux matches de la saison. Serré, indécis. Comme la lutte pour le ballon entre Etorre (en blanc) et Guillochon.
(Photo Jackie DELORME)

	MATCHES												Classement	Pts	BUTS					
	Terrain				Adverse				Total						Terr.		Adv.		Total		Diff.
	J.	G.	N.	P.	J.	G.	N.	P.	J.	G.	N.	P.			p.	c.	p.	c.	p.	c.	
1	14	12	2	0	14	6	5	3	28	18	7	3	1. Brest	61	28	4	23	16	51	20	+ 31
2	14	11	1	2	14	8	2	4	28	19	3	6	2. Mulhouse	60	31	10	25	15	56	25	+ 31
3	14	11	1	2	14	4	6	4	28	15	7	6	3. Rennes	52	29	11	22	14	51	25	+ 26
4	14	10	4	0	14	5	3	6	28	15	7	6	4. Quimper	52	26	6	15	17	41	23	+ 18
5	14	11	1	2	14	4	3	7	28	15	4	9	5. Nancy	49	30	11	13	19	43	30	+ 13
6	15	9	4	2	13	1	6	6	28	10	10	8	6. Reims	40	31	11	5	14	36	25	+ 11
7	14	7	6	1	14	2	4	8	28	9	10	9	7. Guingamp	37	26	15	17	29	43	44	— 1
8	14	6	5	3	14	3	5	6	28	9	10	9	8. Dunkerque	37	12	8	10	23	22	31	— 9
9	14	6	5	3	14	2	6	6	28	8	11	9	9. Rouen	35	16	11	10	16	26	27	— 1
10	14	6	4	4	14	3	3	8	28	9	7	12	10. Valenciennes	34	20	16	11	20	31	36	— 5
11	14	7	4	3	14	1	6	7	28	8	10	10	11. Créteil	34	15	10	9	21	24	31	— 7
12	14	7	3	4	14	2	4	8	28	9	7	12	12. Abbeville	34	22	17	10	23	32	40	— 8
13	14	7	5	2	14	1	3	10	28	6	8	12	13. Beauvais	32	18	9	4	24	22	33	— 11
14	15	6	3	6	13	2	4	7	28	8	7	13	14. Gueugnon	31	10	10	10	24	20	34	— 14
15	13	5	4	4	15	3	2	10	28	8	6	14	15. La Roche AEPB	30	17	8	8	20	25	28	— 3
16	13	4	7	2	15	1	7	7	28	5	14	9	16. Angers	29	21	15	14	21	35	36	— 1
17	14	3	6	5	14	2	1	11	28	5	7	16	17. Le Mans	22	15	24	7	33	22	57	— 35
18	14	2	6	6	14	1	1	12	28	3	7	18	18. Le Touquet	16	12	20	3	30	15	50	— 35

Equipe type

BATELLI (La Roche AEPB, 5 ét.)

ACEDO (Gueugnon, 5 ét.) — GRANGER (Gueugnon, 5 ét.) — DOSTANIC (Le Mans, 5 ét.) — SANTAMARIA (Reims, 4 ét.)

LE GUEN (Brest, 5 ét.) — PAPILLON (Le Mans, 5 ét.) — P. DELAMONTAGNE (Rennes, 5 ét.)

GOUDART (Guingamp, 5 ét.) — MEUDIC (La Roche AEPB, 5 ét.) — GUILLOT (Angers, 5 ét.)

RENNES 2 (2) — BREST 2 (0)

Van den Boogaard (8', 23') — Cabanas (50') Le Guen (72')

HIARD	3	BARRABÉ	3
NOEL	3	PIERRE	3
(FALETTE, 75')		KANE	3
DENIS	3	SORIN	5
GARABA	3	COLLETER	4
CANO	3	ETAMÉ	4
LE DIZET	4	BOUQUET	3
GUILLOCHON	3	(COIFFIER, 46')	3
GOUDET	4	LE GUEN	5
P. DELAMONTAGNE	5	GUÉGAN	3
VAN DEN BOOGAARD	5	CABANAS	4
L. DELAMONTAGNE	3	BINIC	2
Total	39	Total	39

Entr. : Keruzoré — Entr. : Maligorne

29 805 spectateurs. Recette : 1 075 809 F.
Arbitrage de M. Veniel.
Avertissements : Guillochon (58') à Rennes ; Kane (70'), Etamé (73'), Cabanas (87') à Brest.

8' : Patrick Delamontagne ouvre sur Goudet qui centre de la gauche ; le ballon est dévié au passage par Bouquet. Van den Boogaard, seul devant le but brestois, fusille Barrabé du plat du pied **(1-0)**.

23' : Cano déborde sur l'aile gauche, centre aux six mètres pour Van den Boogaard qui, malgré Kane, lobe Barrabé d'une jolie pichenette, il est vrai détournée au passage par le stoppeur brestois **(2-0)**.

34' : centre au deuxième poteau de Laurent Delamontagne. Contrôle et reprise de Van den Boogaard qui oblige Barrabé à une superbe parade.

50' : faute de Cano sur Le Guen à l'entrée de la surface, côté gauche. Cabanas, d'une superbe frappe lifté du pied droit, loge le ballon dans la lucarne de Hiard **(2-1)**.

72' : faute de Garaba sur Binic. Coup franc face au but remais que Le Guen transforme d'une frappe puissante **(2-2)**.

MULHOUSE 4 (1) — BEAUVAIS 0

Subiat (36')
Priou (48')
N'Diaye (75')
Delargillière (86' c.s.c.)

ROHN	4	CAULLERY	3
JENNER	3	PASCUAL	2
DUVERNOIS	3	(CARREAU, 46')	2
STOJKOVIC	4	DELARGILLIÈRE	2
DIRINGER	4	PINOT	3
PEUGET	4	MOUYABI	3
N'DIAYE	3	JUSTIER	3
KELLER	3	PLATTO	4
STEPHAN	4	ZABA	3
SUBIAT	4	(MAZERAND, 46')	3
PRIOU	3	RAKELA	3
		MUSQUÈRE	3
		GUION	3
Total	39	Total	32

Entr. : Notheaux — Entr. : Metsu

2 000 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Salon.

36' : Stephan est démarqué par Jenner sur le côté droit. Le centre de l'ailier alsacien est parfait. Caullery ne peut l'intercepter et Subiat, au deuxième poteau, ouvre la marque **(1-0)**.

48' : Péuget cherche Priou dans l'axe, mais c'est Carreau qui feinte son propre gardien. Celui-ci est trompé et Prioux, qui avait suivi, n'a aucun mal à marquer dans le but vide **(2-0)**.

60' : joli dribble de Subiat dans la surface, mais la belle frappe de l'avant-centre est renvoyée par le poteau gauche de Caullery.

61' : Platto échappe à Stojkovic et Diringer, mais Rohr réussit une excellente sortie.

75' : superbe mouvement à deux N'Diaye-Stefan. Le capitaine mulhousien réussit un tir en pivot parfait sur lequel Caullery ne peut rien **(3-0)**.

86' : sur un centre de Priou, c'est Delargillière qui est le plus rapide et qui trompe Caullery, son gardien **(4-0)**.

QUIMPER 0 — DUNKERQUE 0

ETTORE	4	SCHUTH	4
FRANCINI	3	HALIFA	3
MAHUT	4	GOFFIN	3
GOADEC	4	GÉ	3
PHILIPPE	3	ASENCIO	3
ABREU	3	ZANKO	4
JAFFRES	3	TANNAI	3
(LAGUILLIER, 80')		FURIC	3
SLIJEPCEVIC	4	AGERBECK	4
RIBAR	3	HUYSMAN	4
PICOT	3	PILLON	3
EKÉKÉ	3		
Total	37	Total	37

Entr. : Garcia — Entr. : Smerecki

1 628 spectateurs. Recette : 36 430 F.
Arbitrage de M. Femenis.
Avertissement : Asencio (51') à Dunkerque.

8' : Schuth détourne brillamment en corner un tir violent de Slijepcevic.

53' : belle détente d'Ettore sur un tir appuyé d'Agerbeck.

60' : tir croisé de Ribar arrêté par Ekéké et écarté, de justesse, par Schuth.

63' : Ettore doit s'y reprendre à deux fois pour bloquer un tir tendu de Huysman.

70' : sur un centre de Picot, une reprise instantanée d'Ekéké est miraculeusement déviée en corner par Goffin.

83' : sur un coup franc de Tannai, dernière alerte pour Ettore, qui s'en sort une fois de plus à son avantage.

REIMS 2 (1) — CRÉTEIL 0

Valleau (17')
Tusseau (32')

VELUD	4	SIDAINE	3
MASCLAUX	4	G'BALA	
VALLEAU	4	(DUMONTEL, 29')	3
KUNDÉ	4	LE PROVOST	3
SANTAMARIA	4	MASSING	4
BADJIKA	4	MARTIN	3
THIÉBLEMONT	4	WESTERLOPPE	3
TUSSEAU	4	BONORA	4
ORTS	4	CHEBEL	3
(LAFOND, 83')		BÖLÖNI	3
DANIO	4	WISS	3
CALDERARO	4	BRIDIER	3
Total	44	Total	35

Entr. : Bathenay — Entr. : Redon

1 650 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Feret.

17' : Bonora accroche Santamaria à l'entrée de la surface, côté gauche. Le coup franc tiré par Orts est prolongé aux six mètres, de la tête, par Valleau **(1-0)**.

22' : Bonora trouve le poteau à la réception d'un centre de la gauche adressé par Wiss.

32' : sollicité par Thiéblemont, Tusseau adresse, dans la surface, une frappe brossée qui mystifie Sidaine **(2-0)**.

41' : après un écran aux dix-huit mètres de Bridier, Dumontel expédie une frappe qui ricoche sur le montant droit de Velud.

GUINGAMP 1 (0) — LE TOUQUET 1 (0)

Repcic (66') — Hallé (47')

NADON	3	LEROY	4
LE FOLL	3	TRICOCHE	3
PRINCE	3	JACQUEMIN	2
VIDOT	2	FRAPPART	2
JOUAN	4	BARDE	3
LANDRÉ	2	SENOUSSI	4
HERVÉ	2	MARTIN	3
(LE JOLY, 65')		HASSOUNA	3
CARNOT	3	HALLE	3
ROLLAND	2	LEFEUVRE	4
GOUDART	5	TURQUET	2
REPCIC	4	(DJEBALLI, 75')	
Total	33	Total	33

Entr. : Rabier — Entr. : Baraffe

1 000 spectateurs. Recette n.c.
Arbitrage de M. Lalu
Avertissements : Prince (68'), Carnot (89') à Guingamp. Tricoche (48'), Bardé (65'), Halle (75') au Touquet.

36' : centre de Goudard. Landré reprend, à la limite de la surface, de peu à côté.

40' : Leroy repousse une tête de Repcic. Goudart reprend d'une frappe sèche, mais un peu trop croisée.

47' : centre de Turquet. Lefeuvre se jette sur le ballon que Nadon relâche. Hallé suit et marque : **(1-0)**.

66' : coup franc direct aux vingt mètres de Repcic : **(1-1)**.

84' : tir de la gauche de Repcic au-dessus de la barre.

VALENCIENNES 0 — ANGERS 3 (3)

Eyquem (22')
Sauvaget (24')
Rollain (42')

TEMPET	2	PAGEAUD	4
FOULON	4	BACCONNIER	3
MANDART	3	(JACQUINOT, 81')	
REGIS	3	CHELLAT	4
DEMAIN	3	PERROCHEAU	3
GROSSELIN	3	ROLLAIN	3
NERRIERE	3	EYQUEM	4
LOPEZ		LEVENARD	3
(LEGRET, 38')	4	MOULIN	3
SANTOS	3	(POPOVIC, 84')	
CORROYER	2	GUILLOT	4
ALLAIS	3	SAUVAGET	5
		MOTTIN	3
Total	33	Total	39

Entr. : Peyroche — Entr. : Gauthier

1 912 spectateurs. Recette n.c.
Arbitrage de M. Kaiser
Avertissements : Chellat (29'), Sauvaget (58') à Angers.

18' : tête piquée de Sauvaget, Demain sauve sur la ligne de but.

22' : corner brossé de Moulin, tête d'Eyquem au premier poteau : **(0-1)**.

24' : erreur défensive de Régis. Sauvaget récupère la balon, bouscule Demain et trompe Tempet sur sa ligne : **(0-2)**.

42' : coup franc des vingt mètres. Bacconnier feinte le tir, Rollain ajuste le ballon dans la lucarne en contournant le mur : **(0-3)**.

85' : centre de Legret. tête d'Allais, Pageaud se détend et détourne le ballon d'une manchette.

ABBEVILLE 0 — LA ROCHE AEPB 1 (1)

Auneau (40')

PEGORER	3	BATELLI	5
GEFFRIAUD	3	POIREAUD	4
HEYMAN	4	MOREAU	4
CANOSI	4	ROBERT	4
GARRAUD	3	BLANCHARD	4
HENRIKSEN	4	OBRY	3
MARLOT	4	AUNEAU	3
DRIEU	3	ZAJAROS	3
(AUJOULAT, 80')		BOSSIS	3
GIANNETTA	4	MEUDIC	5
(FALL, 66')		BORN	3
LE VÈVE	4	(POIRIER, 78')	
WINIESKI	3		
Total	39	Total	41

Entr. : Gonfalone — Entr. : Marx

2 500 spectateurs. Recette n.c.
Arbitrage de M. Swirog
Avertissement : Garraud (89') à Abbeville.

12' : tir de Le Vève au ras du poteau.

27' : belle action collective d'Abbeville, terminée par un bolide de Giannetta.

40' : Auneau adresse un centre. La balle est déviée par Henriksen, Peguret est surpris : **(0-1)**.

72' : coup franc de Wnieski détourné en corner.

82' : Wnieski lobe Batelli, mais la balle est sauvée en catastrophe, sur la ligne par Poireaud.

GUEUGNON 2 (1) — ROUEN 0

Perche (36')
Caviglia (65' s.p.)

DURAND	3	LECHEVALLIER	3
ACEDO	5	SZKLAREK	3
BOY	3	JOUANNE	3
(Expulsé, 78')		HAVET	3
GRANGER	5	LUMOVIC	4
YÉ	3	LECOMTE	3
BARTHÉLÉMY	4	TITECA	4
MAZZÉO	4	(Expulsé, 78')	
(GAUGE, 81')		RICHARD	4
SOULIER	4	SOLOY	3
CAVIGLIA	3	PELTIER	4
PERCHE	3	ROUX	4
CONSTANTINIAN	3		
Total	40	Total	38

Entr. : Chay — Entr. : Dos Santos

993 spectateurs. Recette : 27 000 F.
Arbitrage de M. Nolet.
Avertissement : Lecomte (64') à Rouen.
Expulsions : Boy (78') à Gueugnon ; Titeca (78') à Rouen.

14' : belle action de Mazzéo, la balle est repoussée par Lechevallier sur Caviglia qui est contré au dernier moment.

36' : centre d'Acédo de la droite au second poteau ; la balle est rabattue de la tête par Mazzéo ; Perche surgit dans l'axe et marque de très près **(1-0)**.

60' : Lumovic à la lutte avec Perche veut donner à Lechevallier et manque de peu de tromper son propre gardien.

65' : ouverture de Barthélémy pour Perche dans l'axe. Lumovic bouscule le Gueugnonnais. M. Nolet siffle le penalty que Caviglia transforme sans problème **(2-0)**.

78' : altercation entre Boy et Titeca devant le banc de touche gueugnonnais ; M. Nolet expulse les deux joueurs.

LE MANS 2 (0) — NANCY 1 (0)

Affaire (61', 67') — Gerval (58')

JACOTIN	4	MATRISCIANO	3
JARNO	4	BERTRAND	3
CRIMETZ	4	DEPLANCHE	4
DOSTANIC	5	ZAREMBA	3
PENAUD	4	HONORINE	4
BEUNARDEAU	3	BELLISI	3
VERIEN	3	(BUREAU, 45')	
PAPILLON	5	GAVA	4
BEGANOVIC	4	GERVAL	3
(LARVARON, 74')		STEPHEN	3
AFFAIRE	4	ZITELLI	4
GARRAULT	4	NIKOLIC	3
(LOISON, 85')			
Total	44	Total	37

Entr. : Letard — Entr. : Dewilder

2 000 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Pauchard.
Avertissements : Verien (38') au Mans ; Zitelli (39'), Bertrand (83') à Nancy.

41' : reprise de Zitelli. Jacotin sauve des deux poings.

56' : Deplanche saute le plus haut et son coup de tête est renvoyé par la barre.

58' : centre de Honorine, Gerval reprend victorieusement **(0-1)**.

61' : Beganovic part en contre-attaque. Il sert Affaire qui évite la sortie de Matrisciano **(1-1)**.

67' : Affaire surgit dans le dos des défenseurs lorrains pour exploiter victorieusement un service de Beganovic **(2-1)**.

80' : dernière occasion pour Nancy. Jacotin est bien placé sur la tête, à bout portant, adressée par Stephen.

Les étoiles

110 étoiles : Durand (Gueugnon).
109 étoiles : Goudard (Guingamp), Mahut (Quimper), Bouquet (Brest).
107 étoiles : Le Guen (Brest), Batelli (La Roche AEPB), Ettore (Quimper).
106 étoiles : Dostanic (Le Mans).
105 étoiles : Hiard (Rennes).
104 étoiles : Gava (Nancy), Ribar (Quimper), Goudet et P. Delamontagne (Rennes).
103 étoiles : Zanko (Dunkerque).
102 étoiles : Marlot (Abbeville), Chebel (Créteil), Leroy (Le Touquet).
101 étoiles : Agerbeck (Dunkerque), Stojkovic (Mulhouse), Deplanche (Nancy), Tempet (Valenciennes).

Buteurs

19 buts : Cabanas (Brest).
16 buts : Zitelli (Nancy).
15 buts : Van den Boogaard (Rennes).
14 buts : Binic (Brest), Priou (Mulhouse), Basay (Reims).
13 buts : Subiat (Mulhouse).
12 buts : L. Delamontagne et P. Delamontagne (Rennes).
11 buts : Picot (Quimper), Corroyer (Valenciennes).
10 buts : Beganovic (Le Mans), Ribar (Quimper).
9 buts : Sauvaget (Angers), Roux (Rouen).
8 buts : Fegic (Dunkerque), Goudard, Rolland et Le Saux (Guingamp), Bossis (AEPB La Roche).

28e JOURNÉE — 17 ET 18 MARS 1989

Groupe B

	Terrain				Adverse				Total					Buts						
	J.	G.	N.	P.	J.	G.	N.	P.	J.	G.	N.	P.	Classement	Pts	Terr. p.	Terr. c.	Adv. p.	Adv. c.	Total p.	Total c.	Diff.
14	12	2	0	14	5	6	3	26	17	8	3		1. Lyon	59	39	4	18	13	57	17	+ 40
14	10	3	1	14	4	7	3	24	14	10	4		2. Le Havre	52	25	6	15	12	40	18	+ 22
14	11	2	1	14	4	4	6	25	15	6	7		3. Nîmes	51	23	6	16	19	39	25	+ 14
14	12	2	0	14	1	6	7	26	13	8	7		4. Bastia	47	31	10	8	20	39	30	+ 9
14	10	3	1	14	3	4	7	24	13	7	8		5. Martigues	46	20	7	6	18	26	25	+ 1
14	7	4	3	14	5	2	7	28	12	6	10		6. Dijon	42	22	13	12	21	34	34	0
14	8	4	2	14	2	5	7	26	10	9	9		7. Orléans	39	28	13	14	28	42	41	+ 1
14	6	7	1	14	3	5	6	26	9	12	7		8. Alès	39	18	12	9	15	27	27	0
14	7	4	3	14	3	2	9	26	10	6	12		9. Grenoble	36	20	7	10	25	30	32	— 2
14	8	3	3	14	2	2	10	26	10	5	13		10. Annecy	35	19	10	10	28	29	38	— 9
14	4	6	4	14	3	7	4	26	7	13	8		11. Istres	34	14	12	11	16	25	28	— 3
14	7	5	2	14	1	4	9	26	8	9	11		12. Cuiseaux-L.	33	18	12	7	24	25	36	— 11
14	6	6	2	14	0	8	6	26	6	14	6		13. Niort	32	16	10	10	17	26	27	— 1
14	8	3	3	14	0	4	10	26	8	7	13		14. Sète	31	22	10	6	21	28	31	— 3
14	5	7	2	14	1	4	9	26	6	11	11		15. Monceau	29	24	15	7	20	31	35	— 4
14	3	8	3	14	2	3	9	26	5	11	12		16. Rodez	26	16	13	12	28	28	41	— 13
14	3	6	5	14	2	4	8	26	5	10	13		17. Clermont-F.	25	14	18	9	25	23	43	— 20
14	3	5	6	14	1	3	10	26	4	8	16		18. Le Puy	20	11	14	12	30	23	44	— 21

Équipe type

GENIEZ (Rodez, 5 ét.)

BONIN (Le Puy, 4 ét.) — TOUTAIN (Sète, 5 ét.) — BOYER (Orléans, 4 ét.) — GUILLOT (Grenoble, 4 ét.)

ANDRIANALOSO (Martigues, 5 ét.) — ALCARAZ (Sète, 5 ét.) — FAURE (Le Puy, 5 ét.) — SALOU (Martigues, 5 ét.)

BYRNE (Le Havre, 5 ét.) — LERAT (Orléans, 5 ét.)

Rendez-vous

29e JOURNÉE

Vendredi 24 mars, 20 h 30
Rodez - Nîmes
Niort - Sète
Istres - Le Havre

Samedi 25 mars, 20 h 30
Monceau - Martigues
Dijon - Annecy
Clermont-F. - Cuiseaux-L.
Alès - Grenoble
Orléans - Le Puy
Bastia - Lyon
(à Saint-Ouen)

Le Havre-Annecy (4-1) : Franck Stapleton a inscrit son quatrième but de la saison depuis qu'il porte le maillot havrais. Les Normands l'ont emporté comme en balade. Irlandaise bien sûr.
(Photo Jackie DELORME)

LYON 3 (1) CLERMONT 1 (1)

Kabongo (23e, 86e)
Garcia (47e)

Toffolo (43e)

LEMASSON	3	D'ANGELO	3
KNAPP	4	LABRE	3
FUGIER	3	DAVID	3
N'GOTTY	5	(GRUMELLON, 11e)	
GENESIO	3	VOLPATTI	4
GARDE	3	COLLADO	3
(FRÉCHET, 77e)		BRU	3
COLIN	3	TOFFOLO	4
ROCHE	3	HANTZ	3
GARCIA	4	(CHOLLIER, 76e)	
KABONGO	4	VERGNET	3
(ZAGO, 88e)		SEVCENKO	3
BOUAFIA	3	HAMIMI	3
Total	38	Total	35

Entr. : Domenech — Entr. : Gardien

10 784 spectateurs. Recette : 411 345 F.
Arbitre : M. Bouillet.
Avertissements : Labre (44e), Vergnet (45e), Hantz (75e), Hamimi (81e) à Clermont.

23e : centre de la droite de Garcia et tête piquée victorieuse de Kabongo au premier poteau (1-0).
43e : énorme cafouillage dans la surface lyonnaise. Une tentative de Toffolo est prolongée par Fugier, et après un ricochet sur la main de Lemasson, le ballon franchit la ligne (1-1).
47e : corner tiré de la gauche par Colin. Au premier poteau, Garcia trompe D'Angelo de la tête (2-1).
55e : D'Angelo repousse peut-être, derrière sa ligne, une tentative de près de Bouafia ?
86e : joli travail de Garcia sur le côté droit. Le centre de l'Argentin est superbement repris, de façon acrobatique, par Kabongo aux dix mètres. D'Angelo doit s'incliner pour la troisième fois (3-1).

LE HAVRE 4 (2) ANNECY 1 (0)

Stapleton (7e)
Scipion (31e, s.p.)
Cyprien (62e)
Byrne (81e)

Contat (84e)

CASANOVA	4	LAURICELLA	3
UVENARD	4	DEHOUCK	3
DELAUNAY	3	BRIFFOD	3
CYPRIEN	4	MARINKOV	4
SCIPION	4	CANTON	3
LELONG	3	AVRIL	3
BYRNE	5	CHANLOT	4
BARONCHELLI	4	BERTHOLET	3
MOREAU	4	CONTAT	3
STAPLETON	4	CASINO	3
TIEHI	3	VANDENBERGHE	4
Total	42	Total	36

Entr. : Mankowski — Entr. : Korac

6 413 spectateurs. Recette : 259 698 F.
Arbitrage de M. Desessart.
Avertissements : Delaunay (28e), Lelong (68e) au Havre ; Chanlot (31e), Casino (59e) à Annecy.

7e : débordement sur la droite de Byrne et reprise victorieuse de la tête de Stapleton (1-0).
31e : tir de Moreau, le ballon va à la main de Marinkov, et l'arbitre accorde un généreux penalty aux Havrais que transforme Scipion (2-0).
62e : corner de Moreau sur la gauche. Byrne, au premier poteau, dévie de la tête le ballon pour Cyprien qui, en pleine course, ne laisse aucune chance à Lauricella (3-0).
81e : bon travail sur le côté droit de Tiehi et de Baronchelli. Ce dernier centre pour Byrne qui, du plat du pied, met le ballon au fond des filets (4-0).
84e : rapide contre-attaque annecienne menée par Vandenberghe. La défense havraise ne parvient pas à repousser le ballon. Il en résulte un cafouillage et, Contat, d'un tir puissant, en profite pour sauver l'honneur (4-1).

NÎMES 1 (1) NIORT 0

Mérelle (12 c.s.c.)

DEBATY	4	MÉRELLE	3
ESPEISSE	3	SQUAGLIA	3
SIRVENT	3	REVELLI	4
(MAHARZI, 45e)		(ASSO, 24e)	
ALBERTO	3	COLOMBO	3
NINOT	3	AUDEBRAND	3
GIRARD	4	(CADU, 80e)	
JANUZZI	3	CERVETTI	3
VIDOT	4	PEYCELON	3
BÉNÉDET	4	BOURDONCLE	4
(BARDOT, 79e)		N'DOMBA	3
MENAD	3	LARRE	4
BELLUS	4	THOLOT	4
Total	38	Total	37

Entr. : Boissier — Entr. : Zvunka

4 127 spectateurs. Recette : 156 265 F.
Arbitrage de M. Anton.
Avertissements : Girard (56e) à Nîmes ; Audebrand (57e) à Niort.

12e : Girard récupère le ballon au centre du terrain, s'avance, élimine un adversaire et ouvre sur l'aile droite en direction de Bénédet, au coude-à-coude avec Bourdoncle, qu'il oblige à passer en retrait à son gardien. Le ballon fuse sur la pelouse humide, et Mérelle ne peut que l'effleurer, sans réussir à l'empêcher de pénétrer dans la cage (1-0).
35e : corner en faveur de Niort tiré de la droite par Tholot, qui trouve la tête de Larré. Ce dernier reprend en force, obligeant Debaty à un arrêt difficile et spectaculaire.
38e : ouverture de Girard sur Menad, en position d'ailier droit, qui tire mais le ballon échoue sur le petit filet.
50e : sur passe de Menad à Girard, ce dernier expédie une frappe extrêmement violente et tendue qui frôle la transversale alors que Mérelle risquait d'être battu.

LE PUY 3 (1) BASTIA 0

Pastor (25e)
Spadiny (75e)
Varrichio (90e)

CHATREFOUX	4	CECCARELLI	3
BONIN	4	OTTAVIANI	3
(FELCI, 41e)		TRIKI	3
N'DIORO	4	GILLES	3
BARBIER	4	BIANCONI	4
BURGIO	4	MORACCHINI	3
WATHELET	3	PANTALLONI	3
FAURE	5	(ANTONETTI, 61e)	
VARRICCHIO	4	MARQUET	4
PASTOR	4	MARIINI	3
GUIGUITTAND, 85e)		BRACCONI	3
SPADINY	4	TRAORE	3
BAKEKOLO	4		
Total	44	Total	35

Entr. : Briet — Entr. : Gransart

600 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Leduc
Avertissements : Guiguittand (89e) au Puy ; Gilles (86e) à Bastia.

16e : alerté par Faure, N'Dioro se retrouve seul devant Ceccarelli, mais il manque son tir.
25e : échappée de bonin sur la droite qui centre parfaitement pour Pastor, dont la reprise de la tête fait mouche (1-0).
58e : Marquet, en excellente position, croit marquer, mais Barbier, bien revenu, sauve sur sa ligne.
70e : Marquet, sur le côté droit, prend de vitesse la défense ponote, mais son tir passera de peu à côté du but de Châtrefoux.
75e : sur un contre, Bakekolo lance Spadiny qui s'en va battre Ceccarelli (2-0).
90e : il n'y a plus qu'une seule équipe sur le terrain et Varricchio, de 30 mètres, loge le ballon dans la lucarne corse (3-0).

MARTIGUES 2 (1) ALÈS 0

Andrianasolo (11e, 68e)

SABONNADIÈRE	3	PALU	4
LOPEZ	4	CARPENTIER	3
KNAYER	4	CRISTOL	3
FLAK	3	LECLERC	3
(BRAUN, 32e)		ELIE	3
BENARBIA	4	DALL'OGLIO	3
SALOU	4	ZAGAR	3
ADEMIR	4	PASQUALETTI	4
DELÉTANG	4	VANDECASTEELE	3
ANDRIANASOLO	5	JACQUET	3
GOMEZ	3	LALANNE	4
VANDOMELLE	3		
Total	41	Total	36

Entr. : Orsatti — Entr. : Lavagne

1 100 spectateurs. Recette : 33 424 F.
Arbitrage de M. Lavis.
Avertissement : Cristol à Alès.

11e : corner tiré par Ademir, tête de Delétang renvoyée par Palu ; reprise de Vandomelle, de nouveau renvoyée par la défense. Andrianasolo, bien placé, ouvre le score (1-0).
68e : Andrianasolo exploite bien un service de Lopez, s'infiltre dans la défense cévenole et trompe Palu d'un très beau tir croisé (2-0).
72e : sur un centre de Lopez, Andrianasolo manque sa reprise.
88e : à la suite d'un corner d'Ademir, superbe tir de Benarbia, qui s'écrase sur le montant.

ORLÉANS 2 (0) DIJON 0

Lerat (62e)
Langers (83e, sur pen.)

LE MAUX	3	DEPLAGNE	3
BEASSE	4	HAMON	3
BOYER	5	(HERBET, 77e)	
ZAMBELLI	4	KERJEAN	3
POUCAN	4	LOPEZ	4
LERAT	5	SOLER	3
TRASSARD	4	MANSOURI	3
LANTHIER	3	HENRIOT	3
SOYER	3	ZGUTCZYNSKI	4
(MATRLJAN, 60e)		DURAND	4
GERMAIN	3	LOBE	4
LANGERS	4	MORALES	3
Total	42	Total	37

Entr. : Bordas — Entr. : Herbet

909 spectateurs. Recette : 30 869 F
Arbitrage de M. Bourdaret

25e : Soyer centre à destination de Lerat qui, à 20 mètres, face à la cage, expédie un tir juste au-dessus de la transversale.
62e : montée de Poucan, qui centre de la gauche. Lerat surgit et glisse le ballon dans les filets. Deplagne est surpris (1-0).
83e : le gardien dijonnais sort au-devant de Germain, qu'il stoppe. Penalty, décide l'arbitre. Langer marque (2-0).

GRENOBLE 3 (3) ISTRES 0

S. Garcia (20e)
Poyet (25e)
C. Garcia (33e)

MOTTET	4	RAVEL	3
DAVID	4	FRANCIOLI	3
GUILLOT	4	GAUTIER	3
JAKOBOWIEZ	4	DJEFAFLIA	3
ELMIRA	4	LAVERNY	3
CHRISTOPHE	4	MANTEAUX	3
(ROBIN, 58e)		VANDEPUTTE	4
NOUBIA	4	(PAPINI, 72e)	
S. GARCIA	4	PETRON	3
C. GARCIA	4	MILOSEVIC	3
DJORKAEFF	4	MAHMOUD	4
(SPOSITO, 67e)		AMOUYAL	4
POYET	4	(ETOT, 72e)	
Total	44	Total	36

Entr. : Markov — Entr. : Roussel

1 000 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Bonjaune.

20e : longue touche de Christophe, relais de Poyet et reprise de volée de Stéphane Garcia (1-0).
25e : débordement d'Elmira sur le flanc gauche et centre pour la tête de Poyet (2-0).
33e : David lance Clément Garcia, qui bat Ravel d'une pichenette (3-0).
70e : coup franc de Mahmoud à la limite de la surface, que le gardien alpin capte bien.

CUISEAUX-L. 1 (0) RODEZ 1 (0)

Morel (54e)

Scala (81e)

MONNOT	3	GENIEZ	5
DELANOË	4	EON	3
KRUAJIJCH	4	(JARRIOT, 74e)	
LJEPOJEVIC	4	BOBECK	4
HELY	4	PASTUREL	4
MOREL	4	AUREJAC	3
M'LANDU	3	BROUARD	3
(MAKITA, 74e)		NENEZIC	3
TOURNAY	3	RICARD	3
(LE STRADE, 63e)		SCALA	4
BRUCHOT	4	MOTTA	4
HOFFER	2	BRALLEY	4
SCHAER	4		
Total	39	Total	40

Entr. : Le Lamer — Entr. : Poisson

1 208 spectateurs. Recette : 44 595 F
Arbitrage de M. De Pandis

17e : action combinée Delanoë-Tournay, Schaer reprend, instantanément, au deuxième poteau et voit sa reprise magistralement contrée des deux pieds en corner par Gémez.
44e : Ricard ouvre dans l'axe en profondeur pour le Brésilien Motta, dont le tir tendu percute la base du poteau gauche des buts bressans.
54e : coup franc de Schaer aux abords des 16 mètres. La défense aveyronnaise renvoie hasardeusement le ballon, Morel récupère, aux 16 mètres, et ajuste un bolide dans la lucarne (1-0).
76e : action de Brouard, Scala remise sur Motta, dont l'aile de pigeon trouve une fois de plus la base du poteau des buts de Monnot. Bralley plonge sur le ballon, mais le gardien sort miraculeusement de sa cage.
81e : poussée aveyronnaise et frappe superbe, en demi-volée, de Scala qui trouve les filets bourguignons (1-1).

SÈTE 3 (3) MONTCEAU 2 (0)

Vinuesa (1re)
Toutain (37e)
Charrier (44e)

Desbrosses (60e, 82e)

SANSONE	4	SZATNY	4
BRUSSEAU	3	BABIC	3
(RIOUST, 65e)		(BRUYNAERT, 45e)	
TOUTAIN	5	UDOVTSCH	3
KRAUSE	4	MASTROIANNI	4
PASSI-COUSSET	4	SORIANO	3
BEAUMIAN	3	DESBROSSES	4
(SABATIER, 59e)		BERTUCCI	3
HARMAND	3	GARCIA	4
ALCARAZ	5	LECLERCQ	3
BEN SALAH	4	AMORIN	4
VINUESA	4	SKUBIZEWSKI	3
CHARRIER	3	(MASSON, 55e)	
Total	42	Total	38

Entr. : Milo et Calabuig — Entr. : Stephan

930 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Puyalt
Avertissements : Alcaraz (67e), Marmand (74e) à Sète ; Desbrosses (86e) à Monceau.

1re : tir de Ben Salah repoussé par le gardien. Vinuesa récupère le ballon et dans un angle impossible bat Szatny (1-0).
35e : coup franc splendide de Garcia en pleine lucarne. Sansone, au prix d'une détente magistrale, va chercher le ballon pour le détourner en corner.
37e : centre de Charrier, tête piquée de Toutain qui trompe Szatny (2-0).
44e : attaque collective sétoise ponctuée par un centre de Beaumian sur Charrier. Celui-ci évite deux défenseurs et trompe facilement le gardien bourguignon (3-0).
60e : Desbrosses, dans l'axe, reçoit une balle en profondeur de Garcia et marque (3-1).
83e : tir soudain et puissant de Desbrosses de 30 mètres, qui bat Sansone (3-2).

Les étoiles

114 étoiles : Sansone (Sète).
110 étoiles : Mottet (Grenoble).
108 étoiles : D'Angelo (Clermont-Ferrand), Laverny (Istres).
107 étoiles : Langers (Orléans), Geniez (Orléans).
105 étoiles : Palu (Alès), Toutain (Sète).
103 étoiles : Ravel (Istres).
102 étoiles : Casanova (Le Havre), Deletang (Martigues).
101 étoiles : Ceccarelli (Bastia), Mahmoud (Istres), Lemasson, Fugier et Colin (Lyon), Bellus (Nîmes).
99 étoiles : Leclerc (Alès), Vandenberghe (Annecy), Volpatti (Clermont-Ferrand), Lopez (Dijon), Tholot (Niort), Krause et Alcaraz (Sète).

Buteurs

22 buts : Kabongo (Lyon).
20 buts : Langers (Orléans).
12 buts : Traoré (Bastia), Dominguez (Nîmes).
11 buts : Hoffer (Cuiseaux-Louhans).
10 buts : Zivkovic et Lobé (Dijon), Vandeputte (Istres), Garcia (Lyon), Baré (Monceau).
9 buts : Mariini (Bastia).
8 buts : Djorkaeff (Grenoble).
7 buts : Vandenberghe (Annecy), Pastor (Le Puy), Bouafia (Lyon), Tholot (Niort).
6 buts : Casino (Annecy), Poyet (Grenoble), Etot (Istres), Menad et Bénedet (Nîmes), Lerat (Orléans).

Sochaux va tenter cette année de faire un sans-faute en Coupe. Lucas contre Cartier et Kastendeuch, c'est le tenant 1988 qui disparaît en trente-deuxièmes. Avec leur remontée progressive en Championnat, les Lionceaux accumulent les chances pour l'Europe.
(Photo PRESSE SPORTS)

PRONOSTICS

Match	R. NOUZARET Caen	R. GRANSART Bastia
N° 1	1	N
N° 2	N	N1
N° 3	1	2
N° 4	1	N
N° 5	1	1
N° 6	1	2
N° 7	N	1
N° 8	2	1
N° 9	1	N
N° 10	N	N
N° 11	N	1
N° 12	2	1
N° 13	2	1

Au bénéfice du doute

Peut-on douter de l'équité du Loto sportif, du tirage du numéro-pactole, des autres jeux de France Loto ?

DE tout temps, le jeu a eu ses détracteurs moralistes. Gagner facilement et rapidement de l'argent n'a jamais été très bien vu. Comme toutes les activités humaines, le jeu peut être interprété, contourné, utilisé pour des intérêts particuliers. Les coups en bourse, parfois les délits d'initiés, se rapprochent des jeux de cartes, des courses de chevaux, des jeux de casino, toutes ces activités réservées aux connaisseurs des règles et des combines. Organisateurs ou joueurs peuvent tricher, ensemble ou dans leur coin, pour un objectif déterminé ou particulier. Les affirmations générales sont soutenues par de nombreux exemples d'affaires, de condamnations. A côté des jeux des vrais joueurs, il y a les jeux « officiels » gérés par l'État, que nous connaissons tous : Loto national, Tac-o-tac, Tapis vert, Loterie, Loto sportif, bien éloignés des activités des cercles de jeux. Pourtant, ces jeux-là n'échappant aux critiques moralistes, comment qualifier un spot télévisé qui encourage tout un chacun à jouer (sa chemise s'il veut la gagner), pour ensuite ne plus travailler et se la couler douce sur un yacht ? Mais surtout, plus que la morale d'un autre âge, on peut mettre en cause la régularité de l'organisation de ces jeux. On peut douter, se poser des questions face à certains phénomènes troublants. Et douter tout simplement parce que jeu implique argent et intérêts énormes. Parce que les moyens de sécurité apparemment les plus sophistiqués, les plus sûrs, sont toujours « malléables » pour ses utilisateurs.

Tout est possible dans tous les domaines, ceux qui n'en sont pas convaincus sont des rêveurs ou des naïfs. Nous ne voulons pas attaquer France Loto, mais juste exposer quelques constatations bizarres. Sachant que tout est fait pour garantir la crédibilité des jeux. Mais leur sécurité ? Un joueur de Tac-o-tac voulait récemment attaquer France Loto pour n'avoir rien trouvé sur son bulletin après grattage. Il réclamait 300 000 F, le montant du gain maximum au grattage. Malheureusement tous ces bulletins avaient été vendus... C'est l'exemple type du combat du petit contre le monstre. En matière de Loto sportif, on remarque certains « trucs ». Un joueur régulier nous disait il y a quelque temps : « Pour les Lotos qui payent, très peu de buts sont marqués en première mi-temps, et quand toute la France gagne, il y a une avalanche de buts... » De là à affirmer que certains matches sont truqués, il y a un grand pas à franchir. Cependant, qui n'a pas remarqué l'étonnant immobilisme des Bruges contre Monaco en Coupe d'Europe (6-1 au stade Louis-II) ? Ou la grosse défaite des Marseillais (3-0), toujours à Monaco, alors qu'ils étaient sur la pente ascendante ? Et nous pourrions citer dix autres exemples.

L'innovation de juillet dernier, le numéro-pactole, intrigue beaucoup un certain club de joueurs qui peut se prévaloir de 137 gains au Loto sportif à 13 et de n'avoir jamais doublé ses gains avec le numéro miracle. La chance de toucher le double de gains est d'une sur dix (de 0 à 9). Mathématiquement, il est surprenant qu'en 137 fois aucun numéro attribué ne soit sorti. Le Loto national utilise aussi des boules pour ses tirages, et bien que des huissiers contrôlent, pèsent et changent (!) les boules régulièrement, le doute subsiste toujours dans les esprits. Certaines ne sont-elles pas plus lourdes ou magnétiques ? On peut tout envisager, la triche mécanique mais aussi la triche électronique. Un ordinateur est piratable à distance par des spécialistes, d'autant plus dans l'entreprise par ses utilisateurs. Par exemple pour faire entrer des paris gagnants après connaissance des résultats... Mais que voilà de mauvaises pensées, de questions sans réponses.

Ces propos, que l'on jugera peut-être fort déplacés, ne doivent pas rebuter le joueur de L.S. Truquer treize matches est impossible, quelques-uns peut-être. Pour le reste, chacun est juge.

Pascal THIBERT

LA GRILLE DU SAMEDI — N° 14

1	ST-ETIENNE	PARIS S.G.	1 N 2	11	NANCY	RENNES	1 N 2
2	NICE	CAEN	1 N 2	12	MONTCEAU	MARTIGUES	1 N 2
3	STRASBOURG	MONACO	1 N 2	13	BASTIA	LYON	1 N 2
4	MATRA RACING	CANNES	1 N 2				
5	LAVAL	METZ	1 N 2				
6	LENS	BORDEAUX	1 N 2				
7	TOULOUSE	TOULON	1 N 2				
8	SOCHAUX	LILLE	1 N 2				
9	MONTPELLIER	AUXERRE	1 N 2				
10	ROUEN	REIMS	1 N 2				

Le numéro Pactole, ça matche un maximum !

CE QU'IL FALLAIT JOUER — N° 12

1	CANNES	MARSEILLE	X N 2	11	RENNES	BREST	1 X 2
2	MONACO	SOCHAUX	1 X 2	12	SETE	MONTCEAU	X N 2
3	CAEN	ST-ETIENNE	1 N X	13	ORLEANS	DIJON	X N 2
4	TOULON	LILLE	X N 2				
5	AUXERRE	TOULOUSE	1 X 2				
6	LENS	NICE	X N 2				
7	BORDEAUX	LAVAL	X N 2				
8	NANTES	MATRA RACING	X N 2				
9	GUEUGNON	ROUEN	X N 2				
10	ABBEVILLE	LA ROCHE SUR YON	1 N X				

Les rapports sous 24 heures, ça matche vite !

LES RAPPORTS DU TIRAGE — N° 12

Numéro du pactole : 9	NOMBRE DE JEUX GAGNANTS	RAPPORT PAR JEU GAGNANT (pour 5 F)
● 13 bons résultats	3	1 362 823 F
● 12 bons résultats	1 317	33 601 F
● 11 bons résultats	2 433	1 976 F

TIRAGE N° 12 DU 18 MARS 1989

- **Nombre de bulletins validés :** 2 374 326.
- **Montant des enjeux :** 32 064 345 F.

LES RAPPORTS DE FORCES

1. SAINT-ÉTIENNE - PARIS- SG

Match aller :
*Paris-SG b. Saint-Etienne : 3-1
● **Saint-Etienne :** 15e, 37 pts.
J.30 ; G.10 ; N.7 ; P.13 ; p.32 ; c.44.
● **Paris-SG :** 1er, 57 pts.
J.30 ; G.16 ; N.9 ; P.5 ; p.37 ; c.22.
***Duels 83-84 :** 2-3 (1-3 au retour) ; **86-87 :** 1-0 (0-3) ; **87-88 :** 1-3 (0-3) ;
● Saint-Etienne (dom.) : 52 % de réussite.
● Paris-SG (ext.) : 56 % de réussite.

2. NICE-CAEN

Match aller :
*Caen b. Nice : 2-1
● **Nice :** 9e, 44 pts.
J.30 ; G.12 ; N.8 ; P.10 ; p.34 ; c.35.
● **Caen :** 18e, 28 pts.
J.30 ; G.7 ; N.7 ; P.16 ; p.27 ; c.46.
***Duels** : Caen en Division II les saisons passées.
● Nice (dom.) : 82 % de réussite.
● Caen (ext.) : 13 % de réussite.

3. STRASBOURG-MONACO

Match aller :
*Monaco b. Strasbourg : 4-1
● **Strasbourg :** 16e, 29 pts.
J.30 ; G.8 ; N.5 ; P.17 ; p.37 ; c.49.
● **Monaco :** 6e, 48 pts.
J.30 ; G.12 ; N.12 ; P.8 ; p.41 ; c.29.
***Duels 83-84 :** 0-1 (0-1 au retour) ; **84-85 :** 3-3 (0-3) ; **85-86 :** 1-1 (0-2).
● Strasbourg (dom.) : 51 % de réussite.
● Monaco (ext.) : 40 % de réussite.

4. MATRA-CANNES

Match aller :
*Cannes b. Matra : 2-1
● **Matra :** 17e, 28 pts.
J.30 ; G.7 ; N.7 ; P.16 ; p.38 ; c.48.
● **Cannes :** 8e, 44 pts.
J.30 ; G.13 ; N.5 ; P.12 ; p.40 ; c.38.
***Duel 87-88 :** 0-0 (1-3 au retour).
● Matra (dom.) : 51 % de réussite.
● Cannes (ext.) : 10 % de réussite.

5. LAVAL-METZ

Match aller :
*Metz et Laval : 0-0
● **Laval :** 19e, 26 pts.
J.30 ; G.6 ; N.8 ; P.16 ; p.26 ; c.41.
● **Metz :** 12e, 41 pts.
J.30 ; G.11 ; N.8 ; P.11 ; p.38 ; c.33.
***Duels 85-86 :** 1-1 (1-2 au retour) ; **86-87 :** 1-1 (0-1) ; **87-88 :** 3-0 (1-2).
● Laval (dom.) : 40 % de réussite.
● Metz (ext.) : 36 % de réussite.

6. LENS-BORDEAUX

Match aller :
*Bordeaux b. Lens : 4-1
● **Lens :** 20e, 14 pts.
J.30 ; G.3 ; N.5 ; P.22 ; p.30 ; c.59.
● **Bordeaux :** 14e, 38 pts.
J.30 ; G.9 ; N.11 ; P.10 ; p.40 ; c.34.
***Duels 85-86 :** 1-0 (1-2 au retour) ; **86-87 :** 0-0 (0-0) ; **87-88 :** 1-0 (2-5).
● Lens (dom.) : 24 % de réussite.
● Bordeaux (ext.) : 20 % de réussite.

7. TOULOUSE-TOULON

Match aller : *Toulon et Toulouse : 1-1
● **Toulouse :** 13e, 40 pts.
J.30 ; G.9 ; N.13 ; P.8 ; p.34 ; c.33.
● **Toulon :** 10e, 43 pts.
J.30 ; G.11 ; N.10 ; P.9 ; p.24 ; c.22.
***Duels 85-86 :** 4-0 (1-1 au retour) ; **86-87 :** 1-0 (2-3) ; **87-88 :** 1-0 (0-1).
● Toulouse (dom.) : 62 % de réussite.
● Toulon (ext.) : 24 % de réussite.

8. SOCHAUX-LILLE

Match aller :
*Lille b. Sochaux : 2-0
● **Sochaux :** 4e, 53 pts.
J.30 ; G.14 ; N.11 ; P.5 ; p.36 ; c.19.
● **Lille :** 7e, 44 pts.
J.30 ; G.12 ; N.8 ; P.10 ; p.35 ; c.30.
***Duels 84-85 :** 1-0 (1-1 au retour) ; **85-86 :** 3-1 (1-2) ; **86-87 :** 1-0 (0-6).
● Sochaux (dom.) : 76 % de réussite.
● Lille (ext.) : 31 % de réussite.

9. MONTPELLIER-AUXERRE

Match aller :
*Auxerre b. Montpellier : 1-0
● **Montpellier :** 11e, 42 pts.
J.30 ; G.11 ; N.9 ; P.10 ; p.41 ; c.41.
● **Auxerre :** 3e, 54 pts.
J.30 ; G.16 ; N.6 ; P.8 ; p.34 ; c.24.
***Duel 87-88 :** 2-2 (1-1 au retour).
● Montpellier (dom.) : 64 % de réussite.
● Auxerre (ext.) : 38 % de réussite.

10. ROUEN-REIMS

Match aller :
*Rouen b. *Reims : 2-1
● **Rouen :** 9e, 35 pts.
J.28 ; G.8 ; N.11 ; P.9 ; p.26 ; c.27.
● **Reims :** 6e, 40 pts.
J.28 ; G.10 ; N.10 ; P.8 ; p.36 ; c.25.
***Duels :** **85-86 :** 0-1 (0-1 au retour) ; **87-88 :** 4-2 (1-1).
● Rouen (dom.) : 55 % de réussite.
● Reims (ext.) : 23 % de réussite.

11. NANCY-RENNES

Match aller :
*Rennes b. Nancy : 2-1
● **Nancy :** 5e, 49 pts.
J.28 ; G.15 ; N.4 ; P.9 ; p.43 ; c.30.
● **Rennes :** 3e, 52 pts.
J.28 ; G.15 ; N.7 ; P.6 ; p.51 ; c.25.
***Duels : 85-86 :** 0-0 (0-1 au retour) ; **86-87 :** 2-0 (0-0) en D I ; **87-88 :** 1-0 (0-0).
● Nancy (dom.) : 81 % de réussite.
● Rennes (ext.) : 43 % de réussite.

12. MONTCEAU-MARTIGUES

Match aller :
*Martigues b. Montceau : 2-0
● **Monteceau :** 15e, 29 pts.
J.28 ; G.6 ; N.11 ; P.11 ; p.31 ; c.35.
● **Martigues :** 5e, 46 pts.
J.28 ; G.13 ; N.7 ; P.8 ; p.26 ; c.25.
***Duels 85-86 :** 2-0 (0-2 au retour) ; **86-87 :** 1-0 (2-2) ; **87-88 :** 0-0 (1-0).
● Montceau (dom.) : 52 % de réussite.
● Martigues (ext.) : 31 % de réussite.

13. BASTIA-LYON

Match aller :
*Lyon b. Bastia : 4-1
● **Bastia :** 4e, 47 pts.
J.28 ; G.13 ; N.8 ; P.7 ; p.39 ; c.30.
● **Lyon :** 1er, 59 pts.
J.28 ; G.17 ; N.8 ; P.3 ; p.57 ; c.17.
***Duels 86-87 :** 1-1 (0-1 au retour) ; **87-88 :** 1-5 (0-3).
● Bastia (dom.) : 90 % de réussite.
● Lyon (ext.) : 50 % de réussite.

CLUB	ÉQUIPE PROBABLE	VALEUR OFFENSIVE		VALEUR DÉFENSIVE		LES ÉTOILES FF		AVANTAGE DU TERRAIN		LEURS DERNIERS RÉSULTATS		TOTAL	
1 SAINT-ÉTIENNE	Beaufreton — Sivebaek, Haon, Primard, Gros — Courault, Fournier, Morice — Chaouch, Garande, Tibeuf. Entr. : Herbin.	4	32 buts Moyenne : 1,06	3	44 buts Moyenne : 1,46	3	1 050 étoiles Moyenne : 36,20	4	Domicile : J. 14 ; G. 6 ; N. 4 ; P. 4 ; p. 16 ; c. 14	3	*Saint-Étienne b. *Metz 2-1 *Saint-Étienne b. Cannes 1-0 Saint-Étienne b. *Caen 3-2	6	23 ★
PARIS S-G	Bats — Dréossi, Pilorget, Bibard, Tanasi — Charbonnier, Polanlok, Perez, Sandjak — Xuereb, Simba. Entr. : Ivic.	5	37 buts Moyenne : 1,23	3	22 buts Moyenne : 0,73	4	1 105 étoiles Moyenne : 38,10	5	Extérieur : J. 15 ; G. 7 ; N. 4 ; P. 4 ; p. 15 ; c. 10	4	*Paris-SG et Lille 1-1 *Toulouse et Paris-SG 0-0 *Paris-SG b. Montpellier 3-2	4	25 ☆
2 NICE	Piveteau — Bosser, Bonnevay, Elsner, Oleksiak — Ricort, Guérit, Rohr, Bravo — Djelmas, Bocandé. Entr. : Bjekovic.	4	34 buts Moyenne : 1,13	3	35 buts Moyenne : 1,16	3	1 086 étoiles Moyenne : 37,44	5	Domicile : J. 15 ; G. 11 ; N. 4 ; P. 0 ; p. 25 ; c. 11	5	*Bordeaux b. Nice 2-0 *Nice et Monaco 1-1 *Lens b. Nice 2-0	2	22 ★
CAEN	Montanier — Avrillon, Bala, Domergue, Fall — Dumas, Point, Rix, Lebourgeois — Stein, Divert. Entr. : Nouzaret.	4	27 buts Moyenne : 0,9	3	46 buts Moyenne : 1,53	3	1 051 étoiles Moyenne : 36,24	4	Extérieur : J. 15 ; G. 1 ; N. 3 ; P. 11 ; p. 8 ; c. 30	1	*Caen b. Toulouse 3-0 *Sochaux b. Caen 1-0 *Saint-Étienne b. *Caen 3-2	2	17 ☆
3 STRASBOURG	Flucklinger — Andrieux, Specht, Gilliot, J. Cobos — Mège, V. Cobos, Didaux, Péron — Reichert, Stainrod. Entr. : Banide.	4	37 buts Moyenne : 1,23	3	49 buts Moyenne : 1,63	2	1 038 étoiles Moyenne : 35,79	4	Domicile : J. 15 ; G. 7 ; N. 2 ; P. 6 ; p. 26 ; c. 20.	3	*Cannes b. Strasbourg 4-1 *Strasbourg b. Nantes 2-0 *Metz et Strasbourg 1-1	3	19 ★
MONACO	Ettori — Valéry, Sonor, Battiston, Puel — Poullain, Dib, Hoddle, Métais — Weah, Fofana ou Kurbos. Entr. : Wenger.	4	41 buts Moyenne : 1,36	4	29 buts Moyenne : 0,96	4	1 055 étoiles Moyenne : 36,37	4	Extérieur : J. 15 ; G. 4 ; N. 6 ; P. 5 ; p. 17 ; c. 18	3	*Monaco b. Matra 1-0 *Nice et Monaco 1-1 *Sochaux et Monaco 0-0	4	23 ☆
4 MATRA RACING	Olmeta — Silooy, Casoni, Bossis, Debu — Guérin, Ginola, Umplerrez, Irazoqui — Francescoli, Anziani. Entr. : Hauss.	4	38 buts Moyenne : 1,26	4	46 buts Moyenne : 1,53	3	1 037 étoiles Moyenne : 35,75	4	Domicile : J. 15 ; G. 7 ; N. 2 ; P. 6 ; p. 26 ; c. 19	3	*Monaco b. Matra 1-0 Metz b. *Matra 4-1 *Nantes b. Matra 1-0	1	19 ★
CANNES	Amitrano — Ferri, F. Burnier, Primorac, Zoran, Vujovic — Poortvliet, Lacuesta, Daniel, Martinez — Zlatko Vujovic, Savic ou Mengual. Entr. : Fernandez.	4	40 buts Moyenne : 1,33	4	38 buts Moyenne : 1,26	3	1 079 étoiles Moyenne : 37,20	5	Extérieur : J. 14 ; G. 0 ; N. 4 ; P. 10 ; p. 6 ; c. 24	1	*Cannes b. Strasbourg 4-1 *Saint-Étienne b. Cannes 1-0 *Cannes b. Marseille 3-1	4	21 ☆
5 LAVAL	Rousseau — Reuzeau, Sekana, Lebœuf, Grosbois — Miton, Lambert, Pouliquen, Morgante — Brisson, Omam-Biyik. Entr. : Le Milinaire.	4	26 buts Moyenne : 0,86	2	41 buts Moyenne : 1,36	3	1 042 étoiles Moyenne : 35,93	4	Domicile : J. 15 ; G. 5 ; N. 3 ; P. 7 ; p. 15 ; c. 16	2	Montpellier b. *Laval 1-0 *Laval b. Lens 2-1 *Bordeaux b. Laval 2-1	2	17 ★
METZ	Rodolphe — Gaillot, Cartier, Kastendeuch, Krawczyk — Zanon, Hinschberger, Rio, Zénier — Micciche, Black. Entr. : Husson.	4	38 buts Moyenne : 1,26	4	33 buts Moyenne : 1,1	4	1 058 étoiles Moyenne : 36,48	4	Extérieur : J. 15 ; G. 4 ; N. 4 ; P. 7 ; p. 19 ; c. 20	2	Saint-Étienne b. Metz 2-1 Metz b. *Matra 4-1 *Metz et Strasbourg 1-1	3	21 ☆
6 LENS	Baïocco — Sikora, Furlan, Wallemme, Rabat — Le Maguerresse, Dubois, Arsène, Silskovic — Oudjani, Tobollik. Entr. : Parisseaux.	3	30 buts Moyenne : 1	3	59 buts Moyenne : 1,96	2	979 étoiles Moyenne : 33,75	3	Domicile : J. 15 ; G. 2 ; N. 5 ; P. 8 ; p. 16 ; c. 21	2	Marseille b. *Lens 1-0 *Laval b. Lens 2-1 *Lens b. Nice 2-0	2	15 ★
BORDEAUX	Dropsy — Thomas, Sénac, Péan, Dewilder — Tigana, Olsen, Cantona, Ferreri — Stopyra, Allen. Entr. : Couécou.	5	40 buts Moyenne : 1,33	4	34 buts Moyenne : 1,13	4	1 025 étoiles Moyenne : 35,34	3	Extérieur : J. 15 ; G. 1 ; N. 6 ; P. 8 ; p. 12 ; c. 25	2	*Bordeaux b. Nice 2-0 *Marseille et Bordeaux 2-2 *Bordeaux b. Laval 2-1	5	23 ☆
7 TOULOUSE	Huc — Casini, Ruty, Khidiatouline, F. Passi — Paillard, Despeyroux, G. Passi, Durand — Rocheteau, Marcico. Entr. : Santini.	4	34 buts Moyenne : 1,13	3	33 buts Moyenne : 1,1	4	1 056 étoiles Moyenne : 36,41	4	Domicile : J. 15 ; G. 7 ; N. 7 ; P. 1 ; p. 22 ; c. 9	4	*Caen b. Toulouse 3-0 *Toulouse et Paris-SG 0-0 *Auxerre et Toulouse 0-0	2	21 ★
TOULON	Bell — Bérenguier, Alfano, Mendy, Taberner — Pons, Pardo, Bognar, Zahoui — Fargeon, Lammers. Entr. : Courbis.	4	24 buts Moyenne : 0,8	2	22 buts Moyenne : 0,73	4	1 077 étoiles Moyenne : 37,13	4	Extérieur : J. 15 ; G. 3 ; N. 5 ; P. 7 ; p. 10 ; c. 16	2	Auxerre b. *Toulon 2-1 Toulon b. *Montpellier 1-0 *Toulon b. Lille 2-1	4	20 ☆
8 SOCHAUX	Rousset — Tihy, Silvestre, Hadzibegic, Bricon — Lucas, Henry, Laurey, Bazdarevic — Paille, Morin. Entr. : Takac.	5	36 buts Moyenne : 1,2	3	19 buts Moyenne : 0,63	4	1 128 étoiles Moyenne : 38,89	5	Domicile : J. 15 ; G. 10 ; N. 4 ; P. 1 ; p. 24 ; c. 6	5	*Nantes et Sochaux 0-0 *Sochaux b. Caen 1-0 *Monaco et Sochaux 0-0	4	26 ★
LILLE	Lama — Prissette, Buisine, Guion, Doaré — Périlleux, Fiard, Pelé — Mobati, Desmet, Vandenbergh. Entr. : Heylens.	4	35 buts Moyenne : 1,16	3	30 buts Moyenne : 1	4	1 074 étoiles Moyenne : 37,03	4	Extérieur : J. 15 ; G. 3 ; N. 5 ; P. 7 ; p. 14 ; c. 19	2	*Paris-SG et Lille 1-1 *Lille b. Auxerre 1-0 *Toulon b. Lille 2-1	3	20 ☆
9 MONTPELLIER	Rust — Bailly, Der Zakarian, Julio Cesar, Lowitz — Lemoult, Blanc, Bernardet Valderrama — Milla, Buscher. Entr. : Mosca.	4	41 buts Moyenne : 1,36	4	41 buts Moyenne : 1,36	3	1 076 étoiles Moyenne : 37,10	4	Domicile : J. 15 ; G. 8 ; N. 5 ; P. 2 ; p. 26 ; c. 15	4	*Montpellier b. *Laval 1-0 Toulon b. *Montpellier 1-0 *Paris-SG b. Montpellier 3-2	3	22 ★
AUXERRE	Martini — Darras, Prunier, Boli, Barret — Matysik, Guerreiro, Ferrer, Cocard — Monczuk, Vahirua. Entr. : Roux.	5	34 buts Moyenne : 1,13	3	24 buts Moyenne : 0,8	4	1 095 étoiles Moyenne : 37,75	5	Extérieur : J. 15 ; G. 5 ; N. 2 ; P. 8 ; p. 15 ; c. 21	2	Auxerre b. *Toulon 2-1 *Lille b. Auxerre 1-0 *Auxerre et Toulouse 0-0	3	22 ☆
10 ROUEN	Lechevallier — Szklarek, Havet, Lumovic, Jouanne — Hitote, Peltier, Richard, Titeca — Soloy, Roux. Entr. : Dos Santos.	4	26 buts Moyenne : 0,92	3	27 buts Moyenne : 0,96	4	969 étoiles Moyenne : 35,88	3	Domicile : J. 14 ; G. 6 ; N. 5 ; P. 3 ; p. 16 ; c. 11	3	*Rouen b. Le Touquet 1-0 *Rouen b. Guingamp 3-1 *Gueugnon b. Rouen 2-0	4	21 ★
REIMS	Velud — Masclaux, Valleau, Tusseau, Santamaria — Kundé, Badjika, Giannetta, Danio — Orts, Lafond. Entr. : Bathenay.	4	36 buts Moyenne : 1,26	3	25 buts Moyenne : 0,89	4	1 028 étoiles Moyenne : 38,07	4	Extérieur : J. 13 ; G. 1 ; N. 6 ; P. 6 ; p. 5 ; c. 14	2	*Reims b. Beauvais 1-0 *Dunkerque et Reims 0-0 *Reims b. Créteil 2-0	5	22 ☆
11 NANCY	Matrisciano — Bertrand, Daplanche, Zaremba, Honorine — Bellisi, Gava, Gerval, Nikolic — Zitelli, Bureau. Entr. : Dewilder.	5	43 buts Moyenne : 1,53	4	30 buts Moyenne : 1,07	3	1 042 étoiles Moyenne : 38,59	5	Domicile : J. 14 ; G. 11 ; N. 1 ; P. 2 ; p. 30 ; c. 11	5	Nancy b. *Abbeville 1-0 *Nancy b. Valenciennes 3-0 *Le Mans b. Nancy 2-1	4	26 ★
RENNES	Hiard — Noël, Cano, Denis, Garaba — Goudet, Le Dizet, Guillochon — Van Den Boogaard, P. Delamontagne. Entr. : Keruzoré.	5	51 buts Moyenne : 1,82	4	25 buts Moyenne : 0,89	4	1 043 étoiles Moyenne : 38,62	5	Extérieur : J. 14 ; G. 4 ; N. 6 ; P. 4 ; p. 22 ; c. 14	3	Rennes b. *Le Mans 5-0 *La Roche et Rennes 0-0 *Rennes et Brest 2-2	4	25 ☆
12 MONTCEAU	Szatny — Babic, Udovtsch, Mastrolanni, Soriano — Desbrosses, Bertucci, Garcia — Leclercq, Baré, Amorin. Entr. : Stephan.	4	31 buts Moyenne : 1,1	3	35 buts Moyenne : 1,25	3	1 024 étoiles Moyenne : 37,92	4	Domicile : J. 14 ; G. 5 ; N. 7 ; P. 2 ; p. 24 ; c. 15	3	*Nîmes b. Montceau 2-0 *Montceau et Le Havre 0-0 *Sète b. Montceau 3-2	2	19 ★
MARTIGUES	Sabonnadière — Lopez, Knayer, Flak, Benarbia — Salou, Ademir, Deletang, Andriana Solo — Gomez, Vandomelle. Entr. : Orsatti.	4	26 buts Moyenne : 0,92	3	25 buts Moyenne : 0,89	4	1 036 étoiles Moyenne : 38,37	4	Extérieur : J. 14 ; G. 3 ; N. 4 ; P. 7 ; p. 6 ; c. 18	2	*Martigues b. Annecy 2-0 *Istres et Martigues 1-1 *Martigues b. Alès 2-0	5	22 ☆
13 BASTIA	Ceccarelli — Ottaviani, Triki, Gilles, Padovani — Moracchini, Pantaloni, Marquet — Traoré, Mariini, Bracconi. Entr. : Gransart.	4	39 buts Moyenne : 1,39	3	30 buts Moyenne : 1,07	3	1 021 étoiles Moyenne : 37,81	4	Domicile : J. 14 ; G. 12 ; N. 2 ; P. 0 ; p. 31 ; c. 10	5	*Bastia et Dijon 1-1 *Bastia b. Orléans 2-0 *Le Puy b. Bastia 3-0	3	22 ★
LYON	Lemasson — Knapp, Cabanel, Zago, N'Gotty — Garde, Fugier, Colin, Garcia — Bouafia, Kabongo. Entr. : Domenech.	5	57 buts Moyenne : 2,03	5	17 buts Moyenne : 0,6	4	1 069 étoiles Moyenne : 39,59	5	Extérieur : J. 14 ; G. 5 ; N. 6 ; P. 3 ; p. 18 ; c. 13	3	*Lyon et Niort 1-1 *Rodez et Lyon 1-1 *Lyon b. Clermont-F. 3-1	4	26 ☆

TIRAGE DU MERCREDI 22 MARS

1. MONTPELLIER (D I) - MONACO (D I)
● **Montpellier** - 87-88 : **élim.** par Sochaux en 8e ; **32e 89 :** Montpellier b. Monteau (D II), 3-2 a.p.
Championnat : 11e, 42 pts, 11-9-10, 41-41.
● **Monaco** - 87-88 : **élim.** par Nice en 16e ; **32e 89 :** Monaco b. Pont-Saint-Esprit (DH), 6-1.
Championnat : 5e, 48 pts, 12-12-8, 41-29.

2. NICE (D I) - TOULOUSE (D I)
● **Nice** - 87-88 : **élim.** par Sochaux en demi-finale ; **32e 89 :** Nice b. Saint-Étienne (D I), 1-0 a.p.
Championnat : 9e, 44 pts, 12-8-10, 34-35.
● **Toulouse** - 87-88 : **élim.** par Nice en 8e ; **32e 89 :** Toulouse b. Vallauris (D III), 3-1.
Championnat : 13e, 40 pts, 9-13-8, 34-33.

3. LILLE (D I) - ROUEN (D II)
● **Lille** - 87-88 : **élim.** par Nice en quart de finale ; **32e 89 :** Lille b. Strasbourg (D I), 3-0.
Championnat : 7e, 44 pts, 12-8-10, 35-30.
● **Rouen** - 87-88 : **élim.** par Abbeville au 8e tour ; **32e 89 :** Rouen b. Cholet (D III), 3-1.
Championnat : 9e, 35 pts, 8-11-9, 26-27.

4. CAEN (D I) - DUNKERQUE (D II)
● **Caen** - 87-88 : **élim.** par Châtellerault en 16e ; **32e 89 :** Caen b. Saint-Gaudens (DH), 4-0.
Championnat : 18e, 28, 7-7-16, 27-46.
● **Dunkerque** - 87-88 : **élim.** par Lens en 16e ; **32e 89 :** Dunkerque b. Versailles (D III), 2-0.
Championnat : 8e, 37 pts, 9-10-9, 22-31.

5. TOULON (D I) - CRÉTEIL (D II)
● **Toulon** - 87-88 : **élim.** par Sète en 16e ; **32e 89 :** Toulon b. Nancy (D II), 1-0.
Championnat : 10e, 43 pts, 11-10-9, 24-22.
● **Créteil** - 87-88 : **élim.** par Châtellerault en 8e ; **32e 89 :** Créteil b. Sète (D II), 2-0.
Championnat : 11e, 34 pts, 8-10-10, 24-31.

6. MARSEILLE (D I) - QUIMPER (D II)
● **Marseille** - 87-88 : **élim.** par Bastia en 32e ; **32e 89 :** Marseille b. Pau (D III), 4-0.
Championnat : 2e, 56 pts, 15-11-4, 45-29.
● **Quimper** - 87-88 : **élim.** par Metz en quarts de finale ; **32e 89 :** Quimper b. Concarneau (D III), 2-0.
Championnat : 4e, 52 pts, 15-7-6, 41-23.

7. MATRA (D I) - RENNES (D II)
● **Matra** - 87-88 : **élim.** par Créteil en 16e ; **32e 89 :** Matra b. Martigues (D II), 1-0 a.p.
Championnat : 17e, 28 pts, 7-7-16, 36-46.
● **Rennes** - 87-88 : **élim.** par Quimper en 32e ; **32e 89 :** Rennes b. Le Touquet (D II), 4-0.
Championnat : 3e, 52 pts, 15-7-6, 51-25.

8. GRENOBLE (D II) - AUXERRE (D I)
● **Grenoble** - 87-88 : **élim.** par Lyon en 32e ; **32e 89 :** Grenoble b. Epinal (D III), 1-0.
Championnat : 9e, 38 pts, 10-6-12, 30-32.
● **Auxerre** - 87-88 : **élim.** par Lille en 8e ; **32e 89 :** Auxerre b. Niort (D II), 3-0.
Championnat : 3e, 54 pts, 16-6-8, 34-24.

9. ANGERS (D II) - GUEUGNON (D II)
● **Angers** - 87-88 : **élim.** par Cholet au 7e tour ; **32e 89 :** Angers b. NOCPB Rennes (DHR), 0-0 (3 t. à t).
Championnat : 16e, 29 pts, 5-14-9, 35-36.
● **Gueugnon** - 87-88 : **élim.** par Tours au 7e tour ; **32e 89 :** Gueugnon b. Sedan (D III), 2-1 a.p.
Championnat : 14e, **31 pts, 8-7-13, 26-34.**

10. ORLÉANS (D II) - BREST (D II)
● **Orléans** - 87-88 : **élim.** par Beauvais au 8e tour ; **32e 89 :** Orléans b. Intrépides Angers (DHR), 4-0.
Championnat : 8e, 36 pts, 9-9-10, 41-42.
● **Brest** - 87-88 : **élim.** par Lille en 32e ; **32e 89 :** Brest b. Lorient (D III), 3-0.
Championnat : 1re, 61 pts, 18-7-3, 51-20.

11. LA ROCHE (D II) - LYON (D II)
● **La Roche** - 87-88 : **élim.** par Quimper en 8e ; **32e 89 :** La Roche b. Angoulême (D III), 3-1 a.p.
Championnat : 15e, 30 pts, 8-6-14, 25-28.
● **Lyon** - 87-88 : **élim.** par Toulouse en 16e ; **32e 89 :** Lyon b. Alès (D II), 6-1.
Championnat : 1re, 59 pts, 17-8-3, 57-17.

12. MONT-DE-MARSAN (D III) - SOCHAUX (D I)
● **Mont-de-Marsan** - 87-88 : **élim.** par le Stade Bordelais au 6e tour ; **32e 89 :** Mont-de-Marsan b. USJOA Valence (D III), 2-2 (5 t. à 3).
Championnat : 15e, 15 pts, 5-5-10, 20-31.
● **Sochaux** - 87-88 : **battu** par Metz en finale, 1-1 (5 t. à 4). Sochaux b. Metz (D I) - 1-0. **32e 89**
Championnat : 4e, 53 pts, 14-11-5, 36-19.

13. MONTLUÇON (D III) - PARIS-SG (D I)
● **Montluçon** - 87-88 : **élim.** par l'AS Moulins au 5e tour ; **32e 89 :** Montluçon b. Reims (D II), 2-1.
Championnat : 7e, 23 pts, 11-1-9, 30-26.
● **Paris-SG** - 87-88 : **élim.** par Sochaux en 16e ; **32e 89 :** Paris-SG b. INF (D III), 3-0.
Championnat : 1re, 57 pts, 16-9-5, 37-22.

16e DE FINALE DE LA COUPE

LES RAPPORTS DE FORCE

LA GRILLE DU MERCREDI

N° 13

1	MONTPELLIER (Division 1)	MONACO (Division 1)	1 N 2	11	LA ROCHE SUR YON (Division 2)	LYON (Division 2)	1 N 2
2	NICE (Division 1)	TOULOUSE (Division 1)	1 N 2	12	MONT DE MARSAN (Division 3)	SOCHAUX (Division 1)	1 N 2
3	LILLE (Division 1)	ROUEN (Division 2)	1 N 2	13	MONTLUÇON (Division 3)	PARIS-S.G. (Division 1)	1 N 2
4	CAEN (Division 1)	DUNKERQUE (Division 2)	1 N 2				
5	TOULON (Division 1)	CRETEIL (Division 2)	1 N 2				
6	MARSEILLE (Division 1)	QUIMPER (Division 2)	1 N 2				
7	MATRA RACING (Division 1)	RENNES (Division 2)	1 N 2				
8	GRENOBLE (Division 2)	AUXERRE (Division 1)	1 N 2				
9	ANGERS (Division 2)	GUEUGNON (Division 2)	1 N 2				
10	ORLEANS (Division 2)	BREST (Division 2)	1 N 2				

13 matchs ça matche plus facile !

De Jean Sérafin : « Il va vite. C'est un joueur de tempérament. C'est un meneur. » (Photos Jackie DELORME)

Khirat qui monte, qui monte...

Pour l'instant, Fehrat a plutôt joué les montagnes russes. Blessure, rupture. Et si aujourd'hui c'était un véritable départ ?

MARDI dernier : « Allô Fehrat ? Je descends demain à Tours pour faire le prochain article, sur toi, dans *France Foot*.

— ... Euh... Oui...

— Ça n'a pas l'air de te plaire ?

— ... Si... Mais... A Auxerre, on se faisait le coup déjà plusieurs fois par semaine au centre de formation. Alors tu sais, on ne me la fait plus maintenant. Je l'ai fait aux autres et je me méfie (*rires*). »

L'anecdote est véridique. A l'AJA, il a téléphoné souvent. L'an passé, à Alès, il s'est fait prendre. En fin de saison. Mais c'est une autre histoire et nous y reviendrons. Fehrat Khirat a vingt-deux ans et déjà trois clubs derrière lui. Auxerre, Cuiseaux-Louhans et Alès. Pour chacun, il a quelques mots qui résument ce qu'il a vécu. Auxerre : « C'est ce club qui m'a amené dans le milieu pro. Je n'aime pas l'échec, mais il était difficile de jouer avec quatre attaquants gauchers. Pourtant, au départ, Guy Roux comptait sur moi. » Arrivé en 1982 en Bourgogne, il s'est cassé la jambe deux ans après. Un an et demi pour revenir. Trop long et trop tard surtout. Vahirua et Roger Boli ont marché droit sans l'attendre. A dix-neuf ans, il se retrouve prêté à Cuiseaux-Louhans : « Ce fut pour moi une super-année jusqu'à la trêve. Le Lamer me laissait jouer comme j'en avais envie. L'équipe était tournée vers l'attaque. Je m'éclatais véritablement. D'ailleurs à la trêve j'étais deuxième au classement des étoiles. Et puis je me suis donné une belle entorse au genou qui a été mal soignée. » Fin de saison, Fehrat est rapatrié très peu de temps à Auxerre. Guy Roux est satisfait de lui, mais Vahirua et Roger Boli sont toujours devant : « Je regrette de ne pas avoir eu ma chance comme eux. » Alors, il embarque à Alès pour une année de galère, selon ses propres termes : « Ce fut une année de perdue. Mon jeu fut complètement dénaturé. Je ne rentrais pas dans le schéma tactique de Lavagne. C'était tous derrière. Comment s'exprimer dans ces cas-là ? Finalement, il m'a remis pour les barrages. Mais il fallait que j'oublie ça. » Oublier, cela veut dire entendre la sonnerie du téléphone. Les clubs qui appellent. Michel Flos, joueur d'Alès qui veut blaguer aussi. Mais Fehrat n'est plus au centre de formation. Et cette fois, cela ne fait pas forcément rire.

Heureusement, Alès n'est pas loin de Nîmes. Jean Sérafin a donc vu plusieurs fois l'attaquant. Arrivé à Tours, il lui téléphone. Auxerre ne prend pas d'argent sur son transfert et « Kiki » s'installe donc en Indre-et-Loire : « Jean Sérafin, c'est quand même une carte de visite. De plus, il joue l'offensive et ça, ça me plaît vraiment. J'ai donc signé pro trois ans, avec une clause libératoire tous les ans. » La D III ne lui fait pas peur. Il ne compte y rester qu'une année, et sait très bien que le club a d'autres ambitions : « C'est vrai, quelquefois il nous arrive de nous embêter sur un terrain. Mais tout le monde le savait au départ. L'important malgré tout est de se faire plaisir. »

Plus d'une bonne dizaine de fois il a explosé cette saison. Nous revient alors en mémoire la plus belle explosion de toutes. Celle contre Bourges en match retour. Fehrat marque alors que le score est de 0-0. Il est hors jeu et l'arbitre siffle. Lui n'entend plus rien de toute façon. Il a marqué et fonce comme un fêlé vers la tribune d'honneur. Tout le stade sait, sauf lui... Arrivé devant la foule, il s'élève en faisant demi-tour, mais malheureusement se réceptionne très mal. Et tombe sur le cul. L'air d'un c... Assis sur l'herbe, il comprend qu'on lui a refusé son but. Ce soir-là, même Yolande a rigolé, quand elle y repense. Son mari continue de croire qu'il n'était pas hors jeu au moment de la frappe. Fehrat Khirat est un joueur de tempérament. Virevoltant, surprenant. Quelqu'un à qui il ne faut pas deux mètres pour centrer. Par son activité, par son comportement généreux, il fait partie des meneurs de l'équipe. C'est Jean Sérafin qui l'affirme, et comme en plus « il est passé par l'école auxerroise », il est breveté NF. Cet attaquant de poche sait très bien qu'il n'aurait peut-être pas marqué tous ses buts si Eric Pécout avait joué cette saison. Mais à la limite il s'en fout. Il est heureux d'avoir la confiance de son entraîneur et de jouer, surtout, dans une équipe offensive.

Même si parfois il manque de lucidité. A cause de son tempérament, il croit fermement évoluer avec Tours, en D II la saison prochaine. « Les gens reviendront au stade. Ici le potentiel est important. On peut réellement faire quelque chose de bien. Et moi, j'ai une ambition démesurée. Je veux réussir. Si je n'ai pas cette ambition à vingt-deux ans, je ne l'aurais jamais. » En sous-entendu, Fehrat attend quelque part une revanche qu'il croit mériter. Parce qu'on ne l'a pas mis sur un pied d'égalité par rapport à d'autres. Maudite blessure...

Stéphane GRODET, à Tours

MATCHES EN RETARD

MONTCEAU b. GRENOBLE : 1-0 (0-0). — Bonne pelouse. Arb. : M. Carorino. 200 spect. But : Ray (56e) pour Montceau.

GRENOBLE : ***CAILLET** — Esposito, Jakubowiez, David, Elmira — Christophe, Lafrancheschina (Piarulli, 38e), Cialdella — Collomb (Frachiola, 56e), Poyet. Entr. : Laurier.

MONTCEAU : Foret — Desplats, Bruynaerts, Forest, Sergues, Rodriguez (Schoust, 26e), Nallet, Masson, Paniagua — Ray, ***LECLERC**. Entr. : Zoonekynd.

REIMS b. STRASBOURG : 2-0 (1-0). — Terrain bosselé. Recette : n.c. Arb. : M. Oliveira. 89 spect. Buts : Nuff (35e, c.s.c.), Daury (86e).

REIMS : Poitrinal — Toullec, Dubois, Charlier, Wolff — ***VERNET**, Zoulc (Kaberia, 75e), Cochaux — Calderaro, Daury, Bollini. Entr. : Defferez.

STRASBOURG : Kientz — Nuff, Rolling, Foppo-Din, Grava — Lazarus, Michéler (Becker, 68e), Christen, Rita (Stavjanicek, 46e) — ***VOGEL**. Seck. Entr. : Gemmrich.

Archives : 22e journée (17, 18 et 19 mars 1989)

CLASSEMENT DES BUTEURS

■ CENTRE
16 buts : Khirat (Tours).
14 buts : N'Gouété (Bourges), Pelletier (Auxerre).
12 buts : Ibanez (Montluçon), **11 buts :** Manon (Tours).
10 buts : Burini (Versailles).
9 buts : Monaté (Auxerre).
8 buts : Levy (Bourges), Caveglia (Gueugnon).
7 buts : Prelle (Tours), Kuhmak (Montluçon), Calassan (Gueugnon), Bousdira (Bourges).

■ CENTRE-OUEST
14 buts : Zinsz (Angoulême).
10 buts : P. Galera (Libourne).
9 buts : Gidon (Châtellerault), E. Sud (Labège), Feuillerat (Moret), Gravelaine (Pau).
8 buts : Pattery (Châtellerault).
7 buts : Roux (Thouars), Gautier (Bordeaux), Belabde (La Rochelle), Marquet (Mont-de-Marsan), Belières (Saint-Seurin), Lubin (Saint-Seurin).

■ EST
15 buts : Thiam (Chaumont).
12 buts : Iovino (Sedan).
11 buts : Weiss (Epinal).
10 buts : Fuckala (Charleville), Sogue (Chaumont).
8 buts : Demoulin (Epinal), Tho (Meaux), Daury (Reims), Stajvanicek (Strasbourg).
7 buts : Gabzdyl (Nancy), Guerra (Vauban), Seck (Strasbourg).

■ NORD
16 buts : Simba (Paris-SG).
12 buts : D. Ply (Maubeuge).
10 buts : Demouchy (Fécamp).
9 buts : Clément (Red Star 93).
8 buts : Pesenti (Compiègne), Hunou (Evry).
7 buts : Renaut (Red Star 93), Bocquillon (Lens), N. Beaugrand (Calais).

■ OUEST
18 buts : Maufay (Nantes).
15 buts : Boskovic (Lorient).
14 buts : Joubrel (Vel. Vannes).
12 buts : Papeau (Saint-Lô).
9 buts : T. Fouquier (Lisieux), Peres (Laval), Deverge (Angers).
8 buts : Leblan (Brest), P.Y. David (Rennes), Pineda (Saint-Malo).

■ SUD
15 buts : Blanchard (Nice).
10 buts : Cabezas et Grax (Vallauris), Armand (FC Valence).
9 buts : Navarro (Montpellier).
8 buts : Pagano (Perpignan), Guttierez (Saint-Raphaël), Testa (Toulon), Cauvet (FC Valence).

CLASSEMENT DES ETOILES

■ CENTRE
6 étoiles : Dewynter (Châteauroux), Chedly (Cluses-Scionzier), Masson (Montceau), Khirat (Tours).
5 étoiles : Denis (Annemasse), Vignola (Auxerre), Noubia (Grenoble), Frechet (Lyon), Ibanez (Montluçon), Costa (Orléans).

■ CENTRE-OUEST
9 étoiles : Gravelaine (Pau).
8 étoiles : E. Sud (Labège).
7 étoiles : Lubin (Saint-Seurin).
5 étoiles : Maury (Villenave), B. Hippolyte (Muret), Testas (Libourne), Cleret (La Rochelle), Boissinot (Cholet), Brossard (Brive), Lizarrazu (Bordeaux), Zinsz (Angoulême).

■ EST
8 étoiles : Boncœur (Metz).
7 étoiles : Fuckala (Charleville), Dos Santos (Forbach).
6 étoiles : Thiam (Chaumont).
5 étoiles : Oustane (Reims), Djogou (Sarreguemines), Robin (Sochaux), Guerra (Vauban).
4 étoiles : Duric, Suray (Charleville), Poirot, Weiss (Epinal), Thetis (Matra RP), Lemesle (Sedan), Bonifacs (Sochaux), Karchaoui (Saint-Dizier).

■ NORD
6 étoiles : Deniselle (Arques).
5 étoiles : Fortunato (Calais), D. Leclercq (Lille), D. Ply (Maubeuge), Soria (Meluh), Simba (Paris-SG), Barbet, Karbowiak (Saint-Quentin).
4 étoiles : Célestine, Timikeboky (Villecresnes), Annest (Saint-Leu), Clément (Red Star 93), Hunou, Massout (Evry), Legrand (Compiègne), Sibille (Beauvais), Naciri (Fécamp), Levasseur (Le Havre), Barreaud (Lille).

■ OUEST
8 étoiles : Lebert (US Montagnarde).
7 étoiles : Loko (Nantes).
6 étoiles : Pabois (Brest), T. Fouquier (Lisieux).
5 étoiles : Aubry (Angers), Flores (Caen), Alexer (Evreux), Papeau (Saint-Lô), Peru (Vel. Vannes), Ollivier (Concarneau), Dekergret (INF).

■ SUD
6 étoiles : Paire (Avignon).
5 étoiles : Demura (Canet), Meyrieu (Marseille), Blanchard (Nice).
4 étoiles : Ferri (Ajaccio), Campos (Canet), Petit (Monaco), Castro (Montpellier), Badiali (Nice), Carpegiani (Perpignan), Guttierez (Saint-Raphaël), Borelli (Toulon), Valour, Jacquemet (USJOA Valence), Jodard (Nîmes), Saclier (FC Valence).

PENALTIES

CENTRE : Benyaya (Gueugnon-**Lyon**) ; Richard N'Jok (**Saint-Priest**-Bourges) ; Ibanez (Cluses-Scionzier-**Montluçon**) ; Khirat (**Tours**-Auxerre), Pelletier (Tours-**Auxerre**).
CENTRE-OUEST : Pavor (Labège-**Toulouse**).
EST : Lemoine-Vauban-**Mulhouse**).
NORD : Pimond (**Villecresnes**-Arques).
OUEST : Toulhoat (Vannes-**Concarneau**), Deverge (Evreux-**Angers**), Papeau (**Saint-Lô** - Lorient).
SUD : Basile (**Marseille**-Vallauris).

CENTRE

*Gueugnon et Lyon 2-2
*Châteauroux b. Monceau 3-1
*Nevers et Saint-Etienne 0-0
*Saint-Priest et Bourges 3-3
*Annemasse et Orléans 1-1
Versailles b. *Grenoble 1-0
*Tours b. Auxerre 2-1
Montluçon b. *Cluzes-Scionzier 2-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. TOURS	36	22	16	4	2	58	17
2. Auxerre	33	22	15	3	4	54	26
3. Bourges	32	22	14	4	4	54	25
4. Gueugnon	27	22	8	11	3	28	18
5. Lyon	26	22	11	4	7	34	26
6. Montluçon	25	22	12	1	9	32	27
7. Saint-Priest	25	22	7	11	4	30	28
8. Saint-Etienne	20	22	7	6	9	31	27
9. Versailles	18	22	5	8	9	26	40
10. Châteauroux	18	22	6	6	10	20	35
11. Annemasse	17	22	4	9	9	21	31
12. Cl.-Scionzier	16	22	7	2	13	25	41
13. Nevers	16	22	5	6	11	18	34
14. Monceau	15	22	4	7	11	19	36
15. Orléans	15	22	4	7	11	13	38
16. Grenoble	13	22	4	5	13	29	45

VERSAILLES b. GRENOBLE : 1-0. — Terrain : bon. Arbitre : M. Poudevigne. Recette : n.c. Spectateurs : 400. Buts : Riva (28*).

GRENOBLE : Desvignes — Saragalia, Fracciolli, Carteyrade, Rolland — Scrozynski (Piarulli, 62*), Correnti, ***CIALDELA**, Colond — Venancia, Parodi. Entr. : Laurier.

VERSAILLES : Bonnet — Badoual, Fofana, Sigot, Zioui — Riva, ***GOMA**, Degérgi, Touré (Meal, 82*) — Burili, Thibault (Blin, 66*). Entr. : Tharaud.

GUEUGNON et LYON : 2-2 (1-1). — Bonne pelouse. Match joué en lever de rideau de Gueugnon-Rouen. Arbitre : M. Thomas. Buts : Benstiti (34*) et Benyaya (76* sur pen.) pour Lyon ; Calasan (43* et 80*) pour Gueugnon.

GUEUGNON : Boumnigel (Bret, 15*) — Polak, Thévenin, Chaussin, Buisson — Royer, Gagneux, Bandéra — Garcia, ***CALASSAN**, O. Bernard. Entr. : Desolly.

LYON : Breton — P. Suter, Lassagne, Cabanel, Plane — Guichard, Billorgue, Benstiti — J. Suter, ***DURIX**, Benyaya. Entr. : Broissart.

SAINT-PRIEST et BOURGES : 3-3 (1-2). — Terrain : bosselé. 230 spect. Recette : 7 139 F. Arbitre : M. Maulandi. Buts : Petit (13*), David N'Jok (53*), Richard N'Jok (60* sur pen.) pour Saint-Priest ; N'Gouete (10*, 59*), Lévy (40*) pour Bourges.

SAINT-PRIEST : Merah — Vallier, Rodier, Cadillat, Couilloud — Kada, Villegas (Richard N'Jok, 45*), ***NEFZAOUI** — David N'Jok, Pélissier, Petit (Scheiwe, 78*). Entr. : Capaldini.

BOURGES : Drossamain — Larcher, Gunia, Fiala, Labonne — Chavanon, Herda, Bousdira — ***LEVY**, N'Gouete, Souvigne. Entr. : Michel.

ANNEMASSE et ORLEANS : 1-1 (1-1). — Terrain glissant. Spect. : 600. Recette : n.c. Arbitre : M. Lambert. Buts : Mancée (8*) pour Annemasse ; Lecoq (36*) pour Orléans.

ANNEMASSE : Branger — Denis, Humbert, Maitrel, Aguilar — ***GIRARD**, Liséna (Elmira, 73*), Antunes, Calléja — Duffour, Mancée. Entr. : Veggia.

ORLEANS : Parreno — Hué, Sesniac, ***COSTA**, Mérygnac — Rabat, Lecorsu, Komonski — Lasne (Cailloux, 82*), Lecoq, Clemenceau (Le Saux, 73*). Entr. : Huttel.

CLUSES-SCIONZIER b. MONTLUÇON : 2-1 (1-1). — Bon terrain. Recette : 10 858 F. Spect. : 335. Arbitre : M. Monnier. Buts : Milanese (40*, 76*) pour Cluses-Scionzier ; Ibanez (43* sur pen.) pour Montluçon.

CLUSES-SCIONZIER : Morin — Dalla Vecchia, Guillez, Pozzo, ***SELMI** — Mesa, Mancini, Seigneuret — Fraga, Milanese (Devoider, 78*), Mazzia. Entr. : Lauretti.

MONTLUÇON : Bonnaud — Gayon, Roffet, Debaut, (Waty, 80*), Kesorovic — Stamm, Charvillat, Poêle, ***SLIMANI** — Kutermak, Ibanez. Entr. : Pierlzel.

TOURS b. AUXERRE : 2-1 (1-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Barrigre. Recette : 93 917 F. Spect. : 3 097. Buts : Lalevée (6*), Khirat (89* sur pen.) pour Tours ; Peiletier (81* sur pen.) pour Auxerre.

TOURS : Dupuis — Gerez, Mostowski, Lalmand, Mindza — Gabriel, Piette, ***VERMEULEN** — Manon (Lokuli, 73*), Lalevée, Khirat. Entre. : Séraflin.

AUXERRE : Charbonnier — Villa, Dessaux, Peiletier, Mahé — Delbarre, Catalano, ***OTOKORE** — Geraldes, Courtet, Monate. Entr. : Rolland.

NEVERS et SAINT-ETIENNE : 0-0. — Terrain : bon. Arbitre : M. Nendrickx. Recette : n.c. Spect. : 771.

NEVERS : Pereira — ***SCIPION**, Theulin, Tschiember, Gregoris — Abrassart, Lagrue, Nouirisson, Mazzolini (Sarre, 81*) — Cherasse (Rossin, 71*), Debinski. Entr. : Vernisse.

SAINT-ETIENNE : ***CASTANEDA** — Roumazeilles, Bououden, Françoise, Pignol — Recordier, Mermet, Pedreiro, Clavelloux — Chicharo, Authié. Entr. : Repellini.

CHATEAUROUX b. MONTCEAU : 3-1 (2-0). — Terrain défoncé. Recette : 14 515 F. Arbitre : M. Rouinsard. Spect. : 658. Buts : Aupetit (28*), Boukari (42*), Dewinter (62*) pour Châteauroux ; Camus (77*, c.s.c.) pour Montceau.

CHATEAUROUX : Fourbon — Da Costa, Tinmar, Depuille, Floquet — Cabrelli, ***CAMUS**, Aldaya — Dewinter (Pillot, 80*), Aupetit (Guéry, 85*), Sadou Boukari. Entr. : Hanic.

MONTCEAU : Forest — Deplat, Sergues, Schouff, Forest — Rodriguez, Elezar (Burguat, 79*), ***PANIAGUA** — Nallet, Ray, Leclerc. Entr. : Zoonekynd.

CENTRE-OUEST

Toulouse b. *Labège 3-0
Niort b. *Angoulême 1-0
*Thouars et Libourne 0-0
*La Rochelle b. Brive 1-0
*Muret et Pau 0-0
*Saint-Seurin b. Cholet 3-0
Châtellerault b. *Mont-de-Marsan 1-0
***Bordeaux** b. Villenave 1-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. SAINT-SEURIN	30	22	13	4	5	29	17
2. Angoulême	29	22	13	3	6	42	18
3. Niort	29	22	13	3	6	29	11
4. Bordeaux	29	21	12	5	4	27	10
5. Châtellerault	28	22	10	8	4	29	18
6. Libourne	23	21	7	9	5	22	19
7. Pau	21	21	8	5	8	27	19
8. Villenave	21	22	7	7	8	17	24
9. Thouars	20	22	7	6	9	18	23
10. Muret	20	21	7	6	8	18	23
11. Toulouse	20	21	7	6	8	15	20
12. La Rochelle	19	22	6	7	9	18	25
13. Brive	15	20	6	3	11	17	26
14. Mt-de-Marsan	15	21	5	5	11	20	32
15. Labège	15	22	5	5	12	21	34
16. Cholet	10	22	4	2	16	15	45

BORDEAUX b. VILLENAVE : 1-0 (0-0). — Terrain : convenable. Arbitre : M. Blanchard. Spect. : 400. Recette : n.c. But : Dugarry (68*).

BORDEAUX : Sence — Dinis, Penalva, Charruyer, ***DENUAULT** — Lagaronne, Guttin, Gautier, Scilo — Legaz (Dugarry, 69*), Estève (Casagrande, 79*). Entr. : Bracci.

VILLENAVE : Lachaise — Sayo, Augustin, Faurens — Haas, Gandolfi, Belkaïd (Monneghetti, 57*), Mate — Boutal (Buffet, 46*), Sanz. Entr. : Augustin.

CHATELLERAULT b. MONT-DE-MARSAN : 1-0 (0-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Monet-Descombey. Spect. : 400. Recette : n.c. But : Lelouard (58*).

MONT-DE-MARSAN : Pilati — Dulac, Lamaison, P. Dupin (Darribeau, 79*), ***MEOULE** — Hodjinsky, Wieczoreck, Depart — V. Romac, Marquet, P. Romac. Entr. : Darcos.

CHATELLERAULT : Thomas — Billy, T. Asdrubal, Pain, Bargas — Duveau, Bordier, Plault (***LELOUARD, 9***), Andry — Pattery, D. Asdrubal. Entr. : Charlier.

MURET et PAU : 0-0. — Terrain : bon. Arbitre : M. Ramos. Spect. : 133. Recette : 3 545 F.

MURET : Hippolyte — Serrano, Rogé, M. Dabin, Sempé — Barthe, ***VERDIÉ**, Ch. Dabin — Feuilleral, Cribaillet, Messal (Brun, 72*). Entr. : Rabier.

PAU : Martins — ***KINGUÉ**, Gruel, Mamuta, Commenay — Zaïdi, Marqués, Lopez — Zahi, Loustaunau, Gravelaine (Miguel, 84*). Entr. : Escudé.

TOULOUSE b. LABÈGE : 3-0 (2-0). — Arbitre : M. Besnier. Spect. : 211. Recette : n.c. Buts : Da Fonseca (8*), Pavon (42*, 48* s. pen.).

LABÈGE : Mel Meledje — Happy, Agboton, Diu, Viau — B. Sud, ***E. SUD** (Savignac, 71*), Bertin — Goetcheluck, Ourgaud (Panis, 60*), Poisson. Entr. : Agbessi.

TOULOUSE : Pedemas — Fouka, Oliver, Hernandez, Fernandez (Bubra, 79*) — Almendoz, ***PAVON**, Debève, Da Fonseca — Rodor, Bancarel (Lestrade, 83*). Entr. : Delmas.

NIORT b. ANGOULÊME : 1-0 (1-0). — Terrain : moyen. Arbitre : M. Labbé. Spect. : 1 622. Recette : 58 660 F. But : Fofana (21*).

ANGOULÊME : Chemier — Fons, Roy, Tischner, Maurin — Paulhac, Salomao, Aouriri (Lavsrague, 59*) — Zinsz, ***OTERMIN**, Hruska. Entr. : Bargas.

NIORT : Simonella — Leclerc, Lidoin, Violleau, Guérit — Barithéau, Solomenko, Azzopardi (Marty, 74*) — ***PERRIER**, Fiawoo, Fofana. Entr. : Duvoid.

SAINT-SEURIN b. CHOLET : 3-0 (1-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Guillon. Spect. : 499. Recette : 13 025 F. Buts : Bellières (2*), P. Chèze (50*), Lubin (90*).

SAINT-SEURIN : Gomez — Lafon, Morera, Le Blayo, Vallade — M. Chèze, Deleporte, ***LUBIN**, Dubost — Bellières (Dalbart, 77*), P. Chèze. Entr. : Menaut.

CHOLET : Jeannet — Gravouille, Manceau, David, Drouet — Badajoz, Chiron (Caeiro, 78*), ***BOISDRON**, Pampanay (Sauvage, 87*) — Boissinot, Prohouly. Entr. : Ibrahim.

THOUARS et LIBOURNE : 0-0. — Terrain : bon. Arbitre : M. Sénéchal. Spect. : 449. Recette : 12 824 F.

THOUARS : Rabier — ***CLAUDIEN**, Caizergues, Brottier, Sale — Rambault, Michel (Gibus, 85*), Gaucher — Guilbot, Roux, Grégoire. Entr. : Marchand.

LIBOURNE : Testas — Guilhem, Salques, ***CAZAUMAJOU**, Allemandou — Mirailles, Comet, E. Galera — Ferri (Ph. Galera, 58*), Fachaud (Phénix, 73*), Cassola. Entr. : Ferri.

LA ROCHELLE b. BRIVE : 1-0 (0-0). — Arbitre : M. Le Poitevin. Spect. : 254. Recette : 7 350 F. But : Vergne 61* c.s.c.

LA ROCHELLE : Baudry — Kilo, Clavaud, Ba — Mogis, Cléret (***VERDON, 45***), Hrasko, Monnier, Frémont — Sabatier, Belabde. Entr. : Desbouillons.

BRIVE : Martineau — Goutoule, Terrier, Vergne, Goutierrez — Faurel, ***MATEU**, Tschinda — Viseix (Mazeau, 75*), Manus (Marty, 82*), Brossard. Entr. : Giuntini.

EST

*Meaux et Metz 3-3
*Saint-Dizier b. Maxa Racing 1-0
*Vauban b. Mulhouse 2-1
*Sochaux et Strasbourg 0-0
Chaumont b. *Epinal 2-0
*Forbach et Nancy 1-1
*Sedan b. Sarreguemines 2-0
*Reims et Charleville 2-2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. SEDAN	32	22	13	6	3	29	16
2. Chaumont	28	22	11	6	5	35	21
3. Epinal	27	22	10	7	5	31	26
4. Vauban	26	22	10	6	6	28	20
5. Charleville	24	22	9	6	7	29	27
6. Saint-Dizier	24	21	7	10	4	17	15
7. Reims	24	22	9	6	7	27	26
8. Sochaux	22	21	6	10	5	18	19
9. Metz Racing	21	22	7	7	8	23	25
10. Mulhouse	20	21	5	10	6	19	21
11. Strasbourg	19	22	7	5	10	30	27
12. Metz	18	22	5	8	9	23	27
13. Sarreguemines	18	22	3	12	7	20	26
14. Nancy	17	22	5	7	10	22	30
15. Meaux	15	21	3	9	9	23	33
16. Forbach	13	22	3	7	12	22	37

CHAUMONT b. EPINAL : 2-0 (1-0). — Terrain : bon. Arb. : M. Sansa. Recette : n.c. Spectateurs : 1 226. Buts : Benmerioumа (31* c.s.c.) ; Thiam (59*).

EPINAL : Ferry — Manheim, Poirot, Cecutti — Didierlaurent (F. Pécorini, 53*), Benmeriouma, ***BÉNIER**, Paterno, Demoulin — Etienne (Chéré, 42*), Sap. Entr. : Pleimelding.

CHAUMONT : Liss — Galley, Mignon, Contant, Siri, Sogue, Groslevin, Gay — ***THIAM**, Tabti. Baudonne. Entr. : Bezaz.

REIMS et CHARLEVILLE : 2-2 (2-0). — Terrain : moyen. Recette : n.c. Arb. : M. Lafité. Spectateurs : levée de rideau de Reims-Créteil. Buts : Daury (20* et 44*) pour Reims ; Schaller (68*), Dzieciol (80*) pour Charleville.

REIMS : Mary — Toulliec, Dubois, Charlier, Koeberlé — Cochaux (Abed, 70*), Szulc, Wolff, Vernet — Bolini (Gace, 78*), ***DAURY**.

CHARLEVILLE : Prévost — Poulet, L. Andry, Schaller, Ottato — Clesse, Dzieciol, ***SURAY**, Breni — Duric, Fuckala. Entr. : Compère.

MEAUX et METZ : 3-3 (3-1). — Terrain : bon. Recette : n.c. Arb. : M. Letellier. Spectateurs : 270. Buts : Zamozik (6*), Tho (15*), Chillet (26*) pour Meaux. Pirrone (29*), Kana-Biyik (60*), Boncœur (67*) pour Metz.

MEAUX : Juttin — Delozanne (Tailorou, 80*), Marie (Linger, 50*), Pedrotti, Boucher — Zamozik, Talbierz, ***THO**, Legarrec — Chillet, Khirat. Entr. : Lévy.

METZ : Warin — Serredizum, Miedico, Carnevale, Pfrunner (Durant, 25*) — Masure (***BONCŒUR**, 14*), Kana-Biyik, Niesser — Pirrone, Deza, Denisart. Entr. : Muller.

FORBACH et NANCY : 1-1 (0-1). — Terrain : bon. Arb. : M. Schneider. Recette : 7 643 F. Spectateurs : 262. Buts : Poulet (77*) pour Forbach ; Mouslim (20*) pour Nancy.

FORBACH : Dos Santos — Palermo, Guerrandel, Melis, Bredar (Karamol, 65*) — Farias, Padlikowski, Poulet — ***BRUNNER**, Oçaza, Cerati. Entr. : Bernhard.

NANCY : ***GARCIA** — Lecluse, Fischer, Rabesadratana, Moretti — Boschetti, Kirmann, Strauss — Engel, Mouslim, Gabrzdyl.

SEDAN b. SARREGUEMINES : 2-0 (1-0). — Terrain : bon. Arb. : M. Blanchez. Recette : 69 142 F. Spectateurs : 2 658. Buts : M'Bida (44*), Lambert (66*).

SEDAN : Pourchaux — Hallou, Fouzari, Jacquier, Ph. Lefebvre — J.-L. Lefebvre, ***M'BIDA**, Louvard (Baudrillard, 71*), Pinho — Lambert, Iovino.

SARREGUEMINES : Solignac — Lalouani, Trautmann, Groutsch, Pelletier — Paulin (Comte, 73*), ***BRACIGLIANO**, Karajcic, Djogou — Mangione, Rolshausen.

VAUBAN b. MULHOUSE : 2-1 (1-0). — Terrain : bon. Arb. : M. Beck. Recette : n.c. Spectateurs : 200. Buts : Marx (38*), Mouakit (52*) pour Vauban. Lemoine (79* sur pen.) pour Mulhouse.

VAUBAN : Th. Froeliger — Cormier, Schmitt, P. Froeliger, Cormier, Schmitt, P. Froeliger, Conrath — Droehnlé, ***MOUAKIT**, Geroll, Marx — Guerra, Zipper (Sachsteder, 40*). Entr. : Duguépéroux.

MULHOUSE : Rinner — Jelsch, Sedlo, Perion, Neveu — Colling, Henna, Séne, ***LEMOINE** — Kaminski, Djordjevic.

SOCHAUX et STRASBOURG : 0-0. — Terrain : gras. Recette : n.c. Arb. : M. Krener. Spectateurs : 100.

SOCHAUX : Ferrand — Boniface, Piton, Dufournet, Tihy — Gaonac'h, Le Borgne, M'Bella (Crucet, 69*), ***ROBIN** — Frotey, Maadar. Entr. : Cedolin.

STRASBOURG : Kientz — Liègeon, Rolling, Soppo'din, Nuss — Plancqua, Vogel (Seck, 61*), Christen, Lazarus — Staujanicek, ***GRAVA**. Entr. : Gemmrich.

MATRA RP b. SAINT-DIZIER : 1-0 (1-0). — Terrain : bon. Arb. : M. Heckel. Recette : 20 618 F. Spectateurs : 545. Buts : Aid (30*).

SAINT-DIZIER : Chassaing — Beaumet, Peignois, Bonassi, ***JACQUINOT** — Taruffi, Bellavia, Colas, Karchaovi (Cabartier, 60*) — Moraly, Chandler (Bernier, 46*). Entr. : Buigues.

MATRA RP : Darcy — Dangbetto, Thimel, Thetis, Albertier — ***ROCHEDREUX**, Ald. Dedebant, Clerix (P. Lima, 71*) — Jumel, J. Lima. Entr. : Lawniczak.

NORD

*Villecresnes b. Arques 4-3
*Lille b. Maubeuge 1-0
Melun b. *Compiègne 1-0
*Calais - Saint-Quentin ..... remis
Red Star 93 b. *Fécamp 1-0
*Saint-Leu et Le Havre 0-0
*Lens b. Evry 2-0
***Paris-SG** b. **Beauvais** 2-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. LENS	37	22	17	3	2	39	9
2. Red Star 93	36	22	16	4	2	46	6
3. Paris-SG	29	21	13	3	5	44	26
4. Saint-Leu	25	22	7	11	4	21	18
5. Maubeuge	22	21	6	10	5	23	18
6. Lille	22	22	8	6	8	16	21
7. Melun	22	22	8	6	8	17	26
8. Fécamp	21	22	6	9	7	29	31
9. Calais	21	21	7	7	7	22	25
10. Evry	19	22	5	9	8	18	22
11. Villecresnes	18	22	5	8	9	25	34
12. Arques	16	22	5	6	11	21	29
13. Compiègne	16	22	4	8	10	21	32
14. Le Havre	16	22	5	6	11	15	30
15. Saint-Quentin	15	20	5	5	10	14	26
16. Beauvais	11	21	4	3	14	19	37

VILLECRESNES b. ARQUES : 4-3 (2-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Legrain. Spectateurs : 106. Recette : 1590 F. Buts : Pimond (12* sur penalty, 38*), Tsmikeboky (47*), Tlemcani (85*), pour Villecresnes ; Mariier (55*), Leite (c.s.c., 57*), José (89*), pour Arques.

VILLECRESNES : Maire — Célestine, Prétaci, Cazelles, Serre — Pimond, Crosnier, Leité (Sultana, 77*), Chanut — Tlemcani, ***TSMIKEBOKY**. Entr. : Samoyeau.

ARQUES : Deniselle — ***LEMAITRE**, Lelièvre (Krawczyk, 50*), Delattre, Decooc — Ben-Erradi, Germain, Merlier, Deletang (Delannoix, 75*), Betourne — José. Entr. : Ostrowski.

MELUN b. COMPIÈGNE : 1-0 (0-0). — Terrain : gras. Arbitre : M. Poulain. Spectateurs : 214. Recette : 6687 F. Buts : Zehringer (65*).

COMPIÈGNE : Cantrel — Synakowski, Leroy, Dahleb, ***HIVIN** — Debouvery, Bernauer, Cordoba (Bagayoko, 77*), Mimoun, Pesenti, Legrand. Entr. : Bagayoko.

MELUN : Bied — Nilog, Turinax, Gacem, Amouroux — Alonsi, Leblond, Montier, Caron — Soria (Gomes, 67*), ***ZEHRINGER**. Entr. : Choquier.

PARIS-SG b. BEAUVAIS : 2-0 (1-0). — Terrain : moyen. Arbitre : M. Lemagne. Spectateurs : 86. Recette : 1670 F. Buts : Rincon (5*, 65*).

PARIS-SG : Kokkinis — Dreossi, Reynaud, Martinez, Pesoli — Martin, Moreau, Couriol, ***RINCON** (De Vasconcelos, 66*) — Simba (Nouma, 62*), Sandjak. Entr. : Mombaerts.

BEAUVAIS : Sibille — ***DESPORTES**, Rigault, Oblet, Benard — Dupont, Lyczak, Essabik (Dabe, 67*), Ferrière (Picca, 45*), Magni, Gambet. Entr. : Desmenez.

LILLE b. MAUBEUGE : 1-0 (0-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Delanghe. Spectateurs : 30. Recette : n.c. Buts : Decroix (86*).

LILLE : Leclerc — Lhoste, Decroix, ***GALTIER**, Gaillard, Persoon, Vandeputte, Rohart (Soumah, 81*), Barraud — Adam, Delavigne (Gasquez, 68*). Entr. : Michelin.

MAUBEUGE : Peteyrens — Pavard, Toure (Blanchet, 75*), Warlop, Blamard — Corroyer, Ba, Desson, Aroca (Stevance, 70*) — Ply, ***GURY**. Entr. : Varnier.

LENS b. ÉVRY : 2-0 (2-0). — Terrain : gras. Arbitre : M. Cauvet. Spectateurs : 120. Recette : n.c. Buts : Zere (4*), Baudry (31*).

LENS : ***GARDIE** — Rosset, Magnier, Tarko, Weens — Zajaczkowski, Arsene (Darnault, 59*), Bocquillon (Larrieu, 82*), Badry — Lefebvre, Zere. Entr. : Dombrowski.

ÉVRY : Bompard, El Mouttari, Rovillon, Renaud, Cange — Cocot, Depeuw, ***MASSOUF**, Sardin — Hunon, Demetz. Entr. : Ruiz.

RED STAR b. FÉCAMP : 1-0 (1-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Berne. Spectateurs : 552. Recette : 14400 F. But : Yally (8*).

FÉCAMP : Nadjar — Rolland, Zurita, Desportes, ***ASSELOOS** — Dallet, Clapson, Raho (Droniou, 54*), Naciri — Demouchy, Clément-Demange. Entr. : Broggini.

RED STAR : De Rocco — Charles, Fanzel, Morin, Brucato — De Freita (Bonneval, 63*), ***TOUATI**, Flatto, Yally — Oustane, Roselmac (Gudimard, 70*). Entr. : Troussier.

SAINT-LEU et LE HAVRE : 0-0 (0-0). — Terrain : moyen. Arbitre : M. Bonnigal. Spectateurs : 441. Recette : n.c.

SAINT-LEU : Dorée — Escaffre, Daclinat, Dutot, Renard (Jean, 65*) — Béal, ***ARRIS-CASTRES**, Daix, Chevallier — Annest, Guillaume. Entr. : Pascalou.

LE HAVRE : Millet — **FRANKOWSKI**, Amelot, Levasseur, Quilan-M'Bouh, Faye, Bretot, Stefanini — Pain, Clapson. Entr. : Djaadaoui.

OUEST

***Rennes** b. Vél. Vannes 1-0
Saint-Malo b. *Brest 1-0
*Caen b. *INF 1-0
*UCK Vannes et Concarneau 1-1
*Montagnarde b. Laval 2-0
Saint-Lô et Lorient 2-2
*Evreux et Angers 1-1
***Nantes** b. Lisieux 2-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. LORIENT	29	21	11	7	3	34	15
2. Laval	27	22	12	3	7	36	26
3. Rennes	26	22	10	6	6	31	26
4. Concarneau	26	22	9	8	5	26	21
5. Saint-Malo	25	21	10	5	6	35	27
6. Angers	25	22	9	7	6	38	32
7. Montagnarde	25	22	9	7	6	22	19
8. Nantes	24	22	8	8	6	42	26
9. Vél. Vannes	24	22	8	8	6	27	23
10. Brest	23	22	9	5	8	23	26
11. Evreux	18	21	5	8	8	21	19
12. Caen	18	22	6	6	10	23	34
13. Saint-Lô	17	21	6	5	10	24	29
14. UCK Vannes	17	22	4	9	9	22	35
15. INF	12	22	2	8	12	9	30
16. Lisieux	12	22	3	6	13	20	45

NANTES b. LISIEUX : 2-0 (0-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Bodere. Spect. : lever de rideau Nantes-Matra Racing. Buts : Loko (77*, 85*) pour Nantes.

NANTES : Auniac, Guyot, Ferri, Diecket — Saint-Guily, Vercauteren, Eydelie, Lobe — Maufay, ***LOKO**. Entr. : Denouelx.

LISIEUX : Pestel — Gohier, Trégoat, ***FOUQUIER**, Piquet — Tamoun, Roger, Delafosse, Sénéchal — Pottier, Marais. Entr. : Fugaldi.

SAINT-MALO b. BREST :1-0 (1-0). — Terrain : gras. Arbitre : M. Roubic. Spect. : 40. Recette : n.c. Buts : Tourè (1*) pour Saint-Malo.

BREST : Roc — Pabois, Lagadec, (***G'BELLE, 15***), Moxion, Leturnier — Rivoal, Formal, Martins, David — Le Blan, (Kacarevic, 80*), Cloroac. Entr. : Jambou.

SAINT-MALO : Demski — Le Baillif, Nadan, Barriet, Barbou — Aubin, Pineda, Jacquet, ***GRINBERT** — Tourè, Amis. Entr. : Brender.

RENNES b. VELOCE VANNES 1-0 (0-0). — Terrain : gras. Arbitre : M. Mortier. Recette : gratuit. Buts : Le Guen (59*) pour Rennes.

RENNES : Mantaux — Foullit, Brusseau, Le Lann, Cormier, (Gorgues 46*) — Guimard, Sourisseau, Le Guen, Fauvel (Rippoll, 74*) — Turban, ***DAVID**. Entr. : Rampillon.

VELOCE VANNES : ***LAYEC** — Le Bouriout, Le Baron, Linarès, Picaud — Dorso, (Guégan, 74*), Horio, Joubrel, Drean — Hiegel, Marenne. Entr. : Le Calloch.

US MONTAGNARDE b. LAVAL : 2-0 (0-0). — Terrain : gras. Arbitre : M. Piton. Recette : 14 061 F. Spect. : 586. Buts : Tison (64*), Boché (87*).

US MONTAGNARDE : Dussouchet — Le Roux, Kersuzan, Chamaillard, Pourrère — Rouzo, Boché, Le Falher (Kermovant, 76*) — ***TISON**, Le Bert, Jegouzo. Entr. : Segré.

LAVAL : Osmond — Malabry, Braud, Ferron, Geoffroy — Métivier, ***GUEDE** (Bellanger, 76*), Peres — Bouvier, Gautier, (Maurice, 73*), Le Roux. Entr. : Hudanski.

UCK VANNES et CONCARNEAU : 1-1 (0-1). — Terrain : bon. Arbitre : M. Lebariller. Recette : 13 567 F. Spect. : 529. Buts : Noblet (77*), pour UCK Vannes ; Toulc'hoat (28* sur penalty) pour Concarneau.

UCK VANNES : Madec — Mahé, Le Gourrier, Le Galliot, Kerros — Monnier, Le Martelot, ***NOBLET** — Nicolo (Ledorze, 85*), Ammour, Papin. Entr. : Brécheleau.

CONCARNEAU : Ollivier — Le Moal, Perrot, Dizay, Jourdain — Salaün, ***TOULC'HOAT**, Piriou — Legendre, Raphalen, Thomas. Entr. : Guillou.

EVREUX ET AGEN : 1-1 (0-0). — Terrain : bosselé. Arbitre : M. Georges. Recette : 3 930 F. Spect. : 159. Buts : David (75*), pour Évreux ; Deverge (87* s. p.), pour Angers.

ÉVREUX : Garnier — Boitier, Sampaio, Franchet, Lechopier — Gibus, Ruel, Talbourdet, David — ***LANCHON**, Alexer, (Quesney, 70*), Entr. : Berthaud.

ANGERS : ***AUBRY** — Rabouan, Maillet, Buin, Gebra — Mehli, Viaud, Deverge, Legall — Chomlalel, Badet, (Couffin, 65*). Entr. : Guesdon.

CAEN b INF 1-0 (0-0). — Terrain : détrempé. Arbitre : M. Deneuville. Spect. : 8. But : Le Houellleur (49*), pour Caen.

INF : Chaumin — Ruys — Hyay, ***RAUTUREIR**, Imanache — Hotter, Dekergret, Leticharit, (Giraudo, 78*), Pickeu (Duhamel, 57*) — Branger, Besnard. Entr. : Filho.

CAEN : Bensoussan — Delval, Léopoldès, Joyaux, Régnier — Florès, Garcia, ***LE HOUELLEUR**, Njo-Léa — Malherbe, Zemb. Entr. : Brown.

SAINT-LÔ et LORIENT : 2-2 (0-0). Terrain : bosselé. Arbitre : M. Duttruil. Recette : 19 600 F. Spect. : 800. Buts : Kumbundu (62*), Papeau (86* s.p.), pour Saint-Lô ; Furmann (57*), Levaux (80*), pour Lorient.

SAINT-LÔ : Helloin — D'Angelo, Piem, Jauveia, Amouret — Morillon, Debu, (Martin, 25*), ***CROCI**, Papeau, Kumbundu, Piquet. Entr. : Merchadier.

LORIENT : Legarrec — ***LETALLEC**, Leroux, Le Lay, Gourvennec — Lebohec, Jehel, Y. Bourgar, David — Furmann (B. Bourges, 75*), Boskovic. Entr. : Thibault.

SUD

*Saint-Raphaël et Canet 0-0
Vallauris b. *Marseille 4-2
*Cannes b. *Nimes 3-0
*Perpignan b. Alès 6-0
*Ajaccio - Toulon ..... remis
Nice b. *Monaco 3-1
*Avignon et Montpellier 0-0
*USJOA Valence b. Valence FC 5-2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. NICE	33	22	13	7	2	40	20
2. Avignon	31	22	10	11	1	21	6
3. Vallauris	27	22	11	5	6	33	21
4. U S J O A Valence	25	22	9	7	6	27	18
5. Montpellier	25	22	8	9	5	31	25
6. Perpignan	24	22	7	10	5	24	17
7. Saint-Raphaël	23	22	9	5	8	26	23
8. Ajaccio	21	21	8	5	8	23	20
9. Canet	21	22	6	9	7	19	20
10. Cannes	19	22	5	9	8	26	24
11. Valence FC	19	22	8

Division 3

Face aux Lions

André Viard, matador landais, a prêté très gentiment son habit de lumière pour faire une photo dans les arènes de Mont-de-Marsan, afin d'illustrer un article qui présentera le match de Coupe contre Sochaux.

★ Le radioreporter de la station de Bourges eut bien du mal à différencier les deux N'Jok. Normal, ils sont jumeaux !

clin d'œil

La politique de l'autruche

Mercadal, l'entraîneur d'Évry, pendant une rencontre...
(Photo Jean-Claude LAMY)

★ Thierry Fouquier, le meilleur buteur lexonien, qui a déjà huit réalisations à son actif, a écopé de trois matches de suspension après son expulsion à Rennes.

★ Même comme réserviste, Jean Castaneda fait toujours recette. Ses supporters l'ont attendu en nombre à sa sortie du stade de la Baratte, pour obtenir la signature souvenir. La dernière sans doute puisqu'on parle de son départ chez le voisin lyonnais.

★ L'entraîneur de la réserve stéphanoise, Pierre Repellini, croit dur comme fer au maintien de Nevers. Cette équipe s'en sortira, prévient-il, c'est une formation qui m'a paru très alerte,notamment en première mi-temps.

★ Eddy Hudanski, entraîneur de Laval, tempesta contre M. Pitom, arbitre du match joué à la Montagne, le week-end dernier, qui refusa le but inscrit par Perez. A ce moment de la rencontre, Leroux venait de rater un penalty. Hudanski avait des raisons de se révolter, d'autant que le but était parfaitement valable.

★ Pierre Vermeulen, numéro 10 au FC Tours, à l'intention de regagner sa Hollande natale en fin de saison : « Pour l'éducation des enfants, précise-t-il, et parce que je suis en contact avec plusieurs clubs de mon pays. »

★ Alors que se profile la Division IV pour la prochaine saison, le CA Lisieux a redressé une situation financière délicate. Le club du pays d'Auge s'est par ailleurs attaché les services d'un professionnel de la publicité pour assurer sa promotion.

★ Tours a dû une fois encore se passer des services d'Adjovi-Boco, toujours blessé, avec sa cheville à nouveau endommagée au cours des entraînements.

★ Du fait de la trêve pascale, Thouars recevra vendredi 24 mars en amical, la Berrichonne de Châteauroux, club de Division III du groupe Centre.

★ Saison terminée pour Didier Place : l'ancien Nîmois a été récemment opéré d'une déchirure musculaire. Il n'aura, en fait, joué que deux rencontres sous les couleurs saint-serinoises. Une bien triste saison pour lui.

★ On attendait une faible affluence pour la venue de Cholet, dernier du Championnat, à Saint-Serinois. On en eut la confirmation, en notant que seuls sept spectateurs prévoyants avaient pris la peine de louer leurs places.

★ « Tes joueurs ont été rugueux », boutade de Perrin à son collègue Bernhard, qui lui répliqua : « au contraire, ton équipe n'a jamais été aussi physique ». Réflexion faite, ce derby lorrain Forbach-Nancy, fut âprement disputé, mais sans jamais dépasser les limites permises.

★ Saint-Lô-Lorient en football : 800 spectateurs. Saint-Lô-La Roche, en basket : 800 spectateurs. 1 600 fanas de foot et de basket ont dû prendre l'initiative de faire un choix. Un drame pour beaucoup, dû à l'incohérence des sphères dirigeantes fédérales.

★ La rencontre Annemasse-Orléans n'avait rien à envier au Grand Carnaval, qui depuis vendredi déferle dans les rues d'Annemasse. Un groupe folklorique de Lucerne s'était, en effet, déplacé au stade Henri-Jeantet, pour soutenir les Croix de Savoie.

★ Un terrain détrempé, où les attaques s'enlisaient, ainsi peut-on résumer les deux mi-temps de la rencontre Annemasse-Orléans. Les fortes pluies de ces derniers jours ont, semble-t-il, bien paralysé les attaques des Croix de Savoie et des Orléannais.

★ Interdit de banc pendant trois matches (une suspension résultant des « incidents » ayant émaillé la rencontre FC Valence-Nîmes), le coach valentinois Gérard Prêcheur a suivi le derby derrière les grillages au beau milieu du public.

★ Après près d'un an et demi d'absence (il était retourné dans son pays natal), Goran Miloslavejlevic effectuait sa rentrée, à l'occasion d'un derby marquant un tournant dans l'histoire du football valentinois : les Arméniens ayant largement dominé leur éternel rival du FC Valence.

★ Notre confrère de Radio France Drôme, Michel Gourdain, et ses techniciens, ont réalisé samedi des prouesses. Perchés sur le toit des vestiaires et directement branchés sur ces derniers, ils ont pu faire vivre pleinement cet excellent derby.

★ En marquant deux superbes buts, le goléador du FC Valence, Laurent Cauvet, a sensiblement amélioré sa moyenne. Elle est désormais d'une réalisation par match : soit huit buts en huit rencontres.

★ Pour la réception de Libourne, un gros effort de propagande avait été fait, samedi après-midi, par les responsables thouarsais. Avec voitures munies d'un haut-parleur, ils ont sillonné jusqu'à une trentaine de kilomètres à la ronde.

★ A Thouars, Yves Lucas, capitaine de l'équipe fanion depuis près de dix ans, a demandé à être relevé de ses fonctions. C'est désormais Stéphane Grégoire, un tout jeune élément formé au club, qui le remplace.

★ Le forfait de dernière heure de Richard Steinmetz a fait le bonheur de Stéphane Cormier. Titularisé contre l'AS Mulhouse après une longue période de pénitence, l'arrière de l'AS Vauban a retrouvé son sourire.

★ Les entraîneurs de Melun et Saint-Quentin ont été surpris en grande conversation à Compiègne. A quel sujet ? Mystère... d'autant que la rencontre Melun - Saint-Quentin est programmée pour la fin mai.

Flash-back

Christophe Kersuzan, attaquant de nature, jouait souvent les douzièmes hommes à la Montagne. Pascal Segré, son entraîneur en mal d'effectif, le reconvertit en défenseur. Kersuzan fut tellement persuasif qu'il est devenu le titulaire à part entière au poste d'arrière-gauche de l'USM.

★ Chose promise, chose due : le 14 ou 15 avril, l'AJ Auxerre disputera à Evreux un match amical. L'ex-Ebroicien, Christophe Cocard, aujourd'hui licencié en Bourgogne, sera bien sûr de la partie.

★ Une fois de plus, la concurrence du match voisin, Cannes-OM a coûté cher au trésorier du Stade Raphaëlois, avec moins de trois cents spectateurs à l'entrée. Pour la prochaine saison on attend une prise de contact sérieuse entre les dirigeants des deux clubs avant l'élaboration des calendriers.

★ En lever de rideau au stade de l'Esterel, ce sont les poussins du club, entraînés par Hedada et Zif, qui furent à l'honneur. Les deux équipes venaient en effet de marquer cinq et quatre buts. Toutefois il n'inspirèrent pas pour autant leurs aînés.

★ On pensait que Saint-Priest avait enfin trouvé des supporters dignes de ce nom avec musique, drapeaux, etc. Il n'en était rien, c'était ceux de Bourges qui avaient fait le déplacement.

★ Qui a marqué le premier but de Chaumont, lors d'une action bien confuse ?... On s'est posé la question samedi au stade de la Colombière et c'est le président Jacques Neboux en personne qui a fourni l'information : ce but a été inscrit par Benmeriouma, le milieu défensif d'Epinal, qui a dévié le ballon dans les buts de Ferry, son gardien.

★ Moussa Bezaz n'était plus en très bon terme avec l'état-major spinalien lorsqu'il quitta Epinal, pour diriger Chaumont, voici deux saisons. « Ce n'est pas pour cette raison que j'apprécie ce succès, devait-il dire, mais cela fait taire ceux qui disaient, à Epinal, que Chaumont présentait cette saison un effectif limité. »

★ Plus de mille deux cents spectateurs au stade de la Colombière pour la venue de Chaumont : le public spinalien ne s'était pas trompé sur l'importance de cette rencontre. Mais il n'imaginait pas que ses favoris iraient vers une défaite, hypothéquant fortement leur chance de montée.

★ Outre Moussa Bezaz, entraîneur, un joueur de l'ECA Chaumont n'ignorait rien du stade de la Colombière. Il s'agit du Camerounais Abdou Sogue, ex-joueur d'Epinal, qui a d'ailleurs donné bien du fil à retordre à ses anciens partenaires.

★ Pascal Cantrel, gardien compiégnois et ancien Melunais, a conservé de bons rapports avec les Seine-et-Marnais. Si bien que ces derniers, lui ont gentiment « reproché » de s'être superbement envolé, pour arrêter un coup franc de Leblond non moins superbe !

★ Après sa défaite à domicile contre Melun, le Stade Compiégnois attend impatiemment le retour de Kalid Karama, son numéro 10, recruté durant la trêve hivernale, et qui, suspendu, ne pouvait jouer contre Melun.

★ Si le Stade Compiégnois concède peu de buts actuellement, notamment grâce au retour en forme de Pascal Cantrel, il en marque encore moins. En Championnat l'inefficacité dure depuis 384 minutes. Contre Le Havre, personne n'a en effet marqué.

★ Dans une équipe de Sedan qui se porte de mieux en mieux, on note actuellement le retour à son meilleur niveau de M'Bida. Déjà en évidence contre Charleville, le meneur de jeu camerounais fut encore l'homme de base de l'ensemble sedanais devant Sarreguemines.

★ Durement touché deux semaines auparavant contre Nancy, le Sedanais Baudrillard, qui avait quitté le terrain avec une fissure du péroné, a repris du service samedi. Il est en effet entré en jeu à vingt minutes de la fin du match Sedan-Sarreguemines.

★ L'avant-centre de Sarreguemines, Rolfhausen, de retour pour un soir au stade Émile-Albeau, n'avait qu'un désir : marquer et favoriser ainsi une nouvelle performance intéressante de son équipe. Hélas pour lui, les Ardennais sachant de quoi il est capable, le surveillèrent tout particulièrement.

★ La saison dernière, Gérard Rabier avait utilisé son équipe-type durant presque toute la saison. Cette année, l'entraîneur muretain doit improviser à chaque rencontre. Samedi encore, quatre blessés entraînaient de sérieuses modifications dans les lignes.

★ La Coupe de France fait bouger les Montois et les Landais. 8 000 à 10 000 personnes sont attendues dans un stade de l'Argenté new-look, grâce aux efforts de la municipalité montoise, qui a fait venir des gradins servant habituellement à la corrida des vendanges de Floirac.

Honneur aux dames ?

C'est Châteauroux qui a été choisi pour accueillir, le 4 juin, la finale du Championnat de France féminin. Cependant, étant donné l'état de la pelouse du stade Gaston-Petit, les organisateurs castelroussins se demandent s'il est bien prudent de programmer cette rencontre sur leur terrain d'honneur.

La fin d'une histoire

Nouveaux remous au FC Tours : on a licencié Yvon Jublot. Depuis vingt ans au club, Yvon Jublot avait encore vingt-huit mois à courir sur un contrat de cinq ans. Mais le comité de gestion, sous l'impulsion des vice-présidents Viale et Chautemps, en a décidé autrement. Maître Chautemps plaide la « déstabilisation du club » entreprise par Yvon Jublot qui, bien sûr, se défend

★ Un coup de tête qui coûte cher... Laurent Maennel, a écopé de cinq matches de suspension pour un geste malheureux au détriment d'un défenseur sarregueminois. Vauban aurait pourtant bien besoin de son milieu de terrain.

★ Comme on se retrouve ! Bruno Zipper, joueur de Vauban, Gilles Rinner et Régis Kaminski, le gardien et l'avant-centre des stagiaires du FC Mulhouse faisaient partie il y a deux mois encore de la même chambrée au 42e régiment de Rastatt.

★ Le nouveau tableau de marque électronique du stade Jean-Laffon a été spectaculairement inauguré, les Perpignanais inscrivant six buts aux infortunés Alésiens.

Les finales à Nevers

C'est officiel et cela fera grand plaisir aux Nivernais. Une commission de la Fédération française de football vient de retenir la candidature de Nevers pour la finale nationale des Championnats de Division III et de Division IV, en juin prochain.

Bourges : « Plus de droit à l'erreur »

« Dans quelles conditions, êtes-vous venu à Avignon ?

— Il me restait deux ans de contrat avec Rennes mais comme Avignon ne pouvait engager deux joueurs professionnels, nous avons résilié ce contrat. Avignon s'engage à me faire signer professionnel en cas de montée et Rennes s'engage aussi pour un an en cas de non-montée.

— Quels furent vos débuts dans le football ?

— J'ai débuté dans un petit club de Saint-Brieuc, à l'AS Ginglin-Cesson. Puis je suis parti trois ans à l'INF. A la sortie, j'ai signé un contrat de stagiaire pour quatre ans au Stade Rennais.

— La Troisième Division était-ce pour vous le constat d'un échec ?

— Il est évident que pour moi c'était un gros échec puisque j'ai débuté la saison 1987-88 comme titulaire. Mais les résultats étant moyens, j'ai fait les frais de l'opération. En fin de saison, j'étais un peu tombé aux oubliettes, j'ai quand même eu quelques contacts de clubs de Division II, mais rien n'a abouti.

— Comment sur un plan personnel se déroule cette saison ?

— Ici, je sais que l'entraîneur a totalement confiance en moi et les autres joueurs aussi, cela décuple mon ardeur. Je suis complètement libéré et je ne pense qu'à donner le meilleur de moi-même. Je dois beaucoup à René Exbrayat et à Gérard Soler. Grâce à eux je suis relancé.

Gilles Bourges, ancien international junior, ancien titulaire en D II à Rennes, est aujourd'hui le gardien de l'ambitieuse équipe d'Avignon. C'est un nouveau départ pour lui, même si le temps presse...

— A quoi attribuez-vous le fait d'être le gardien de la meilleure défense française avec le Red Star ?

— Tout d'abord au fait, que sur le terrain, tous les samedis, il y a onze hommes de devoir qui respectent à la lettre les consignes de René Exbrayat. De plus, la plupart ont largement le niveau de Deuxième Division.

— Voyez-vous Avignon bien placé pour aller au bout ?

— Sincèrement, je crois qu'on ira au bout, avec la volonté qui nous anime il ne peut en être autrement. Au début, tout le monde paraissait surpris de nous voir en tête. Mais après vingt et une journées et une seule défaite, nous avons montré qu'on est pas là par hasard.

— Quelles ont été vos découvertes en Troisième Division ?

— Je trouve que l'on assiste actuellement à une redistribution des rôles en Troisième Division. Les réserves professionnelles ne font plus la loi. Je pense que cela est dû au fait que les clubs amateurs n'hésitent plus à engager des ex-professionnels et des jeunes qui n'ont pas été gardés dans les centres de formation.

— Comment envisagez-vous la suite de votre carrière ?

— Tout d'abord, faire en sorte que l'accession en Division II soit officielle le plus vite possible. Ensuite, je verrai plusieurs clubs qui s'intéressent à moi. Et il est tentant d'aller dans un club bien assis en Division II, mais d'un autre côté, j'essaierai de continuer l'aventure avec Avignon. Ce qui est sûr, c'est qu'à vingt-six ans, je n'ai plus tellement le droit à l'erreur. »

Raoul DEVAUX

Musique maison

Impressionnées par la charge musicale des supporters de Bourges, le président sanpriot, Maurice Ravat, va demander à l'harmonie municipale de Saint-Priest de venir soutenir dorénavant son équipe.

★ Le sort de la section professionnelle du FC Montceau a été scellé cette semaine. Les Montcelliens savent donc qu'ils ne repartiront pas en Championnat de France la saison prochaine. Ils ont d'autant plus de mérite à essayer de produire un jeu de qualité, tourné vers l'offensive.

★ M. et Mme Depuille vont être les invités d'honneur de La Berrichonne. Ils descendent de temps à autre du Pas-de-Calais, pour retrouver leur fiston dans le Berry. Et à chaque fois qu'ils sont venus au stade, La Berrichonne a gagné. Ils seront toujours les bienvenus à Gaston-Petit.

★ Au « Mané-Braz », le Lavallois Guédé resta inanimé à la suite d'un choc. Évacué sur une civière sans connaissance, il reçut les soins immédiats du docteur Even, lequel rassura bien vite les responsables lavallois. Guédé avait été durement secoué, mais devrait retrouver ses esprits.

★ C'est officiel, les dirigeants montois ont organisé le déplacement pour Sochaux. Ils iront en avion de Bordeaux à Mulhouse en transitant par Paris. Ils partiront la veille du match, et reviendront le lendemain. Le maire de la ville accompagnera la délégation montoise.

★ La commission de discipline aura été bien peu compréhensive avec Vélimir Romac. En effet, pour un carton jaune pris deux mois et vingt et un jours après un match avec sursis, il purgera un match ferme. Ce sera pour la rencontre de seizième de finale contre Sochaux à l'aller.

★ Lors de la rencontre Évreux-Angers, M. Georges a fait preuve d'un zèle peu coutumier, en sanctionnant le gardien d'Évreux d'un penalty original. Raison : Dominique Garnier a levé le genou pour assurer sa protection, geste mille fois accompli par tous les portiers de la planète.

★ Pour la première fois depuis de longues années, la police ébroicienne a fait des heures supplémentaires ; elle a monté la garde devant les vestiaires de l'arbitre du match contre Angers puis l'a accompagné jusqu'à sa voiture.

★ Pour assurer la protection de l'arbitre du match Évreux-Angers, les responsables d'Évreux ont fermé les portes donnant accès au vestiaire. Pendant cinq minutes, les journalistes ont payé les pots cassés, et fait le pied de grue...

★ De nombreuses absences dans le groupe majeur du Stade Lavallois ont permis à l'entraîneur de la D III d'aligner à trois exceptions près l'équipe de la Coupe Gambardella : des jeunes fougueux — trop parfois — qui ont au moins tenu la distance.

★ L'UCK Vannes a élu le meilleur joueur de février. Et en remportant le challenge mensuel, Lionel Le Martelot s'est très nettement détaché au classement général.

★ Les Vannetais sont réputés pour leur calme ; mais samedi soir, l'arbitre du match Vannes-Concarneau a dû être protégé par les dirigeants : c'est dire qu'il ne s'est pas attiré la sympathie des Vannetais.

★ La réserve nîmoise a été complètement abandonnée par ses supporters. Il n'y avait que trente-quatre spectateurs payants, samedi soir, au stade Jean-Bouin, pour assister à la défaite de Nîmes face à Cannes.

★ Lors de Saint-Lô-Lorient, la liste de gauche aux municipales promettait par tracts au FC Saint-Lô la construction d'un très beau stade. Plus tard, au micro officiel, le président déclara que le projet était déjà en cours.

★ Richard N'Jok, que l'on n'avait pas vu depuis la reprise, a fait une bonne rentrée en seconde mi-temps. C'est lui qui a transformé le penalty pour un fauchage de son frère David : une histoire de famille !

★ L'adjoint de Robert Herbin ne se montra pas tendre envers ses joueurs : « Certains n'ont pas été à la hauteur. » Pierre Repellini ne livra pas les noms de ceux qui l'ont déçu samedi soir, à la Baratte, contre Nevers.

★ L'entraîneur neversois, Guy Vernisse, était très partagé, samedi soir, après le nul concédé par son équipe, face à Saint-Étienne : « La première mi-temps aurait été excellente avec deux buts réussis sur les quatre occasions créées. Ainsi, nous aurions pu contrôler un match que l'on n'a pas assez emballé. Saint-Étienne était prenable. »

★ Le manager général de Nevers, Patrice Salette, vit deux visages en Nevers : « En première période, notre rythme, nos enchaînements furent bons, malgré le manque d'efficacité devant le but. En seconde mi-temps, notre relance fut trop lente pour presser Saint-Étienne dans son camp. »

Premier pas de valse

Yves Brecheteau entraînera-t-il l'UCK Vannes jusqu'à la fin de la saison ? Mortifiés par la déroute de Saint-Malo, les dirigeants ont contacté l'ancien entraîneur d'Aix-en-Provence, Yannick Bonnec, mais la décision ne sera prise que cette semaine.

★ Le match en retard Paris-SG - Saint-Quentin aura lieu, samedi 25 mars à 15 h 30, au Camp des Loges à Saint-Germain-en-Laye.

★ Mont-de-Marsan, en raison du seizième de Coupe de France, a enfin une tribune de presse, qui a été inaugurée lors de la venue de Châtellerault.

Depuis 9 ans **STAGES BERNARD BOSQUIER**

• 42 sélections Équipe de France A - Coupe du Monde 1966
• 5 titres de Champion de France - 3 fois vainqueur de la Coupe

Directeur Technique : C. OLIVER

Major Entraîneur Instructeur 3e Degré - Professeur E.P.S. - Directeur Sport Études Marseille
5 sélections Équipe de France A - Coupe du Monde 1958

STAGES DE FOOTBALL (Été 89)

DÉTECTION POUR LE CENTRE DE FORMATION DE L'A.S. SAINT-ETIENNE

CARPENTRAS (Vaucluse) — Jeunes de 10-18 ans — Stage 1 semaine : 1.500 F

LE CHAMBON-SUR-LIGNON 1000 mètres (Haute Loire) — Jeunes de 10-15 ans — Stage 1 semaine : 1.290 F

Gagnez un stage par mois sur MINITEL - Tapez 3615 LEMER - Choix BOSQUIER

SPÉCIAL GARDIEN DE BUT

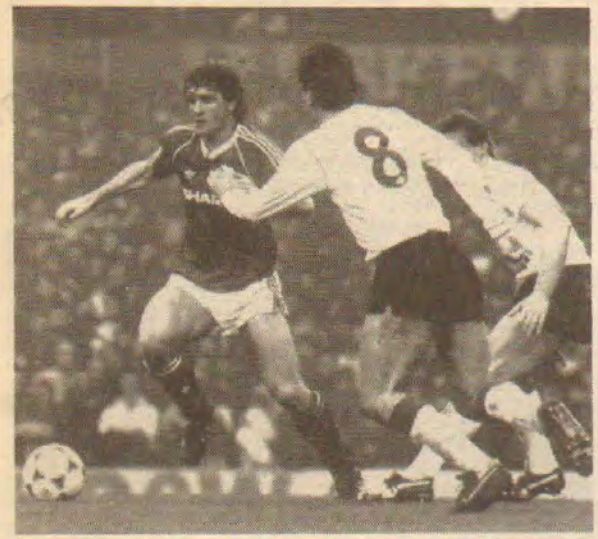
Entraînement quotidien avec Jean-Paul ESCALE ou Gérard MIGEON ou Bernard GRÉGORI ou Georges CARNUS (24 sélections équipe de France A).

Je désire recevoir une documentation gratuite
Coupon à retourner à S.A.S. - 12, Rue Liandier - 13008 Marseille - Tél. 91.25.86.09

Nom et Prénom ..... Ville .....

Adresse ..... Code Postal .....

avec le concours de France Football — Radio Monte Carlo — The Athlete's Foot



Mark Hughes n'a rien pu faire pour éviter l'élimination de Manchester United par Nottingham Forest et Steve Webb (n° 8). (Photo A.P.)

Peter Beardsley qui devance largement Keith Millen, c'est le fossé qui sépare Liverpool de Brentford (D 3), battu 4-0 en quart de finale de la Cup. (Photo A.P.)

Forest flambe !

Nottingham s'impose sur le terrain de Manchester, lors du match vedette des quarts de finale de la Cup. Où donc les hommes de Brian Clough s'arrêteront-ils ?

QUEL match passionnant, acharné, excitant ! La pluie incessante ne parvint pas à baisser la température des joueurs ni des spectateurs (55 052, l'assistance record de cette saison) et la surface lourde ne gâcha pas la qualité du football pratiquée samedi après-midi.

En fin de compte, toute la puissance, le football et la détermination de Manchester United ne purent vaincre un Forest vaillant et calme face à l'ouragan.

Pourtant, aujourd'hui encore et pour un bon bout de temps, ni les joueurs ni les supporters d'United ne pourront croire qu'ils perdirent ce match à la 67e minute. Alors mené (0-1), United obtint un corner. McGrath plaça une tête puissante et McClair, d'une reprise éclair, expédia de volée le ballon dans les filets de Forest.

Mais non ! Hadge, derrière la ligne de but, sortit le ballon de son pied gauche.

« But ! », hurlèrent les avants de United et plusieurs milliers de supporters. L'arbitre, Brian Hill, était parfaitement placé (de même que le juge de touche) et il n'accorda pas le but.

Enfin, la télé, au ralenti, sembla donner raison à l'arbitre : le ballon n'était pas entièrement passé de l'autre côté de la ligne.

Forest aurait pu prendre l'avantage dès la sixième minute, quand Clough lança Webb d'une passe parfaite, mais le jeune espoir de Nottingham ne mis pas assez de conviction dans sa frappe et son tir vola au-dessus de la transversale. United crut pouvoir saisir l'opportunité : Strachan, à droite, et Milne, à gauche, troublèrent la défense de Forest et, par trois fois, son gardien Sutton dut arracher le ballon des pieds de Robson, McClair et Hughes.

Deux minutes avant la mi-temps, Franz Carr, l'ailier noir doué et très rapide de Forest (« Il peut attraper les pigeons », dit un défenseur) ridiculisa Sharpe et Milne à la manière d'un Harlem Globe Trotter. Son centre offrit à Parker le travail le plus simple que l'on puisse imaginer : le ballon dans les buts, à trois mètres. Quatre défenseurs d'United, autour de Parker, se demandent encore comment ils ont pu laisser passer le ballon.

Après une heure de jeu, Carr aurait dû mettre fin aux souffrances de son équipe. Lows, arrière droit de Forest, lança Carr par-dessus la défense d'United. Il se présenta seul dans la surface de réparation, ne tint aucun compte de la présence de son coéquipier Chapman, démarqué, et tira dans un angle difficile. Leighton arrêta le ballon de sa jambe. Illustration du style imprévisible et parfois vexant de Carr.

United remplaça alors Milne par Blackmore, faisant glisser l'expérimenté Donaghy à l'arrière gauche, pour tenir Carr.

Les attaquants d'United se heurtèrent tous à une superbe défense, laissant leurs lignes arrières dangereusement amoindries. Et une nouvelle fois, Carr s'échappa sur l'aile, comme on s'en doutait. Il centra, Chapman se lança en avant, mais rata l'occasion.

Un autre but (ou deux) pour Forest aurait cependant été horriblement injuste pour United, qui continua à attaquer jusqu'au dernier moment.

Pourtant, la leçon fut claire : si vous dominez outrageusement le jeu, il faut que vous marquiez...

Correspondance Max MARQUIS

La cinquantième du Kaiser

(Photo Sven SIMON)

Franz Beckenbauer, recordman des sélections (103) en RFA en tant que joueur, fêtera sa cinquantième « cap » de sélectionneur demain à Sofia à l'occasion du match amical contre la Bulgarie. Pour le moment, il reste de loin le « dernier » des cinq sélectionneurs que la RFA a eu depuis la Seconde Guerre mondiale. Herberger demeure largement le sélectionneur le plus capé avec cent soixante-sept matches à la tête de l'équipe d'Allemagne.

Depuis que Beckenbauer a pris la direction de la sélection, le bilan est le suivant : vingt-cinq victoires, onze défaites et treize matches nuls. Soixante-quatorze buts ont été marqués, quarante-six encaissés — presque un par match ! Depuis l'Euro 84 en France, Beckenbauer a titularisé soixante et un joueurs, dont trente-cinq ont fait leurs débuts sous le maillot blanc.

Son premier match s'était terminé par une défaite (1-3) devant l'Argentine. Les seuls rescapés du Mundial mexicain sont Matthäus, Völler, Brehme et Mill, qui seront probablement titulaires demain contre la Bulgarie. Les trois premiers avec respectivement 41, 37 et 34 sélections sous Beckenbauer, constituent les fondations sur lesquelles le Kaiser veut bâtir la nouvelle sélection.

En RFA, les avis sont partagés sur le travail du sélectionneur. Tout le monde reconnaît qu'après l'échec des Allemands de l'Ouest en France, seul l'ancien libero du Bayern était capable de prendre les rênes de la sélection. Dans cette période si critique de l'histoire du foot allemand, Beckenbauer bénéficia d'un large état de grâce, et on lui accorda le temps qu'il demandait pour son œuvre de reconstruction.

Mais aujourd'hui, Franz est loin de faire l'unanimité. Malgré des succès indéniables, au Mexique, et à un degré moindre lors de l'Euro 88, la sélection allemande est encore loin de pratiquer le football spectaculaire et surtout efficace dont rêve Beckenbauer. La nostalgie des années 70, où la RFA rayonnait, est de plus en plus vivace. Le Kaiser ne possède pas à l'heure actuelle une génération aussi brillante. Il dispose seulement de bons travailleurs qui auront beaucoup de mal à faire le spectacle en Italie l'an prochain.

R. K.

Allemagne de l'Ouest

Brême trouve un mécène

Dans une journée de la Bundesliga qui ne restera pas dans les mémoires, le fait important est l'achat d'une rencontre par un sponsor, une première en RFA.

LE Bayern de Munich reste invaincu après vingt-deux matches de Championnat, le challenger, Cologne, perd un point à Karlsruhe, et le Werder de Brême, après son élimination en Coupe d'Europe gagne, avec beaucoup de chance, contre Mannheim, grâce à un but de Riedle inscrit à la dernière minute de la partie. Voilà, en bref, les informations importantes de cette journée qui n'avait rien d'extraordinaire, sinon une première en matière de sponsoring. En effet, Citroën avait « acheté » le match Brême-Mannheim.

Chaque club prévoit, en établissant son budget au début de l'année, une recette par adversaire. Willi Lemke, le manager de Brême, avait prévu pour le match contre Mannheim, en dehors des sept mille cinq cents abonnés (six mille entrées payantes) une recette nette de vingt mille francs. Citroën lui a donné trente-cinq mille francs. Bonne affaire pour le Werder, donc.

Cependant, la firme française effectue une très bonne opération. En dehors de la publicité nationale et régionale qui a suivi l'annonce de ce coup, le premier de ce genre en RFA, Citroën a amélioré son image de marque. Comme le disait son directeur en RFA, M. Marc Pasture : « On ne se préoccupe pas seulement de vendre des voitures, mais aussi d'être là et de répondre présent quand il s'agit des besoins de la famille. »

En effet, Citroën remettait en vente la place debout pour dix francs et la place de tribune pour vingt-sept francs. De tels prix compétitifs ont fait revenir au stade les familles allemandes, délaissant ainsi pour un moment les salles de cinémas. Trente-sept mille deux cent quatre spectateurs ont honoré l'effort Citroën. Même en recevant le Bayern de Munich, Brême n'a pas connu une telle affluence. Quarante pour cent des spectateurs ont mis pour la première fois les pieds dans un stade. Toutes ces personnes n'étaient peut-être pas des spécialistes du football, mais les joueurs ont eu le bonheur de jouer devant un stade bien garni, et pour un footballeur, c'est très important. D'ailleurs, samedi, nous avons assisté à un match spectaculaire et totalement débridé.

Grâce à cette formule, la Bundesliga peut retrouver le prestige qui était le sien dans les années 70-80.

Pourtant, Marc Pasture ne se fait pas d'illusion : « La prochaine fois, on n'aura pas une telle publicité, car l'effet de surprise ne jouera plus. On ne pourra pas remplir un stade dix-sept fois par saison. Mais si nous recommençons cette expérience deux, trois fois par an, cela peut se révéler positif. Finalement, elle ne coûte pas plus que trois pages dans un grand magazine allemand ! »

La Fédération était hostile à ce projet, car elle craint que le football ne se livre plus encore dans les mains des sponsors. Après cette première expérience réussie, il n'y a pas encore de nouveaux commentaires de la part de la Fédération. Seul le président de Waldhof Mannheim tient à protester. Il considère que son équipe a été dévaluée parce que les prix d'entrée ont été baissés. En revanche, les joueurs ont bien apprécié le soutien de trois cents inconditionnels que le propriétaire du match avait conduit à ses frais de Mannheim à Brême (600 kilomètres).

La firme française a ainsi augmenté le nombre des supporters de Mannheim. Du moins pour un match...

Correspondance Rainer KALB

Italie

Le duel qui a opposé Ruud Gullit à Giuseppe Iachini a dominé Milan AC - Vérone. *(Photo A.P.)*

Après son impressionnante victoire sur la Sampdoria, à Gênes, le leader semble avoir définitivement pris le large. Derrière, c'est la débandade...

Tous derrière, l'Inter devant

A présent, le doute n'est plus permis. Sauf accident que rien ne laisse prévoir, l'Inter de Milan s'adjugera, au soir du 23 juin prochain, le 13e Scudetto de son histoire. Un Scudetto que personne ne lui contestera tant aura été grande sa supériorité dans ce Championnat.

Longtemps, on le sait, les observateurs émirent quelques doutes à propos des aptitudes véritables de l'équipe nerazzurra, à laquelle ils reprochaient son jeu défensif, son réalisme un peu sordide, son mépris du spectacle. Eh bien, depuis quelques semaines, on est tout à fait fixé, l'Inter n'est pas, comme on l'a dit, un apôtre du catenaccio. Non, il ne joue pas seulement pour le résultat ! La preuve, d'un dimanche à l'autre, en ce mois de mars ensoleillé du nord au sud de la Péninsule, les hommes de Trapattoni se sont imposés, sans coup férir, à Rome, puis à Gênes, là où, précisément, tout le monde les attendait au tournant !

A la limite, on aurait encore pu rechigner à propos du net succès obtenu le dimanche précédent au Stade Olympique devant une Roma de plus en plus fantasque. Mais ce dernier dimanche, à Gênes, le spectacle produit par le leader fut si impressionnant, si convaincant, qu'il n'est plus permis à présent de faire la fine bouche. A l'évidence, l'Inter est une super-équipe, aussi bien capable de défendre que d'attaquer. Et, croyez-moi, il fallait être fort pour s'imposer avec une telle autorité au détriment d'une Sampdoria qui venait précisément de se qualifier pour les demi-finales de la Coupe des Coupes. Une Sampdoria qui disposait, de surcroît, de tous ses atouts, puisque Mancini était là, aux côtés de son compère Vialli, cependant que Cerezo le vieux Brésilien, Victor le Catalan et Dossena le stratège se promettaient de réussir le coup fumant de freiner le leader.

Mais, après une première mi-temps qui nous avait déjà montré un Inter très entreprenant, la seconde période allait nous fixer une fois pour toutes. Pensez, en effet, qu'après le but magistralement réussi de la tête par le libero Mandorlini sur corner de Diaz à la 49e minute, Bergomi, Ferri, Berti, Serena, Matthäus et leurs compagnons furent complètement maîtres du jeu et du ballon. Ils l'auraient d'ailleurs emporté plus nettement si le jeune gardien génois Pagliuca n'avait fait avorter avec panache des tentatives de Berti, de Bianchi, de Matthäus, de Serena et de Bianchi, encore lui, qui vit en outre un de ses tirs échouer sur un poteau (75e).

Donc, l'Inter a mis les choses au point avec une maîtrise totale dans tous les compartiments du jeu, imprimant au demeurant un rythme tel que, malgré Vialli, Cerezo, Vierchwood et Carboni, la Sampdoria fut le plus souvent contrainte de se défendre, exception faite pour les dix dernières minutes, où elle joua évidemment son va-tout. Chapeau donc devant cet Inter de gala qui est décidément la grande nouveauté de l'année en Italie !

Mais avant de poursuivre notre relation de cette 22e journée du Championnat, il faut revenir sur les résultats du mercredi précédent, en Coupe d'Europe, qui ont conduit, comme on le sait, trois équipes italiennes en demi-finales : d'une part, la Sampdoria, déjà nommée, qui affrontera le tenant de la Coupe des Coupes, Malines ; d'autre part, Naples, qui a gagné au finish son duel fratricide avec la Juventus en Coupe de l'UEFA ; et, enfin, bien sûr, le champion sortant, le Milan AC, qui en découdra quant à lui avec le grand Real Madrid, après avoir éliminé les Allemands de Brême. Il faut remonter à 1961 et 1968 pour trouver trace d'un pareil exploit continental dans les annales du Calcio. Bravo !

Dimanche, donc, c'était, pour Naples, comme pour le Milan AC et la Sampdoria, le retour aux affaires courantes. Et le moins que l'on puisse dire est que les trois lauréats européens ont payé cher leur belle aventure, puisque aucun des trois n'a gagné.

En effet, Napoli, privé, il est vrai, de Maradona et de Carnevale, a été tenu en échec au Stade Olympique par la Lazio de Rome, si bien qu'il est maintenant distancé de quatre points par l'Inter. Et Milan, de son côté, n'a pu venir à bout de l'opiniâtre Vérone sur sa pelouse de San Siro, Gullit ayant été le seul à répondre à un premier but de l'attaquant visiteur Pacione (1-1). Autrement dit, le chapitre pour ce qui concerne l'acquisition du titre 1989 paraît bel et bien terminé.

Un mot encore pour dire qu'en bas de tableau, c'est toujours la bouteille à l'encre, avec sept équipes toujours rassemblées dans un mouchoir, Torino ayant encore perdu du terrain en se faisant battre à Cesena, et Pise, lui, s'étant redonné, comme on dit, de l'air en venant à bout d'une Roma décidément à la dérive.

Dimanche prochain, c'est la trêve pascale en série A. Mais pas pour tout le monde puisque l'équipe nationale part, ce prochain jeudi, en tournée à travers l'Europe centrale, avec deux étapes précises : d'abord, samedi prochain, à Vienne, contre l'Autriche ; puis le mercredi 29, face à la Roumanie, dans une ville peu connue de Transylvanie, Sibiu.

Victor SINET, à Gênes

Portugal

Leixoes aux portes de l'exploit

Benfica s'impose à la dernière minute, sur un penalty contesté, devant Leixoes — dont l'entraîneur vient d'être limogé — qui menait encore (0-1) trois minutes auparavant.

Il est, paraît-il, des chocs psychologiques qui relèvent de la magie. Nous ne sommes pas encore sûrs que le limogeage d'Antonio Morais à Leixoes ait déjà épuré l'équipe de ses faiblesses et insuffisant ces. Mais toujours est-il que, dimanche dernier, au stade de la Luz, à Lisbonne, devant le leader Benfica, Leixoes était tout à fait transfiguré, tant et si bien qu'il a failli créer la surprise de la journée.

En fait, cette équipe qui navigue dans les profondeurs du classement où elle occupe la dix-septième place, s'est payé le luxe de mener à la marque jusqu'à la 87e minute, avant de s'incliner finalement dans les trois dernières (2-1). Le deuxième but benfiquiste ayant été inscrit sur un penalty contesté. Le dispositif monté par M. Vaqueiro, qui assure l'intérim depuis le limogeage de Morais, a même, par moments, désorienté les avants benfiquistes. Des avants qui n'étaient pas en verve dimanche dernier. L'équipe benfiquiste, par ailleurs, malgré son parcours remarquable en Championnat, n'en fait pas moins l'objet de certaines critiques. On lui reproche surtout de produire un jeu sans panache. En fait, le jeu de Benfica n'exalte plus les foules. Cela depuis la nouvelle version du Championnat, à vingt clubs, dans laquelle ce sont les points qui comptent avant tout, autant en tête qu'en fin de classement. Toni, l'entraîneur lisbonnais, a même avoué qu'il est de moins en moins satisfait de ses joueurs. En effet, s'il s'était laissé impressionner par certains esprits un peu agités, Benfica ne serait peut-être pas leader en Championnat, avec six longueurs d'avance sur le FC Porto. Entre-temps, l'embauche d'Eriksson pour la saison prochaine est encore à l'ordre du jour. Un nouvel élément est venu jeter la confusion autour des clauses du contrat qui devra lier l'entraîneur suédois au club lisbonnais, notamment en ce qui concerne ses fonctions réelles dans le club. Eriksson a affirmé la semaine dernière à deux reprises, d'abord à la télévision portugaise, puis au journal « A Bola », que ses fonctions futures à Benfica n'étaient pas encore définies. « Je voudrais partager mes activités avec Toni » a-t-il déclaré. Tout ceci laisse présager certains problèmes futurs dans l'organisation du club de Benfica. Cependant, la presse portugaise, malgré le démenti apporté par Francis Borelli, insiste sur le fait que le P.S.G continue à s'intéresser à Toni, dans la perspective de l'éventuel départ d'Ivic à l'AS Rome

Correspondance
Fernando COUTO E SANTOS

Belgique

Le FC Bruges persiste et stagne

Les Brugeois sont en proie au doute. Après le match nul concédé à Anderlecht, leur situation ne s'arrange guère.

C'est sur une faute de son libero Plovie que Bruges s'est fait distancer par Anderlecht avant d'arracher miraculeusement le match nul grâce à une erreur des Bruxellois. *(Photo Philippe CROCHET / PHOTO NEWS)*

JAN CEULEMANS et ses équipiers n'ont pas encore surmonté le terrible camouflet que les joueurs d'Arsène Wenger leur ont infligé en huitième de finale de la Coupe des champions. Depuis ce funeste écroulement collectif, le club brugeois tâtonne à la recherche d'une forme qui les fuit et d'une confiance qui s'effiloche de match en match.

A l'instant d'affronter Anderlecht dans le match vedette, d'une vingt-sixième journée à nouveau favorable au FC Malinois, les Brugeois du club n'en menaient pas large sur le plan moral.

Ils venaient, à nouveau, d'encaisser deux gifles magistrales. Si la défaite (1-3) qu'ils avaient subie au Parc Astrid, en quart de finale aller de la Coupe, peut être assortie d'un sursis, la déconvenue que leur avait infligée Saint-Trond (5-1) les condamnait sans appel.

« Nous avons affiché là un comportement scandaleux », avouait penaud, l'entraîneur Henk Houwaart. Une fois de plus cette saison, celui-ci dut aller rendre des comptes à ses dirigeants. Une fois de plus, les joueurs brugeois dissertèrent longtemps, entre eux, sur les causes de leur étonnante vulnérabilité.

Allaient-ils laisser filer l'Europe en s'inclinant, à nouveau, devant un Anderlecht apparemment engagé, lui, sur une pente légèrement ascendante ?

« Il est impératif que nous battions le Sporting », avait martelé Henk Houwaart avant le match. « D'abord pour enrayer l'hémorragie. Ensuite, pour nous rappeler qu'après tous nos faux pas, nous pouvons encore bien jouer au football. Enfin, pour insinuer le doute dans l'esprit des Anderlechtois, que nous retrouverons très bientôt en Coupe. »

Bruges n'a pas battu Anderlecht ce dimanche. Il ne s'est pas incliné non plus. Ses joueurs se sont-ils rachetés pour autant, comme ils l'avaient juré ?

Pas vraiment. Dans une rencontre disputée trop souvent à fleurets mouchetés, les deux formations ont donné l'impression de ne pas oser s'engager à fond pour convoiter vraiment une indispensable victoire.

Le club brugeois semblait pourtant recéler plus d'atouts que son rival bruxellois. Seul son attaquant australien Farina, retenu par son équipe nationale, manquait à l'appel. Mais il y a longtemps que Ceulemans n'est plus que l'ombre de lui-même, que Brylle ne brille que par intermittence et que Van Der Elst, fatigué d'avoir pallié longtemps les défaillances de ses partenaires du « carré magique », aurait besoin de souffler.

Face à un Anderlecht très handicapé par les absences de Kmcevic, le meilleur buteur du Championnat, de Gudjohnson son élément le plus explosif, de De Grooke, son libero, et de Vervoort, en médian gauche international, le club brugeois ne recouvra pas ses vigoureux élans d'antan. Seul Degryse en net regain de condition confirma l'étendue d'un talent très convoité.

Aurait-il pourtant surpris De Wilde, le gardien anderlechtois si le jeune Wuyts n'avait malencontreusement détourné de la tête, dans son propre but, un centre de Kimoni après moins d'une demi-heure de jeu ?

Ses plus chauds partisans en doutaient franchement, cinq minutes auparavant, quand Nilis, en verve depuis la semaine précédente, eut subtilisé un ballon à Plovie, un libero très peu efficace actuellement, pour mystifier Quertel et loger habilement le gardien Van de Walle, le seul Brugeois à justifier régulièrement sa flatteuse réputation.

« A la réflexion, je crois que nous avons perdu un point regrettait Adri Van Tiggelen, l'international hollandais d'Anderlecht. Même handicapés comme nous l'étions, nous aurions pu gagner à Bruges si nous y avions cru davantage. »

Après ce relatif faux pas, le Sporting accuse désormais six points de retard sur le FC Malinois. Il ne résorbera pas ce retard trop important.

Quant au club brugeois, il vient de glisser à la cinquième place du classement, très probablement encore qualificative pour la Coupe de l'UEFA. Mais le Standard revient le talonner et son programme immédiat ne l'incline pas à l'optimisme.

« Je dois encore honorer deux ans de contrat mais il est clair que si l'équipe n'obtient pas de meilleurs résultats, ses dirigeants se verront dans l'obligation de prendre certaines mesures », observait Henk Houwaart. « Il ne fait pas de doute que mon limogeage figurera parmi celles-ci. Quant une équipe ne tourne pas, l'entraîneur est toujours mis sur la sellette. C'est normal au fond. »

Correspondance Michel DUBOIS

Pays-Bas

Ajax aux deux visages

AMSTERDAM. — Cette saison est l'une des plus mauvaises que connaisse l'Ajax depuis longtemps. Mercredi, en quart de finale de la Coupe, il perdit à Groningen... et disait adieu à la Coupe. Dès la 2e minute, Eijhelhamp ouvrait le score et, un quart d'heure plus tard, Meyjer sonnait le glas des espoirs « ajaxiens » en inscrivant un second but. Après le repos, Eijhelhamp récidivait, enfonçant encore un peu plus l'Ajax (3-0). La route de la finale semble désormais ouverte pour Groningen, qui recevra l'avant-dernier du Championnat, Willem II, en demi-finale.

Pour l'Ajax, cette défaite venait vraiment au plus mauvais moment, juste avant d'affronter son grand rival, le champion en titre et leader actuel, PSV Eindhoven. Celui-ci avait aussi connu un mercredi noir, éliminé après prolongation par le grand Real Madrid après une débauche d'efforts qui devait encore se faire sentir ce week-end. Et même si Gerets et ses partenaires étaient sortis avec les honneurs de Santiago-Bernabeu, on pouvait penser qu'ils y avaient laissé beaucoup de leurs forces et de leurs illusions.

Aussi le choc de cette vingt-cinquième journée s'annonçait très indécis et palpitant entre deux équipes qui n'étaient pas au mieux mais qui jouaient une bonne partie du Championnat sur ce match. La télévision néerlandaise ne s'y était d'ailleurs pas trompée, elle qui retransmettait en direct cette rencontre décisive.

Contre toute attente, après ses derniers matches assez désastreux, c'est l'Ajax qui ouvrait le score par son milieu de terrain Winter, sur une superbe tête, suite à un corner. A cet instant, les deux équipes pratiquaient un jeu très offensif et se créèrent plusieurs occasions de marquer.

En seconde mi-temps, Witschge doubla le score pour l'Ajax (0-2). Peu après, Winter, encore lui, donna à son équipe un extravagant avantage de trois buts sur la pelouse du PSV (0-3). Profitant du remplacement du gardien Menzo, blessé, par Doesburg, le PSV réduisit le score par Guihaus, de la tête. Mais il était dit que PSV boirait le calice jusqu'à la lie, un penalty de Verhuyl donnant à la victoire de l'Ajax une allure de triomphe (1-4).

Après l'élimination de la Coupe d'Europe, cette défaite en Championnat, si elle est importante par son ampleur, n'a pas de conséquence trop négative pour le PSV qui conserve quatre points d'avance sur son vainqueur du jour. Quant à l'Ajax, sa superbe exhibition de ce week-end ne doit pas faire oublier ses faiblesses. Il sera véritablement dangereux lorsqu'il pourra aligner plusieurs performances de ce type.

Correspondance Annemiecke HOS

Luxembourg

L'Union a la force

LUXEMBOURG. — Il y a huit jours, la Jeunesse d'Esch, champion en titre, avait donné l'impression d'avoir repris les rênes à la suite d'un succès convaincant à Beggen. Or, ce week-end, les Eschois, sont retombés dans leurs errements des dernières semaines. Ils se sont en effet inclinés sur leur propre pelouse (jadis un bastion imprenable) sur un score indiscutable (2-0) devant le Spora. Ne sachant pas par quel bout prendre l'équipe de la capitale, passée maître dans l'art de boucher les trous, le leader a paru étrangement auxieux et hésita longtemps à se lancer véritablement à l'assaut de la défense renforcée du Spora.

En seconde mi-temps, après avoir raté deux bonnes occasions de s'assurer l'avantage, la Jeunesse allait être victime des tranchantes contre-attaques du Spora, exploitées à deux reprises par le remuant Poggi.

Les grands bénéficiaires de la défaite des Eschois, outre leur vainqueur ont été les Red Boys et surtout l'Union qui est est allé faire match nul (0-0) à Differdange.

Ainsi donc, le Championnat se trouve complètement relancé dès la deuxième journée des play-off, la Jeunesse d'Esch n'ayant plus qu'un demi-point d'avance sur l'Union, un point sur les Red Boys et un point et demi sur le Spora.

Correspondance Pilo FONCK

Grèce

AEK brise la tradition

ATHÈNES. — C'est sous un soleil printanier que se sont déroulées les rencontres de cette vingt-quatrième journée au cours de laquelle l'AEK a affermi sa position en tête du classement, laissant derrière lui l'Olympiakos à trois points.

AEK n'ayant jamais battu Diagoras sur son île, les pronostics n'étaient évidemment pas en sa faveur. Cependant, les visiteurs athéniens surent imposer leur jeu dès le début du match. Dès la 15e minute, ils obligèrent les joueurs locaux à se cantonner en défense. A la 28e, Saveshi, après une action individuelle, envoya un tir puissant qui manqua de peu le cadre. A la 35e, après une superbe combinaison en triangle des joueurs Ohenshi, Batalis et Saveshi, ce dernier tira de nouveau, mais sans conclure.

Après la pause, les Athéniens haussèrent encore le rythme, et Savidis envoya le ballon sur le poteau. Enfin, à la 76e minute, Christodoulou, de la tête, exploita parfaitement une passe de Saveshi pour ouvrir le score. La réaction des Rhodites fut facilement maîtrisée ; et à la 80e, les joueurs d'AEK ratèrent, par Chatzopoulos une occasion unique. Mais à la fin du match (86e), Klovas, bien placé, doubla le score après une passe de Christodoulou.

Olympiakos, au Pirée, n'a pu s'imposer face au résistant Ethnicos, le score (2-2) reflétant des débats équilibrés. A la 18e minute, la tête de Mitropoulos fit trembler le portier d'Ethnikos. A la 30e, ce même joueur adressa une transversale pour le Hongrois Detari ; celui-ci récupéra le ballon, dépassa son défenseur et tira instantanément en pleine lucarne (1-0). La réaction d'Ethnicos fut immédiate : à la 37e, suite à un coup franc tiré par Batista, Lyris égalisa.

A la reprise, les visiteurs se lancèrent à corps perdu à l'attaque, assurant ainsi le spectacle ; à la 49e, après un une-deux Batista-Hoinas, Kotikis donna l'avantage à Ethnikos. A partir de là, les Pirotes prirent progressivement le jeu à leur compte, multipliant les occasions de but, toutes stoppées par le goal Doxahis. Pourtant, à la 78e, la tête de Mitropoulos permit aux Athéniens d'égaliser.

Hélas, c'est le moment que choisirent les fans d'Olympiakos pour sauter la barrière du stade et blesser des joueurs adverses. L'arbitre, inquiet, n'a pas eu le courage de sanctionner ce vandalisme. Le match reprit quatre minutes, mais le score en resta là.

Correspondance Paul GONDIKAKIS

Yougoslavie

Cinq buts pour Suker !

BELGRADE. — Encore cinq journées de Championnat avant que la sélection ne se rende à Paris le 23 avril pour un match de Coupe du monde décisif. L'un des meilleurs joueurs yougoslaves, Savicevic, révélation de l'année dernière, ne sera peut-être pas aux Parc des Princes. Souffrant des adducteurs, il y a très peu d'espoir pour qu'il se rétablisse à temps.

L'Etoile Rouge a triomphé de Velez par 4-1 grâce au jeune Lukic, le héros du match.

Cette rencontre avait un autre héros, mais malheureux cette fois. L'arrière de Velez, Sisic, a marqué un but contre son camp des seize mètres ! Il faut aussi signaler les cinq buts de Suker, assurant ainsi à Osijek une large victoire sur Celik (6-2). Sloboda a battu Zeljeznicar 2-2 et 4-1 aux tirs au but.

Le leader Vojvodina, sans forcer son talent, a battu la modeste équipe de Nafredak par 2-1.

En nocturne, dans un match de bonne qualité, Dynamo a battu son grand rival Partizan 2-0. Il y avait aussi un match dans les tribunes entre les fans des deux clubs, qui se termina en bagarre générale, la police devant intervenir.

Enfin dans un match d'une qualité très médiocre, Hajduk a battu Sarajevo 3-1 devant à peine 5 000 spectateurs. Hajduk a gagné deux points, mais son stade est déserté. Split devra impérativement développer un autre jeu afin de voir ses supporters revenir.

Correspondance Jovan VELICHKOVIC

Eire

Dundalk s'accroche

DUBLIN. — Un champion qui veut conserver son titre est toujours une formation difficile à battre. Vendredi, en déplacement délicat à Bohemians, Dundalk prit l'avantage en première mi-temps sur un but de Cleary. Réduit à dix après l'expulsion de Newe à la quatrième minute, le champion sortant a tenu le coup face à la pression incessante de l'équipe locale.

Ce week-end, en recevant Cork City, Dundalk, qui n'a pas marqué beaucoup de buts cette saison, éprouva encore beaucoup de problèmes face à la défense des « Sudistes ». Le but de la victoire fut enfin signé par Evinston à la 55e minute.

Malgré sa troisième victoire de suite, Dundalk aura beaucoup de mal à conserver son titre face à Derry City qui conserve toujours son avance de trois points en tête du classement. Trois des quatre dernières rencontres du leader se joueront à domicile, tandis que Dundalk doit effectuer trois déplacements sur les quatre matches qui restent.

Correspondance Paul KELLY

Allemagne de l'Est

Dresde s'essouffle

BERLIN. — Dynamo Dresde, demi-finaliste de la Coupe de l'UEFA, a perdu de nouveau deux points en Championnat. Après deux matches nuls et une défaite (2-1) chez Karl-Marx-Stadt, il lui reste maintenant seulement 5 points d'avance en Championnat sur Dynamo Berlin et Hansa Rostock.

Karl-Marx-Stadt avait déjà éliminé les Dresdois en Coupe. Pourtant, devant 15 000 spectateurs, c'est le Dynamo qui ouvrit le score par Toscher. Après la pause, Karl-Marx-Stadt se déchaîna et Heitrich abattit les leaders sur deux buts consécutifs. Dresde ne se remit jamais de ce coup terrible et fut incapable d'arracher le match nul en fin de partie.

Dynamo Berlin et Rostock en ont profité et restent toujours sur les talons de Dresde. La champion remporta le troisième derby berlinois contre Union (3-2), grâce à un but de Thom sur un cadeau de la défense adverse. Rostock a prouv&une nouvelle fois sa force à domicile en battant Iéna par 2-0. Il n'a pas encore perdu un seul point chez lui cette saison, et, mieux encore, il n'a pas concédé le moindre but à domicile lui au cours de ce Championnat. Par ailleurs deux résultats ont marqué cette seizième journée. Magdebourg l'emporta chez lui par 5-0 sur Brandenbourg. Lok. Leipzig s'adjugea une victoire impressionnante chez Aue (5-1), dont l'artisan fut Halata par ses trois buts au début de la rencontre.

Correspondance Horst BRAUNLICH

URSS

Kiev en démonstration

KIEV. — Cette année encore les équipes moscovites ont préféré ne pas changer leur habitudes, et commencèrent leur saison sous le toit du terrain couvert (synthétique) du Palais des Sports Olympique, cela malgré le printemps très doux (tout est relatif) à Moscou. Les événements leur ont donné raison, puisqu'en match comptant pour la première journée du Championnat soviétique, le Spartak Moscou, a impitoyablement étrillé le Jalguiris Vilnius (4-0), et le Dynamo moscovite n'a laissé aucune chance au Zénith Léningrad. Ainsi, nos deux vainqueurs ont-ils pris la tête du classement, après la première journée...

Mais au cours de la deuxième, les leaders ont connu un autre sort. Spartak, toujours chez lui, en salle, a arraché la victoire dans les dernières minutes de son match contre le Dynamo Minsk (3-2, et but de Rodionov à la 88e) tandis que le Dynamo Moscou fut « cartonné » par le Metallist Kharkov pourtant peu habitué au terrain artificiel (0-3). Le Spartak fut donc rejoint en haut du tableau par le tandem ukrainien Dniepr-Chakhtior, ces deux équipes remportant leur deuxième match d'affilée, respectivement face au Zénith (2-0) et au Jalguiris (1-0).

Ce jour-là, le Dynamo Kiev se produisait à Erevan. Sa victoire exemplaire mérite au moins un petit coup d'œil. Car sans Mikhailitchenko, Belanov, Yakovenko, soignant leurs bobos (petits et grands), sans Yaremtchouk blessé en début de match, la bande à Loba a pris son adversaire dans un piège tactique bien calculé. Kiev débuta le match de façon très repliée, Protassov lui-même rodant le long de ses propres trente mètres, se limitant pour ainsi dire aux tâches défensives. Et de là, Rats passa carrément en attaque. Ses tentatives furent neutralisées par le Cattenaccio ukrainien, ce pendant les trente-cinq premières minutes. A la trente-sixième minute, Protassov et Litovtchenko se lancèrent en contre, passaient en une-deux la défense arménienne plutôt surprise, et Guennadi Litovtchenko, d'une volée en pivot, ouvrait la marque. Ararat se rua de nouveau à l'assaut, mais l'étanchéité des buts de Kiev étant garantie par Kouznetsov et compagnie... Parlons de références !

Ce scénario se reproduisit après la pause, à un détail près : les joueurs de l'Ararat n'étaient plus si frais qu'au début du match, et les échappées de Litovtchenko, Protassov, Rats et autres Gorily se multiplièrent. A la 78e, Protassov menèrent se retrouva seul à la réception d'un centre venu de la gauche, et trompa calmement le gardien. Quatre minutes plus tard, Litovtchenko et Protassov menèrent une action rapide à droite, et cette fois, Vassili Rats mit l'Ararat K.O. Définitivement.

On peut bien regretter le départ imminent de Rats — un homme très en forme actuellement — pour Barcelone, où l'Espanol l'attend déjà pour la fin de la saison 1988-1989.

La Fédération soviétique vit ses dernières heures avant la création de l'Union du football, un organisme « réformiste ». Et elle continue à faire des siennes. A l'ordre du jour, le refus du transfert à Kiev d'Oleg Salenko, le jeune attaquant de Zénith Leningrad, récemment sélectionné par Lobanovsky pour affronter les Pays-Bas. Ce transfert-là avait pourtant été réalisé en pleine conformité avec tous les règlements de la Fédération, ayant même reçu l'approbation de la commission technique fédérale. L'affaire se trouve actuellement entre les mains du Groskomsport. Salenko devrait être éclairé sur son sort dans la semaine.

Correspondance Avdey PINALOFF

Ticket jeune pour le choc

Grande est la tentation de présenter ce match entre les Pays-Bas et l'URSS comme la réédition du choc de l'Euro 88. Mais est-ce vraiment raisonnable, dans le contexte actuel ? L'Euro est déjà du plus-que-parfait, et Lobanovski a présentement d'autres soucis que de se venger pour une finale perdue le 25 juin 1988 à Munich.

L'URSS prépare obstinément sa qualification pour le Mondiale italien. Une étape très importante de cette course se situe le 26 avril à Kiev, contre la RDA.

L'autre objectif évident pour Lobanovski, c'est la relève de la vieille garde, laquelle commence à quitter la sélection nationale. C'est pourquoi demain, à Eindhoven, l'URSS se présentera sensiblement changée et rajeunie. Belanov, Mikhailitchenko, Yakovenko et Yaremtchouk soignant d'ailleurs leurs blessures depuis un bout de temps déjà, le staff technique soviétique a décidé de ne pas précipiter la rentrée du carré d'as, dont la présence sera autrement plus importante dans un mois.

Khidiatouline n'est pas laissé libre par le TFC. Lobanovski parle donc d'un effectif « expérimental ». Et expérimenté tout de même, dirons-nous ! Car les neuf vice-champions d'Europe (Dassaev, Chanov, Kouznetsov, Demianenko, Aleinikov, Litovchenko, Rats, Protassov et Zavarov) ainsi que sept champions olympiques (Kharine, Gorlukovitch, Borodiuk, Tcherednik, Liouty, Youri Savitchev, Zigmantovitch) seront au rendez-vous contre la sélection orange. Le seul débutant de l'équipe nationale soviétique se prénomme Oleg Salenko, un attaquant de dix-neuf ans, qui a joué déjà une cinquantaine de matches et marqué une dizaine de buts en Division I. Sera-t-il un jour aussi performant qu'un autre Oleg, Blokhine de son nom ?

Correspondance Avdey PINALOFF

Autriche

Le Tirol au zénith

VIENNE. — Le FC Tirol a affirmé de manière impressionnante ses aspirations au titre. Avec une victoire (2-0) sur l'Austria, leur concurrent le plus sérieux, les Tyroliens comptent maintenant une confortable avance de cinq points sur leur poursuivant le plus direct, l'Admira Wacker.

Dix-sept mille spectateurs enthousiastes ont vu un FC Tirol, agressif, dominant le prestigieux club viennois. Il aura fallu attendre la 46e minute pour voir le premier but, et quel but ! Léo Lainer lâche un tir puissant de 25 m qui vient se loger à droite, juste sous la barre transversale, dans le but de l'Austria, surprenant tout le monde, y compris le gardien. Léo Lainer semble être abonné à la 46e minute. C'est ce moment qu'il avait déjà choisi, il y a une semaine, pour marquer le but décisif du FC Tirol contre le GAK.

Ce but déclencha une réaction de l'Austria qui faillit égaliser à plusieurs reprises. Mais, sept minutes avant la fin, c'est encore Léo Lainer qui marque de la tête (2-0).

Somme toute, une victoire méritée pour l'équipe d'Innsbruck, qui prouve l'excellent travail en profondeur de l'entraîneur Ernst Happel. Pour l'Austria, une défaite amère qui l'éloigne du titre. Mais le mois de juin est encore loin...

Si le FC Tirol se détache, c'est aussi grâce à l'aide de Vienna. Humiliée il y a une semaine par une défaite (5-0) contre le Rapid, les Viennois ont remporté une victoire inattendue (2-0) contre l'Admira et, de surcroît, à l'extérieur. Le Finlandais Lipponen a montré à quel point il était précieux pour les Viennois. C'est un joueur très actif qui court beaucoup et qui est toujours là où il faut, surtout lors des situations dangereuses.

Le Rapid est sur la pente ascendante : neufs buts en deux matches. Là pause d'hiver a fait du bien au champion en titre qui ne désarme pas. Les Vert et Blanc ont, semble-t-il, surmonté l'hémorragie du départ de plusieurs joueurs clés. Avec le nouvel entraîneur Markovic, les Viennois retrouvent le chemin du but.

St-Pölten a dû essuyer une défaite douloureuse (4-0). Sa vedette Mario Kempes s'est donné beaucoup de mal, ce n'était pas assez. Au vu des nombreuses occasions, le score est encore flatteur pour St-Pölten. Le Rapid est, en tout cas, une équipe avec laquelle il faudra compter. Il est déjà à égalité de points avec l'Austria, qui est troisième.

Correspondance Christian FILLITZ

Pologne

Gornik Zabrze sans convaincre

VARSOVIE. — Cette 17e journée du Championnat de Pologne était marquée par la rencontre au sommet entre Ruch Chorzow, troisième au classement, recevant sur sa pelouse son devancier immédiat, Katowice.

25 000 spectateurs assistaient à la rencontre. Un match très acharné, et une première mi-temps équilibrée. Les deux équipes attaquaient sans cesse, mais c'est Ruch qui ouvrit le score à la 19e minute par l'intermédiaire de Waricha, idéalement servit par Kowak. La réponse de Katowice fut immédiate, sur un corner tiré par Mocinek, Wijas égalisa pour les visiteurs. Après la pause Ruch se créa plusieurs occasions de reprendre l'avantage, mais le gardien de Katowice, Jojko, fut parfait.

Les Katowiciens, lors de la seconde période, ne se sont pas procuré une seule occasion, mais ils furent très bons en défense. La rencontre se termina donc sur un match nul.

Le leader Gornik Zabrze battit à domicile le Gornik Walbrych (1-0). Malgré la victoire, les supporters de Zabrze étaient déçus de leur équipe face à une formation qui est menacée par la relégation.

Par ailleurs, le Légia Varsovie a concédé un match nul (1-1) à Jastrzebie.

Enfin, mercredi dernier, en matches retour des demi-finales de la Coupe de Pologne, le Légia Varsovie et le Jagiellonia Bialystok ont remportés des victoires contre, respectivement, Katowice et Ruch Chorzow avec le même score, 2-0. ainsi Légia et Jagiellonia vont jouer la finale.

Correspondance Czeslaw LUDWICZEK

Bulgarie

L'obstacle Mineur

SOFIA. — Vitocha Sofia, le champion sortant, était hier encore l'une des équipes qui n'avait pas connu le goût amer de la défaite depuis la reprise. Pour le compte de la dix-neuvième journée du Championnat, il se déplaçait à Plovdiv pour rencontrer Trakia, l'un de ses plus grands rivaux dans la course à l'Europe.

Trakia a démarré la rencontre à cent à l'heure et après vingt-huit minutes de jeu, menait déjà par 3-0. Le champion était K.-O. et, s'il a réduit l'écart à la trente-huitième minute par Kroumov, il encaissait rapidement un quatrième but à la quarante-sixième. Trakia a continué à dominer et à rater nombre d'occasions, ce dont il a été puni à la quatre-vingt-dixième minute, quand le stoppeur international de Vitocha, Iliev, a en partie sauvé l'honneur des siens en marquant de près un but splendide sur un ciseau retourné.

Dans le même temps, Slavia, lui aussi sans défaite depuis la reprise, accueillait à Sofia l'un des relégables, Mineur, qui quelques jours plus tôt, en match avancé des quarts de finales de la Coupe de l'Armée soviétique, s'était fait sortir par la lanterne rouge de la D II, Locomotiv Rousse.

A cette occasion, Slavia ressembla à une équipe de Division d'Honneur. Son jeu chaotique et imprécis lui faisait perdre rapidement le ballon, ce qui permettait à Mineur de lancer aussitôt des contres dangereux, dont deux victorieux. Slavia était hué par ses propres supporters.

Quant au leader Sredets, il recevait à Sofia, Etar, la meilleure équipe de province. Visiblement fatigué après la rude épreuve de mercredi dernier, contre Roda, et avec certaines absences, Sredets l'a emporté 1-0, grâce à un but de Kostadinov à la soixante-dixième minute.

A l'annonce des résultats du tirage au sort des demi-finales de la Coupe des vainqueurs de Coupe, joueurs et dirigeants de Sredets se sont montrés satisfaits d'avoir pour adversaire Barcelone, d'autant plus que le match aller aura lieu dans la capitale catalane. Cela compte beaucoup, les résultats des quarts de finale le prouvent : sur les douze équipes qui ont joué le match retour à domicile, deux seulement ont été éliminées et ce, après prolongations et tirs au but.

Maintenant, l'attention est fixée sur le match amical de demain soir, qui opposera, à Sofia, les équipes de Bulgarie et de RFA, dernier test pour elles, avant leur match de Coupe du monde, respectivement contre le Danemark et les Pays-Bas.

Correspondance Ivan AVOUSKI

Roumanie

Quatre-vingt-dix minutes pour être champion

BUCAREST. — La belle aventure de la Coupe d'Europe est finie pour le Dynamo et Victoria. Elle continue pour Steaua qui accède aux demi-finales de la Coupe des Clubs champions.

L'entraîneur du Steaua espérait publiquement avoir Galatasaray pour adversaire. Ses vœux ont été exaucés. Mais il faudra se méfier des Turcs, et surtout d'un certain Colak, tristement célèbre à présent à Monaco. Tout le monde sait aussi que les joueurs de Galatasaray sont survoltés lorsqu'ils œuvrent à domicile, et ce n'est pas l'équipe de Xamas qui le contredira (0-5 à Instanbul).

Pour l'instant, le principal problème de Steaua est de réussir le match qui l'oppose mercredi au leader du Championnat, le Dynamo de Bucarest. Cette rencontre est décisive pour la course au titre. Si l'une des équipes est victorieuse, elle est à peu près sûre d'être championne à la fin de la saison.

Etant donné leur supériorité évidente sur les autres clubs, il est très difficile d'imaginer qu'une des deux équipes puisse après perdre, ne serait-ce qu'un point.

En cas de match nul, on assistera à un duel à distance, et le goal-average sera décisif. Le goleador Mateut (Dynamo) veut réussir son pari de rester premier du classement des buteurs sans avoir à prendre en compte les buts marqués sur penalty.

Il aura fort à faire avec Hagi de Steaua qui le talonne.

Mercredi, la question du match se posera en ces termes : qui sera champion 1989 ? Steaua l'étincelante ou Dynamo l'hyperrationaliste ?

Correspondance Radiu TIMOFTE

Turquie

Le pays en liesse

ISTANBUL. — Après la qualification de Galatasaray pour les demi-finales de la Coupe d'Europe des clubs champions, toute la Turquie était en joie. Les voitures ont klaxonné toute la nuit et personne n'a dormi jusqu'au matin. Le Premier ministre, Turgut Ozal, a même annoncé qu'il allait gracieusement récompenser les joueurs et dirigeants de Galatasaray, fierté d'un pays tout entier.

La Turquie attend maintenant avec impatience le match qui opposera les partenaires de Colak au Steaua Bucarest, le 5 avril en Roumanie. Ce pays étant proche de la Turquie, on sait déjà qu'au moins cinq mille Turcs feront le voyage pour supporter les joueurs de Galatasaray prêts à réaliser un nouvel exploit.

Correspondance Kemal BELGIN

Algérie

Du rififi à Tizi-Ouzou

ALGER. — Pour la troisième fois depuis le début de la saison, les retrouvailles entre Tizi-Ouziens et Mouloudéens d'Alger se sont soldées sur un score de parité. Mais, contrairement aux deux précédentes qui s'étaient terminées sous le signe du fair-play, il n'en fut pas de même cette fois-ci au stade du 1er-Novembre où les supporters de Tizi-Ouzou, rendus furieux par l'ouverture du score par les algérois à la 75e minute, se mirent à bombarder les joueurs et le banc de touche des visiteurs de pierres et projectiles divers. Et pour couronner le tout, il y eut cette agression du gardien Amara sur l'entraîneur Kermali.

Fort heureusement, la Jet égalisa par Merad à la 86e minute. Une égalisation qui ne calma pas pour autant les excités, mais qui eut au moins le mérite d'éviter le pire, car on n'ose imaginer ce qui se serait produit si le Mouloudia avait réussi à préserver son avantage.

Ce nul des hommes de Khalef leur permet pourtant de se retrouver seuls leaders car Bel-Abbès, après avoir concédé un but par Kabrane dès la 8e minute devant l'Union d'Alger, ne parvint jamais à combler ce mince handicap que son adversaire sut préserver, notamment à la 80e où son gardien Ben Tala repoussa un penalty de Tlemçani.

Cette 22e journée, décidément riche en événements, permit à plusieurs mal classés de réagir ! Ce fut le cas de la lanterne rouge colliote qui se montra plus réaliste, plus opportuniste que son adversaire relizanais.

Correspondance Mokhtar BOUDRAR

Un départ des plus laborieux

ALGER. — Les Sétifiens d'Arribi, actuels détenteurs de la Coupe d'Afrique des clubs champions, ont eu, cette année, une première entrée en matière face aux Sierra-Léonais du Mighty Black Pool.

Et si Adjissa n'avait pas marqué à la cinquante-neuvième minute, Arribi aurait eu bien du souci à se faire avant le match retour !

Pourtant, tout paraissait favorable aux Algériens, qui évoluaient chez eux devant des milliers de spectateurs, face à un adversaire aux capacités pourtant fort limitées.

Mais il faut croire que Sétif, cuvée 1988-1989, ne ressemble guère à Sétif 1987-1988. D'autant plus que les crises internes qui ont secoué le club, avec notamment le limogeage de l'entraîneur Khalfa par les joueurs eux-mêmes et son remplacement (toujours sous la pression de ces mêmes joueurs) par Cheniti, ont, qu'on le veuille ou non, laissé des séquelles. D'ailleurs, même cette fameuse promenade de santé, qui avait été pronostiquée pour les Sétifiens pour leur retour en Première Division, est en train de se transformer en un véritable parcours du combattant.

Pour en revenir à cette première manche des seizièmes de finale, les Sétifiens la prirent totalement à leur compte, mais tout en se montrant fébriles, maladroits, peu inspirés et, surtout, d'une insigne maladresse dans les dix-huit mètres adverses. Ce qui leur valut d'ailleurs une sortie de terrain houleuse, sous la vindicte de leurs supporters terriblement déçus par leur médiocre prestation.

Correspondance Mokhtar BOUDRAR

Maroc

Khouribga intraitable

CASABLANCA. — Khouribga est le leader incontesté du Championnat avec cinq points d'avance sur ses poursuivants. Pourtant, à Rabat, contre le FUS, on le croyait en danger. Il a simplement affiché une aisance qui en dit long sur ses possibilités en réussissant un nul précieux lui assurant désormais une avance confortable.

Saluons aussi le MAS, son poursuivant immédiat, qui obtint le match nul à Agadir où l'on n'a pas pour habitude de faire de cadeau. Cette performance lui permet de s'intégrer dans le lot des actuels prétendants au titre.

A ses côtés, nous trouvons toujours le WAC, qui réalisa un superbe match comme son adversaire du jour, le KAC. Match nul logique (2-2) entre les deux équipes, et riches perspectives pour ces deux belles formations.

A El-Jadida, les locaux ont encore perdu un point sur leur terrain. Ils peuvent même s'estimer heureux de ce résultat qu'ils doivent surtout à leur remarquable comportement défensif. En fait, le nul contente tout le monde, même si, de part et d'autre, on a l'impression d'avoir laissé échapper un point...

Encore une mauvaise journée pour le malheureux club de Meknès. Le représentant de la cité ismaélienne a concédé le nul (0-0) devant Marrakech.

Au cours de ce match intense, les deux équipes s'engagèrent sans réussite, se procurant de nombreuses occasions sans pouvoir conclure.

Enfin, à Casablanca, la Centrale Laitière, moins maladroite que Tanger, et ayant la chance d'avoir dans ses rangs Noumaris, auteur des trois buts, empocha le gain d'une confrontation qui ne laissera pas un souvenir impérissable au public.

Quant aux rencontres Nador-Sidi Kacem et Raja-Forces Auxiliaires, elles ont été remises à plus tard, la première pour terrain impraticable, et la seconde pour permettre à l'équipe de Casablanca de disputer les 16es de finale de la Coupe d'Afrique des clubs champions.

Correspondance Kebir ARSALANE

Jeanne d'Arc au supplice

CASABLANCA. — Pour le compte des seizièmes de finale de la Coupe d'Afrique des club champions, le Raja de Casablanca a obtenu le gain de la première manche en battant le club sénégalais de Jeanne d'Arc (2-0).

Au cours de ce match suivi par plus de 15 000 spectateurs, les Sénégalais ont vendu chèrement leur peau, dimanche à Casablanca, où ils ont montré de belles réserves physiques. La seule chance du Raja était de les prendre à la gorge et c'est ce que Abderrahim et ses camarades ont entrepris, réussissant quarante minutes de pressing constant, en première mi-temps.

Un très beau but de Ound-Mou reprenant un centre de Abderrahim avait, dès la 7e minute, mis les Casablancais en position de force. Et le Jeanne d'Arc n'a que rarement pu sortir de son camp retranché durant le restant de la première mi-temps. Le Raja, cependant, ne réussit pas à conforter son petit capital malgré une seconde reprise de Taoufik (36e), très agressif et qui donna du mal à la défense sénégalaise.

Les Sénégalais, ne s'affolant pas, desserrèrent un peu l'étreinte du Raja au cours de la seconde période qui fut moins passionnante, encore qu'elle se soit achevée dans un suspense exceptionnel.

Les Sénégalais, donc, se sont contentés d'opérer quelques raids sur contre-attaque. Mais ils manquaient singulièrement de tranchant pour mettre réellement en danger la défense locale. Le pressing des Rajaouis reprit et on vit les Casablancais développer de bonnes actions. Leurs efforts allaient être récompensés une minute avant la fin de la rencontre par un très beau but signé, cette fois-ci, Fathi (89e).

Ce n'était que justice après tout, vu la domination constante du club casablancais.

Correspondance Kebir ARSALANE

Cameroun

Le Tonnerre... sans éclairs !

YAOUNDÉ. — Appréciation des observateurs devant la prestation fournie par le Tonnerre devant les Diables Rouges de Fatima : « Auraient pu faire mieux. »

Il est évident qu'avec un peu plus d'appréciation et de réussite c'est sur un score beaucoup plus large que le champion camerounais l'aurait emporté sur le représentant centre-africain lors de son match aller des seizièmes de finale de la vingt-cinquième Coupe d'Afrique des clubs champions, au lieu du 2-0 qui a, finalement, sanctionné la rencontre.

Dès le début de la partie, le Tonnerre se lança à l'attaque. Son emprise sur le match fut telle que l'équipe centre-africaine concéda sept corners en une vingtaine de minutes. La réussite tardant à venir, on sentait la pression monter dans le public. Heureusement pour lui, Mandengué, transformé en véritable leader de l'attaque du Tonnerre, marqua le premier but de son équipe à la 78e minute et finit par libérer celle-ci.

Au point qu'au cours des cinq dernières minutes l'équipe camerounaise accentua son avantage en marquant un deuxième but à la 87e minute par Ndoran après un mauvais renvoi du gardien Adialo.

Le champion camerounais abordera le match retour dans deux semaines à Bangui avec une marge de sécurité qui permet d'entrevoir la qualification pour le tour suivant.

Tel n'est pas le cas de Panthère, le représentant camerounais en Coupe des vainqueurs de Coupe qui a trébuché devant LCR Oilers du Liberia en concédant un match nul sans gloire devant une équipe sans doute moyenne et dont la prestation n'a laissé que des regrets au public camerounais. Sur la base de sa production dans le Championnat national et de son style de jeu, Panthère aurait dû en toute logique assurer sa qualification dès le match aller sur les compatriotes du Monégasque Weah. Toutefois, rien n'est perdu si l'équipe camerounaise assimile les leçons de son relatif échec à domicile.

Correspondance Emmanuel M'BIME

Égypte

Du paradis... à l'enfer

LE CAIRE. — C'est une nouvelle fois lors de la dernière journée, au stade international, que se départageront les deux plus prestigieuses formations d'Egypte, le National et le Zamalek.

Les deux clubs cairotes, au coude à coude depuis le début de cette saison 88-89 et ce à l'instar des années précédentes, n'ont réussi ni l'un ni l'autre à creuser l'écart. Si la première partie a été à l'avantage du Zamalek qui a enlevé le titre de champion d'automne avec une longueur d'avance, le National s'est hissé pour sa part en tête du Championnat dès la treizième journée.

Pourtant, malgré tous leurs efforts, les Diables Rouges n'ont pu se débarrasser d'un Zamalek incisif et vigilant. Certes, le National (51 points) se présentera le 24 mars face au Zamalek (49 points) avec deux points de plus dans son escarcelle. Mais connaissant la hargne des hommes de Hossam Bahig, ils devront jouer pour gagner et ne pas faire l'erreur de viser un nul s'ils veulent reprendre leur titre de champion perdu l'année dernière à la différence de but et au profit... du Zamalek.

Correspondance Patrick GODEAU

Monde

Angleterre

(Matches en retard)

LIVERPOOL B. LUTON : 5-0 (2-0)
31 447 spectateurs. Buts : Aldridge (34', 42', 82' sur pen.), Beardsley (66'), McMahon (74').

NOTTINGHAM FOREST ET NEWCASTLE : 1-1 (1-0)
20 800 spectateurs. Buts : Clough (35' sur pen.) pour Nottingham ; Brock (64') pour Newcastle.

(29e journée)

COVENTRY ET TOTTENHAM : 1-1 (1-0)
17 156 spectateurs. Buts : Bannister pour Coventry ; Waddle pour Tottenham.

SHEFFIELD WEDNESDAY B. LUTON : 1-0 (0-0)
7 776 spectateurs. Buts : Hirst.

DERBY B. MIDDLESBROUGH : 1-0 (1-0)
16 580 spectateurs. Buts : McMinn.

MILLWALL B. ASTON VILLA : 2-0 (1-0)
13 206 spectateurs. Buts : O Callaghan, Hurlock.

Arsenal-Wimbledon : remis
Liverpool-Charlton : remis
Newcastle-Everton : remis
Nottingham Forest-Norwich : remis
QPR-Manchester Utd : remis
West Ham-Southampton : remis
* Tous les matches remis l'ont été pour cause de quarts de finales de la « Cup ».

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Arsenal	55	28	16	7	5	53	28
2. Norwich	53	27	15	8	4	40	18
3. Millwall	49	28	14	7	7	42	31
4. Liverpool	45	26	12	9	5	41	20
5. Nottingham F.	42	26	10	12	4	38	28
6. Coventry	42	26	11	9	8	36	28
7. Derby	42	27	12	6	9	31	25
8. Manchester U.	40	26	14	10	6	35	21
9. Tottenham	38	29	9	11	9	42	39
10. Wimbledon	36	26	11	5	10	32	31
11. Everton	36	26	9	9	8	32	29
12. Aston Villa	31	29	7	10	12	35	44
13. Middlesbrough	31	28	8	7	13	31	44
14. Queen's P. R.	30	27	7	9	11	26	25
15. Sheffield W.	30	28	7	9	12	23	37
16. Luton	29	28	7	8	13	28	39
17. Southampton	29	27	6	11	10	39	51
18. Charlton	28	26	6	10	12	31	43
19. Newcastle	25	27	5	8	14	24	47
20. West Ham	19	25	4	7	14	21	42

BUTEURS

1. Smith (Arsenal)	20
2. Aldridge (Liverpool)	(+ 3) 14
Waddle (Tottenham)	(+ 1) 13
Cascarino (Millwall)	13
Hughes (Manchester)	13
6. Williams (Charlton)	12
Speedie (Coventry)	12
McInally (Aston Villa)	12
9. Cottee (Everton)	11
10. Saunders (Derby)	10
Clough (Nott. Forest)	(+ 1) 10

(Coupe d'Angleterre, quarts de finale)

LIVERPOOL B. BRENTFORD 4-0 (1-0)
42 376 spectateurs. Buts : McMahon, Barnes, Beardsley (2).

NOTTINGHAM FOREST B. MANCHESTER UTD : 1-0 (1-0)
55 052 spectateurs. Buts : Parker.

WEST HAM ET NORWICH : 0-0
29 119 spectateurs.

EVERTON B.WIMBLEDON : 1-0 (0-0)
24 562 spectateurs. Buts : McCall.

Rendez-vous

(25 mars, 30e journée)
Aston Villa - West Ham
Charlton - Coventry
Derby County - Nott. Forest
Everton - Millwall
Manchester Utd - Luton
Norwich - Newcastle
Sheffield - Queen's PR
Southampton - Arsenal
Tottenham - Liverpool
Wimbledon - Middlesbrough

Suisse

(23e journée)

Le classement tient compte des matches disputés durant la première phase du Championnat, les points acquis durant cette période étant divisés par deux et arrondi à l'unité supérieure, ce qui donnait le classement suivant avant la vingt-troisième journée.

	Pts
1. Lucerne	14
Grasshopper	14
3. Bellinzone	13
4. Sion	12
Wettingen	12
Young Boys	12
Xamax	12
8. Servette	11

*Bellinzone et Neuchâtel Xamax ... 0-0
*Sion b. Servette ... 3-2
Lucerne b. *Young Boys ... 2-1
*Wettingen b. Grasshoppers ... 2-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Lucerne	16	23	11	8	4	29	26
2. Wettingen	14	23	6	14	3	25	21
3. Sion	14	23	9	8	6	28	23
4. Bellinzone	14	23	9	8	6	34	27
5. Grasshopers	14	23	10	7	6	41	31
6. Neuchâtel X.	13	23	7	10	6	39	33
7. Young Boys	12	23	8	7	8	46	38
8. Servette	11	23	8	6	9	41	37

(Huitième de finale de la Coupe)

*Aarau et Grenchen ... (4-3 s.pen.) 1-1
Baden b. *Lugano ... 1-3
*Bellinzone b. Neuchâtel ... 2-0
*Sciaffusa b. Delemont ... 3-0
*Sion b. Winterthur ... 2-1
*Losanna b. Malley ... 3-0
*Grasshoppers b. Lucerna ... 3-2
*Basilea b. Olten ... 2-1

(*) Clubs qualifiés

Allemagne de l'Ouest

(22e journée)

KARLSRUHE-COLOGNE : 0-0
25 000 spectateurs.

BOCHUM-NUREMBERG : 1-0 (0-0)
12 000 spectateurs. But : Kree (67e s. pen.)

FC KAISERSLAUTERN-BAYERN MUNICH : 1-1 (1-1)
38 000 spectateurs. Buts : Roos (16e) pour Kaiserslautern ; Nachtweih (15e) pour Munich.

BAYER LEVERKUSEN-HANOVRE 96 : 3-1 (1-1)
8 500 spectateurs. Buts : Schreier (4e), Waas (54e), Kastl (78e) pour Leverkusen ; Surmann (19e) pour Hanovre.

EINTRACHT FRANCFORT-BAYERN UERDINGEN : 0-2 (0-1)
10 000 spectateurs. Buts : Hellemann (29e), Kuntz (83e).

WERDER BRÊME-WALDHOF MANNHEIM : 2-1 (1-0)
37 204 spectateurs. Buts : Burgsmüller (28e s. pen.), Riedle (90e) pour Brême ; Bührer (63e) pour Mannheim.

BORUSSIA MONCHENGLADBACH-BORUSSIA DORTMUND : 1-1 (0-0)
21 000 spectateurs. Buts : Bruns (80e) pour Mönchengladbach ; Möller (54e) pour Dortmund.

HAMBOURG SV-KICKERS STUTTGART : 3-0 (2-0)
12 000 spectateurs. Buts : Bein (17e), Furtok (26e), Moser (52e).

STUTTGART SANKT-PAULI : 2-1 (0-1)
25 000 spectateurs. Buts : Walter (48e), Hartmann (89e) pour Stuttgart ; Gozke (11e) pour Sankt-Pauli.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Bayern Munich	34	22	12	10	0	42	17
2. Cologne	29	22	12	5	5	37	17
3. Werder Brême	29	22	11	7	4	35	22
4. Hambourg	27	21	11	5	5	39	22
5. Stuttgart	25	22	10	5	7	38	31
6. Uerdingen	24	22	7	10	5	32	26
7. Leverkusen	24	22	7	10	5	30	26
8. M'Gladbach	24	21	7	10	4	28	25
9. Karlsruhe	23	22	9	5	8	33	31
10. St. Pauli	23	22	6	11	5	24	24
11. Dortmund	22	22	6	10	6	33	24
12. Kaiserslautern	22	22	6	10	6	32	27
13. Bochum	18	21	6	6	9	23	29
14. Nuremberg	16	22	6	4	12	24	38
15. Francfort	15	22	5	5	12	14	35
16. Mannheim	13	22	2	9	11	21	41
17. Hanovre	13	22	3	7	12	20	40
18. Kickers Stuttg.	11	21	3	5	13	20	51

BUTEURS

1. Allofs (Cologne)	15
2. Bein (Hambourg) (+ 1)	11
Wegmann (Bayern)	11
4. Dickel (Dortmund)	10
Leifeld (Bochum)	10
Wohlfarth (Bayern)	10
Criens (M'Gladbach)	10
8. Riedle (Werder) (+ 1)	9
Neubarth (Werder)	5
Kohr (K'Lautern)	9

Rendez-vous

(25 mars, 23e journée)
Mannheim - Bochum
Dortmund - Werder Brême
Cologne - Stuttgart
Uerdingen - Karlsruhe
St. Pauli - Hambourg
Nuremberg - Francfort
Kickers Stuttg. - Kaiserslautern
Bayern Munich - Leverkusen
Hanovre - M'Gladbach

Autriche

* Le classement tient compte des matches disputés durant la première phase du Championnat, les points acquis durant cette période étant divisés par 2 et arrondis à l'unité supérieure, ce qui donnait le classement suivant avant la 23e journée :

	Pts
1. FC Tirol	17 pts
2. Admira Wacker	16 pts
3. Austria Vienne	15 pts
4. St. Pölten	13 pts
5. Rapid Vienne	12 pts
6. Vienne	11 pts
7. GAK	11 pts
8. Wiener Sportclub	10 pts

(23e journée)

Austria - Admira ... 1-1
Vienna - Rapid ... 0-5
GAK - FC Tirol ... 0-1
St. Pölten - Sportclub ... 0-2

(24e journée)
(Pour la montée)

*Sportclub Vienne b. GAK ... 2-1
Vienna b. *Admira Wacker ... 2-0
*FCS Tyrol - Austria Vienne ... 2-0
*Rapid b. VSE St. Pölten ... 4-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. FC Tirol	21	24	17	3	4	53	25
2. Admira Wack.	17	24	13	6	5	46	30
3. Austr. Vienne	16	24	12	7	5	55	29
4. Rapid	16	24	12	4	8	44	26
5. Sport. Vienne	14	24	10	4	10	44	44
6. VSE St. Pölten	13	24	10	5	9	34	40
7. Vienna	13	24	7	10	7	33	39
8. GAK	11	24	7	8	9	28	40

BUTEURS

1. Percudani (Austria)	19
2. Knaller (Admira)	18
3. Keglevits (Sportclub)	(+ 2) 16
4. Kranjcar (Rapid)	(+ 1) 15
5. Pacult (FC Tirol)	14

(Pour la descente)

Salzbourg b. Vorwaerts ... 1-0
Sturm Graz b. LASK ... 5-1
Klagenfurt et Kufstein ... 1-1
Krems b. Flavia Solva ... 4-0

Belgique

(26e journée)

CHARLEROI - STANDARD : 0-0
18 000 spect.

FC BRUGES - ANDERLECHT : 1-1 (1-1)
19 000 spect. Buts : Wuyts (27e c.s.c.) pour Bruges ; Nilis (21e) pour Anderlecht.

BEERSCHOT - BEVEREN : 3-1 (2-1)
5 000 spect. Buts : Goots (26e, 59e), Wellems (37e) pour Beerschot ; VEREYCKEN (39e) pour BEVEREN.

COURTRAI - WAREGEM : 2-0 (0-0)
6 000 spect. Buts : Stalens (73e), Sneiders (75e).

RC MALINES - CERCLE BRUGES : 0-1 (0-0)
4 000 spect. But : Massagle (85e c.s.c.).

SAINT-TROND - LIERSE : 0-0
6 000 spectateurs.

LOKEREN - FC MALINES : 0-3 (0-1)
7 000 spect. Buts : Emmers (35e), Bosman (63e, 76e).

RWD MOLENBEEK - GENK : 3-0 (1-0)
3 000 spect. Buts : Cossey (15e), Benfeld (46e), Collard (46e c.s.c.).

LIEGE - ANTWERP : 0-1
12 000 spect. But : Tister (37e).

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. FC Malines	45	26	20	5	1	53	14
2. Anderlecht	39	26	16	7	3	63	26
3. Antwerp	35	26	13	9	4	46	28
4. FC Liège	34	26	13	8	5	46	18
5. FC Bruges	33	26	12	9	5	49	30
6. Standard	31	26	12	7	7	38	30
7. Courtrai	28	26	8	12	6	40	32
8. St-Trond	27	26	10	7	9	32	37
9. Waregem	24	26	10	4	12	39	40
10. Beveren	23	26	9	5	12	32	36
11. Charleroi	22	26	5	12	9	22	39
12. Lierse	21	26	7	7	12	18	37
13. Lokeren	20	26	6	8	12	31	44
14. Beerschot	20	26	6	8	12	30	43
15. Molenbeek	19	26	6	7	13	26	47
16. CS Bruges	18	26	6	6	14	26	37
17. RC Malines	17	26	6	5	15	26	48
18. RC Genk	12	26	2	8	16	15	52

BUTEURS

1. Krncevic (Anderlecht)	18
2. Viscaal (Beveren)	17
3. Bosman (FC Malines) (+ 2)	16
Varga (Liège)	16
5. Christiaens (Waregem)	13
Sneiders (Courtrai)	12
Den Boer (Malines)	12
Veyt (Liège)	12
9. Rosenthal (Standard)	11
10. Cvejtkovic (St-Trond)	10

Rendez-vous

(26 mars, 27e journée)
Waregem - FC Liège
Standard - Courtrai
RC Genk - RC Malines
Anderlecht - St-Trond
FC Malines - FC Bruges
CS Bruges - Beerschot
Antwerp - Lokeren
Beveren - Charleroi
Lierse - Molenbeek

Bulgarie

Coupe de l'Armée soviétique
(Quart de finale : match avancé)

Lokomotiv Rousse (D II) b. Mineur ... a.p. 2-0

(19e journée)

*CFCA Sredets b. Etar ... 1-0
Lok. Sofia b. *Vratza ... 1-0
*Sliven b. Beroe ... 3-0
*Pirin b. Tcherno More ... 2-0
*Trakia b. Vitocha ... 4-2
*Lokomotiv GO b. Lok. Plovdiv ... 2-0
Mineur b. *Slavia ... 2-0
*Spartak Varna b. Dounav Russe ... 1-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. CFCA Sredets	32	18	14	4	0	61	14
2. Vitocha	24	19	10	4	5	37	25
3. Trakia	23	19	9	5	5	37	24
4. Etar	22	19	8	6	5	34	20
5. Beroe	20	19	8	4	7	27	31
6. Tcherno More	20	19	8	4	7	23	29
7. Lok. Sofia	19	19	8	3	8	24	22
8. Pirin	18	19	8	2	9	23	19
9. Slavia	17	19	5	7	7	19	21
10. Sliven	17	19	7	3	9	24	28
11. Dounav Russe	17	19	7	3	9	14	21
12. Lok. Plovdiv	17	18	7	3	9	17	36
13. Spartak Varna	15	19	4	7	8	22	30
14. Mineur	14	18	5	4	9	18	26
15. Lokomotiv GO	14	19	6	2	11	14	28
16. Vratza	13	19	3	7	9	16	34

BUTEURS

1. Penev (Sredets)	20
2. Alexandrov (Slavia)	12
3. Pr. Guetov (Etar)	11
Dragolov (Vitocha)	11
Stoichkov (Sredets)	11

Espagne

Rendez-vous

(26 mars, 26e journée)
Malaga - Cadix
Espanol - Atl. Madrid
Elche - Séville
Saragosse - Oviedo
Valence - Athl. Bilbao
Real Madrid - Valladolid
Osasuna - Logrones
Betis Séville - Barcelone
Gijon - Celta
Real Sociedad - Murcie

Italie

(22e journée)

ATALANTA - FIORENTINA : 0-1 (0-1)
22 000 spect. But : Baggio (29e)

CESENA - TORINO : 3-2 (1-1)
14 000 spect. Buts : Bordin (25e), Calcaterra (55e), Agostini (69e) pour Cesena ; Muller (9e), Gelain (88e c.s.c.) pour Torino.

JUVENTUS - BOLOGNA : 2-0 (0-0)
25 000 spect. Buts : Laudrup (49e), Barros (56e) pour Juventus.

LAZZIO - NAPLES : 1-1 (1-1)
40 000 spect. Buts : Neri (19e) pour Naples ; Sosa (31e) pour Lazio.

LECCE - COME : 0-0
20 000 spect.

MILAN - VÉRONE : 1-1 (1-1)
70 000 spect. Buts : Pacione (15e) ; Gullit (18e) pour Milan.

PESCARA - ASCOLI : 0-0
20 000 spectateurs.

SAMPDORIA - INTER : 0-1 (0-0)
22 000 spect. But : Mandorlini (49e).

PISA - ROMA : 1-0 (1-0)
12 000 spect. But : Boccafresca (3e).

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Inter Milan	38	22	17	4	1	39	10
2. Naples	34	22	14	6	2	42	15
3. Sampdoria	30	22	11	8	3	31	13
4. Milan AC	28	22	10	8	4	39	17
5. Juventus	26	22	9	8	5	31	25
6. Bergame	25	22	7	11	4	21	17
7. Fiorentina	23	22	9	5	8	31	30
8. Vérone	20	22	4	12	6	14	18
9. AS Rome	20	22	6	8	8	21	27
10. Bologne	19	22	7	5	10	19	27
11. Pescara	19	22	5	9	8	21	30
12. Lazio Rome	17	22	2	13	7	16	22
13. Cesena	17	22	4	9	9	15	26
14. Côme	17	22	5	7	10	16	28
15. Lecce	17	22	5	7	10	14	27
16. Torino	16	22	5	6	11	23	33
17. Pise	16	22	4	8	10	11	25
18. Ascoli	14	22	4	6	12	16	30

BUTEURS

1. Serena (Inter)	15
2. Vialli (Sampdoria)	13
3. Baggio (Fiorentina) (+ 1)	12
Careca (Naples)	12
5. Borgonovo (Fiorentina)	11
Van Basten (Milan)	11
7. Carnevale (Naples)	10
8. Barros (Juventus) (+ 1)	9
Virdis (Milan)	9
Maradona (Naples)	9

Hongrie

(19e journée)

*Honved b. Tatabanya ... 2-1
Pecs b. *Bekescsaba ... 2-1
Videoton b. *Haladas ... 2-1
Ferencvaros b. *Dozsa Ujpest ... 2-0
*MTK-VM b. Raba Eto ... 1-0
*Zalaegerszeg et Siofok ... 0-0
(5 pen. à 6)
*Dunaujvaros et Vasas ... 1-1
(3 pen. à 2)
*Vac b. Veszprem ... 2-0

Classement

	Pts	J.	G.	Ng	Np	P.	p.	c.
1. Ferencv.	39	19	12	1	1	5	33	23
2. MTK-VM	39	19	10	4	1	4	31	24
3. Videoton	37	19	12	0	1	6	40	22
4. Honved	37	19	9	5	0	5	23	18
5. Vac	34	19	8	4	2	5	26	22
6. Tatabanya	33	19	9	1	4	5	29	23
7. Raba Eto	32	19	9	2	1	7	27	21
8. Bekescs.	28	19	8	1	2	8	31	26
9. Pecs	28	19	6	3	4	6	25	23
10. Siofok	26	19	6	2	4	7	23	24
11. Zalaegers.	25	19	5	3	4	7	28	24
12. Veszprem	24	19	5	4	1	9	14	26
13. Haladas	23	19	5	2	4	8	22	29
14. D. Ujpest	18	19	5	0	3	11	23	26
15. Vasas	17	19	3	2	4	10	23	44
16. Dunaujv.	16	19	2	4	2	11	19	40

BUTEURS

1. Petres (Videoton)	(+ 1) 14
2. Fischer (Ferencvaros)	13
3. Kaman (Zalaegerszeg)	12
4. Kiprich (Tatabanya)	(+ 1) 9
5. Szabadi (Vasas)	(+ 1) 9

Pologne

(17e journée)

*Gornik Zabrze b. G. Walbrzych ... 1-0
*Widzew Lodz b. Sz. Bytom ... 2-0
*Ruch Chorzow et Katowice ... 1-1
LKS Lodz b. *P. Szczecin ... 2-1
*Stal Mielec b. J. Bialystok ... 2-0
*W. Cracovie et Lech Poznan ... 0-0
*Jastrzebie et L. Varsovie ... 1-1
*Ol. Poznan et S. Wroclaw ... 1-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Gornik Zabrze	29	17	11	3	3	32	13
2. Katowice	28	17	10	5	2	28	11
3. Ruch Chorzow	27	17	10	5	2	21	9
4. L. Varsovie	25	17	8	5	4	24	11
5. Lech Poznan	21	17	8	4	5	25	17
6. Stal Mielec	20	17	8	4	5	21	16
7. LKS Lodz	19	17	7	4	6	20	20
8. Widzew Lodz	18	17	5	8	4	15	12
9. J. Bialystok	16	17	5	6	6	10	15
10. W. Cracovie	14	17	5	5	7	19	22
11. P. Szczecin	13	17	5	4	8	23	30
12. Ol. Poznan	10	17	5	3	9	17	27
13. S. Wroclaw	10	17	2	6	7	10	22
14. Sz. Bytom	8	17	3	4	10	21	34
15. Jastrzebie	7	17	3	4	10	7	20
16. G. Walbrzych	7	17	4	2	11	11	25

(1/2 FINALE DE LA COUPE
(retour)

J. Bialystok b. Ruch Chorzow ... 2-0 (0-0)
Legia Varsovie b. Katowice ... 2-0 (0-1)
Jagiellonia et Legia joueront la finale

Portugal

(30e journée)

BENFICA - LEIXOES : 2-1 (0-1)
Buts : Ricardo (87e), Pacheco (90e pen.) pour Benfica ; Maureira FA (41e).

PORTO - FAFE : 1-0 (1-0)
But : Bandeirinha (12e).

PENAFIEL - BOAVISTA : 1-2 (0-1)
Buts : Amenclo (79e) pour Penafiel ; Jaime (40e), Eloi (69e) pour Boavista.

ESPINHO - SPORTING : 0-2 (0-2)
Buts : Carlos Manuel (33e), Silas (39e).

GUIMARAES - AMADORA : 0-2 (0-0)
Buts : Marlon Brandao (75e), Bobo (89e).

VISEU - NACIONAL : 0-2 (0-1)
Buts : Dino (15e), Heitor (77e).

BELENENSES - BEIRA MAR : 3-0 (1-0)
Buts : Mladenou (2e), Chico Faria (46e), José Marlo (75e).

PORTIMONENSE - SETUBAL : 3-0 (1-0)
Buts : Guetou (38e, 56e), Augusto (51e).

FARENSE - BRAGA : 1-2 (0-1)
Buts : Dica (64e) pour Farense ; Pires (22e), J. Gomes (88e) pour Braga.

MARITIMO - CHAVES : 0-1 (0-0)
But : Silueirlo.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Benfica	49	30	21	7	2	46	11
2. FC Porto	43	30	15	13	2	39	14
3. Boavista	38	30	15	8	7	43	22
4. Sporting	36	30	14	8	8	41	24
5. Setubal	32	30	12	8	10	36	31
6. Guimaraes	32	30	11	10	9	26	23
7. Braga	32	30	12	8	10	35	31
8. Nacional	32	30	12	8	10	39	37
9. Belenenses	31	30	9	13	8	35	25
10. Est. Amadora	31	30	11	9	10	25	30
11. Chaves	30	30	11	8	11	32	28
12. Maritimo	28	30	8	12	10	31	30
13. Penafiel	28	30	9	10	11	26	30
14. Portimonense	26	30	8	10	12	28	30
15. Beira Mar	26	30	8	10	12	25	31
16. Espinho	23	30	8	7	15	34	49
17. FAFE	23	30	6	11	13	20	40
18. Leixoes	22	30	7	8	15	22	35
19. Farense	21	30	6	9	15	22	46
20. Viseu	17	30	5	7	18	17	54

BUTEURS

1. Vata (Benfica)	12
2. Amenco (Penafiel) (+ 1)	11
Radi Zdravkov (Chaves)	11
J. Silva (Maritimo)	11
5. Dino (Nacional) (+ 1)	10
Jordao (Setubal)	10
Chiquino (Guimaraes)	10
8. Andrade (Boavista)	9
9. Aparicio (Setubal)	8
Cascavel (Sporting)	8

(Coupe, quart de finale)
(Match à rejouer)

Sportini, Braga-Desportivo Chaves ... 3-1

Braga qualifié

Le tirage au sort des demi-finales de la Coupe du Portugal de football, à disputer le 12 avril prochain, a donné les rencontres suivantes :

Braga Lisbonne (D I)-Sporting Braga (D I)
Belenenses Lisbonne (D I)-Sporting Lisbonne (D I)

Rendez-vous

(25 mars, 31e journée)
Chaves - Farense
Nacional - Maritimo
Braga - Belenenses
Setubal - Viseu
Beira Mar - Benfica
Est. Amadora - Portimonense
Leixoes - FC Porto
Sporting - Guimaraes
Boavista - Espinho
FAFE - Penafiel

Luxembourg

(20e journée)

Play-off groupe libre

*Red Boys Differdange et U. Luxembourg ... 0-0
Spora Luxembourg b. *Jeunesse Esch ... 2-0
Avenir Beggen b. *CS Grevenmacher ... 5-0

Classement

	Pts
1. Jeunesse Esch	16
2. Union Luxembourg	16
3. Red Boys Differdange	15.5
4. Spora Luxembourg	15
5. Avenir Beggen	7.5

Play-off groupes montée
Groupe A

Aris Bonnevoie b. Olympique Eischen ... 2-0
Young Boys Diekirch et FC Wiltz ... 1-1
Swift Hesperange b. Sporting Mertzig ... 1-0

Classement

	Pts
1. Aris Bonnevoie	3
2. FC Wiltz	2
Swift Hesperange	2
Olympique Eischen	2
Sporting Mertzig	2
6. Young Boys Diekirch	1

Groupe B

*P. Niedercorn b. FC Wormeldange ... 4-0
*Alliance Dudelange b. CS Obercorn ... 3-0
Fola Esch b. *CS Petange ... 4-1

Classement

	Pts
1. P. Niedercorn	3
Fola Esch	3
Alliance Dudelange	3
4. FC Wormeldange	2
5. CS Obercorn	1
6. Petange	0

BUTEURS

1. Krings (Beggen)	(+ 3) 18
2. Scholten (Jeunesse)	16
3. Morocutti (Union)	(+ 1) 14
4. Krahen (Beggen)	(+ 2) 13
5. Thome (Red Boys)	11
6. Mathieu (Eichen)	9

Pays-Bas

(25e journée)

*FC Twente et Fort. Sittard ... 5-0
*Roda JC b. Sparta ... 4-0
*Roozendaal KC et PEC Zwolle ... 1-1
*Feyenoord b. FC Volendam ... 4-0
Ajax b. *PSV Eindhoven ... 3-1
*Maastricht VV b. VV Venlo ... 4-0
*Haarlem b. Veendam ... 4-0
Den Bosch b. *FC Utrecht ... 3-1
*Groningen b. Willem II ... 3-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. PSV Eindhoven	39	25	18	3	4	59	19
2. Ajax	35	25	15	5	5	53	23
3. FC Twente	31	25	9	13	3	36	20
4. Groningen	29	25	11	7	7	52	32
5. Feyenoord	29	24	12	5	7	48	31
6. Roda JC	29	25	10	9	6	38	31
7. Fort. Sittard	27	25	10	7	8	31	31
8. Den Bosch	26	25	10	6	9	33	33
9. Haarlem	25	25	9	7	9	30	32
10. Sparta	23	25	7	9	9	32	36
11. Maastricht VV	23	25	8	7	10	35	39
12. FC Volendam	22	25	9	4	12	33	46
13. FC Utrecht	21	24	8	5	11	35	39
14. PEC Zwolle	20	25	7	6	12	38	50
15. Roozendaal KC	19	25	7	5	13	40	50
16. Veendam	18	25	7	4	14	27	47
17. Willem II	17	25	4	9	12	34	50
18. VV Venlo	15	25	2	11	12	27	50

BUTEURS

1. Eykelkamp (Groningen)	(+ 1)
2. Van de Wiel (Roozendaal)	(+ 1)
Romario (PSV)	
4. Hoekstra (Roozendaal)	
5. Meir (Groningen)	(+ 1)
Van Duren (Den Bosch)	
7. Schapendonk (Roozendaal)	
Koeman (PSV)	
Peterson (Ajax)	
Bergkamp (Ajax)	

Rendez-vous

(25 mars, 26e journée)
Veendam - Groningen
PEC Zwolle - PSV Eindhoven
Willem II - FC Utrecht
Sparta - Roozendaal KC
Den Bosch - Maastricht VV
FC Twente - Roda JC
VV Venlo - Feyenoord

Tchécoslovaquie

(19e journée)

*Spartak Trnava b. Sk. Pilsen 2-0
*B. Ostrava b. Sp. Kralove 1-0
*Duk. Bystrica b. DAC Dunajska 3-0
*Sparta Prague b. Bohemians 2-1
*I. Bratislava b. Sl. Bratislava 1-0
Dukla Prague b. *Slavia Prague 2-1
*S. Olomouc b. Pt. Nitra 4-0
*Rh. Cheb b. Vitkovice 2-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Sparta Prague	30	18	13	4	1	51	14
2. B. Ostrava	26	18	11	4	3	27	14
3. S. Olomouc	20	18	8	4	6	29	20
4. Vitkovice	19	18	9	1	8	35	22
5. Slavia Prague	19	18	9	1	8	33	32
6. Pt. Nitra	19	18	9	1	8	24	26
7. Duk. Bystrica	18	18	8	2	8	33	38
8. DAC Dunajska	18	18	8	2	8	16	23
9. Dukla Prague	17	18	7	3	8	28	27
10. Spartak Trnava	17	18	7	3	8	20	24
11. I. Bratislava	16	18	7	2	9	31	33
12. Rh. Cheb	16	18	7	2	9	24	30
13. Bohemians	15	18	7	1	10	25	36
14. Sl. Bratislava	14	18	5	4	9	21	27
15. Sk. Pilsen	12	18	5	2	11	27	37
16. Sp. Kralove	12	18	4	4	10	17	38

BUTEURS

1. Luhovy (Dukla Prague)	(+ 2) 17
2. Dina (D. Bystrica)	(+ 2) 14
Drulak (Olomouc)	(+ 2) 14
4. Vankovic (Slovan)	13
5. Brezik (I. Bratislava)	12

Turquie

(26e journée)

*Sariyer b. Galatasaray 3-1
*Bursaspor et Ankaragucu 0-0
*Rizespor b. A. Demirspor 2-1
*Fenerbahce b. Besiktas 2-1
*Altay et Samsunspor ..... annulé
*Adana b. Eskisehir 4-0
Karsiyaka b. *Boluspor 3-2
*Malatya b. Sakarya 3-0
Trabzonspor b. *Konyaspor 1-0

Exempt : K. Maras

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Besiktas	63	26	19	6	1	63	13
2. Fenerbahce	62	25	19	5	1	56	18
3. Sariyer	48	25	15	3	7	48	31
4. Trabzonspor	45	27	13	6	8	44	28
5. Galatasaray	44	25	12	8	5	46	21
6. Ankaragucu	43	27	12	7	8	30	29
7. Boluspor	41	26	12	5	9	39	32
8. Malatya	33	25	9	6	10	41	46
9. Bursaspor	33	26	9	6	11	28	36
10. Adana	28	26	7	7	12	34	41
11. Altay	28	25	8	4	13	33	42
12. A. Demirspor	28	27	8	4	15	34	58
13. Rizespor	26	25	8	4	13	24	48
14. Sakarya	27	25	7	6	12	24	38
15. Konyaspor	27	24	8	3	13	23	40
16. Karsiyaka	25	24	6	7	11	35	41
17. Eskisehir	23	26	5	8	13	21	41
18. Samsunspor	19	18	4	7	7	12	16
19. K. Maras	16	26	2	10	14	13	41

URSS

(Matches en retard de la 1re journée)

Spartak M. b. Jalguiris V. 1-0
Dynamo M. b. Zenith Len. 3-0

(2e journée)

Torpedo M. b. *P. Douchanbe 2-0
*Dniepr b. Zenith Len. 2-0
*Tchernomorets b. R. Volgograd 2-0
*Ch. Donetsk b. Jalguiris V. 1-0
Dynamo Kiev b. *Ararat Erevan 3-0
*D. Tbilissi et Lokomotiv M. 1-1
*Spartak M. b. Dynamo Minsk 3-2
Metal. Kharkov b. *Dynamo M. 3-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Dniepr	4	2	2	0	0	4	0
2. Spartak M.	4	2	2	0	0	4	2
3. Ch. Donetsk	4	2	2	0	0	2	0
4. Dynamo Kiev	3	2	1	1	0	5	2
5. Torpedo M.	3	2	1	1	0	3	1
6. Tchernomorets	3	2	1	1	0	3	1
7. Metal. Kharkov	2	2	1	0	1	3	2
8. D. Tbilissi	2	2	0	2	0	3	3
9. Dynamo M.	2	2	1	0	1	3	3
10. Ararat Erevan	2	2	1	0	1	1	3
11. Lokomotiv M.	1	2	0	1	1	1	2
12. R. Volgograd	1	2	0	1	1	1	3
13. P. Douchanbe	1	2	0	1	1	1	3
14. Dynamo Minsk	0	2	0	0	2	2	4
15. Jalguiris V.	0	2	0	0	2	0	2
16. Zenith Len.	0	2	0	0	2	0	5

Yougoslavie

(21e journée)

*Hajduk b. Sarajevo 3-1
*Din. Zagreb b. Partizan 2-0
Vojvodina b. *Napredak 2-1
*Osijek b. Celik 6-2
*Buducnost b. Radnicki 1-0
*Vardar b. Spartak 2-0
*Zeljeznicar et Sloboda 2-2
(1 pen. à 4)
*Rad b. Rijeka 4-0
*Et. Belgrade b. Velez 4-1

Classement

	Pts	J.	G.	Ng	Np	P.	p.	c.
1. Vojvodina	27	21	11	5	0	5	30	20
2. Rad	24	21	9	6	1	5	29	16
3. Hajduk	23	21	9	5	2	5	26	14
4. Din. Zagreb	23	21	11	1	4	5	31	21
5. Vardar	20	21	9	2	3	7	28	32
6. Et. Belgr.	19	21	9	1	5	6	26	17
7. Velez	19	21	9	1	5	6	30	28
8. Osijek	19	21	7	5	0	9	30	35
9. Radnicki	18	21	8	2	4	7	34	24
10. Spartak	18	21	7	4	0	10	18	25
11. Buducnost	17	21	7	3	2	9	19	28
12. Rijeka	16	21	8	0	5	8	26	25
13. Partizan	15	21	6	3	4	8	25	24
14. Sloboda	15	21	6	3	6	6	20	25
15. Napredak	14	21	7	0	3	11	27	36
16. Sarajevo	14	21	5	4	3	9	23	31
17. Celik	11	21	7	3	2	9	22	31
18. Zeljeznicar	11	21	5	1	3	12	22	35

Chypre

(Match en retard de la 15e journée)

*Salamine b. Aradippu 5-0

(Match en retard de la 20e journée)

Ethnikos b. *Aradippu 2-0

(22e journée)

*AEL b. EPA 3-1
*Omonia et Anortosi 2-2
*Salamine b. Apop 4-1
*Apollon b. Ethnikos 4-0
*Paralimni b. Apoel 2-1
Olympiakos b. *Aradippu 2-0
*Keravnos et Aris 1-1

Exempt : Pezoporikos

(23e journée)

*EPA b. Aradippu 1-0
Pezoporikos b. *Aris 4-1
Omonia b. *Olympiakos 1-0
*Apop b. Keravnos 2-1
*Anortosi et Apollon 0-0
*Apoel et Salamine 1-1
*Ethnikos b. Paralimni 1-0

Exempt : AEL

(24e journée)

*Pezoporikos b. Apop 2-0
*Omonia b. EPA 1-0
*Salamine b. Ethnikos 1-0
*Apollon b. Olympiakos 2-1
*Paralimni b. Anortosi 1-0
AEL b. *Aradippu 1-0
Apoel b. *Keravnos 2-0

Exempt : Aris

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Omonia	35	23	14	7	2	46	16
2. Apollon	35	23	13	9	1	47	20
3. Apoel	30	23	13	4	6	40	30
4. Anortosi	27	22	10	7	5	29	19
5. Pezoporikos	24	21	7	10	4	26	20
6. Salamine	23	21	7	9	5	38	27
7. AEL	23	22	7	9	6	34	27
8. Apop	22	23	8	6	9	30	35
9. Paralimni	22	22	6	10	6	27	35
10. Ethnikos	19	23	7	5	11	25	38
11. Olympiakos	18	22	4	10	8	31	34
12. Aris	18	22	5	8	9	26	30
13. EPA	17	22	5	7	10	24	29
14. Keravnos	17	22	5	7	10	22	30
15. Aradippu	4	23	1	2	20	10	65

BUTEURS

1. Makrili (Salamine)	12
2. Yiasounnis (Olympiakos)	11
Ioannou (Apoel)	11
Xiouroupas (Omonia)	11
5. Kantilos (Omonia)	9

Roumanie

(20e journée)

*Inter Sibiu b. FC Arges 4-0
*Steaua Bucar. et Din. Bucarest ..... remis
*FCM Brasov b. Corvinul Huned 1-0
*Otelul Galati b. Univ. Craiova 2-0
*FC Constantza b. FC Olt 2-0
Flacara Moreni b. *Tirgu Mures 2-0
*SC Bacau b. Cluj Napoca 2-1
*Vic. Bucarest et Sp. Studentesc ..... remis
*FC Bihor b. Rapid Bucarest 3-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Din. Bucarest	37	19	18	1	0	80	16
2. Steaua Bucar.	37	19	18	1	0	71	16
3. Vic. Bucarest	27	19	12	3	4	49	31
4. Inter Sibiu	24	20	11	2	7	30	27
5. Flacara Moreni	21	20	9	3	8	35	25
6. FCM Brasov	19	20	8	3	9	34	34
7. SC Bacau	18	20	8	2	10	37	36
8. FC Bihor	18	20	7	4	9	23	22
9. Otelul Galati	18	20	7	4	9	25	37
10. Corvinul H.	18	20	8	2	10	26	42
11. FC Olt	17	20	5	7	8	18	30
12. Cluj Napoca	17	20	6	5	9	23	36
13. Sp. Studentesc	16	19	7	2	10	28	36
14. FC Arges	15	20	7	2	11	21	29
15. FC Constantza	16	20	7	2	11	17	29
16. Rapid Bucarest	16	20	7	2	11	20	35
17. Univ. Craiova	15	20	5	5	10	27	42
18. Tirgu Mures	6	20	2	2	16	12	55

BUTEURS

1. Mateut (Dinamo)	(+ 4) 24
2. Coras (V. Bucarest)	(+ 1) 21
Hagi (Steaua Bucarest)	21
4. Vaiscovici (Dinamo)	16
5. Piturca (Steaua Bucarest)	14

RDA

(16e journée)

*Karl-Marx-St. b. Dyn. Dresde 2-1
*Magdebourg b. Brandebourg 5-0
*Rot-W. Erfurt b. Zwickau 3-1
Dynamo Berlin b. *Union Berlin 3-2
Lok. Leipzig b. *Wismut Aue 5-1
Cottbus b. *Chemie Halle 1-0
*Hansa Rostock b. Carl Zeiss Iéna 2-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Dyn. Dresde	26	16	12	2	2	40	17
2. Dynamo Berlin	21	16	8	5	3	35	19
3. Hansa Rostock	21	16	10	1	5	23	15
4. Lok. Leipzig	19	16	8	3	5	26	12
5. Karl-Marx-St.	18	16	8	2	6	25	25
6. Carl Zeiss Iéna	17	16	7	3	6	22	16
7. Magdebourg	15	16	6	3	7	19	17
8. Chemie Halle	14	16	5	4	7	21	26
9. Wismut Aue	14	16	5	4	7	21	28
10. Brandebourg	14	16	7	0	9	21	28
11. Cottbus	14	16	6	2	8	21	29
12. Rot-W. Erfurt	12	16	5	2	9	17	26
13. Union Berlin	10	16	3	4	9	15	30
14. Zwickau	9	16	4	1	11	19	37

BUTEURS

1. Halata (Lok. Leipzig)	(+ 3) 11
2. Sander (Cottbus)	9
Gutrchow (Dresde)	9
Kirsten (Dresde)	9
5. Thom (D. Berlin)	(+ 1) 8
Marshall (Leipzig)	(+ 1) 8
Doll (D. Berlin)	8
8. Rohrich (Rostock)	(+ 2) 7
Mothes (Wismut)	(+ 1) 7
Steimann (KMS)	7

Égypte

(21e journée)

Zamalek - Arsenal 1-0
Ismaili - Masri 2-0
Menieh - Union R. 1-0
Olympic - Mehalla 3-1
Suez - National 0-1
Arab. C. - Merrikh 2-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. National	51	21	16	3	2	34	9
2. Zamalek	49	21	15	4	2	42	17
3. Mehalla	35	21	9	8	4	26	20
4. Ismaili	33	21	9	6	6	35	30
5. Arsenal	29	21	9	2	10	22	25
6. Masri	25	21	6	7	8	15	16
7. Union Recr.	24	21	6	6	9	17	20
8. Suez	24	21	5	9	7	11	20
9. Arab C.	23	21	5	8	8	15	22
10. Olympic	22	21	5	7	9	20	24
11. Menieh	22	21	5	7	9	21	26
12. Merrikh	5	21	0	5	16	9	40

BUTEURS

1. Mahmoud El-Machaqi (Mehallal)	(+ 1) 11
2. Hossam Hassan (National)	10
3. Tarek Yiahyiah (Zamalek)	9
4. Raby Es-Sayyed (Merrikh)	7
Faouzi Gamal (Ismaili)	7
6. Sikry Es-Saghir (Ismaili)	6
Samir Faouzi (Union Recr.)	6
Gamal'Hbd El-Hamid (Zamalek)	6

Algérie

(22e journée)

Tiaret - El Harrach 1-0
Tiziouzou - Mouloudia Alger 1-1
Kouba - Aïn Beida 3-1
Aïn M'Lila - Assoc. Oran 2-0
Collo - Relizane 2-0
Mouloudia Oran - Constantine 3-0
Annaba - Bordj Menaiel 0-0
Union Alger - Sidi-Bel-Abbès 1-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Tizi-Ouzou	27	22	10	7	5	21	16
2. Sidi-Bel-Abbès	26	22	9	8	5	30	19
Moul. Alger	26	22	11	4	7	21	19
4. Tiaret	24	22	9	6	7	26	23
El Harrach	24	22	9	8	7	15	16
6. Assoc. Oran	23	22	9	5	8	24	20
Relizane	23	22	7	9	6	21	21
8. Annaba	22	21	7	8	6	21	18
Un. d'Alger	22	21	7	8	6	21	18
10. Moul. d'Oran	21	22	8	5	9	25	23
11. Kouba	20	22	7	6	9	18	26
12. Bordj Menaiel	19	21	7	5	9	22	21
13. Constantine	18	21	5	8	8	17	21
Aïn M'Lila	18	22	4	6	8	15	19
Collo	18	22	5	8	9	19	27
16. Aïn Beida	17	22	6	5	11	20	31

BUTEURS

1. Bouiche (Tizi-Ouzou)	11
2. Ben Tayeb (Aïn Beida)	10
3. Bellaouche (Moul. d'Alger)	(+ 1) 8
Nenni (Sidi Bel-Abbès	8
Meziane (M. Oran)	8

Maroc

(17e journée)

CLAS Casablanca - Tanger 3-0
El Jadida - FAR Rabat 1-1
COOM Meknes - KAC Marrakech 0-0
KAC Kenitra - WAC Casablanca 2-2
Atlatir - Mas Fès 0-0
FUS Rabat - Khouribga 1-1
Nador - Sidi Kacem ..... remis
Raja - FA Benslimane ..... remis

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. QCK Khour.	37	17	10	6	1	17	6
2. MAS Fès	38	17	8	5	4	17	9
3. CLAS. Casa.	37	16	8	5	3	22	13
4. WAC Casa.	37	17	6	8	3	21	13
5. KAC Ken.	37	17	6	8	3	17	13
6. Agadir	37	17	6	8	3	17	14
7. FAR Rabat	36	17	6	7	4	18	11
8. Marrakech	36	16	6	8	2	12	8
9. Benslimane	33	16	5	7	4	16	16
10. RAJA Casa.	32	16	4	8	4	13	14
11. El Jadida	31	17	3	8	6	16	20
12. FUS Rabat	31	17	5	4	8	12	22
13. Tanger	28	16	3	6	7	12	19
14. COOM Meknes	27	17	3	4	10	12	23
15. Sidi Kacem	25	15	2	6	7	20	22
16. Hilal Nador	22	16	2	2	12	4	30

Tunisie

(matches en retard de la 2e journée)

CA Bizerte - US Monastir 1-1
JS Kairouan - CO Transports 2-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. ES Tunis	67	20	14	5	1	36	10
2. Club Africain	56	20	10	6	4	31	22
3. St. Tunisien	55	20	9	8	3	30	19
4. SR Sports	54	20	9	7	4	27	17
5. ES Sahel	49	20	7	6	5	26	17
6. CO Transports	46	20	7	5	8	20	20
CS Staxien	46	20	5	11	4	15	20
8. US Monastir	44	20	4	12	4	20	23
9. AS Marsa	43	20	5	8	7	23	23
10. AS Kasserine	42	20	5	7	8	17	34
11. JS Kairouan	40	20	5	5	10	17	23
12. CA Bizerte	39	20	3	10	7	9	14
13. Ol. Beja	37	20	5	2	13	17	29
14. OC Kerkennah	32	20	2	6	12	9	25

Côte-d'Ivoire

(10e journée)

ASEC-Aseeci 3-1
Bouaké-Soa 1-0
Africa-Oumé 3-0
Sotra-Man 0-1
Stella-Anyama 1-2
Odienné-Stade 0-0
Korhogo-Abengourou 1-0

Classement
(tous 7 matches)

1. ASEC, Africa, 26 ; 3. Stade, 25 ; 4. Stella, Odienné, 22 ; 6. Abengourou, Oumé, Anyama, 19 ; 9. Gagnoa, Aseeci, Soa, Man, 18 ; 13. Boune, Sotra, Bouaké, 17 ; 16. Korhogo, 14.

Rendez-vous

MONDIALE 90

EUROPE
(Groupe 6)

22-3 : Espagne - Malte

ASIE

25-3 : Arabie Saoudite - Bahrein
26-3 : Syrie - Yémen du Nord

AMICAUX

22-3 : Bulgarie - RFA
22-3 : Algérie - Maroc
25-3 : Autriche - Italie

Argentine

(27e journée)

Boca - Rosario 2-1
San Martin - Independiente 0-3
Platense - Estudiantes 2-4
San Lorenzo - Talleres 2-1
Racing Cordoba - Mandiyu ..... 0-0 (1-3 aux t.a.b.)
Ferro - Argentinos ..... 0-0 (4-3 aux t.a.b.)
Instituto - Dep. Espanol 2-4
Newell's - Velez ..... 1-1 (3-4 aux t.a.b.)
Gimnasia - River ..... 0-0 (5-4 aux t.a.b.)
Racing - Dep. Armenio ..... 2-2 (3-5 aux t.a.b.)

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Boca Juniors	55	27	15	6	6	37	25
2. Estudiantes LP	53	27	12	11	4	35	25
3. Independiente	52	27	12	10	5	43	27
4. Argentinos Jrs	50	27	11	11	5	44	29
5. Racing Cl.*	49	27	11	11	5	36	27
6. River Plate	47	27	12	8	7	48	28
7. Dep. Espanol	47	27	11	10	6	31	21
8. Gimnasia	47	27	9	12	5	24	18
9. San Lorenzo	46	27	11	7	9	46	32
10. Newell's*	40	27	8	11	8	28	29
11. Tall. Cordoba	39	27	8	10	9	33	35
12. Rosario*	36	27	7	10	10	39	43
13. Platense	36	27	8	7	12	24	39
14. Ferro	34	27	5	12	10	22	29
15. Vel. Sarsfield	34	27	5	11	11	27	39
16. Mandiyu	33	27	5	12	10	27	37
17. Rac. Cordoba	32	27	6	9	12	23	39
18. S.M. Tucuman	31	27	7	9	11	27	39
19. Dep. Armenio	28	27	4	11	12	22	40
20. Instit. Cba.	20	27	4	8	15	24	45

* Deux points en moins à la fin du Championnat (mesure disciplinaire).
Victoire : 3 pts. Nul : 1 pt. Défaite :0 pt. Nul gagné aux penalties : + 1 pt.

BUTEURS

1. Dertycia (Argentinos)	19
2. Gorosito (San Lorenzo)	17
3. J.R. Comas (Racing Cord.)	14
4. Balbo (River)	13
5. A.F. Acosta (San Lorenzo)	11

Brésil

Sao Paulo
(5e journée)

Novorizontino - Juventus 1-1
Portuguesa - Internacional 2-0
Sao José - Mogi-Mirim 2-0
Guarani - XV de Jau 3-0
Sao Paulo - America 4-1
Corinthians - XV de Piracicaba 4-1
Catanduvense - Palmeiras 0-2
Botafogo - Bragantino 1-1
Santo André - Noroeste 2-1

GROUPE 1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Novorizontino	6	5	2	2	1	4	4
2. Internacional	5	5	1	2	2	5	6
3. Uniao Sao Joao	5	5	1	4	0	2	1
4. Mogi-Mirim	4	5	2	0	3	3	7
5. XV de Jau	3	5	1	0	4	6	10
6. America	3	5	1	1	3	4	8
7. Ferroviaria	3	4	1	1	2	3	7
8. XV de Piracaba	3	5	1	1	3	3	9
9. Botafogo	3	5	0	3	2	3	12
10. Catanduvense	2	5	1	1	3	2	5
11. Noroeste	0	5	0	0	5	2	9

GROUPE 2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Sao Paulo	12	5	4	0	1	13	4
2. Guarani	11	5	4	1	0	10	1
3. Palmeiras	9	5	4	3	0	9	0
4. Corinthians	9	5	4	0	1	9	2
5. Portuguesa	8	5	3	2	0	10	1
6. Sao José	7	5	3	0	2	8	7
7. Bragantino	6	5	2	2	1	3	2
8. Santo André	5	5	2	2	1	5	6
9. Sao Bento	4	5	2	1	2	5	5
10. Juventus	4	5	0	4	1	2	3
11. Santos	2	4	0	2	2	4	6

BUTEURS

Vagner Paulista (Guarani)	4
Toninho (Portuguesa)	4

Rio de Janeiro
(5e journée)

Botafogo - Vasco da Gama 0-0
Volta Redonda - Flamengo 0-2
Cabofriense - Americano 3-1
Nova Cidade - Fluminense 1-1
Bangu - Olaria 0-0
America - Porto Alegre ..... reporté

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Flamengo	8	5	3	2	0	8	3
2. V. da Gama	8	5	3	2	0	5	1
3. Botafogo	7	5	2	3	0	6	2
4. Americano	6	5	2	2	1	5	3
5. Fluminense	5	5	1	3	1	6	5
6. Porto Alegre	4	4	1	2	1	3	2
7. Cabofriense	4	5	1	2	2	6	7
8. Bangu	4	5	0	4	1	3	5
9. Americ.	3	4	1	1	2	2	2
10. Volta Redonda	3	5	1	1	3	2	6
11. Nova Cidade	3	5	0	3	2	3	6
12. Olaria	3	5	0	3	2	2	7

BUTEURS

Bebeto (Flamengo)	3
P. Criciuma (Botafogo)	3
Vivinho (Vasco)	3
Zé Maria	3

Colombie

TOURNOI OUVERTURE
(2e journée)

Atl. Nacional - C. Caldas 1-1
U. Magdalena - I. Santa Fe 1-1
Dep. Pereira - D.I. Medellin 0-0
America Cali - Sporting 2-1
Junior - Deportivo Cali 2-1
Bucaramanga - Quindio 1-1
Tolima - Cucuta 3-2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Atl. Nacional	3	2	1	1	0	6	2
2. Ind. Santa Fe	3	2	1	1	0	4	2
3. Dep. Medellin	3	2	1	1	0	2	0
4. America Cali	3	2	1	1	0	4	3
5. Junior	3	2	1	1	0	2	1
6. Cristal Caldas	2	2	0	2	0	1	1
7. Dep. Pereira	2	2	0	2	0	1	1
8. Tolima	2	2	1	0	1	3	4
9. U. Magdalena	1	1	0	1	0	1	1
10. Sporting	1	2	0	1	1	2	3
11. Dep. Cali	1	2	0	1	1	3	4
12. Bucaramanga	1	2	0	1	1	2	4
13. Quindio	1	2	0	1	1	2	6
14. Millonarios	0	0	0	0	0	0	0
15. Cucuta Dep.	0	1	0	0	1	2	3

BUTEURS

Osma (Dep. Cali)	3
De Avila (America)	2
Romulo (Sporting)	2

Mexique

(23e journée)

Puebla - Monterrey 3-0
America - Atl. Potosino 4-0
UNAM - U. de Guadalajara 1-0
Toluca - Atlante 1-1
Tampico Madero - Cruz Azul 5-0
Guadalajara - Santos 5-2
Correcaminos - Atlas 2-0
Nuevo Leon - Atl. Morelia 2-1
U. de Guadalajara - Neizaxa 1-0
Irapuato - Cobras 4-0

GROUPE A

| | Pts | J. | G. | N. | P. | p.

Brésil

Sao Paulo en grève

SAO PAULO. — Sous la Croix du Sud, les arrêts de travail sont à la mode. Après une grève générale de quarante-huit heures, au milieu de la semaine dernière, voilà que les clubs de l'Etat de Sao Paulo ont décidé de ne pas disputer les matches prévus durant cette fin de semaine afin de protester contre le blocage du prix des places, ridiculement bas. Juste revendication. Les quatre rencontres incluses dans la grille dominicale du concours des pronostics devront être tirées au sort et bouleverseront les résultats.

Net vainqueur, par quatre buts à un, d'America, avant la grève, Sao Paulo reste leader de la compétition. Dans les autres championnats régionaux, Atletico, Mineiro et Cruzeiro se sont repris après leur défaite commune (1-0) respectivement face à Tupi et Varvinha.

Dans l'Etat de Rio, Flamengo, vainqueur de Volta Redonda et Vasco de Gama, à l'issue de son match nul heureux contre Botafogo (0-0), demeure en tête.

Mais derrière, Botafogo, déjà cité, auquel la chance ne sourit guère depuis le début de la saison, reste dans la roue des leaders. Sous la direction d'Espinoza, il espère pouvoir enfin remporter le titre après vingt ans de jeûne forcé.

De son côté, Fluminense, le dernier des quatre grands, s'efforce de sortir de la crise tout en sachant que le titre de champion d'automne qui couronne le vainqueur des matches aller lui a déjà mathématiquement échappé.

Longtemps tenu en échec par la jeune formation de Porto Alegre, Fluminense sut attendre l'ouverture d'un débat heurté pour inscrire l'unique but de la partie par l'intermédiaire du Paraguayen Romerito, sur centre de Franklin à la 48e minute.

Colombie

Le café est servi !

Avec deux semaines de retard par rapport aux prévisions, la saison 1989 est enfin partie en Colombie. Le conflit entre le gouvernement et les clubs professionnels, en raison du manque de clarté de leurs comptes, est donc provisoirement fermé, et les quinze clubs sont à pied d'œuvre.

Comme d'habitude, en Colombie, le marché des transferts a tourné à plein régime à l'intersaison. Le club le plus actif a été, sans conteste, le Deportivo Cali, l'ancien club du Montpelliérain Valderrama, où le chassé-croisé a touché le gros des effectifs. Il est vrai que ce club, l'un des plus populaires du pays, doit faire oublier à ses supporters une saison 1988 bien décevante, due notamment au départ de Carlos Valderrama et du buteur chilien Jorge Aravena, transféré au Puebla mexicain. Pour mettre sur pied une équipe de premier plan, les dirigeants du Deportivo Cali ont fait appel à l'entraîneur Vladimir Popovic, à l'Argentin Ricardo Martelotto, le superbe meneur du Deportivo Espanol, et à ses compatriotes Carlos Russo et Jorge Nunez.

Dans le marché local, le Deportivo Cali a recruté l'excellent buteur du Tolima, Carlos Pimiento. Une telle équipe devrait pouvoir jouer les premiers rôles, malgré des débuts mitigés, avec un nul contre l'America Cali et une défaite face au Junior de Barranquilla.

L'America Cali, l'ancien club du Brestois Roberto Cabanas, a préféré garder l'effectif de l'an dernier, avec tout de même quelques changements. On souligne surtout le départ à la retraite de deux « anciens », le défenseur Hugo Valencia et l'attaquant paraguayen Juan Manuel Battaglia. Pour les remplacer, l'entraîneur Gabriel Ochoa Uribe a eu recours à un milieu de terrain de choc, le Péruvien Julio Cesar Uribe, de retour au club après un séjour mouvementé au Mexique, et au meilleur buteur de la saison 1988, Sergio Angulo, de l'Independiente Santa Fe de Bogota.

Peu de changements également dans les rangs du champion en titre, le Millonarios, où l'on remarque l'arrivée du gardien argentin Sergio Goycochea, ancienne doublure de Pumpido au River Plate et dans la sélection championne du monde. Le milieu de terrain Dario Campagna est venu, lui aussi, grossir les rangs des « Argentins » du Millonarios, où il a retrouvé ses compatriotes Oscar Juarez et Mario Vanemerak.

Notons enfin que l'Atletico Nacional de Medellin est resté fidèle à sa volonté de n'aligner que des joueurs colombiens. L'entraîneur Francisco Maturana, qui est aussi le sélectionneur national, s'est surtout attaché à récupérer le buteur Juan Jairo Galeano, prêté la saison précédente au Deportivo Pereira, où il avait accompli une excellente saison.

Outre ce Championnat de bon niveau, les supporters colombiens ont d'autres motifs de satisfaction en ce début de saison. Leurs deux représentants en Copa Libertadores, Millonarios et Nacional, sont déjà qualifiés pour les huitièmes de finale, et l'équipe nationale vole de succès en succès. Depuis le début de l'année, elle est sortie victorieuse de tous ses matches (3-1, face à la Colombie juniors ; 1-0, face au Pérou ; 1-0, face au Chili ; 1-0, enfin, devant l'Argentine). De quoi avoir le sourire, à moins de six mois de la Copa America et des éliminatoires pour le Mondiale italien. La saison 1989, après un départ difficile, pourrait bien être historique pour le football colombien.

Correspondance Alexandre VALENTE

Argentine

Diego entre, Boca chante...

BUENOS AIRES. — Ils étaient près de cinquante mille. Passionnés. Fiévreux. Frénétiques et fanatiques jusqu'au bout des poings qu'ils brandissaient en cadence. Le chœur de leur chant enflait dans la nuit au-dessus de la Bombonera : « Boca, je te porte en mon âme et chaque jour je t'aime plus. »

Mais Boca souffrait. Mais Boca peinait. Mais Boca péchait par manque de créativité. Mais Boca, après trois tirs sur les poteaux et un contre assassin de Rosario Central, perdait 1 à 0.

Et ils se sont mis à réclamer Diego Latorre. « Latorre ! Latorre ! » Latorre ? Un « pibe » (gamin) de dix-neuf ans formé au club. L'un des remplaçants que Pastorizza avait envoyé au Pérou il y a peu pour jouer la Copa Libertadores. Une révélation.

Pastorizza leur a donné satisfaction, et Boca, transfiguré par ce milieu offensif de dix-neuf ans aux dribbles chaloupés, spontané, imaginatif, a gagné ce match qui menaçait de lui échapper. Par deux fois, Latorre a inventé le déséquilibre de la défense de Rosario. Par deux fois, le hurlement a jailli, long, interminable, profond, puissant, quasiment orgasmique : « Gooooooooool ! ».

Par deux fois, la Bombonera s'est transformée en lieu surréaliste, électrisant, presque effrayant d'hystérie collective. Et Carlos Tapia (sur penalty), puis Graciani, les buteurs du merveilleux retournement de situation, se sont sentis plus grands que tous les dieux de l'Univers (si Khomeyni nous permet).

La Bombonera en transe est un spectacle unique au monde, pratiquement indescriptible. Il n'existe pas de lieu où le chauvinisme soit plus aveugle, où le bonheur d'une victoire soit plus violent, où la ferveur soit plus totale, où l'état de supporter représente un tel don de soi. A Buenos Aires, on résume ça en disant : « Boca est un sentiment. »

Diego Latorre se souviendra longtemps de ce match qui l'a consacré grand espoir du football argentin. Il se souviendra longtemps des cris qui tombaient en rafales des tribunes de la Bombonera alors qu'il improvisait, technique, félin, superbement esthétique, les pires tourment pour ses gardes du corps : « Dibuja, maestro » ! (dessine, maestro !). Boca a gagné. Boca conserve sa avance de trois points sur Independient vainqueur de San Martin, à Tucuman, grâ à trois buts d'Alfano Moreno.

Argentinos, Gimnasia et River cèdent c terrain. Dans quinze jours, duel au somm Boca-Independiente. De nouveau, la Bomb nera en folie.

Correspondance Francis HUERTA

La « U » discrètement

BUENOS AIRES. — Universitario de Lima, la « U » comme on dit au Pérou, n'a pas laissé un souvenir impérissable lors de la semaine qu'elle vient de passer en Argentine. L'équipe de l'ancien international Oblitas n'a en effet obtenu sa qualification pour le second tour de la Copa Libertadores qu'en préservant un goal-average positif qui lui assure au moins la troisième place du groupe 4 (6 points + 1). Mardi, elle s'est inclinée (2-0) contre un Boca très moyen (buts de Comas et Stafuzo). Vendredi, elle s'est de nouveau inclinée 2-0 contre un Racing lui aussi peu en verve (buts d'Iglesias sur penalty et d'Ortega Sanchez). Universitario, qui avait séduit lors des rencontres à Lima (victoire sur Boca et Racing et carton contre Sporting Cristal 4-0) en jouant de manière offensive, s'est contentée de fermer le jeu et de limiter les dégâts. Dans ce contexte, on aura seulement pu remarquer l'efficacité du défenseur central Del Solar (qui a tapé dans l'œil des dirigeants du Racing), l'agressivité de Reyna (celui-là même qui avait martyrisé Maradona lors des éliminatoires du Mundial 1986) et le talent de Rey Munoz, attaquant rapide, vif, bon dribbleur mais malheureusement isolé.

Cette qualification d'Universitario fut tellement discrète que personne ne la releva dans la presse argentine. Tout le monde, en effet, s'interrogeait pour savoir ce que disait le règlement (qui change sans cesse) en cas d'égalité de points entre toutes les équipes du groupe. Ce scénario deviendra réalité si Sporting Cristal (4 points, — 3) réussit deux matches nuls cette semaine contre Boca (5 points, + 1) mardi et Racing (5 points, + 1) vendredi, lors des deux derniers matches du groupe 4. Dans ce cas-là, Cristal, dont la différence de buts est défavorable, est éliminée. La seule chance de l'équipe péruvienne est donc désormais de remporter au moins l'une de ces deux rencontres pour être la troisième qualifié du groupe.

Pour cela, elle devra donc se montrer audacieuse, et cela promet au moins deux matches plus vivants que ceux de la semaine passée. Boca et Racing, qui partent favoris, devront tout de même se méfier de joueurs péruviens toujours redoutables lorsqu'ils choisissent l'offensive.

F. H.

Canada

Le Supra veut vivre

MONTRÉAL. — Seule formation québécoise du circuit professionnel, le Supra de Montréal a connu une première année d'existence assez médiocre. On ne peut pas dire que les cent ans de Jacques Cartier aient vraiment honoré sa fleur de lys aux quatre coins du Canada. Ces conquérants des temps modernes ont terminé leur saison au dernier rang de la sélection Est, tout en offrant à leur public un visage peu reluisant. Ce dernier ne se fit d'ailleurs pas très nombreux à leurs combats (3 000 en moyenne), et l'organisation, qui compte sur un budget d'environ 600 000 dollars canadiens (3 millions de francs), s'est retrouvée avec 225 000 « piastres » de moins dans ses coffres.

L'objectif avoué était de terminer dans les trois premiers du groupe Est et d'offrir aux amateurs une équipe jeune, dynamique, conquérante, bref, un « gang » aux allures sympathiques. Au lieu du commando de jeunes loups affamés, on eut droit à une équipe amorphe, sans âme, ni motivation. Dans les buts, ni Courtois ni Braccoi ne réussirent à s'imposer. L'arrivée de Paul Dolan, le numéro 1 au pays, devrait combler cette saison les lacunes à ce poste. En défense, Gagnon, D'Alexis et Albanis ne furent que l'ombre d'eux-mêmes, les blessures ne les ayant pas épargnés. Seul, Diotte, le meilleur Québécois de souche, et le Yankee Tom Kain, une excellente acquisition, firent leur boulot proprement. Au milieu, l'international Hooper orchestra les manœuvres, avec son talent habituel. Le Français Marc Mounicot, ex-pensionnaire d Mont-de-Marsan (Division III), n'avait man festement pas le physique et le menta nécessaires pour s'imposer dans le circuit. plia bagages après quatorze matches. E attaqué, l'imagination et la puissance firen défaut à Pierre Groulx, un autre habitu québécois celui-là, de la Troisième Divisio française (Avignon). Le seul maître dans c domaine s'appelle Arthur Calixte, le meilleu buteur de l'équipe, avec dix réalisation

Enfin, pour poursuivre l'action entrepris les dirigeants du Supra ont reconduit dan ses fonctions l'entraîneur Andy Onoiato.

Bonne chance au Supra !

Correspondance Victor PETKO

Archives

Mondiale 90

ASIE

Groupe 2

Le 15-3, à Djeddah
ARABIE SAOUDITE - SYRIE : 5-4 (2-1)
Buts : Hrifi (13e), Jamaan (44e, 75e), Thounayan (50e), Majed Abdallah (69e) pour l'Arabie Saoudite ; Jaqlan (30e), Nasser (61e), Hélou (70e), Karadoghli (65e) pour la Syrie.

Classement

	Pts	J	G	N	P	bp	bc
1. Arabie Saoudite	2	1	1	0	0	5	4
2. Syrie	2	2	1	0	1	5	5
3. Yémen du Nord	0	1	0	0	1	0	1

Groupe 5

Le 15-3, à Téhéran
IRAN - BANGLADESH : 1-0

Classement

	Pts	J	G	N	P	bp	bc
1. Chine	6	3	3	0	0	7	0
2. Iran	6	3	3	0	0	6	1
3. Bangladesh	2	6	1	0	5	4	9
4. Thaïlande	2	4	1	0	3	2	9

OCÉANIE

Le 19-3, à Tel-Aviv
ISRAEL - AUSTRALIE : 1-1 (0-0)
Buts : Ohama (66e s.p.) pour Israël ; Yankos (72e) pour l'Australie

Classement

	Pts	J	G	N	P	bp	bc
1. Australie	3	2	1	1	0	5	2
2. Israël	3	2	1	1	0	2	1
3. Nlle-Zélande	0	2	0	0	2	1	5

AMICAUX

Le 15/3, à Cuaba (Brésil),
BRÉSIL b. EQUATEUR 1-0 (1-0) 55 000 spectateurs. Arbitre : Dulcidio Vanderley Boschilia (Brésil). But : Washington (19e). Expulsions : Bebeto (Brésil) et Tenorio (Équateur).
BRÉSIL : Acacio — Jorginho, Batista (Aldair), André Cruz, Eduardo — Valdemar (Zé do Carmo), Geovani, Toninho (Vivinho) — Bebeto, Washington, Zinho (Joao Paulo). Entraîneur : Lazaroni.
ÉQUATEUR : Morales — Quinonez, Alcivar (Quintero), Fajardo (Montanero), Capurro — Cuvi (Rosero), Verduga (Munoz), Macias — Aviles, Tenorio, Maincete (Guerrero). Entraîneur : Drascovich.

LE 15/3, à Tunis,
TUNISIE et ÉGYPTE : 0-0. Stade : El-Menzah. 12 000 spectateurs. Arbitre : M. Meidiba.
TUNISIE : Bourchada — Ouahchi, Bouzgarou, Ben Yahia (Okbi), Hichri — Ben Mahmoud (Mahjoubi), Mhadhbi, Hergal (Touati) — Bakaou, Tarak (Saïdi), Abdelli.
ÉGYPTE : Choubir — Ibrahimi Hassan, Yacine, Ramzi, Hamadi — Abderrasoul, El-Keis, Housem Hassan, Farouk — Al-Meihoub (Addeljelil), Aïd (Ramadhan).

COUPE D'AFRIQUE DES VAINQUEURS DE COUPE

(16es de finale, matches aller)

A Bobo-Dioulasso (Burkina-Faso),
ASFB (Burkina Faso) b. LINGUERE (Sénégal) : 1-0 (1-0). But : Olesegun (13e).

A Bangui (Rép. Centrafricaine),
USCA (Rép. Centrafricaine) et FC KALAMU (Zaïre) : 3-3 (2-1). Buts : Ndarata (11e) et Lamba (33e et 72e), pour l'USCA ; Sengé-Sengé (9e), Mayassi (80e) et Mbanza-Mbo (85e), pour Kalamu.

A Yaoundé (Cameroun),
PANTHÈRE BANGANTE (Cameroun) et OILERS (Liberia) : 0-0.

A Malabo (Guinée Équatoriale),
PATRONAGE (Congo) b. UNION VESPER (Guinée Équatoriale) : 1-0 (0-0). But : Bakekolo (76e).

A Conakry (Guinée),
CAIMAN BOKE (Guinée) et CA BIZERTE (Tunisie) : 0-0.

A Bamako (Mali),
STADE MALIEN (Mali) b. CO TRANSPORT (Tunisie) : 3-0 (2-0). Buts : Coulibaly (7e), Diarra (37e) et Sanogo (60e).

A Niamey (Niger),
LIBERTÉ FC (Niger) b. US ALGER (Algérie) : 1-0 (0-0). But : Noma (87e).

A Kigali (Rwanda),
ÉTINCELLES (Rwanda) b. VITAL'O (Burundi) : 1-0 (0-0). But : Abasi (46e).

A Freetown (Sierra-Leone),
DIAMOND STARS (Sierra-Leone) et BENDEL UNITED (Nigeria) : 0-0.

A Mbabane (Swaziland),
MONENI PIRATES (Swaziland) et POWER DYNAMOS (Zambie) : 1-1 (1-1). Buts : Dhlamini (2e), pour Moneni Pirates ; Chisenga (1e), pour Power Dynamos.

A Tanga (Tanzanie),
COSTA DO SOL (Mozambique) b. COASTAL UNION (Tanzanie) : 3-2 (2-2). Buts : Nassir (12e) et Mussa (37e, s.p.), pour Coastal Union ; Banzé (17e), Ovan (35e) et Fernandes (53e), pour Costa do Sol.

A Harare (Zimbabwe),
FC BSV (Madagascar) b. DYNAMOS (Zimbabwe) : 1-0 (0-0). But : Bombo (56e).

Copa Libertadores

Groupe 1

Le 14/3, à Santiago (Chili) :
COLO COLO (Chili) b. OLIMPIA (Paraguay) : 2-0 (1-0). Stade Nacional. Spectateurs : 32 000. Arbitre : Jorge Orellana (Équateur). Buts : Salgado (23e) et Barticciotto (55e).

Le 17-3, à Calama (Chili) :
COBRELOA (Chili) b. OLIMPIA (Paraguay) : 2-0 (0-0). Stade Municipal. Spectateurs : 25 000. Arbitre : Alfredo Roda (Équateur). Buts : Espindola (60e et 73e).

	Pts	J	G	N	P	p.	c.
1. Cobreloa	6	3	3	0	0	5	0
2. Colo Colo	4	5	2	0	3	5	6
3. Olimpia	3	4	1	1	2	2	4
4. Sol America	3	4	1	1	2	2	4

GROUPE 2

Le 12-3, à San Cristobal (Venezuela) :
ATL. TACHIRA (Venezuela) b. MARITIMO (Venezuela) : 2-0 (1-0). Stade Pueblo-Nuevo. Spectateurs : 25 000. Arbitre : José Castro (Ven.). Buts : Maldonado (1re) et Becerra (82e).

Le 14-3, à Salvador de Bahia (Brésil) :
BAHIA (Brésil) b. INTERNACIONAL (Brésil) : 1-0 (0-0). Stade Fonte-Nova. Spectateurs : 17 000. Arbitre : Luis Carlos Felix (Brésil). But : Charles (58e). Expulsion : Nilson (Internacional).

Le 17-3, à Salvador de Bahia (Brésil) :
BAHIA (Brésil) b. MARITIMO (Venezuela) 3-2 (1-1). Stade Fonte-Nova. Spectateurs : 20 000. Arbitre : Carlos Maciel (Paraguay). Buts : Charles (18e et 65e) et Osmar (78e), pour Bahia ; Polanco (43e) et Marquez (89e s.p.), pour Maritimo.

	Pts	J	G	N	P	p.	c.
1. Bahia	8	5	3	2	0	7	4
2. Atl. Tachira	7	4	3	1	0	5	1
3. Maritimo	2	5	0	2	3	3	7
4. Internacional	1	4	0	1	3	2	5

GROUPE 3

Le 14-3, à Medellin (Colombie) :
ATL. NACIONAL (Colombie) b. DEP. QUITO (Équateur) 2-1 (1-1). Stade Atanasio-Girardot. Spectateurs : 35 000. Arbitre : Castro Lozada (Venezuela). Buts : Arango (12e) et Escobar (81e) pour l'Atl. Nacional ; A. Aguinaga (34e) pour Dep. Quito. Expulsions : Arango (Atl. Nacional) ; Angulo, Perez (Dep. Quito).

Le 17-3, à Bogota (Colombie) :
MILLONARIOS (Colombie) b. DEPORTIVO QUITO (Équateur) : 3-1 (2-0). Stade El Campin. Spectateurs : 30 000. Arbitre : José Vergara (Venezuela). Buts : Iguaran (10e), Cuesta (44e), Juarez (63e), pour Millonarios ; Pavon (90e) pour Dep. Quito.

	Pts	J	G	N	P	p.	c.
1. Millonarios	6	5	3	2	0	8	2
2. Atl. Nacional	5	5	1	3	1	5	6
3. Dep. Quito	4	6	1	2	3	4	7
4. Emelec	3	4	1	1	2	2	4

Groupe 4

Le 14-3, à Buenos Aires (Argentine)
BOCA JUNIORS (Argentine) b. UNIVERSITARIO (Pérou) : 2-0 (1-0). Stade : Bombonera. Spectateurs : 35 000. Arbitre : José Martinez (Uruguay). Buts : Comas (8e) et Stafuzza (66e).

Le 17-3, à Avellaneda (Argentine)
RACING CLUB (Argentine) b. UNIVERSITARIO (Pérou) : 2-0 (1-0). Stade : Racing. Spectateurs : 15 000. Arbitre : Juan Cardellino (Uruguay). Buts : Iglesias (23e) et Ortega Sanchez (68e, s. p.). Expulsion : Trece (Universitario).

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Universitario	6	6	3	0	3	7	6
2. Racing Club	5	5	2	1	2	7	6
3. Boca Juniors	5	5	2	1	2	5	4
4. Sporting Cristal	4	4	*2	0	2	3	6

Groupe 5

Le 14-3, à Montevideo (Uruguay)
DANUBIO (Uruguay) b. BOLIVAR (Bolivie) : 1-0 (0-0). Stade : Centenario. Spectateurs : 30 000. Arbitre : Romualdo Arpi Filho (Brésil). But : Suarez (55e).

Le 17-3, à Montevideo (Uruguay)
PENAROL (Uruguay) b. BOLIVAR (Bolivie) : 5-0 (2-0). Stade : Centenario. Spectateurs : 25 000. Arbitre : Arnaldo Cesar Coelho (Brésil). Buts : Aguilera (10e, 23e et 56e), Cedres (70e) et Baran (85e).

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Penarol	6	5	3	0	2	10	8
2. Bolivar	6	6	2	2	2	6	7
3. The Strongest	4		1	2	1	2	2
4. Danubio	4	5	2	0	3	8	7

États-Unis

Le Tellier, objectif World Cup 94

SAN FRANCISCO. — Cinq ans après avoir travaillé en coulisse dans le comité d'organisation des Jeux Olympiques de Los Angeles, Scott Le Tellier devient le nouveau « tsar » du comité d'organisation de la Coupe du monde 1994. La Fédération américaine (USSF) vient de confier la direction de la World Cup USA 1994 au jeune Californien.

Le Tellier, trente-huit ans, était avocat dans un cabinet californien depuis 1984 après avoir été le responsable de la direction technique de trois compétitions (football, base-ball et équitation) aux Jeux Olympiques de Los Angeles entre 1981 et 1984. Le Tellier est aussi l'auteur du fameux « dossier en béton » qui fut largement déterminant dans la campagne américaine contre le Maroc et le Brésil pour l'attribution de la Coupe du monde en 1994.

Le Tellier va entrer aussitôt en fonction à Washington, où se situera le siège du comité d'organisation. Au cours du conseil national de l'USSF lundi dernier à Seattle, Le Tellier a présenté un dossier qui détaille le plan d'action de son organisation sur tous les fronts (télévision, marketing, stades, relations publiques, finance, vente de billets) pour les cinq prochaines années.

Il va s'agir, en 1989, de former l'ossature des principales sections du comité, d'entamer des négociations avec les propriétaires des stades sur les rénovations nécessaires pour satisfaire les exigences de la FIFA et de résoudre la question délicate de la transmission de la Coupe du monde à l'extérieur.

Le Tellier est né à Milwaukee (Wisconsin) et a été élevé en RFA, mais il est avant tout un grand admirateur du football français de l'ère platinienne : « Je suis un supporter de l'équipe de France depuis 1982. Je suis allé à la Coupe du monde en Espagne comme simple spectateur. Les États-Unis ne se sont pas qualifiés pour la phase finale, et j'ai adopté la France comme mon équipe tout au long de la compétition. Comment ne pas admirer le style de la France, qui continuait à attaquer, même à 3-1 lorsqu'il restait vingt-deux minutes à jouer ?

« Malheureusement, je n'ai pu aller au Championnat d'Europe en 1984. Quand la France a rencontré l'Espagne en finale, j'étais dans la salle de presse du Dodgers Stadium pour conclure des négociations avec les propriétaires de ce stade de base-ball concernant le calendrier de la compétition olympique de base-ball. J'ai demandé au concierge de mettre les images de la finale sur le petit écran. Chaque fois qu'on a eu un « replay », je me suis interrompu pour regarder les grands moments de la victoire française !

Et son origine française ? « Quand vous avez un nom de famille comme Le Tellier, vous vous attachez à votre héritage familial. Ma mère peut faire remonter notre famille à Philadelphie en 1776. Notre histoire familiale est que nous sommes venus de Monte-Carlo à New York en 1760, mais je crois que Monte-Carlo n'est que le port d'embarquement. Il y a eu un ministre dans le cabinet de Louis XIV qui s'appelle Le Tellier et qui est reconnu pour sa nature impitoyable. Peut-être *France Football* pourrait-il m'aider afin de retrouver mes racines françaises ! »

Correspondance Paul KENNEDY

LES ÉVÉNEMENTS DE LA SEMAINE

ANGLETERRE (29e j. et 1/4 finale de la Cup) : 1 pt à Sheffield Wed et à Derby County, respectivement vainqueurs sur les terrains de Luton (0-1) et de Middlesbrough (0-1) en Championnat. 1 pt à Nott. Forest qui élimine de la Cup Manchester Utd en s'imposant sur le terrain de celui-ci par la plus petite des marges (0-1).

BELGIQUE (26e j.) : 1 pt au Cercle de Bruges et à Antwerp pour leurs succès acquis sur les terrains du RC Malines (0-1) et du FC Liège (0-1).

ÉCOSSE (Coupe, 1/4 finale) : pas de point cette semaine.

ESPAGNE (pas de Championnat cette semaine) : 1 pt au Real Madrid qui élimine le tenant de la Coupe d'Europe des clubs champions, PSV Eindhoven (2-1 a.p.), et prend ainsi sa revanche sur la saison dernière.

FRANCE (30e j.) : 1 pt à Cannes qui réalise un festival face au leader, Marseille (3-1), qui aurait pu repartir du stade de la Bocca avec une addition plus lourde. Enfin 1 pt à Lens qui renoue avec la victoire depuis fort longtemps, en battant Nice (2-0).

ITALIE (22e j.) : 1 pt à Naples qui renverse la « vapeur » en Coupe de l'UEFA en battant la « Vieille Dame », la Juventus (3-0 a.p.), grâce à un but de Renica à la 119e et se qualifie pour les 1/2 finale. 1 pt à l'Inter qui réalise encore une bonne performance en allant s'imposer sur le terrain de la Sampdoria, à Gênes (0-1) ; et 1 pt à la Fiorentina qui rapporte les deux points de son déplacement à Bergame, face à l'Atalanta (0-1).

PAYS-BAS (25e j.) : 2 pts à l'Ajax pour son formidable et ample succès à l'extérieur, chez le leader du Championnat, PSV Eindhoven (1-4). 1 pt à Den Bosch, victorieux à Utrecht (1-2).

PORTUGAL (30e j.) : 1 pt à FST Amadora et à Chaves respectivement vainqueurs sur les terrains de Guimaraes (0-2) et de Maritimo (0-1). 1 pt à Portimonense pour son facile succès sur Setubal (3-0).

ALLEMAGNE DE L'OUEST (22e j.) : 1 pt à Uerdingen qui s'impose à l'extérieur, contre Francfort (0-2).

SUISSE (23e j.) : 1 pt à Lucerne qui s'impose à Berne, face aux Young Boys (1-2).

LE CHALLENGE EUROPÉEN

France Football adidas

Classement	Pts
1. Real Madrid	+1 11
2. Naples	+1 10
3. Inter Milan	+1 9
Benfica	9
Bayern Munich	9
6. Monaco	8
7. Nott. Forest	+1 7
Liverpool	7
Milan AC	7
Barcelone	7
FC Cologne	7
Arsenal	7
14. Ajax	+2 6
Derby County	+1 6
Lucerne	+1 6
Bordeaux	6
Norwich	6
West Ham	6
FC Malines	6
FC Liège	6
Lierse	6
Dundee Utd	6
Celtic Glasgow	6
Sochaux	6
Nantes	6
Glasgow Rangers	7

ET LA COURSE AU SOULIER D'OR

CHAMPIONNATS ÉTÉ-ÉTÉ

1.	Mateut (Din. Bucarest)	+4	24 20
	Baltazar (Atl. Madrid)		24 25
3.	Coras (Vic. Bucarest)	+1	21 20
	Hagi (Steaua Bucarest)		21 20
5.	Penev (Sredets)		20 19
	Feyyaz (Besiktas)		20 26
	Smith (Arsenal)		20 29
8.	Aykut (Fenerbahce)	+1	19 29
	Percudani (Austria Vienne)		19 24
10.	Krings (Beggen)	+3	18 20
	Rummenigge (Servette)		18 22
	Knaller (Admira)		18 24
	Hugo Sanchez (Real Madrid)	18	25
	Krncevic (Anderlecht)		18 26
	Hami (Trabzonspor)		18 28
	Hamilton (Limerick)		18 29
17.	Luhovy (Dukla Prague)	+2	17 19
	Viscaal (Beveren)		17 26
19.	Keglevits (Sportclub)	+2	16 24
	Bosman (FC Malines)	+2	16 26
	Zl. Vujovic (Cannes)	+1	16 30
	Schollen (Jeunesse)		16 20
	Vaiscovici (Din. Bucarest)		16 20
	Varga (FC Liège)		16 26
	Tanju Colak (Galatasaray)		16 28
	Swan (Bohemians)		16 29
	Papin (Marseille)		16 30
28.	Kranjcar (Rapid)	+1	15 24
	Krings (Beggen)		15 20
	Serena (Inter)		15 22
	Allofs (FC Cologne)		15 22
32.	Drulan (Olomouc)	+2	14 19
	Dima (Dyn. Bystrica)		14 19
	Petres (Videoton)	+1	14 19
	McCartney (Glentoran)	+1	14 20
	Eykelkamp (Gröningen)	+1	14 25
	Aldridge (Liverpool)	+3	14 29
	Piturca (Steaua)		14 20
	Pacult (FC Tirol)		14 24
	Bosman (FC Malins)		14 25
	McGhee (Celtic)		14 28
	Ridwan (Fenerbahce)		14 28

ANNONCES CLASSEES

Manchette *PUBLICITÉ*
Service des annonces classées
25, avenue Michelet, 93400 Saint-Ouen
Tél. 40.11.17.00

Elles doivent être en possession de **Manchette Publicité** avant le **mercredi 12 heures**, accompagnées de leur règlement, pour publication le mardi suivant.
Elles sont payables au comptant par chèque bancaire, postal ou mandat à l'ordre de **Manchette Publicité** ou directement à notre guichet.
Utiliser la grille ci-dessous :

Nom ..... **Prénom** .....
Adresse .....
.....
.....
..... **Tél.** .....
Dates de parution .....
.....

TARIF T.T.C.
30 F la ligne de 21 lettres ou espaces
Minimum par annonce : 5 lignes
Annonces encadrées : supplément 50 F

DOMICILIATION : Supplément de 120 F (cette annonce fortaitaire comprend les lignes pour notre formule « Écrire sous rét. à Manchette Publicité, 25, avenue Michelet, 93400 SAINT-OUEN », ainsi que les frais de domiciliation et de réexpédition du courrier).

I.I.E.C.S

Un métier, un sport, un avenir...
SPORT ÉTUDES-ÉCOLE DE MONITEURS DE L'I.I.E.C.S. (B.E.E.S.)
Élèves admissibles
— de la 6e à la terminale
— à partir de 16 ans pour le monitorat
● Football ● Tennis
● Équitation ● Tous sports
Renseignements et documentation :
I.I.E.C.S. Institut International d'éducation culturelle et sportive
170, av. du Président-Wilson
93100 MONTREUIL - 48.58.88.74

Pour la 6e année d'affilée, **Philippe VAUGEOIS** propose ses

STAGES FOOTBALL

PRINTEMPS ÉTÉ 1989
pour jeunes de 7 à 18 ans

HAUT-JURA
STAGES DE 10 JOURS
3 OPTIONS : FOOTBALL / FOOT-TENNIS / FOOT-ÉQUITATION

NORMANDIE
STAGES 1 SEMAINE
2 OPTIONS : FOOTBALL / TENNIS

ANIMÉS PAR
J. CASTANEDA - D. XUEREB - G. CALDERON
PH. LUCAS - F. BRISSON - A. CASANOVA

2 STAGES SPÉCIFIQUES POUR GARDIEN DE BUT
JUNIORS : 1 STAGE SPÉCIAL FORMATION CADRE
***NOUVEAU :** STAGES *SÉLECTION SPORTS-ÉTUDES*
VOYAGE ASSURÉ AVEC ACCOMPAGNATEURS
(Départs de Paris et Lyon)
SAC DE SPORT OFFERT PAR LACHER SPORTS DIFFUSION 62210 ROMENY/MARNE

PAIEMENT ÉCHELONNÉ POSSIBLE

Nom ..... Prénom .....
Adresse .....
..... Tél. .....

Écrire à ÉVASION 2000, BP 36, 78480 VERNEUIL-SUR-SEINE
Tél. (16-1) 30.91.49.00

OFFRES

Club district Aquitaine cherche joueur ou joueur-entraîneur, milieu, niveau D.H. Empl. boucher gde surf. si sér. référ. et motiv. Écr. à Manchette Publ. sous réf. R 462, 25, av. Michelet, 93400 St-Ouen

Le Stade Compiégnois actuellement en D III, ambition D II reçoit volontiers toutes offres de service. Joueurs amat. Promo. ex-pros + tech. Préc. max. sur CV. Écr. M. R. Levasseur, prés., 6, r. C.-Bayard, 60205 Compiègne Cedex.

Club P.H. ambitieux cherche entraîneur-joueur 5,8,10, 1er degré, niveau D III. Emploi TPS complet au club. Écr. : s/réf. n° 1299 à Manchette Publicité, 25, av. Michelet, 93400 Saint-Ouen.

Club P.H.R. ambition cherche attaquant Divisions III et IV. Poss. reconversion. Envoyer C.V. Écr. : s/réf. 1301 à Manchette Publicité, 25, av. Michelet, 93400 Saint-Ouen.

Club Pays-de-Loire recherche saison 89-90, entraîneur-joueur, niv. D II, D III. Tél. : 51-69-37-98 ou 51-52-47-39.

Club Sud-Ouest cherche joueurs niv. D. H. min. Emploi offerts dessinateur-projeteur, tourneur sur commande, num. Tél. : 56-85-42-38 ou 57-42-00-47.

Club D H-D IV recrute 9, 10, 11, niv. D II, D III. Emploi kiné ou commerc. Écr. : s/réf. 1303 à Manch. Publ., 25, av. Michelet, 93400 Saint-Ouen.

ALBA-SERENA (CORSE)
13-14-15 mai 1989
TOURNOI DE FOOTBALL
Trophée San Nicolao : équipes corporatives
Trophée Alba-Serena : équipes vétérans
Renseignements et inscriptions à Ivry-Voyages
Tél. : 46-71-36-05

PAQUES-ÉTÉ

TRAINING CAMP FOOTBALL AU CENTRE OMNISPORTS DE VICHY

8-17 ans

Directeur Technique
Angel MARCOS
Coupe du Monde Equipe d'Argentine
Champion de France (Nantes)
Entraîneur du Gabon

L'enseignement du Football est adapté au niveau de chacun (de l'initiation au perfectionnement) et dirigé par une équipe d'entraîneurs et de moniteurs expérimentés.
Le Centre Omnisports de Vichy offre aux Camps SEJ, des installations superbes, idéales pour le foot (6 terrains-gazon) et pour d'autres sports de loisirs très variés comme canoë, voile, tennis, etc.
Chaque stagiaire dispose d'un équipement complet pour pratiquer en plus du foot, le sport de son choix.
Challenges en fin de stage • Tournois par équipes • Concours individuels • Remise de prix.

Sports et Jeunes
Animé par
Jacky CHAZALON
3, rue Larochelle
75014 PARIS
TÉL. : (1) 43.35.06.01

Documentation gratuite sur demande
Nom .....
Prénom ..... Né le .....
Adresse .....
.....
Sport .....

DIVERS

Collectionneur rech. France Football de 1946 à 1970, pour compléter collection. Écrire sous réf. 1 296. A Manchette Pub 25, avenue Michelet, 93400 SAINT-OUEN

Association recherche équipes pour jouer Championnat dimanche matin, s'adresser à : M. Douay 48-71-55-25

Vds FF de 1960 à 1970 plus FF 1977 à 1986 M. Basse Bruno 8, rue Laurencin 69002 Lyon. Tél. : 78-42-32-30

Lions Alfortville AS Monaco organise stage détection pour pup., min, cad. du 3 au 8 avril. Pour renseign. Inscriptions, tél. : au 43-75-15-25. av. 20 h.

DEMANDES

Gardien de but D III BEES 1er degré cherche club ambitieux. Étudierai toutes propositions. Écrire sous réf. 1 302. A Manchette Pub 25, avenue Michelet, 93400 SAINT-OUEN

Joueur polyvalent ex-stagiaire pro cherche club D III, D II. Étudie ttes propositions. Tél. : 63-31-31-49

Joueur ex-stagiaire pro, 22 ans, défenseur cherche club D II, D III. Tél. : après 20 h 30 au 63-63-51-00

Joueur 25 ans, évoluant D III, n° 8, 10, rech. club ambitieux, D III, D IV, 89/90 Tél. : 46-41-57-77 ou 46-35-34-80

Ex-pro 10 ans, D I, D II 2e degré, complet. Entraîneur-joueur fin de contrat ch. club Tél. : 95-76-13-33

Défenseur 20 ans, D IV. Diplôme 1er degré, cherche club 89/90 D III, D IV. Tél. : 75-93-91-39 ou 75-93-95-12

Entraîneur-joueur 29 ans, ex-D III, D IV sérieuses ref. BE 1er degré ch. club D IV, DH, DHR, ou réserve Nationale Écrire sous réf. 1 282. A Manchette Pub 25, avenue Michelet, 93400 SAINT-OUEN

Suicide, mode d'emploi

Monaco et le foot français ont disparu de la scène européenne. L'autopsie révèle que le sujet était en proie à une crise d'identité. Et qu'il souffrait de plusieurs blessures. C'est pourtant la thèse du suicide qui est retenue.

UN souvenir pour commencer. Récent. Nous sommes le vendredi 9 décembre 1988 et la France du foot hurle de joie. Elle vient d'apprendre le tirage au sort des quarts de finale de la Coupe des champions : Monaco-Galatasaray. Une aubaine. Le tombeur historique — n'ayons pas peur des mots — du FC Bruges, avec son Youssouf, avec son Glenn, contre... contre qui ? Des Turcs ! C'est tout dire. Jamais un club du coin ne s'était hissé à un tel niveau. Et voilà que la seule inquiétude possible — l'ambiance délirante à Istanbul — tombe d'elle-même ; depuis le bizarroïde 5-0 que Galatasaray a passé à Neuchâtel, le stade Ali Sami Yen est suspendu. Une circonstance définitivement encourageante pour Monaco. On croit rêver !

Trois mois et deux matches plus tard, on croit toujours rêver. Hélas, cette fois, on cauchemarde bel et bien : l'ASM a été virée par ces Turcs en suspension. « Pourquoi faire un complexe de supériorité par rapport à la Turquie ? interroge aujourd'hui Arsène Wenger. Galatasaray est en Coupe d'Europe tous les ans, pas nous. » Peut-on rappeler à l'entraîneur monégasque que les Chypriotes d'Omonia Nicosie ne ratent pratiquement jamais, eux non plus, un rendez-vous européen ?

En fait, on se retrouve à peu près avec le même sentiment qu'au lendemain de la défaite des Bleus à Glasgow : il ne nous reste que des regrets, beaucoup de regrets, et notre poste de télé pour regarder la suite de la compétition...

Monaco avait la marge

D'accord, Monaco était diminué et ne pouvait espérer une autre « pétarade ». D'accord, il manquait les fameux cinq titulaires : Hateley, Touré, Dib, Bijotat et Vogel. D'accord, Hoddle n'a pas disputé la mi-temps décisive, la première du match aller, et n'était le reste du temps qu'à quatre-vingts pour cent de ses moyens. D'accord, Sonor s'est présenté à Cologne avec une solide grippe intestinale. D'accord, Fofana était sur une jambe. D'accord pour tout. Sauf pour trouver normal d'être éliminé par cette équipe-là.

On sait maintenant que Monaco, même accablé par les blessures, gardait une bonne marge de manœuvre sur son adversaire. Glenn Hoddle le reconnaît d'ailleurs dans cette double page, près de votre pouce droit. Et s'il fallait en donner une preuve tangible, revoyez la cassette des vingt-cinq dernières minutes du match de Cologne. A partir de l'égalisation de Weah, offerte par la charnière centrale Cuneyt-Yusuf dans un silence de cathédrale, l'équipe turque s'est complètement liquéfiée. Du rarement vu à ce stade de la compétition. Un naufrage collectif inouï, à la fois physique comme ce fut déjà le cas à la fin du match aller, et surtout mental. Hoddle avait d'ailleurs confié à notre confrère Jean-Pierre Rivais, le jour même dans *L'Equipe* : « Moralement, je ne crois pas qu'ils soient très costauds. Quand nous marquerons, ils plongeront. »

En effet, ce fut la pa-ni-que ! Se voyant remontés (un nouveau but qualifiait Monaco) les Turcs ont subitement perdu toute confiance en eux. Ils étaient tétanisés. Ils déjouaient quand ils ne marchaient pas sur le ballon. Plus de Prékazi ! Fini Colak ! Et même le gardien Simovic, pourtant international yougoslave, s'est permis d'ajuster un dégagement en touche digne des meilleurs demis d'ouverture du rugby.

Dans les tribunes, même chose. Les supporters se sont mis à la jouer petit bras. Alors que leur soutien avait été jusque-là explosif, le bon peuple turc, qui avait envahi le Müngersdorfer de Cologne, s'est tout à coup pétrifié, paralysé par la peur de perdre. Comme s'il sentait que l'exploit, trop tôt célébré, lui passait sous le nez.

Effectivement, il n'y avait plus qu'une seule équipe sur le terrain. Monaco se promenait. Face à ce qui n'était plus qu'une honnête formation de Division IV, un soupçon de méthode et de lucidité aurait suffi pour faire oublier, sans forcer, les cent cinquante-cinq autres minutes passablement laborieuses. Le coup était facile, presque inespéré pour Monaco.

C'est en ne pulvérisant pas ce Galatasaray-là, réduit à néant, que Monaco s'est suicidé. Un tir sur le poteau de Weah et beaucoup trop d'énervement ont privé le champion de France d'une qualification qui eût été sans gloire mais largement méritée. Sans doute conscient du gâchis, Jean-Luc Ettori dit : « De toutes les éliminations

---

Coefficients UEFA

Le renouveau latin

L'AS Monaco n'a pas, hélas, répondu aux espoirs placés en elle. Et le pauvre petit point qu'elle a gagné en deux matches contre la modeste équipe de Galatasaray n'a pas permis à la France de progresser au classement européen, à partir duquel sont réparties les places en Coupe de l'UEFA.

Avec un indice médiocre de 3,500, la France devra se contenter, pour la saison en cours, de la 14e ou de la 15e place. Et cet indice, ajouté à son avoir des quatre saisons précédentes, ne lui donnera droit, pour l'ensemble de 1984-85 à 1988-89, qu'à une 11e place en Europe, insuffisante pour obtenir, en 1990-1991, un 3e fauteuil en C 3.

Il s'en fallait de très peu, cependant, pour que notre pays, qui a dépassé in extremis la Yougoslavie, ne rejoigne également la Suède. Un match nul des Monégasques à domicile aurait suffi ! Mais à quoi bon émettre des regrets ! C'est le football français tout entier, clubs et équipe nationale, qui glisse inexorablement, par la faute de ceux qui l'administrent à tous les niveaux, vers le déclin.

Voici ce classement (entre parenthèses le nombre de qualifiés restants) :

1. Italie : 9,500 (3)
2. Roumanie : 8,250 (1)
3. Espagne : 8,200 (2)
4. RFA : 7,571 (2)
5. RDA : 6 (1)
6. Belgique : 5,500 (1)
7. Écosse et Yougoslavie : 5 (0)
9. Danemark : 4,667 (0)
10. Portugal : 4,400 (0)
11. Turquie : 4,333 (1)
12. Pays-Bas : 4,250 (0)
13. Suède : 3,600 (0)
14. **France : 3,500 (0)**
15. Bulgarie : 3,250 (1)
16. Hongrie : 2,750 (0)
17. Finlande et URSS : 2,666 (0)
19. Pologne : 2,500 (0)
20. Autriche : 2,400 (0)
21. Grèce et Suisse : 2,250 (0)
23. Tchécoslovaquie : 1,250 (0)
24. Albanie, Irlande, Islande, Malte, Norvège : 1 (0)
29. Eire : 0,333 (0)
30. Chypre et Luxembourg : 0 (0)

	Total sur 4 saisons (84-85 à 87-88)	1er tour	2e tour	3e tour (C3)	Quarts de finale	Total sur 5 saisons (84-85 à 88-89)
Albanie	7,666 (24)	8,666 (25)	8,666 (25)			8,666
R.D.A.	13,75 (16)	16,500 (15)	17,500 (14)	18,75 (14)	19,750 (14)	
R.F.A.	32,666 (1)	35,093 (1)	37,807 (1)	39,093 (1)	40,236 (1)	
Angleterre	9,428 (23)	(23)	(24)			9,428
Autriche	19 (11)	20,800 (11)	21,400 (12)	(13)	(13)	21,400
Belgique	25 (5)	27,833 (5)	29,833 (5)	29,833 (5)	30,500 (5)	
Bulgarie	9,666 (22)	10,916 (22)	12,166 (22)	12,166 (22)	12,916 (22)	
Chypre	5,666 (26)	5,666 (27)				5,666
Danemark	10,666 (21)	13,332 (19)	14,999 (19)	14,999 (19)	15,333 (17)	15,333
Écosse	19,80 (8)	22,600 (8)	23,80 (8)	24,400 (8)	24,800 (8)	24,800
Espagne	31,199 (2)	33,999 (2)	36,599 (2)	37,399 (3)	39,399 (3)	
Finlande	10,998 (19)	12,331 (21)	12,998 (21)	13,664 (20)	(20)	13,664
France	19,40 (10)	20,65 (12)	22,400 (10)	22,650 (11)	22,900 (11)	22,900
Grèce	14,166 (15)	16,416 (17)	16,416 (17)	(17)	(18)	16,416
Hongrie	13,75 (16)	16,500 (15)	16,500 (16)	(16)	(16)	16,500
Eire	2,665 (30)	2,998 (30)				2,998
Irlande du Nord	4,666 (28)	5,666 (27)				5,666
Islande	3,333 (29)	4,333 (29)				4,333
Italie	30,332 (3)	33,165 (3)	35,998 (3)	37,832 (2)	39,832 (2)	
Luxembourg	1,665 (32)	1,665 (32)				1,665
Malte	1,666 (31)	2,666 (31)				2,666
Norvège	5,666 (26)	6,666 (26)				6,666
Pays-Bas	22,80 (6)	23,800 (7)	26,300 (6)	26,300 (6)	27,050 (6)	27,050
Pologne	10,75 (20)	12,750 (20)	13,250 (20)	(21)	(21)	13,250
Portugal	21,183 (7)	24,383 (6)	25,583 (7)	(7)	(7)	25,583
Roumanie	15,80 (13)	19,05 (13)	21,800 (13)	22,550 (12)	24,050 (9)	
Suède	19,50 (9)	21,50 (9)	22,700 (9)	22,700 (10)	23,100 (10)	23,100
Suisse	13,75 (16)	15,250 (18)	16 (18)	(18)	(19)	16
Tchécoslovaquie	15,30 (14)	16,550 (14)	16,550 (15)	(15)	(15)	16,550
Turquie	6,999 (25)	8,999 (24)	9,999 (23)	9,999 (23)	11,332 (23)	
URSS	29,30 (4)	31,466 (4)	31,966 (4)	(4)	(4)	31,966
Yougoslavie	17,80 (12)	21 (10)	22,400 (10)	(12)	(10)	22,800

Avant de donner quelques frissons à la défense turque, les Monégasques s'étaient beaucoup énervés (Sonor devant Yusuf), avaient accumulé les passes à l'adversaire (Puel notamment, à droite) et s'étaient souvent fait prendre de vitesse par les attaquants de Galatasaray...
(Photos André LECOQ et Jean-Claude PICHON)

que j'ai connues en Coupe d'Europe, c'est la plus rageante. Si on joue dix fois Galatasaray, on les élimine huit fois... »

« Galatasaray va avoir du mal en demi-finale »

L'équipe turque n'a pas laissé un grand souvenir aux Monégasques. En vrac : « On ne peut pas dire que nous sommes éliminés par des supers » (Henri Biancheri). « Galatasaray ? Ils sont en demi-finale, c'est tout ce qu'ils ont pour eux » (Fabrice Poullain). « Quand on est sorti de la Coupe d'Europe par une équipe comme celle-là, c'est que l'on ne mérite pas d'aller plus loin » (encore Ettori). Et enfin cette mise au point d'Arsène Wenger, qui avait tressé des lauriers à son futur adversaire : « Galatasaray est une bonne équipe. Pas une très bonne équipe. Si elle est là, en demi-finale, c'est qu'elle a des qualités. Mais je pense qu'elle va avoir beaucoup de mal au prochain tour... »

L'entraîneur monégasque a quand même fait du bon boulot sur le match retour. D'abord en abandonnant son habituel marquage de zone, qui s'était révélé inadapté à l'aller. Cette fois, Valéry a (bien) pris Colak au collet et Puel s'est occupé du cas Ugur. Peut-être Prekazi aurait-il mérité un traitement identique ? Toujours est-il que ce système a parfaitement fonctionné. Il présentait l'avantage de libérer deux latéraux faux ailiers, Sonor à droite et Amoros à gauche. « Quand on passait au milieu, on avait l'impression de pouvoir aller au bout, regrette Wenger. Malheureusement, Fofana n'était pas en pleine possession de ses moyens. » C'est le moins que l'on puisse dire. Inexistant à Cologne comme à Louis-II, Youssouf est venu nous rappeler qu'il est toujours aussi inconstant. Une mauvaise nouvelle n'arrive jamais seule...

L'inconstance aura d'ailleurs coûté un maximum à l'AS Monaco cette saison. Jusqu'à ce terrible suicide. « Pour accéder aux demi-finales, il faut être beaucoup plus complet que cela, affirme Ferratge, qui disputait là son dernier match avant longtemps. À ce niveau, il n'est pas possible de ne jouer qu'une rencontre sur deux et il ne faut pas se relâcher, ne serait-ce qu'une minute. »

C'est pourtant ce que lui et ses partenaires ont fait peu après la mi-temps, sur un coup franc lointain sifflé contre Valéry. Ferratge raconte : « Jean-Luc demande un mur, personne ne vient, on traîne, et, pendant ce temps, Prekazi en profite pour tirer en force. » Ettori, étrangement désabusé, ne cherche pas d'excuses : « Je suis en train de placer mon mur. Je suis surpris par le tir. Bon, vous n'avez qu'à le mettre sur mon compte, je m'en fiche... » Wenger, lui, a tout vu du banc : « Nous ne nous sommes pas replacés assez vite, nous sommes donc largement coupables. Mais Prekazi a frappé sans attendre l'autorisation de l'arbitre. »

Comme les Verts de 1976

Ce but fut bien évidemment l'un des sommets de la soirée question ambiance. Une ambiance vraiment extraordinaire, notamment avant le coup d'envoi, quand les joueurs de Galatasaray sont rentrés s'échauffer, puis quand Jupp Derwall, que les Turcs surnomment « le Père Youssouf », a fait un demi tour d'honneur sous les acclamations. Au cœur d'une Allemagne qui a superbement snobé l'événement (pas une ligne de présentation dans le quotidien à grand tirage *Bild !*), les nombreux émigrés turcs de la Ruhr ont parfaitement su recréer un bout de leur pays au Müngersdorferstadion. Ils y ont reçu le renfort d'environ 6 000 compatriotes venus d'Istanbul par vingt avions spéciaux et quatre cents bus. C'est ainsi que 70 000 des 200 000 demandeurs de billets ont fait trembler les vieilles tribunes du stade de Cologne. Leurs « ola » interminables et leur enthousiasme ont émerveillé les quelque trois cents supporters monégasques courageux qui avaient fait le déplacement. « J'ai surtout apprécié leur absence d'agressivité, nous a dit l'un d'eux. Ils n'étaient même pas arrogants. »

Cette spectaculaire démonstration de force de ses fans, à plusieurs milliers de kilomètres de chez eux, constitue certainement la plus belle performance du football turc lors de ce tour de Coupe d'Europe. Même si, actuellement, seuls les résultats comptent — celui de Cologne est historique pour la Turquie —, les Turcs vont bientôt réaliser qu'un phénomène populaire exceptionnel se dessine autour de l'équipe de Denizli. Un phénomène qui nous rappelle, toutes proportions gardées, l'engouement créé en France par l'épopée des Verts en 1976.

Dieu que ce parallèle est pénible pour le football français tel qu'il est aujourd'hui...

Pierre-Marie DESCAMPS, à Cologne

Hoddle : « Ils n'ont rien créé »

Le meneur de jeu anglais est déçu. Mais il affirme que Monaco ne pouvait pas mieux jouer.

(Photo PRESSE SPORT)

« GLENN, que vous inspire le match de Cologne ?

— Une très grande déception. Pas sur la façon dont on a joué, mais sur le résultat. Monaco aurait dû gagner. Demandez aux deux gardiens de vous raconter l'histoire du match : Jean-Luc *(Ettori)* n'a absolument rien eu à faire alors que l'autre a fait une grande partie.

— Monaco ne pouvait pas mieux jouer ?

— Non. Compte tenu de l'absence de cinq joueurs, il n'y a pas lieu d'être déçu par notre jeu. D'autant qu'il aurait dû suffire pour passer. Seule la performance n'est pas conforme à la logique.

— Au complet, vous seriez aujourd'hui demi-finalistes ?

— Pour moi, c'est une certitude. Mais ce n'est pas une excuse. En exploitant au maximum nos moyens du moment, comme nous l'avons fait à Cologne, je répète que cela aurait dû marcher. Mais avec Mark *(Hateley)* et José *(Touré)* devant, avec Marcel *(Dib)* et Dominique *(Bijotat)* au milieu et Rémy *(Vogel)* derrière, Monaco évolue à un autre niveau. Un niveau suffisamment fort pour que la chance et la réussite ne rentrent plus en ligne de compte.

— Vous disiez avant le match retour que Galatasaray n'était pas une bonne équipe. Vous le pensez toujours ?

— Oui, vraiment. Parce qu'elle ne crée rien. Autant que je me souvienne, en deux matches contre nous, les Turcs ne se sont procurés qu'une seule occasion de but : celle qui a permis à Colak d'inscrire le but vainqueur de l'aller. C'est tout !

— Et le coup franc de Prekazi au retour ?

— Ce n'est pas une occasion. Sur un coup de pied arrêté, il n'y a pas création. C'est pourquoi je ne considère pas non plus comme une occasion le coup franc que Colak a tiré sur la barre à Monaco. Non, dans le jeu, cette équipe n'est pas créative. Ce n'est donc pas une bonne équipe.

« J'ai fait de mon mieux »

— Compte tenu de l'élimination, c'est un constat terrible pour Monaco ?

— Pourquoi ? Il nous a manqué la finition, mais nous avons eu des occasions, beaucoup d'occasions. Nous, nous avons créé. Leur gardien a été déterminant.

— Faut-il rapprocher cette absence de finition de celle de Mark Hateley ?

— Bien sûr, Mark manque beaucoup à l'équipe. Son expérience surtout. Mais il n'y a pas que lui. Moi-même, je n'ai pas disputé la première mi-temps du match aller et...

— ... C'est là que Monaco a été éliminé ?

— En tout cas, c'est au cours du match aller. Une victoire chez nous et plus de problème. Nous avons bien mieux joué à Cologne qu'à Monaco.

— On vous a présenté comme le « Zorro » du match retour. Vous sentez-vous coupable de l'élimination ?

— Non, parce que j'ai fait de mon mieux. Après trois mois d'interruption de toute compétition, je ne pouvais guère espérer davantage. Si : je suis déçu de ne pas avoir marqué. J'aurais pu le faire, de la tête.

— Le match de Cologne était-il, selon vous, digne d'un quart de finale de la Coupe des champions ?

— Franchement, je n'en sais rien. Quand je joue, je ne me rends pas compte de la qualité ou de l'intérêt du spectacle. Désolé.

— Quelle leçon tirez-vous de cette confrontation avec Galatasaray ?

— Que nous avons été sortis de la Coupe d'Europe. Le reste n'est pas très intéresssant.

« Pour la fin de saison, je suis inquiet »

— On a l'impression qu'une équipe anglaise pareillement accablée par les blessures aurait été mentalement plus solide que Monaco ?

— C'est une question à laquelle je ne peux pas répondre. Les équipes anglaises gagnent des matches difficiles. Mais il leur arrive aussi d'en perdre.

— L'avenir ?

— Il faut voir comment on va digérer tout ça. Et comment on va jouer lors des prochains matches. Il faudrait que cela ressemble à ce que nous avons fait à Cologne.

— Pouvez-vous nous annoncer une grande fin de Championnat de l'AS Monaco ?

— Non ! Car je pense que ce sera très dur pour nous. A tous ces blessés viennent s'ajouter les suspensions de Ferratge et d'Amoros. Cela fait beaucoup. *(Il écarquille les yeux.)* Est-ce que vous savez jouer au football ? Venez, on a besoin de vous ! *(Il rit.)*.

— Vous ne croyez plus à l'Europe ?

— Nous allons essayer de décrocher une place européenne. A fond. Mais pour ce genre de mission il faut de la qualité. En avons-nous suffisamment ? Sommes-nous capables de convertir nos occasions en buts ? Je constate seulement que nous ne l'avons fait qu'une seule fois en trois heures de jeu contre Galatasaray.

— Vous êtes donc pessimiste ?

— Je suis inquiet. Les circonstances l'imposent.

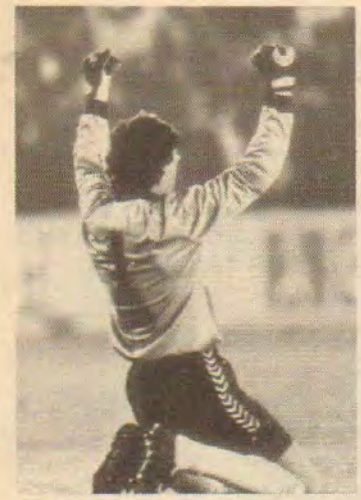
— Serez-vous toujours monégasque la saison prochaine ?

— Je l'ignore. Laissez-moi finir la saison, après on verra.

— Cette élimination peut-elle changer quelque chose ?

— Non, absolument rien. »

Pierre-Marie DESCAMPS, à Cologne



Agustin qui triomphe ; Butragueno qui, en dix minutes de présence sur la grande pelouse de Chamartin, a trouvé le moyen de semer Koeman ; et Sanchez qui échappe à Van Aerle, mais va se heurter à Heintze : le Real Madrid a éprouvé beaucoup de difficultés à se défaire du PSV Eindhoven.
(Photos Alain LANDRAIN - PRESSE SPORTS)

Agustin, héros

Sauveur du Real grâce à trois arrêts déterminants, Agustin, le remplaçant de Buyo, refuse de sortir du rang. Madrid a énormément souffert avant de parvenir à éliminer Eindhoven. Face à Milan AC, les Madrilènes devront être plus efficaces.

ON aurait dit un dialogue de sourds. Leo Beenhakker, entraîneur du Real : « Agustin nous a sauvé trois fois, il mérite un dix sur dix. » Agustin Rodriguez Santiago, dit Agustin, gardien des but madrilène : « Nous nous sommes qualifiés à onze, il n'y a aucune raison de ressortir un homme de l'ensemble. » Beenhakker : « C'est grâce à sa parade sur la tête de Lerby, à quelques minutes de la fin de la prolongation, que nous sommes en demi-finale. » Agustin : « J'ai eu de la chance : le joueur du PSV a manqué son coup de tête. » C'est trop de modestie de la part du portier des « Meringues ». Le blond Danois d'Eindhoven avait en effet mis toute sa malice et toute sa force dans cette tentative qui, réussie, aurait qualifié les champions d'Europe.

Et le « Estadio Santiago Bernabeu » ne s'y est pas trompé. Une énorme ovation, poussée par cent mille gosiers rassurés, salua la prouesse du numéro 1 remplaçant. Eh oui ! Agustin n'était « que » le suppléant de Francisco « Paco » Buyo, suspendu pour ce quart de finale retour. Il n'est tout de même pas le premier venu. A vingt et un ans et demi, le 8 avril 1981, il faisait ses débuts avec le Real. Directement en demi-finale aller de la Coupe des champions, face à l'Inter, moins d'un an après avoir quitté Castilla, la filiale du club madrilène ! Le Galicien prenait alors la place du grand Garcia Remon, blessé. Ce jour-là, il ne concéda pas de but aux Milanais (2-0), et un seul au retour (0-1). En finale, un mois et demi plus tard, le défenseur de Liverpool Alan Kennedy empêcha le Real d'empocher sa septième Coupe des champions. Et Agustin d'aller au bout de son conte de fée.

« Le public de Bernabeu est ma drogue »

Par la suite, Agustin vécut deux autres finales européennes. Le 11 mai 1983, en Coupe des Coupes, il s'inclina à nouveau face à des Britanniques, les Ecossais d'Aberdeen. Ceux-ci comptaient alors dans leurs rangs Jim Leighton, Alex McLeish et Gordon Strachan... Et ce n'est qu'à son troisième essai, le 6 mai 1986, qu'il put enfin brandir un trophée continental, la Coupe de l'UEFA, après la victoire du Real sur Cologne. Avec dix-huit matches de Coupes d'Europe au compteur, dont trois finales, il n'était donc pas le moins expérimenté des Madrilènes.

Dans les jours précédant la rencontre, il fut l'un des joueurs les plus sollicités par la presse. Pour quelqu'un qui n'a joué que cinq des soixante matches de Championnat disputés par le Real depuis deux ans, il était d'un calme étonnant : « Cette partie est importante pour moi, mais je suis confiant. J'entrerai sur le terrain comme si j'étais titulaire depuis toujours. Le public de Bernabeu est ma drogue, je suis certain qu'il va bien m'accueillir et me soutenir. » Bien vu ! A l'énoncé de son nom, une grande clameur s'éleva dans la plus grande arène de la capitale espagnole. Toutes proportions gardées, c'était comme si El Cordobès revenait.

On assista alors à une première mi-temps de feu, où les canons madrilènes ne cessaient de tonner. Mais... Malheureusement pour eux, les artilleurs à l'armure blanche manquaient de précision, et quelle précipitation ! « Nous avons trop joué avec notre cœur, et pas assez avec notre tête », analysait Beenhakker. Michel se grattait la tête : « Nous n'arrivions pas à concrétiser notre domination, pour je ne sais quelle raison. » Chendo sait pourquoi : « Le PSV est très bien organisé en défense, expliquait le très offensif arrière droit du Real. A aucun moment ils n'ont été nerveux. »

Lodewijks en vedette

L'expérience, la discipline tactique, mais aussi un atout inattendu. Des huit actions dangereuses des champions d'Espagne, trois seulement s'étaient conclues par un tir cadré. On comprit alors pourquoi PSV avait fait signer un contrat pro à Patrick Lodewijks en 1985. Lui si critiqué pour sa fébrilité, lui dont on attendait avec une curiosité morbide la première confrontation avec une ambiance européenne hostile, il faisait des débuts à l'extérieur dignes de ceux... d'Agustin.

"Que ce soit sur un tir très puissant de Schuster après une subtile passe en retrait de Sanchez (10e), sur la répétition quasi-identique de cette action (17e) ou sur une habile tentative de Martin Vasquez, bien lancé sur la droite par Michel (25e), il était toujours là. Et le fantôme de Van Breukelen ne hantait plus les méninges de ses défenseurs. La vague blanche déferlait, et lui, tel les digues de son plat pays, il résistait, infranchissable.

A l'autre bout du terrain, Agustin, qui voulait tant être acteur de cette pièce (« On paierait pour jouer un match de ce genre »), devait se contenter du... rôle de spectateur. Il aurait bien aimé pousser quelques tirades sur sa ligne ou au-delà, mais les trois fois où les Bataves tentèrent de lui donner la réplique, ils manquèrent leur effet. Koeman tira au-dessus (5e), Valckx à côté (36e) et Gillhaus regretta de ne pas avoir mangé assez de soupe sur un beau coup franc aérien de Lerby (40e). Le Danois, en grande forme physique, toute volonté dehors, était d'ailleurs le principal animateur de PSV. A vrai dire, il était même le seul, car Vanenburg ne profitait absolument pas de la liberté que lui avait laissée Hiddink. Quant à Koeman, il était très efficace, mais l'agressivité tous azimuts du Real le confinait dans la défensive.

Malgré les absences de Van Breukelen, Nielsen, Koot, Kieft et Ellerman, PSV faisait front, remarquablement. L'essentiel étant préservé, la phase deux du plan Hiddink entrait en application. « Nous étions venus pour gagner, car c'était la seule façon de nous qualifier, déclara Vanenburg. Il fallait donc attaquer dès que possible. »

Koeman montait d'un cran, et avec lui tout PSV, dès que les Hollandais récupéraient le ballon. On vit alors souvent les dix joueurs de champ d'Eindhoven occuper la moitié de terrain madrilène, et Stan Valckx partir encore davantage qu'auparavant à l'assaut. A la 47e, où, après s'être échappé sur la droite, il passa à Vanenburg, tout seul, dont le tir pourtant très appuyé, fut magnifiquement capté par Agustin. Premier sauvetage. Quatre minutes plus tard quand, lancé par Linskens, Stan déborda Esteban, puis centra en retrait pour Romario, qui manqua de peu la cible.

Evidemment, à tant se découvrir, PSV faillit souvent attraper froid dans des courants d'air nommés Paco Llorente (quelle puissance, quelles accélérations, quelle vélocité !), Martin Vasquez, Sanchez et Gordillo. C'est d'ailleurs ce dernier, mais sur corner, qui enclencha la machine infernale qui finit, durant la prolongation, par être fatale aux Néerlandais. La vision de l'action au magnétoscope ne permet pas d'affirmer que Vanenburg commit une faute sur Michel. Mais Sanchez n'en eut que faire et transforma en force le penalty. Et hop ! Une pirouette de plus pour le footballeur gymnaste.

« PSV a ensuite très bien réagi, notait Beenhakker. Ils ne se sont créé qu'une occasion, mais ils l'ont concrétisée, alors que nous en avons encore eu quatre, mais sans marquer. » Ce fut donc la réponse du Brésilien au Mexicain,

REAL MADRID - PSV EINDHOVEN : 2-1 a.p.

malgré lui

Romario récupérant, étrangement seul au point de penalty, une très intelligente ouverture de Vanenburg.

Au début de la prolongation, le Real se montra terriblement fébrile. Nous revint alors en mémoire une remarque faite la veille par notre correspondant hollandais Jaap De Groot : « C'est incompréhensible, mais le Real semble parfois impuissant face au PSV, comme s'il faisait un complexe. » Pour confirmer ces dires, Koeman arma alors une reprise de volée « à la Ronald » sur un corner de Vanenburg. Mais les mains d'Agustin aimantèrent le ballon : deuxième sauvetage. La tension dans le stade était intense. Santiago Bernabeu était presque silencieux, en tout cas soucieux.

Puis, alors que le public, réveillé, scandait « Buitre ! Buitre ! » en voyant Emilio — dont la place dans le onze initial avait été prise par Llorente, à la surprise générale — s'échauffer, Gordillo tira un coup franc en direction de Sanchez, qui remisa de la poitrine, dos au but. Martin Vasquez raconte la suite : « J'ai vu ce ballon qui traînait et j'ai frappé de toute mon âme. C'est le premier but que je marque en Coupe d'Europe : il n'aurait pas pu être plus décisif. »

Beenhakker remplaça Llorente par Tendillo. A ceux qui s'étonnaient de ce mouvement conservateur, il répliqua : « Bon sang ! il s'agit de la Coupe d'Europe ! Le seul objectif est de survivre ! » Madrid faillit passer l'arme à gauche, mais Agustin, en stoppant le coup de tête de Lerby, lui administra le massage cardiaque salvateur. Butragueno entra enfin, pour les cinq dernières minutes : « Évidemment, pour moi, ça n'a pas été une soirée merveilleuse. Cela dit, Paco Llorente a très bien joué. De toute façon, l'important, c'est d'être en demi-finale. » On allait le dire !

Karim JBARA, à Madrid

LES DEMI-FINALES

C1

Mercredi 5 avril 1989

STEAUA BUCAREST (Roumanie)	GALATASARAY (Turquie)
(Sparta Prague 5-1 et 2-2)	(Rapid Vienne 1-2 et 2-0)
(Spartak Moscou 3-0 et 2-1)	(Xamax Neuchâtel 0-3 et 5-0)
(IFK Göteborg 0-1 et 5-1)	(AS Monaco 1-0 et 1-1)
REAL MADRID (Espagne)	MILAN AC (Italie))
(Mõss 1-0 et 3-0)	(Vitocha Sofia 2-0 et 5-2)
(Gornik Zabrze 1-0 et 3-2)	(Et. Rouge Belgrade 1-1 et 1-1 t.a.b.)
(PSV Eindhoven 1-1 et 2-1)	(Werder Brême 0-0 et 1-0)

C2

FC BARCELONE (Espagne)	SREDETS SOFIA (Bulgarie)
(Fram Reykjavik 2-0 et 5-0)	(Inter Brastislava 3-2 et 5-0)
(Lech Poznan 1-1 et 1-1, t.a.b.)	(Panathinaïkos 2-0 et 1-0)
(AGF Aarhus 1-0 et 0-0)	(Roda Kerkrade 2-1 et 1-2, t.a.b.)
FC MALINES (Belgique)	SAMPDORIA GÊNES (Italie)
(Avenir Beggen 5-3 et 3-1)	(IFK Norrköping 1-2 et 2-0)
(SC Anderlecht 1-0 et 2-0)	(Carl Zeiss Iena 1-1 et 3-1)
(Eintracht Francfort 0-0 et 1-0)	(Dinamo Bucarest 1-1 et 0-0)

C3

NAPLES (Italie)	BAYERN MUNICH (RFA)
(PAOK Salonique 1-0 et 1-1)	(Legia Varsovie 3-1 et 7-3)
(Lokomotiv Leipzig 1-1 et 2-0)	(Dunajska Streda 3-1 et 2-0)
(Girondins Bordeaux 1-0 et 0-0)	(Inter Milan 0-2 et 3-1)
(Juventus Turin 0-2 et 3-0)	(Heart of Midlothian 0-1 et 2-0)
VFB STUTTGART (RFA)	DYNAMO DRESDE (RDA)
(Tatabanya 2-0 et 1-2)	(Aberdeen 0-0 et 2-0)
(Dinamo Zagreb 3-1 et 1-1)	(Waregem 4-1 et 1-2)
(FC Groningen 3-1 et 2-0)	(AS Rome 2-2 et 2-0)
(Real Sociedad 1-0 et 0-1, tab.)	(Victoria Bucarest 1-1 et 4-0)

MILAN AC - WERDER BRÊME : 1-0 a.p.

La passion selon San Siro

Naples, qui a réussi un superbe exploit devant la Juve en C 3, et la Sampdoria, qualifié en C 2, ont rejoint en demi-finales le Milan AC, tombeur de Brême en C 1. Les Italiens ont de la chance, mais aussi un public qui sait les transcender. On l'a encore vu à San Siro.

Ancelotti aux prises avec Sauer : les Milanais ont longtemps cherché le K.-O. après le penalty réussi par Van Basten sur une décision généreuse de l'arbitre. Ils durent se contenter de ce petit but qui leur donne pourtant le droit d'affronter le Real en demi-finale. *(Photo Michel DESCHAMPS - PRESSE SPORTS)*

On a coutume de dire que des dizaines de milliers de supporters passionnés constituent une force majeure, en quelque sorte le douzième homme d'une équipe. En France, on cherche vainement, hormis Marseille, un tel apport, un tel engouement chaleureux. Même si la passion rend parfois aveugle. En Italie, vous dénichez cette fameuse force supplémentaire à chaque coin de stades, petites ou énormes nefs, dans chaque gradin, à chaque place debout.

A San Siro, ils étaient 72 000 tifosi pour assister au choc avec la Juventus, précédemment balayée par la horde sauvage de Ruud Gullit. Trois jours plus tard, les mêmes étaient là, assis à leur place, qu'ils ne quitteraient pas pour un empire, pour soutenir à fond « leurs » Milanais et flanquer la trouille aux adversaires, ces malintentionnés du Werder qui avaient la velléité de faire des misères à leurs dieux. Argument simpliste, répliqueront les dirigeants français ? Allez donc demander à Baresi et à ses copains s'ils ne se sentent pas davantage concernés par l'importance des enjeux lorsqu'ils sont soutenus par une telle fièvre populaire. Ainsi le remarquable libero Franco Baresi, dont le frère Beppe joue chez les ennemis jurés de l'Inter, est le premier à admettre :

« On voudrait prendre un match par-dessus la jambe qu'on ne nous le pardonnerait pas. Ils sont toujours là pour nous le faire savoir. Même à Milanello, où l'on s'entraîne régulièrement. Les tifosi sont à double face selon les circonstances : ils nous adulent quand on réussit, ils nous cassent les dents quand on ne gagne pas. » Au moins, c'est clair et on comprend mieux pourquoi les meilleurs joueurs d'Europe préfèrent le doux son des lires sonnantes et trébuchantes à notre bon vieux franc national. Il n'y a pas que l'argent dans la vie. Il y a aussi la passion de vivre une aventure.

Tous dans le même moule

Prenez les moins connus de la maison milaniste, comme les Angelo Colombo, Alessandro Costacurta, Graziano Mannari qui n'y est pas allé de... pied mort contre la Juve, Alberigo Evani ou encore Giovanni Galli, le gardien qui s'est tourné les pouces devant le Werder Brême. Ils sont transcendés et obligés de puiser au fond d'eux-mêmes pour porter haut les couleurs « noir et rouge » du club. Sinon... Il n'y a donc pas de secret pour Arrigo Sacchi, l'heureux entraîneur de ce petit monde qui a eu l'intelligence de faire vivre les super-vedettes que sont les trois géniaux Hollandais que l'on sait en bonne intelligence avec les internationaux italiens en titre, Baresi, Ancelotti, Maldini, Donadoni et des espoirs aux dents longues.

« Je suis fier de cette équipe, nous a-t-il confié dans un français presque impeccable. C'est merveilleux de travailler, chaque jour, avec un tel groupe. »

Pourtant, devant Brême, la réalité n'a pas toujours été à la hauteur des intentions. Mais le réalisme, si. Tous les projecteurs se portent d'ordinaire sur la puissance de feu offensif des copains de Baresi. Cette fois, c'est toute la défense qui s'est mise en vedette. Non pas parce que Brême, au football pourtant bien léché et vif, a posé des problèmes à ces habitués d'un jeu efficace jusqu'au bout des orteils, mais tout simplement parce que la défense a d'abord accompli son premier devoir : fermer la porte à double tour. Selon les principes sacro-saints du catenaccio. Avant de se faire plaisir en fin de match et apporter sa contribution offensive à des contres qui auraient dû être plus meurtriers.

Ce qui provoqua chez Sacchi cette seule légère critique : « On pêche encore par manque de finition. Il y a encore trop de bavures. Mais, en fait, cela me laisse rêveur car le jour où l'on parviendra à notre top-niveau, cela devrait faire mal. »

Danke schön, obrigado et thank you

Dommage tout bonnement, voire regrettable, que le seul but, qualificatif, ait été inscrit sur un penalty-cadeau offert par l'Écossais Mister Smith, ce qui était la moindre des choses puisque le don était... gratuit. A la suite d'un contre régulier de Sauer sur Donadoni. Ce fut la seule fausse note d'un match plein, passionnant, disputé sur un rythme d'enfer avec vingt-deux « machos » sur le terrain. Cette erreur, humaine, de l'Écossais, ouvre de nouveau le dossier des désignations d'arbitres par l'UEFA en l'occurrence. Mais il n'y a pas qu'à Berne qu'on se heurte à un tel problème, non ? Les protégés de Sacchi ont encore en mémoire le but refusé par l'Allemand Pauly, on se demande pourquoi, à Belgrade, la balle ayant largement franchi la ligne fatidique. Et ils ont pu regretter le même manquement au match aller à Brême, sur un tir victorieux de Rijkaard, incroyablement refusé par le Portugais Dos Santos.

Mais on sait que dans une saison, nationale ou européenne, les erreurs éventuelles d'arbitrage se compensent. En demi-finale, peut-être, Milan reviendra à... 2-2. Très fair-play, Otto Rehhagel reconnut la supériorité transalpine sur les deux matches. Alors, on l'oublie le cadeau de Mister Smith ?

Jean-Paul OUDOT, à Milan

Europe

■ Heureux italiens mordus de football : les trois matches européens de Milan, Sampdoria et Naples (Juventus) ont été télévisés en direct. Quant à Real Madrid-PSV Eindhoven, il a été retransmis en léger différé.

■ Victime d'une élongation à la cuisse droite, mercredi soir, durant la prolongation de Naples-Juve, Diego Maradona n'a pu s'entraîner avant la rencontre de Championnat face à la Lazio. Finalement, le « Pibe » a préféré rester au repos, pour ne pas compromettre sa guérison.

■ Accord RAI-Fédération italienne pour 60 milliards de lires (275 millions de francs), sur quatre ans : exclusivité télévisée de tous les matches de la sélection nationale, y compris les féminines et les amateurs. L'accord prévoit aussi la diffusion de spots publicitaires à la gloire du ballon rond.

■ Le service d'ordre était important à San Siro pour Milan-Werder Brême : 2 500 policiers en tenue et plus de 300 volontaires civils. Aucun incident n'a toutefois été déploré.

clin d'œil

Un Ruud coup sur la tête...

Est-ce la qualification face au Werder, la perspective du match contre le Real, ou encore l'excellente forme du Milan AC en Championnat qui fait planer un vent de folie sur les « rossoneri » ? En tout cas, Gullit et Virdis semblent vouloir mettre l'entraînement milanais sens dessus dessous. Pas de quoi, toutefois, leur faire porter le chapeau...

(Photo Franco RICHIARDI)

■ Crippa, le milieu de terrain de Naples, ne jouera pas le match aller des demi-finales contre le Bayern, puisque, déjà averti en Coupe d'Europe, il a reçu, à la 7e minute du match contre la Juventus, un deuxième carton jaune.

■ Pour s'être qualifiés pour les demi-finales de la Coupe de l'UEFA, les joueurs du Bayern Munich ont reçu chacun une prime de 17 000 F.

■ Silvio Berlusconi, l'heureux président du Milan A.C., l'a confirmé : chacun de ses joueurs recevra une prime de 70 000 francs, pour avoir hissé le club en demi-finale de la C 1.

En cas de qualification et de victoire finale, il offrira la modique somme de... 250 millions de lires (1,2 million de francs) par tête de pipe. Des chiffres qui font rêver...

Clémence pour l'Inter et le Bayern

Le jury d'appel de l'UEFA a décidé, la semaine dernière, de réduire le montant des amendes infligées le mois dernier au Bayern de Munich et à l'Inter de Milan, après les incidents survenus lors du « choc » européen entre ces deux équipes en décembre dernier. Le club milanais n'aura plus que 350 000 F à payer, au lieu des 690 000 initialement fixés. Quant au Bayern, son amende a été réduite de 87 000 à 64 000 F. Ces sanctions avaient été prises après le match retour à Milan, après que des supporters des deux équipes aient allumé des feux d'artifices, provoquant plusieurs foyers d'incendie, et jeté divers objets sur la pelouse.

La Belgique aussi se déchaîne...

La rencontre FC Malines-Eintracht Francfort a constitué, mercredi, un événement médiatique en Belgique. En effet, pour la première fois, une nouvelle chaîne flamande privée a brisé le monopole de la RTB-BRT, télévision publique nationale, et obtenu le droit de retransmettre ce match. VTM, la chaîne privée en question, battant son « adversaire » en proposant finalement une somme de 390 000 francs, au lieu des 200 000 francs initialement prévus par la BRT. Laquelle, croyant bénéficier d'un privilège, a aussitôt soumis le litige devant le tribunal des référés. Lequel tranchait finalement en faveur de la chaîne flamande. Dans le cas contraire, les téléspectateurs belges n'auraient eu aucun match à se mettre sous la dent, car, usant de son droit de veto, Malines se serait opposé à toute retransmission avant 21 h 15, heure du coup de sifflet final de la rencontre. Mais si les choses se sont arrangées cette fois-ci, il n'est pas dit que le problème ne se posera pas de nouveau, sans qu'aucune disposition n'ait été prise...

■ Selon nos confrères yougoslaves de « Sport », Miroslav Blazevic serait pressenti pour remplacer Dino Zoff à la Juventus de Turin la saison prochaine. Par ailleurs, un échange entre l'Écossais Johnston de Nantes et le Hongrois Skoro de Torino serait envisageable.

■ Pour court-circuiter le Milan AC et la Sampdoria de Gênes, la Juventus de Turin est disposée à offrir cinq milliards de lires, plus Buso et Napoli, pour l'acquisition du joyau de Côme, Simone, leader des Espoirs italiens.

■ Les dirigeants de la Juve pensent à l'avenir. Ils viennent de faire signer le jeune Nicolas Zanini (quinze ans) qui évolue à Vicenza pour 450 millions de lires (un peu plus de deux millions de francs).

■ Altobelli fut le seul Turinois à rendre hommage aux Napolitains, qui surent, dit-il, « attaquer avec intelligence ». Ses coéquipiers furent moins bons perdants : le gardien Tacconi, par exemple, affirma que Naples n'avait aucune chance de remporter la Coupe d'Europe.

■ Les quelque seize millions de francs récoltés lors du match Naples-Juve constituent, à San Paolo, la deuxième recette de tous les temps. Le record date toujours du seizième de finale de C1 contre le Real Madrid en 1987 (environ vingt millions de francs).

■ Les Italiens, qui alignent, pour la première fois depuis vingt et un ans, trois équipes en demi-finales des Coupes d'Europe, ont déjà calculé qu'ils pourraient avoir en tout huit représentants, la saison prochaine, dans les trois compétitions... à condition que le Milan AC, la Sampdoria et Naples remportent les trois trophées en mai.

■ Le stade San Paolo de Naples ressemble aujourd'hui à un gigantesque chantier. Tous les travaux, et notamment la couverture de l'un des deux virages, ont évidemment été entrepris en prévision du Mondial 1990.

■ « Tête de nœuds », c'est le surnom que les joueurs de Malines ont attribué à leur coéquipier, Pascal De Wilde, grand espoir du football belge. Ce dernier arbore, en effet, des tresses qui feraient pâlir d'envie Yannick Noah en personne !

■ Pour préparer cette rencontre décisive pour son équipe, John Toshack, l'entraîneur de la Real Sociedad, avait décidé d'emmener ses joueurs se mettre au vert à Biarritz. C'était la première fois de la saison que l'équipe venait passer deux jours en terre française, et l'expérience pourrait bien se reproduire puisque le club et la municipalité de Biarritz se sont parfaitement entendus.

■ Après l'élimination de la Real par Stuttgart, l'entraîneur de San Sebastian, John Toshack, se refusa à tout commentaire à l'adresse de ses joueurs, dans les vestiaires, tellement ils semblaient abattus.

■ A Barcelone, seuls les gens bien informés semblaient au courant qu'on allait disputer un quart de finale d'une Coupe d'Europe. Seulement 4 000 personnes étaient présentes dans les tribunes du Nou Camp, qui peut en recevoir jusqu'à 120 000. Ce qui motiva cette remarque de Johann Cruijff : « Au moins, nous pourrons aller serrer la main de tous ceux qui sont venus nous voir... »

■ Cent fois sur le métier... Les joueurs de Dynamo Dresde ont « eu besoin » de dix-huit ans, quatre-vingt-huit matches européens et sept présences en quarts de finale pour, enfin, accéder au dernier carré d'une Coupe d'Europe.

■ Neuf millions de Bulgares, soit la quasi-totalité des habitants du pays, ont regardé, mercredi soir, le match Roda-Sredets à la télévision. Et leurs favoris ne leur ont pas ménagé le suspense. Angoisse (jusqu'à la 76e minute), drame, puis espoir (après la 79e), jusqu'au délire ayant suivi le dernier tir au but (manqué) des Néerlandais...

■ Après les incidents du match aller, beaucoup d'observateurs bulgares ont été surpris par le niveau de jeu de l'équipe de Roda, qui montra, à cette occasion, un bien meilleur visage. Ce qui permet à la presse de Sofia d'encenser Valov, le gardien international de Sredets, qui réalisa une partie exceptionnelle.

■ Les dirigeants de Roda décidèrent, au dernier moment, d'installer l'équipe de Sofia à Heerlen, petite ville située à une dizaine de kilomètres de Kerkrade. C'est peut-être pour cela que personne n'est venu accueillir le Sredets à son arrivée. Les Bulgares durent même attendre une demi-heure à l'aéroport de Maastricht.

■ Bien qu'éliminée, la Real Sociedad aura réussi, face à Stuttgart, à battre son record de recette. Hormis les droits de retransmission du match, qui s'élevaient à deux millions de francs, le club de San Sebastian a bénéficié d'une affluence exceptionnelle de 30 000 spectateurs, qui laissèrent près de 2,5 millions de francs aux guichets.

■ A l'occasion du choc contre la Juve, les « Commandos Ultra » napolitains inauguraient une nouvelle pancarte, composée de lettres géantes et multicolores. Le slogan : « onze maillots pour vingt mille cœurs » (la tribune de ces tifosi contient en effet vingt mille places).

Diego et ses « supporters »

Diego Maradona victime de ses « mauvaises fréquentations » ? Le week-end précédant le choc Naples-Juventus, il aurait, selon nos confrères italiens, assisté au mariage d'un chef de la mafia locale. Environ deux cents personnes étaient invitées au banquet offert par Luigi Giuliano, membre influent d'un clan de la Camorra spécialisé dans les paris clandestins sur les matches de football. A cette occasion, la famille Giuliano avait invité Diego Maradona, la vedette « locale », histoire de faire une surprise aux invités... Maradona est arrivé dans la soirée, en compagnie du président d'une association de supporters, et s'est longuement prêté à une séance d'autographes et de photos souvenirs. Ce qui ne l'a pas empêché de répondre à ses détracteurs : « Je suis grand et je vais où je veux. Pour moi, il ne s'agit que de supporters de Naples. » Des supporters plutôt excités, puisque, une semaine avant ce banquet, le chef de la famille Giuliano venait d'être arrêté pour un meurtre commis en 1981...

Marché noir... au rabais

Facile de repérer les faux billets qui circulaient sous le manteau, tout autour du stade San Paolo, lors du match de Coupe d'Europe entre Naples et la Juventus. C'était en effet les seuls à être vendus à des prix inférieurs aux tarifs affichés.

■ Le président de la Juve, Giampiero Boniperti, a assisté au premier quart d'heure du match dans la cabine de la télévision italienne. Mais, après le penalty transformé par Maradona, il s'est éclipsé pour suivre discrètement le reste de la rencontre dans une chambre d'hôtel.

■ Le défenseur napolitain, Giancarlo Corradini, auteur malheureux d'un but contre son camp lors de la rencontre aller à Turin, a sans doute dédié la qualification de Naples à son premier fils, Cristiano, né vingt-quatre heures avant le match retour.

Explosions à Cologne

Trois voitures ont explosé mercredi soir à proximité du Müngersdorferstadion de Cologne, où le premier ministre turc, Turgut Ozal, dix de ses ministres, ainsi que le prince Rainier assistaient à la rencontre entre Galatasaray et Monaco. Les trois véhicules ont explosé, sans faire la moindre victime, peu après le coup d'envoi du match. La police allemande, présente en grand nombre mercredi à Cologne, aurait, d'après son porte-parole, arrêté deux suspects peu de temps après. Les autorités ouest-allemandes n'ont, toutefois, pas voulu donner plus de détails.

■ Bonne nouvelle pour Raimond Aumann, le portier du Bayern Munich : après son bon match contre Hearts, Franz Beckenbauer, le sélectionneur allemand, décidait de l'intégrer dans l'équipe qui jouera demain soir à Sofia, en match amical contre la Bulgarie. Aumann devrait être le remplaçant de Bodo Illgner.

■ Pauvre Jean-Marie Pfaff ! Invité par la télé belge pour commenter Malines-Francfort, il ignorait tout du numéro 7 de l'Eintracht, Thomas Lasser, qui, le matin, même passait un examen scolaire, et n'arriva à Malines que dans l'après-midi.

■ Les dirigeants de l'AS Monaco avaient profité du déplacement de mercredi à Cologne pour inviter plusieurs industriels allemands afin de mieux faire connaître la Principauté et les possibilités de congrès qu'elle offre.

■ Les 60 000 places du Müngersdorferstadion de Cologne étaient vendues bien avant le jour du match. Les autorités allemandes, craignant des débordements turcs aux guichets, avaient fait passer des appels sur toutes les radios locales expliquant qu'il ne restait plus une place à vendre. Le message fut même répété dans tous les flashes horaires.

■ Les dirigeants de Hearts ont pris goût à la Coupe d'Europe : aussi ont-ils décidé d'engager, la saison prochaine, plusieurs joueurs « du continent » afin d'aligner une équipe encore plus complémentaire en 1990. Avis aux amateurs....

■ Le Milan AC compte ses buteurs. Le premier canonnier rouge et noir en Coupe d'Europe n'est autre que José Altafini avec vingt buts devant Bigon (15), Chiarugi, Rivera et Sormani (12). Marco Van Basten avec six buts est en dixième position.

■ La Sampdoria de Gênes risque de gros ennuis. Le délégué de l'UEFA est-allemand Rudy Glockner n'a pas apprécié que le match contre Dinamo Bucarest soit retardé par le lancement de papier hygiénique sur la pelouse avant le coup d'envoi. Il a également sourcillé lorsque le terrain fut envahi à la fin de la rencontre.

■ Le Brésilien de Naples, Careca, a prolongé son contrat jusqu'en 1993. C'est ce qu'a annoncé, la semaine dernière, le président du club, M. Ferlaino.

■ Raimond Aumann, successeur de Jean-Marie Pfaff dans les buts du Bayern, et promis à un brillant avenir international, vient de prolonger son contrat avec le club bavarois pour quatre années supplémentaires. Il est à Munich depuis 1980.

■ Otto Rehhagel, l'entraîneur du Werder Brême, était présent à San Siro, pour Milan AC-Juventus, trois jours avant le déplacement de l'équipe allemande en Italie. A l'issue du match (4-0 pour Milan), il est apparu plus déprimé que jamais...

■ Parmi les 85 000 spectateurs du stade San Paolo, on ne comptait que 300 Turinois. Pour les protéger, la police napolitaine avait mis en place autour d'eux un hermétique cordon de sécurité.

■ Naples et la Juventus se retrouveront dès le 2 avril au stade San Paolo pour le compte, cette fois-ci, du Championnat d'Italie. A l'aller, à Turin, le 20 novembre dernier, Maradona et ses coéquipiers s'étaient imposés 5 à 3, grâce notamment à trois buts du Brésilien Careca.

une-deux

Hiddink : « PSV est une grande équipe »

« Guus Hiddink, quelle est votre analyse de la rencontre ?

— Avant la partie, les gens pensaient que nous n'avions pas, ou très peu de chances de nous qualifier. Nous avons démontré que, bien qu'il nous manquait cinq joueurs importants — Van Breukelen, Nielsen, Koot, Kieft et Ellerman —, nous pouvions gagner à Madrid. Nous avons dominé, mais nous n'avons pas su en profiter. Je suis donc très déçu de notre élimination. Cependant, je tiens à complimenter mes joueurs pour leur attitude pendant toute la rencontre.

— Lodewijks n'est pas précisément apparu comme un gardien inexpérimenté ?

— En effet, il a fait une grande partie. C'était pourtant la première fois qu'il jouait dans un si grand stade, si rempli. J'aurais pu me plaindre de l'absence de nos cadres, mais ceux qui les ont remplacé ont eu un rendement phénoménal. Je pense que PSV a montré qu'il est une des meilleures équipes d'Europe.

— L'absence de Butragueno vous a-t-elle surpris ?

— Je sais que Butragueno a des problèmes au Real en ce moment, mais ça ne me regarde pas. En tout cas, nous étions prêts à jouer contre lui ou contre son remplaçant, que ce soit Llorente ou Losada. La présence de Llorente ne nous a donc pas déconcerté. Par ailleurs, Van Aerle a très bien surveillé Hugo Sanchez.

Malgré l'élimination des champions d'Europe par le Real, l'entraîneur des Hollandais est satisfait de ses joueurs.

— Que pensez-vous du penalty ?

— De ma position sur le banc de touche, au ras de la pelouse, je ne pouvais rien voir. Mais tous mes joueurs m'ont assuré qu'il n'y avait pas eu de faute commise sur Michel.

— Le Real Madrid a-t-il été le meilleur sur l'ensemble des deux recontres ?

— Le Real a de très bons joueurs et une grande équipe. Mais aussi bien au cours de la seconde mi-temps du match aller que ce soir (mercredi dernier, NDLR), c'est nous qui avons contrôlé la situation. Madrid a fait preuve d'une habileté tactique et technique ce soir. Cela dit, à la fin du match, ils ont dû jouer très défensivement pour nous contrer...

— Le Real de cette année est-il plus fort que celui de l'an passé ?

— C'est difficile de faire des comparaisons. Ce qui est certain, c'est que nous n'avons pas eu cette année la chance que nous avions eue en 1988. Cela fait donc une victoire pour chaque équipe. La belle décidera de qui est le meilleur. »

Karim JBARA

Deux poids... une mesure

Le président de la Fédération italienne, M. Mattarese, devrait présenter à la presse et à l'Union européenne, dans les jours à venir, un dossier sur les torts subis par le Milan AC cette saison en Coupe des champions. Ce dossier reprend les décisions défavorables aux Milanais lors des rencontres face au Werder de Brême et à l'Etoile Rouge de Belgrade. Et insistera sur les deux buts refusés lors des matches aller. Evoquera-t-il, toutefois, le penalty, fort généreux, accordé au Milanais par M. Smith, lors du match retour devant Brême, et qui qualifia les Rossoneri ? On en doute...

■ Les dirigeants monégasques redoutaient des tentatives d'« intimidation » de la part de certains supporters turcs. Aussi, une police privée fut-elle chargée de surveiller vingt-quatre heures sur vingt-quatre les abords de l'hôtel Queen's où logeait l'équipe de la Principauté.

■ La venue de Galatasaray en RFA constituait un véritable casse-tête pour les autorités allemandes, qui essaient de mettre un frein à l'immigration turque dans leur pays. La police de l'air a ainsi été obligée de fermer l'aéroport de Cologne quelques heures avant la rencontre et de détourner plusieurs avions sur d'autres aéroports.

■ Pour décourager les Turcs d'obtenir facilement un visa pour rentrer illicitement en RFA, la police ouest-allemande avait établi un questionnaire sur l'équipe de Galatasaray, demandant, par exemple, les noms de plusieurs joueurs et leur poste.

■ Face aux soixante mille Turcs présents dans les tribunes du Müngersdorferstadion, quatre-vingt-cinq supporters monégasques avaient « osé » faire le déplacement à Cologne. Inutile de dire qu'on ne les a que très peu entendus.

■ En RFA, l'élimination du Werder a été bien acceptée. Mais le penalty imaginaire, sifflé par M. Smith a provoqué d'amères réflexions. Même Jörg Wontorra, qui effectuait le commentaire du match, n'a pu s'empêcher de constater que, peut-être, M. Smith avait eu besoin d'une nouvelle montre en or, et que les montres italiennes étaient vraiment très belles.

■ Le FC Malines, qui espère bien réussir un triplé (Coupe, Championnat, Coupe des Coupes) unique en Belgique, se sent de plus en plus à l'étroit dans son petit stade, très exigu : 16 000 spectateurs peuvent s'y installer, et seulement 13 000 lors des grands rendez-vous « à haut risque ». Aussi son président, John Cordier, projette d'en ériger un nouveau, flambant neuf, et bien plus grand...

■ Aad De Mos, l'entraîneur hollandais du FC Malines, est actuellement fort sollicité. Tour à tour, l'Atalante Bergame, la Roma et l'Ajax lui ont fait des offres de services. De Mos peut, toutefois, se permettre d'attendre, puisque son contrat avec Malines n'expirera qu'en juin 1990, et que le président du club lui a déjà proposé de le prolonger pour cinq saisons supplémentaires.

■ John Cordier, le président du FC Malines veut, maintenant, s'attaquer à la Coupe des champions. Il a échafaudé une stratégie sur cinq ans, et a pris des précautions pour ne pas perdre ses meilleurs éléments durant cette période. Et si Preud'homme, Clijsters ou encore Emmers sont à peu près sûrs de rester au club, Cordier envisage, en outre, d'acheter cinq nouveaux éléments « de grande valeur ».

■ Ni le Real ni le PSV n'a joué, mercredi, avec son gardien titulaire. L'expérience était pourtant madrilène, puisque le remplaçant de Buyo, Augustin, âgé de trente ans, était le seul joueur du Real, sur la pelouse, à avoir disputé la dernière finale de la Coupe des champions jouée par le club. C'était en 1981, face à Liverpool.

■ Malgré la retransmission télévisée (en direct) sur une chaîne espagnole, le stade Santiago Bernabeu affichait complet pour le choc Real-PSV. On a même battu un nouveau record de recette, avec 325 millions de pesetas, soit 18 millions de francs.

■ Aux abords du stade Santiago Bernabeu, le marché noir battait son plein, mercredi dernier, avant Real-PSV. Une simple place en tribune, valant 200 F, ne pouvait plus être trouvée à moins de 2 000 F.

■ Idée géniale à San Sebastian : pour protéger le gardien de Stuttgart, Eike Immel, des projectiles que pourraient lui lancer certains supporters de la Real Sociedad, le club espagnol a installé un nouveau type de protection derrière les buts : des filets de pêche.

C 2 : Berne remplace Lausanne

L'UEFA et l'Association suisse de football ont décidé, vendredi dernier, de déplacer de Lausanne à Berne, la finale de la Coupe des Vainqueurs de Coupe, qui aura lieu le 10 mai prochain. Cette décision a été prise à la suite du tirage au sort des demi-finales des trois Coupes européennes, et, selon l'UEFA, serait motivée par la capacité limitée du stade lausannois : « La Pontaise » ne peut, en effet, accueillir que de 25 000 à 30 000 personnes, et risque de poser de gros problèmes de sécurité compte tenu de la participation probable « d'équipes qui ont la réputation de draîner un nombreux public de supporters » (notamment la Sampdoria et Barcelone). La finale sera donc jouée au stade Wankdorf à Berne. L'UEFA a, en outre, tiré au sort l'ordre des rencontres pour la finale de la C 3 : la finale aller se déroulera ainsi sur le terrain du vainqueur de Naples-Bayern.

La preuve par quinze...

En battant Francfort mercredi dernier, Malines a établi un record national belge... qui n'est pas loin d'un record d'Europe. Preud'Homme et ses partenaires ont, en effet, disputé quinze matches européens d'affilée, sans avoir essuyé le moindre revers.

Chiffres

Une Coupe pour trois

Le Milan AC en C 1, la Sampdoria de Gênes en C 2 et Naples en C 3, les Italiens sont bien représentés, cette année, en demi-finales. Un phénomène qui n'est pas unique puisque les Anglais (5 fois), les Allemands (3 fois), les Espagnols (2 fois) et les Italiens (à une reprise) ont déjà réalisé pareille performance :

1962 : Real Madrid (Esp. C 1), **Atletico Madrid (Esp., C 2), Valence**, Barcelone (Esp. C 3).
1965 : Liverpool (Angl., C 1), **West Ham (Angl., C 2), Manchester (Angl., C 3).**
Inter Milan (It., C 1), Torino (It., C 2), Juventus Turin (It., C 3).
1966 : Manchester United (Angl., C 1), Liverpool, West Ham (Angl., C 2), Chelsea, Leeds (Angl., C 3).
1968 : Juventus Turin (It., C 1), **Milan AC (It., C 2), Bologne (It., C 3).**
1970 : Leeds (Angl, C 1), Manchester City (Angl., C 2), Arsenal (Angl., C 3).
1973 : Derby County (Angl., C 1), Leeds (Angl., C 2), **Liverpool**, Tottenham (Angl., C 3).
1974 : **Bayern Munich (RFA, C 1), Moenchengladbach (RFA, C 2), Stuttart (RFA, C 3).**
1976 : Bayern Munich (RFA, C 1), Francfort (RFA, C 2), Hambourg (RFA, C 3).
1979 : Cologne (RFA, C 1), Düsseldorf (RFA, C 2), Duisbourg, **Moenchengladbach,** Hertha Berlin (RFA, C 3).
1984 : **Liverpool (Angl., C 1),** Manchester United (Angl., C 2), Nottingham Forest, **Tottenham (Angl., C 3).**
1986 : Barcelone (Esp., C 1), Atletico Madrid (Esp., C 2), **Real Madrid (Esp., C 3).**

Cette surreprésentation des clubs d'une même nation a donné les résultats suivants : 43 places de demi-finaliste, 22 finales jouées, 14 Coupes d'Europe remportées, soit en moyenne une Coupe pour trois demi-finalistes.
*En gras, les clubs vainqueurs.

A vue de nez, la fin de la rencontre était proche, et la Sampdoria de Gênes avait gardé, tout comme Stefano Pellegrini, une coudée d'avance.

(Photo AP)

Buteurs

C1

7 buts : Lacatus (Steaua Bucarest).
6 buts : Van Basten (Milan AC).
5 buts : Hagi (Steaua Bucarest), Colak (Galatasaray).
4 buts : Butragueno, Sanchez (Real Madrid).
3 buts : Virdis (Milan AC), Fofana (Monaco), Stojkovic (Etoile Rouge Belgrade), Luthi (Neuchâtel).
2 buts : Ugur (Galatasaray), Dumitrescu, Balint (Steaua Bucarest), Fröberg, Nilsson, Forsberg, Ingesson, Zetterlund (IFK Göteborg), Touré, Weah (Monaco), Romario, Koeman (Eindhoven), Mkrela (Etoile Rouge Belgrade), McAvennie (Celtic Glasgow), Livathinos (Pezopodrikos), L. Refalo (Harum Spartans), Bilec (Sparta Prague), Rui Aguas (FC Porto), Tcherenkov (Spartak Moscou), Urban (Gornik).
1 but : Stoica (Steaua Bucarest), D. Savas, Cuneyt, Prekasi (Galatasaray), Gullit (Milan AC), Losada, Tendillo, Martin-Vasquez (Real Madrid), Sonor (Monaco), Eriksson, Ravelli, Holmgren (IFK Göteborg), Wolter, Kutzop, Hermann, Riedle, Burgsmuller, Schaaf (Werder Brême), Kieft, Ellerman, Janssen (PSV Eindhoven), Musemic, Stosic, Djurovski, Savicevic, Sabanadzovic (Etoile Rouge Belgrade), Bettagno, Brylle, M'Buyu, Audoor (FC Bruges), Ivanov, Shalimov (Spartak Moscou), Steja, Hodja, Josa (17 Nentori Tirana), Madjer, Sousa, Domingos (FC Porto), Hermann, Lei-Ravello, Decastel (Neuchâtel), McGhee, Walker (Celtic Glasgow), Edvaldsson (Valur Reykjavik), Kukleta (Sparta Prague), Kienast, Kranjcar (Rapid Vienne), Valla, Kanerva (HJK Helsinki), This (Jeunesse d'Esch), Frank, Christensen (Brondby), Fodor (Honved Budapest), Moore (Glentoran Belfast), Zlogas, Mitsibonas, Karapialis (Larissa), Natchev, Iliev (Vitocha Sofia), Doll, Thom, Pastor (Dynamo Berlin), Kormornicki, Warycha, Zagrorski (Gornik).
C.s.c. : Baldursson (Valur Reykjavik).

C2

6 buts : Penev (Sredets Sofia).
5 buts : Roberto (FC Barcelone).
4 buts : Vialli (Sampdoria Gênes), Stoichkov (Sredets Sofia), Gilligan (Cardiff City), Varsicovici (Dinamo Bucarest).
3 buts : Bosman, Wilmots (FC Malines), Kostadinov (Sredets Sofia), B. Kristensen (Aarhus), Krncevic (Anderlecht), Araszkiewicz (Lech Poznan).
2 buts : Den Boer, Koeman, Ohana (FC Malines), Lineker, Beguiristain (FC Barcelone), Van De Luer (Roda), Pemel, Mortensen, Stampe, Andersen (Aarhus), Mateut (Dinamo Bucarest), Sievers (Eintracht Francfort), Straesser, Weber (Carl Zeiss Iéna), Tarasov (Metallist Kharkov), Ruci (Flamurtari), Groborovics (Bekescsaba).

C3

6 buts : Gütschow (Dynamo Dresde).
5 buts : Thon, Wegmann (Bayern Munich), Kirsten (Dynamo Dresde), Galloway (Hearts of Midlothian), Solomon (Victoria Bucarest).
4 buts : Walter (Stuttgart), Loinaz (Real Sociedad), Altobelli (Juventus Turin), Malbasa (FC Liège), V. Djukic (Partizan Belgrade), Niederbacher (Waregem).
3 buts : Augenthaler (Bayern Munich), Francini (Naples), Minge (Dynamo Dresde), Gaudino, Klinsmann (VFB Stuttgart), F. Coras (Victoria Bucarest), Laudrup (Juventus Turin), Repak (Velez Mostar), Meijer (Groningen), Serena (Inter Milan), Varga (FC Liège), Janssen, Allofs (FC Cologne), Zimmerling (Lokomotive Leipzig), Mihajlovic (Dinamo Zagreb), Vralde (Athletic Bilbao).
2 buts : Ekström (Bayern Munich), Maradona, Carnevale (Naples), Allgoewer (VFB Stuttgart), Kulcear, Cojocaru (Victoria Bucarest), Rui Barros, Galia (Juventus Turin), Koutel (Velez Mostar), Jalo (Turun Palloseura), Conti, Völler (AS Roma), Stopyra (Bordeaux), Groekelen (Groningen), Diaz, Berti (Inter Milan), Ernes, Veyt (FC Liège), Pleva (Austria Vienne), Hobsch, Halata (Lokomotive Leipzig), Butcher (Glasgow Rangers), Andrinua (Athletic Bilbao), Takac (Dunajska Streda), Christianens (Waregem), Glatzamayr (Vienna), Chalana (Benfica), M. Djukic, Vokri, Batrovic (Partizan Belgrade), Cascavel (Sporting Lisbonne), Pettersson (Ajax Amsterdam), Bittengel (Dukla Prague), Robakiewicz (Legia Varsovie), Eckstein (Nuremberg), Fridrikas (Jalguiris Vilnius).

FOOT & JEUNES

Foot Vacances 89

(7 à 18 ans licenciés ou non) des Pros au service des jeunes

CAP GIRONDINS

Les Girondins de Bordeaux, joueurs et entraîneurs, vous accueillent à Lège-Cap-Ferret, la presqu'île du bonheur, à Pâques et cet été.

Direction permanente : Gernot Rohr, Marius Trésor

- Magnifique centre sportif aux nombreux terrains gazonnés
- Direction pour le Centre de Formation des Girondins
- Levers de rideau des stagiaires avant les matches des pros
- Baignades – Animation
- Option : Tennis

NOUVEAU : - Stages féminins
- Stages intensifs au domaine d'entrainement des professionnels

Caisse d'Epargne Ecureuil

les bonbons des enfants SUPPORTER

Je désire recevoir une documentation gratuite
Nom et Prénom : Age :
Adresse :
A retourner à CAP GIRONDINS
185, av. du Mal Leclerc 33000 Bordeaux - tél 56 90 47 60

Flashes

● Au stade des demi-finales, la répartition par pays est la suivante : 1. Italie (Milan AC, Sampdoria Gênes, Naples) ; 2. Espagne (Real Madrid, Barcelone), RFA (Bayern Munich, Stuttgart) ; 4. Roumanie (Steaua Bucarest), Turquie (Galatasaray), Bulgarie (Sredets Sofia), Belgique (FC Malines), RDA (Dynamo Dresde).

● Depuis quatre ans, le tenant de la Coupe d'Europe des clubs champions n'accède pas aux demi-finales. En 1986, la Juventus de Turin s'était fait éliminer en quart de finale. Ce fut ensuite le tour du Steaua Bucarest et de Porto de passer à la trappe en huitièmes de finale. Le PSV Eindhoven n'a pas pu défendre également son trophée bien longtemps en tombant en quart.

● Le Roumain Lacatus a pris la tête du classement des buteurs européens grâce à son coup du chapeau réussi contre Göteborg après avoir inscrit trois buts contre le Sparta Prague et un contre le Spartak Moscou.

● Trois clubs disputeront pour la première fois de leur histoire une demi-finale de Coupe d'Europe : Galatasaray Istanbul, Sampdoria Gênes et Dynamo Dresde.

● Parmi les douze demi-finalistes, trois seulement étaient présents au même niveau l'an dernier : le Steaua Bucarest (Roumanie), le Real Madrid (Espagne) et le FC Malines (Belgique).

● Le FC Barcelone connaît quelques difficultés à s'imposer sur son terrain. Après avoir balayé Fram Reykjavik 5-0, les Catalans ont baissé de rythme et ont concédé le nul contre Gornyk Zabrze (1-1) avant de peiner contre Aarhus (0-0).

● Il n'y a plus de clubs hollandais en Coupes d'Europe. Les derniers représentants, le PSV Eindhoven en C 1 et Roda en C 2, se sont fait éliminer par le Real Madrid et le Sredets Sofia.

● Trois clubs de la même ville auraient pu se retrouver en demi-finales de Coupes d'Europe. Malheureusement, le Dinamo Bucarest et le Victoria Bucarest sont sortis de l'épreuve, laissant le Steaua représenter la capitale roumaine.

● Le Steaua Bucarest « cartonne ». Le Sparta Prague avait pris une gifle au premier tour (5-1), suivi du Spartak Moscou (3-0). La défense de Göteborg est repartie, elle, de Bucarest avec 5 buts dans ses valises.

C1

GALATASARAY 1 (0) MONACO 1 (0)

Prékazi (51') — Weah (65')

SIMOVIC	4	ETTORI	3
ISMAIL	3	SONOR	4
CUNEYT	3	VALERY	4
YUSUF	3	BATTISTON	4
SEMIH	3	AMOROS	4
BULENT	3	PUEL	3
ONAL	3	POULLAIN	3
UGUR	3	FERRATGE	2
MUHUMMET (SAVAS, 81')	2	HODDLE	4
		WEAH	4
COLAK	2	FOFANA	2
PREKAZI (METIN, 82')	4		
Total	33	Total	37

Entr. : Denizli — Entr. : Wenger

Mungersdörfer Stadion de Cologne (RFA). 70 000 spectateurs.
Arbitrage de M. Van Langenhove (Belgique).
Avertissements : Valery (22') pour Monaco. Ugur (26') pour Galatasaray.

51' : faute de Valery sur Colak à plus de trente-cinq mètres en face des buts monégasques. Alors qu'Ettori est en train de placer son mur, Prékazi décoche une frappe sèche et rectiligne qui vient se ficher au ras du poteau gauche (1-0).

65' : Weah, à l'entrée de la surface, récupère un service d'Amoros grâce à une erreur de la défense centrale turque. Il contrôle le ballon et trompe Simovic (1-1).

STEAUA BUCAREST (Roumanie) b. IFK GÖTEBORG (Suède) : 5-1 (3-0).

30 000 spectateurs. Recette : n.c. Arbitre : M. Quiniou (France). Buts : Lacatus (6', 18', 65'), Dumitrescu (39'), Balint (90') pour le Steaua Bucarest ; Zetterlund (54') pour IFK Göteborg. Avertissements : Lacatus (68') au Steaua Bucarest ; Andersson (37') à IFK Göteborg.

STEAUA BUCAREST : Lung — Petrescu, Bumbescu, Iovan, Ungureanu — Dumitrescu (Balint, 85'), Stoica, Rotariu, Hagi — Lacatus, Piturca (Negrau, 72'). Entr. : Iordanescu.

IFK GÖTEBORG : Verdin — Nilsson, Svensson, Ravelli, Mordt — Johansson, Zetterlund, Ingesson, Holmgren — Andersson, Eriksson (Forsberg, 24'). Entr. : Pettersson.

***REAL MADRID (Espagne) b. PSV EINDHOVEN (Pays-Bas) : 2-1 a.p. (0-0, 1-1, 2-1).**

100.000 spect. Recette : 10 175 000 F. Arb. : M. Vautrot (France). Buts : Sanchez (72', s.p.), Martin Vazquez (105') pour le Real Madrid ; Romario (84') pour PSV Eindhoven. Avertissements : Sanchez (62') au Real Madrid ; Valckx (48'), Gillhaus (76'), au PSV Eindhoven.

REAL MADRID : Agustin — Chendo, Sanchis, Gallego, Esteban — Michel, Schuster, Martin Vasquez, Gordillo (Butragueno, 110') — Sanchez, Llorente (Tendillo, 106'). Entr. : Beenhakker.

PSV EINDHOVEN : Lodewijks — Gerets, Van Aerle, Koeman, Heintze — Lerby, Valckx, Vanenburg, Linskens (Janssen, 71') — Romario, Gillhaus. Entr. : Hiddink.

***MILAN AC (Italie) b. WERDER BREME (RFA) : 1-0 (1-0).**

71 207 spectateurs. Recette : 10 200 000 F. Arbitre : M. Smith (Ecosse). But : Van Basten (32', s.p.). Avertissements : Bratseth (35'), Votava (82') au Werder Brême.

MILAN AC : Galli — Tassotti, Rijkaard, Baresi, Maldini — Colombo, Ancelotti, Donadoni, Evani — Van Basten, Gullit. Entr. : Sacchi.

WERDER BREME : Reck — Borowka (Hanses, 72'), Bratseth, Sauer, Otten — Wolter, Hermann, Votava, Neubarth — Ordenewitz (Burgsmüller, 65'), Meier. Entr. : Rehhagel.

C2

FC BARCELONE (Espagne)-AARHUS GF (Danemark) : 0-0.

7 000 spect. env. Recette : n.c. Arb. : M. Germanakos (Grèce). Avertissements : B. Kristensen (22'), Stampe (38'), Rieper (58'), à Aarhus.

FC BARCELONE : Zubizarreta — Aloisio, Sergi (Julio Alberto, 59'), Serna, Milla — Eusebio, Bakero, Roberto — Carrasco (Amor, 72'), Lineker, Beguiristain. Entr. : Cruyff.

AARHUS GF : Rasmussen — B. Kristensen, Rieper, Stampe, Wachmann — Christensen (Jespersen, 82'), Thomsen (T. Andersen, 61'), S. Andersen, Moerup — Mortensen, Lundkvist. Entr. : J. Harmsen.

FC MALINES (Belgique) b. EINTRACHT FRANCFORT (RFA) : 1-0 (0-0).

15 000 spectateurs. Recette : n.c. Arbitre : M. Spirin (URSS). But : Wilmots (67'). Avertissements : Gruendel (70'), pour l'Eintracht Francfort.

FC MALINES : Preud'homme — Sanders, Rutjes, Emmers, Deferm — Hofkens, Versavel, Demesmaeker — De Wilde (Ohana, 18' ; De Greef, 85'), Bosman, Wilmots. Entr. : De Mos.

EINTRACHT FRANCFORT : Stein — Roth, Koerbel, Binz, Studer — Gruendel, Lasser (Balsis, 75'), Rompel (Sievers, 75'), Bakalorz — Heidenreich, Andersen. Entr. : Berger.

SAMPDORIA GÊNES (Italie)-DINAMO BUCAREST (Roumanie) : 0-0.

25 000 spectateurs. Recette : n.c. Arbitre : M. Nemeth (Hongrie). Avertissement : Lupu pour Dinamo Bucarest.

SAMPDORIA GÊNES : Pagliuca — Lanna, Pari, Vierchowood, Salsano — Pellegrini, Victor, Cerezo — Pradella (Bonomi, 81'), Mancini, Dossena. Entr. : Boskov.

DINAMO BUCAREST : Stela — Varga, Rednic, Andone, Klein — Lupescu, Sabu, Mateut — Lupu (Orac, 72'), Vaiscovici (Radociou, 46'), Camataru. Entr. : Lucescu.

RODA JC KERKRADE (Pays-Bas) b. SREDETS SOFIA (Bulgarie) : 2-1 (ap. prol. : 1-0, 2-1).

Sredets Sofia qualifié 4 tirs au but à 3.

18 000 spectateurs. Recette : n.c. Arbitre : M. Mikkelsen (Danemark). Buts : Haan (38'), Van de Luer (56'), pour Roda ; Stoitchkov (78'), pour Sredets Sofia.

RODA KERKRADE : Nederbugh — Broeders, Boerebach, Fraser, Trost — Van der Nuer, Hanssen, Groenendijk — Haan, Van Loen, Sanchez, Torres (Smeets, 91'). Entr. : Reker.

SREDETS SOFIA : Valov — Mladenov, Ivanov, Dimitrov, Batchev — Jantchev (Georgiev, 46'), Bezinski, Kirov (Vitanov, 63') — Kostadinov, Penev, Stoitchkov. Entr. : Penev.

C3

NAPLES (Italie) b. JUVENTUS TURIN (Italie) : 3-0 après prol. (2-0, 2-0).

Arbitre : M. Kirschen (RDA). 90 000 spectateurs. Recette : 15 millions de francs. Buts : Maradona (10' s. pen.), Carnevale (45'), Renica (120'). Avertissements : Crippa (7') pour Naples ; Tricella (20'), Bruno (107') pour la Juventus Turin.

NAPLES : Giuliani — Ferrara, Corradini, Renica, Francini — Crippa, Carrannante (Neri, 106'), Alemao, Maradona (Romano, 96') — Careca, Carnevale. Entr. : Bianchi.

JUVENTUS TURIN : Tacconi — Bruno, Tricella, Brio (Favero, 36'), De Agostini — Galia, Mauro (Magrin, 91') Marocchi, Altobelli — Rui Barros, Laudrup. Entr. : Zoff.

BAYERN MUNICH (RFA) b. HEART OF MIDLOTHIAN (Écosse) : 2-0 (1-0).

25 000 spectateurs. Recette : n.c. Arbitre : M. Soriano Aladren (Espagne). Buts : Augenthaler (17'), Johnsen (68').

BAYERN MUNICH : Aumann — Nachtweih, Augenthaler, Johnsen — Pflügler, Reuter, Flick, Eck (Eckström, 56'), Kögl — Wohlfart, Wegmann. Entr. : Heynckes.

HEART OF MIDLOTHIAN : Smith — McLaren, Levein, McPherson, McKinlay (Robertson, 78'), McLay — Berry, Black, Bannon (Ferguson, 70') — Colquhoun, Galloway. Entr. : McDonald.

DYNAMO DRESDE (RDA) b. VICTORIA BUCAREST (Roumanie) : 4-0 (0-0).

36000 spectateurs. Recette : n.c. Arbitre : M. Frederiksson (Suède). Buts : Minge (47', 77'), Guetschow (87', 90' s. pen.). Expulsion : Mirea (74') pour Victoria Bucarest.

DYNAMO DRESDE : Teuber — Lieberam, Mauksch, Trautmann, Kirschner — Doeschner (Buettner, 70'), Minge (Jaehning, 84'), Pilz — Sammer, Guetschow. Entr. : Geyer.

VICTORIA BUCAREST : Nitu — Cojocaru, Zare, Stefan, Pana (Ursu, 52') — Mirea, Solomon, Lais (Tira, 71'), Culcear — Roras, Damaschin. Entr. : Halagian.

***REAL SOCIEDAD (Espagne) b. VFB STUTTGART (RFA) : 1-0 (1-0).**

Stuttgart qualifié 4 tirs au but à 2. 27 400 spectateurs. Arbitre : M. Worrall (Angleterre). But : Zamora (17').

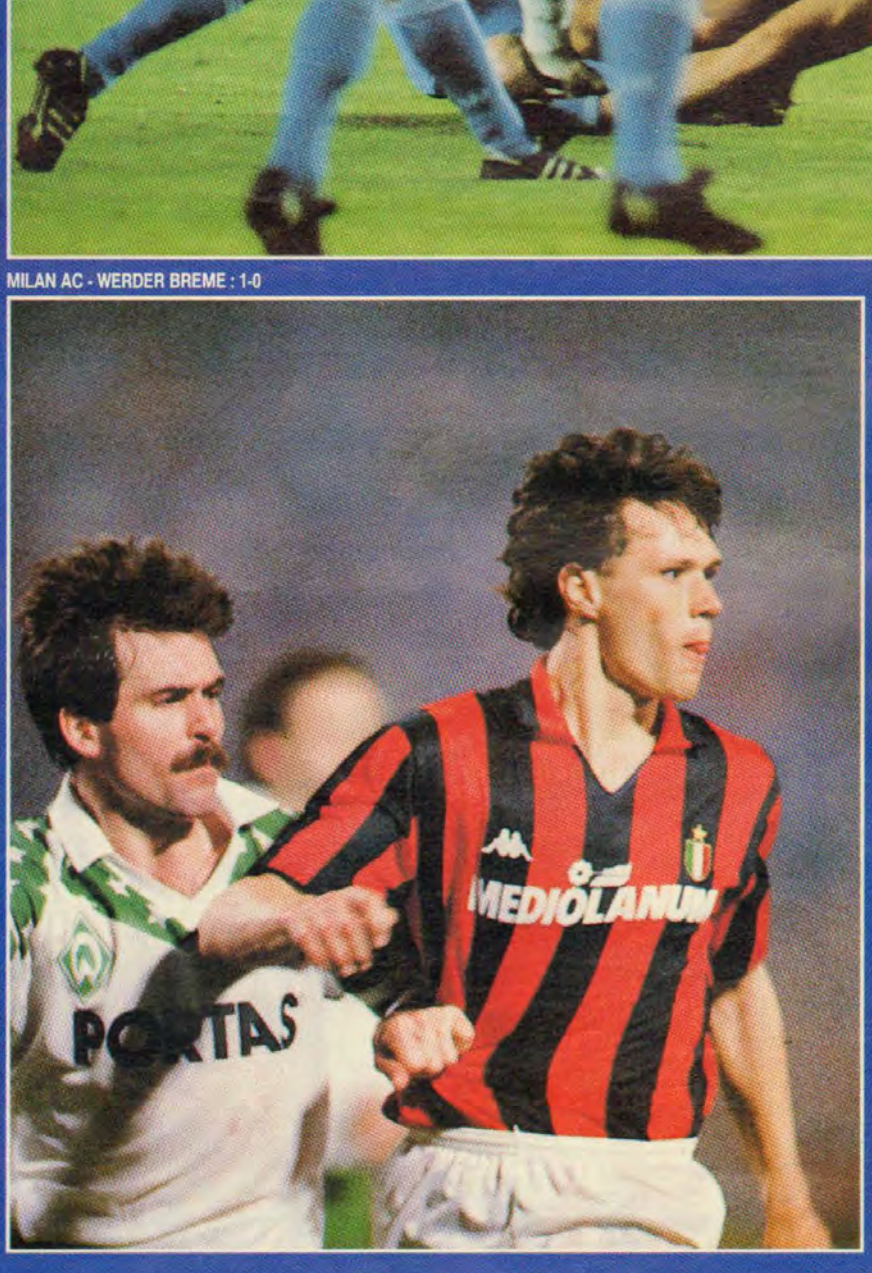
REAL SOCIEDAD : Arconada — Larranaga, Goriz, Gajate, Lasa (Loinaz, 95') — Mujica, Martinez, Iturrino (Fuentes, 84'), Zamora — Goicoechea, Loren. Entr. : Toshack.

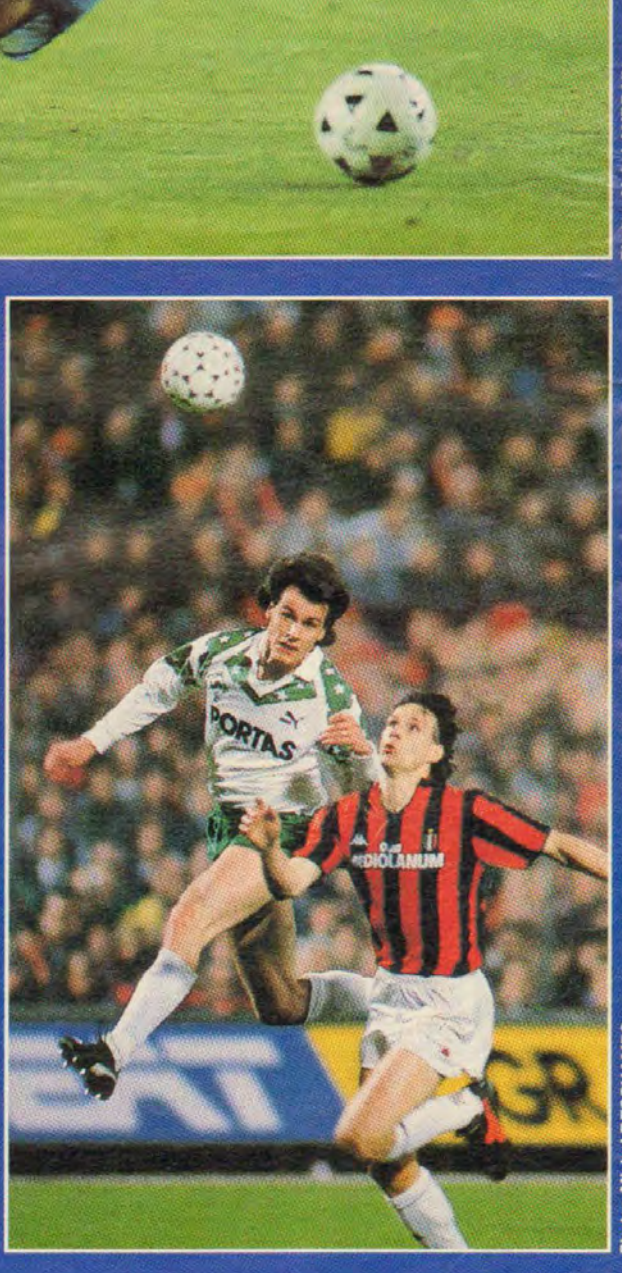
VFB STUTTGART : Immel — Allgoewer — N. Schmäler, Buchwald, Schröter (Schütterle, 92') — Katanec, Hartmann, Zietsch (Poschner, 71'), Sigurvinsson — Walter, Gaudino. Entr. : Haan.

REAL MADRID - PSV EINDHOVEN : 2-1 a.p.

Photos Alain LANDRAIN

MILAN AC - WERDER BREME : 1-0





Photos Michel DESCHAMPS

GALATASARAY - MONACO : 1-1

Passages en force

Le Real Madrid et le Milan AC ont fait triompher le football latin en quarts de finale de la Coupe des champions. Mais c'est avec pas mal de difficultés que les Madrilènes ont pris leur revanche sur le PSV, tenant du titre, qui les avait éliminés l'an dernier. Il leur a fallu aller jusqu'en prolongation à Chamartin, et c'est en force que Bernd Schuster (ci-dessus) Sanchez et consorts sont parvenus à faire céder la solide défense batave. Prolongation aussi pour les Milanais de Marco Van Basten, gratifiés d'un solide coup de main de l'arbitre écossais Smith contre le Werder (ci-dessous). Le Milan AC ne sera d'ailleurs pas le seul club italien en demi-finales européennes, puisque la Sampdoria de Dossena (ci-dessous au centre) s'est qualifiée en C 2 aux dépens du Dinamo Bucarest de Lupu et que Naples a réalisé l'exploit devant la Juventus en C 3 (3-0).

SAMPDORIA GENES - DINAMO BUCAREST : 0-0

Photo Franco RICHIARDI

Cours toujours...

Saisissantes, ces images de Galatasaray-Monaco ! D'un côté, une défense turque souvent paniquée, mais qui a su faire bloc, ne cédant qu'une fois en deux matches sur une perforation tout en puissance de George Weah, de l'autre une défense monégasque régulièrement mise hors de position et la plupart du temps prise de vitesse par les « flèches » d'Istanbul. Valéry, Battiston et Poullain peuvent toujours courir après Ugur, la porte des demi-finales était fermée depuis l'aller déjà...

Photos André LECOQ et Jean-Claude PICHON